

RIVEZ

se

contents

RIVEZ

me

COM

Bonnefoi Livres Anciens

Bonnefoi Livres Anciens
3, rue de Médicis
75006 Paris
Tél (33) 01 46 33 57 22



librairiebonnefoi@gmail.com
www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°218 : Livres variés. Classement alphabétique.

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 17h à 18h30
Le samedi, sur rendez-vous

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM)
et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).
Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.
Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €
RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustration de couverture : n°106. LAFORGE (Lucien). *Le Film 1914*.



1. **ADAM (Victor)**. La Foire aux idées. Paris, Monroq frères éditeurs, sans date [1855]. Album in-4 (30 x 23 cm) de 20 planches lithographiées en noir, cartonnage illustré et colorié de l'éditeur. (42119) 450€

Rare suite conservée dans son cartonnage de 20 planches.

Extraordinaire magasin de sujets dessinés par Victor Adam et rassemblés pêle-mêle sur les planches lithographiées en noir, comme autant de vignettes empruntées à ses albums thématiques passés ou à venir (*Animaux de toutes espèces, Chevaux et cavaliers, Petits contes mis en action etc.*) ou encore

d'illustrations des albums d'Allouard et Koepelin ou Micheland *La France aux XIVe et XVe siècles* ou *Les Faits mémorables de l'Histoire de France etc.*

Parues en 1855 sous le titre *La Foire aux idées* (1851-1854) *Grrrrrande exhibition de croquis, charges, drôleries, caricatures, costumes, jeux, animaux, fantaisies*, les planches furent tirées au format in-quarto, lithographiées par Becquet frères et revêtues de la signature V. Adam avec le titre courant *La Foire aux Idées, par V. Adam*, et l'adresse Paris - Monroq frères éditeurs Lith. Becquet frères à Paris. On publia sous le même titre des albums de plus petit format où chaque planche originale était divisée en deux parties.

Victor Adam (1801-1867) peintre français et lithographe, est le fils et élève du graveur Jean Adam ; il se fit connaître comme peintre de batailles. Sa production lithographique fut abondante, au point qu'« on peut regretter que l'artiste n'ait pas endigué sa débordante facilité ; peut-être y aurait-il gagné, car il n'était pas sans talent (...) Il serait toutefois bien étonnant que, parmi les milliers de pièces d'un dessinateur qui prend ses sujets dans l'actualité, le curieux ne trouvât pas quelque renseignement utile et intéressant. » (Beraldi). Grand-Carteret, 620 ; Beraldi, *Les Graveurs du XIXe siècle, guide de l'amateur d'estampes modernes*, 1885, I, p. 19, n°9 sous la rubrique « Macédoines et Placards ».

2. [Affaire Calas]. 1762-1767. Recueil de huit pièces reliées en 1 vol. in-8, veau marbré, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42102) 1500 €

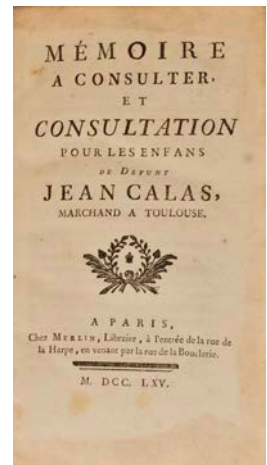
Cet intéressant recueil constitué à l'époque, regroupe cinq pièces qui contestent la décision des juges toulousains et innocentent Calas, une pièce qui précise le contexte religieux très conflictuel à Toulouse depuis le XVIe siècle, et enfin deux pièces de Voltaire relatives aux protestants.

Jean Calas, protestant toulousain, accusé d'avoir assassiné son fils Marc-Antoine le 13 octobre 1761, au motif qu'il aurait eu l'intention d'abjurer la foi protestante, fut condamné par le Parlement à être roué le 9 mars 1762, et supplicié le lendemain. Jean Calas protesta jusqu'à la fin de son innocence. Voltaire, convaincu dès 1763 de son innocence, mit alors en mouvement ses relations et suscita l'affaire Calas, ce qui devait aboutir à sa réhabilitation.

1. Mémoire à consulter, et consultation pour les Enfants de Défunt Jean Calas, marchand à Toulouse. [Par Loiseau de Mauleon, Mariette et six autres avocats]. Paris, Merlin, 1765. 28 pp.. Édition originale. Coquerel, *Jean Calas et sa famille*, n°36.

2. Mémoire du Sieur Fr. Alexand. Gualbert Lavaysse. [A Paris, de l'Imprimerie de Louis Cellot, 1765]. 32 pp. Coquerel, n°37. Édition originale. Lavaysse, qui avait dîné le soir du meurtre avec la famille Calas, accompagnait Pierre Calas lorsque celui-ci découvrit le corps de son frère. Il fut donc arrêté avec les membres de la famille ; libéré huit jours après l'exécution de Jean Calas, il oeuvra dès lors pour la réhabilitation de celui-ci. Coquerel, n°9 (pour une autre édition). Sans la page de titre.

3. Mémoire pour la Veuve Calas, & sa famille. [Par Mariette et Dupleix de Bacquencourt]. S.l., Imprimerie de Grangé, 1765. 53 pp. Édition originale. Coquerel, n°55.



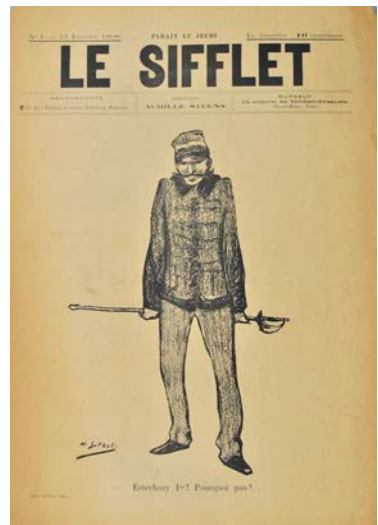
4. Memoire pour dame Anne-Rose Cabibel, Veuve Calas, et pour ses Enfants, sur le renvoi aux requêtes de l'Hôtel au Souverain, ordonné par arrêt du Conseil du 4 Juin 1764. *A Paris, de l'Imprimerie de Louis Cellot, 1765.* 94 pp. Édition originale. Signé Elie de Beaumont, Avocat. Le 4 Juin 1764, le Conseil privé du Roi prononce l'arrêt privé de cassation, renvoyant l'affaire devant le tribunal composé des maîtres des requêtes, appelés à trancher en dernière instance. La dernière page contient le rapport du médecin et des chirurgiens, qui examinèrent le corps de Marc-Antoine Calas, daté du 14 Novembre 1761. Coquerel, n°40. Sans la page de titre.
5. [VERLAC DE LA BASTIDE (Bernard-Louis)]. Lettre d'un cosmopolite, à l'ombre de Calas. [Du 1er may 1765]. *S.l.n.d.*, 8 pp. Édition originale. Verlac de La Bastide était avocat à Nîmes. Voltaire remercia l'auteur de l'envoi des ces vers. Coquerel, n°61.
6. [VOLTAIRE]. Ode sur la mort de Son Altesse Royale Madame la Markgrave de Bareith. *S.l.n.d.* 1759, pp. [3] à 35. Édition originale. Voltaire s'en prend au Père Berthier, directeur du journal de Trévoux, aux adversaires de l'Encyclopédie et des philosophes et réfute «trois mensonges imprimés» dans l'apologie de Louis XIV de l'abbé de Novi de Caveirac, ce qui le conduit à prendre la défense des protestants en dénonçant notamment les suites funestes de la révocation de l'Edit de Nantes. Titre de départ chiffré 3. *L'Oeuvre de V. à la BN*, 2273.
7. [BOSQUET (Georges)]. Histoire de la délivrance de la ville de Toulouse arrivée le 17 mai 1562. Où l'on verra la conjuration des huguenots contre les catholiques, leurs différens combats, la défaite des huguenots, & l'origine de la procession du 17 mai, le dénombrement des reliques de l'église de Saint-Sernin, le tout tiré des annales de ladite ville. Nouvelle édition faite sur l'imprimé de Toulouse de 1762. Chez Michel Sens, libraire rue Saint-Rome ; avec permission. Augmentée de quelques notes. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1765.* 52 pp.. A la page 52 on trouve le *Catalogue de pièces concernant le procès du Sieur Calas*. Édition augmentée de notes. Très rare. Cette édition comporte des notes favorables aux protestants. Le 17 mai 1562, au terme d'une semaine de combat, les catholiques chassèrent les protestants de la ville au prix de nombreux massacres. L'événement sera commémoré chaque année comme «délivrance de la ville». Coquerel, n°48.
8. [VOLTAIRE]. La Guerre civile de Genève, ou les amours de Robert Covelle. Poème héroïque avec des notes instructives. *Bezançon [Genève], Nicolas Grandvel [Gabriel Grasset], 1768.* XVI-68 pp. (errata). Edition mixte contenant les fautes *Épilogue*, l'errata. le nom de Kramer changé en Brimer. Épopée satirique contre Rousseau et contre la République de Genève. *L'Oeuvre de V. à la BN*, 2254-2261. Bel exemplaire malgré quelques rousseurs.

3. [Affaire Dreyfus]. Le Sifflet. Paris, Librairie Stock, 1898-1899. 74 livraisons en 1 vol. in-folio, en feuilles. (42328) 650 €

Collection complète de ce journal satirique militant pour la révision du procès du capitaine Dreyfus. Organe de combat dreyfusard, il est beaucoup plus rare que son adversaire anti-dreyfusard le *Psst*.

Principaux dessinateurs : Ibels, Couturier, Hermann-Paul, Valoton, L. Barré.

« C'est exactement douze jours après la parution du *Psst*, que le premier numéro du *Sifflet* parut. Le principal animateur en fut Ibels, mais il s'entoura de collaborateurs dont le plus assidu était Couturier. Hermann-Paul donna également quelques dessins. Ibels et ses amis reprenant exactement le même format et la même formule que leurs concurrent anti-dreyfusards, attaquent les adversaires du procès en révision, spécialement les officiers et naturellement Esterhazy. Malgré le talent de ses dessinateurs, le *Sifflet* est dans l'ensemble moins incisif que le *Psst* ; il souffre de venir à sa remorque et l'obsession de son adversaire est telle qu'il reprend parfois - à l'envers - certaines de ses images, instituant ainsi un curieux dialogue qui ne manque pas de piquant » (Jacques Lethève). Exemplaire complet, mais avec quelques défauts (petits manques marginaux).

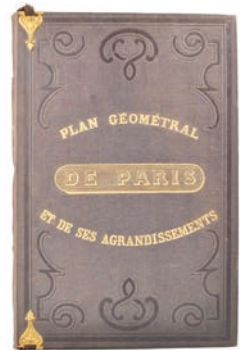




4. [Affaire Dreyfus]. Psst...! Paraissant le samedi. *Paris, Typographie de Plon, 1898-1899*. 85 livraisons en 1 vol. in-folio, toile rouge (*reliure de l'époque*). (42361) 400 €

Collection complète. Journal violemment anti-dreyfusard publié quinze jours après le fameux « J'accuse » de Zola. Forain et Caran d'Aché, deux des meilleurs caricaturistes de l'époque, n'avaient pas hésité à se lancer dans la bagarre, estimant que le devoir de l'artiste est de s'unir aux autres pour faire luire la vérité. *Psst* est un journal sans texte, contenant selon les numéros de trois à quatre images. Bon exemplaire.

5. ANDRIVEAU-GOUJON (Eugène). Plan géométral de Paris et de ses agrandissements, à l'échelle de 1 millimètre pour 10 mètres. *Paris, Andriveau-Goujon, 1861*. 1 plan colorié, replié et entoilé de 154 x 104 cm, et 1 livret in-8 de 28 pp., couverture imprimée, percaline brune de l'éditeur. (42235) 1500 €



Deuxième édition revue par Potiquet. Un des premiers plans du Paris haussmannien montrant les villages annexés entre les boulevards extérieurs et les fortifications.

Exemplaire complet de la très rare *Nomenclature des rues* datée 1860.

Les teintes en vert indiquent les percements exécutés avec le concours de l'État. Les teintes en vert indiquent les percements en cours. Les teintes en jaune indiquent les nouvelles opérations pour lesquelles on demande le concours de l'État. Le liseré bleu bordant la dite teinte jaune indique les projets pour lesquels il y a eu déclaration d'utilité publique. Le ponctué bleu indique les percements à exécuter par la ville sans le concours de l'État. Le ponctué jaune indique les autres percements faisant partie du système d'amélioration de la voie publique. Bel exemplaire. Vallée, 1378.



6. ARETIN (Pietro Aretino, dit L.). La Vita di Maria Vergine, di Messer Pietro Aretino, nuovamente corretta e ristampata. *Sans lieu (Venise), 1545*. Petit in-8 (95 x 145 mm) de (148) ff. (sign. A⁸-T⁸), caractères italiques, maroquin rouge, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure du XVIIIe siècle*). (42309) 1200 €

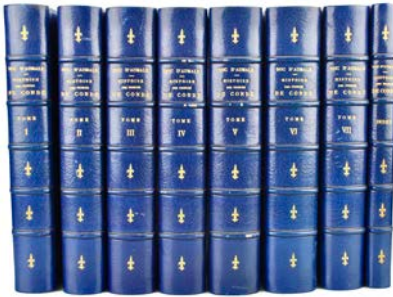
Troisième édition datée 1545 de la *Vie de la Vierge* de l'Arétin qui parut pour la première fois chez Francesco Marcolini à Venise en 1539, réimprimée par le même sans adresse l'année suivante.

« En octobre 1539, l'Arétin (1492-1556) publie une nouvelle oeuvre religieuse, la *Vie de la Vierge*, qui comprend comme les *Psaumes* de 1534, deux lettres adressées l'une à une personnalité laïque et l'autre à une personnalité ecclésiastique. En effet, la *Vie de la Vierge* s'ouvre sur la lettre de dédicace à Marie d'Aragon, épouse d'Alfonso d'Avalos, marquis du Guast, et se conclut sur une lettre adressée à Girolamo Verallo, légat pontifical à Venise, chargé de présenter le nouvel ouvrage de l'Arétin au pape. Dans cette lettre où il met explicitement en avant

toute sa production religieuse, il se fait très pressant sur la récompense qu'il attend. En effet, en 1539, l'Arétin a réédité chacune de ses oeuvres religieuses, la *Passion*, les *Psaumes*, l'*Humanité* et la *Genèse* (et fait la publicité de son activité d'auteur d'oeuvres religieuses. Malgré ses efforts, l'Arétin qui n'est pas Pietro Bembo, ne se voit accorder ni titre, ni bénéfice d'aucune sorte, et doit bien se rendre à l'évidence : se oeuvres religieuses ne semblent pas plus susciter l'enthousiasme du pape en 1539 qu'elles ne l'ont fait en 1534 » (Élise Boillet, *L'Arétin et la Bible*, Droz, 2007).

Profil gravé de l'Arétin sur le titre (65 x 95 mm) : «Il divino Pietro Aretino»

Provenance : Richard Seymour Conway, 1800-1870, marquis de Hertford (ex-libris «Library Ragley Hall»). Héritier d'une grande fortune et grand collectionneur, il contribua à l'enrichissement de la Wallace collection. Il fit une brève carrière d'officier dans l'armée, puis fut nommé attaché à l'ambassade de Constantinople et à celle de Paris. A l'âge de 30 ans, il décida de renoncer à toute fonction publique. Egalement vicomte Beauchamps, duc de Yarmouth, baron Conway, baron de Ragley. Sa bibliothèque se trouvait à Ragley Hall (Bibliothèque numérique de Lyon). Accidents sur les coiffes, dos et mors légèrement frottés. Brunet I, 416 (2e édition).



7. AUMALE (Henri d'Orléans, duc d'). Histoire des Princes de Condé pendant les XVIe et XVIIe siècles. Paris, Calmann Lévy, 1885-1896. 8 tomes en 7 vol. in-8, demi-marquin bleu à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures conservées (P. Affolter). (42214) 1500 €

Les deux premiers volumes étaient imprimés (1863-1864) lorsque le gouvernement du Second Empire interdit leur publication et les fit saisir.

Le duc d'Aumale intenta un procès qu'il gagna mais qui ne dura pas moins de six mois. Ce fut seulement en 1869 que

l'ouvrage put être mis en vente, avec le texte de présentation du duc d'Aumale, daté de Palerme, le 20 mars 1869, inséré au début du tome premier.

Henri d'Orléans put se remettre au travail et les volumes complémentaires furent publiés de 1886 à 1896.

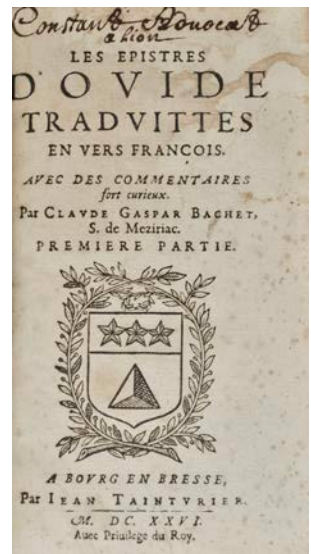
8 portraits et 8 cartes dépliantes en couleurs, bien complet du huitième volume d'index qui manque souvent. Très bel exemplaire. Vicaire I, 157.

8. BACHET (Claude-Gaspard). Les Epistres d'Ovide traduites en vers françois avec des commentaires fort curieux. Par Claude Gaspar Bachet, S. de Méziriac. Bourg-en-Bresse, Jean Tainturier, 1626. In-8 de (14)-1014 pp., basane havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure du XVIIIe siècle). (42256) 2000 €

Premier livre imprimé à Bourg-en-Bresse selon Deschamps qui précise : « Nous ne pouvons faire remonter plus haut que 1626 l'imprimerie dans cette ville : *Les Epistres d'Ovide*, à Bourg-en-Bresse, chez Tainturier, 1626 » (*Dictionnaire de Géographie ancienne et moderne*).

Édition originale des commentaires de Claude-Gaspard Bachet de Méziriac (1581-1638). La suite de l'ouvrage qu'indique la mention de « Première partie » sur le titre, n'a jamais paru. Une deuxième édition sera publiée en 1716 sous le titre *Commentaires sur les Epistres d'Ovide*.

« Rien ne lui fit plus d'honneur que le Commentaire dont Bachet de Méziriac accompagna sa Traduction en vers français de quelques Epitres d'Ovide. Tous les critiques conviennent qu'il est peu d'ouvrages d'une érudition plus variée et plus agréable. C'est une mine où n'ont pas manqué de puiser tous les auteurs qui ont écrit depuis sur la mythologie. Quoiqu'il vécût dans sa famille d'une



manière très simple et très retirée, sa réputation bavait fait connaître à Paris ; et l'Académie Française le reçut en 1635, quoiqu'absent » (Michaud).

Claude-Gaspard Bachet de Méziriac, grammairien et mathématicien français né à Bourg-en-Bresse (1581-1638) enseigna au collège des Jésuites de Milan, avant de se consacrer aux traductions de poètes latins ou de mathématiciens grecs. Il publia en 1612 les *Problèmes plaisans et délectables qui se font par les nombres*, collection d'astuces arithmétiques et de questions ; sa traduction du grec vers le latin de l'Arithmétique de Diophante (1621) fut à l'origine de la célèbre note de Fermat qui annonçait qu'il avait la démonstration du Dernier théorème. Bachet fut le premier auteur à discuter de la résolution des équations indéterminées par les fractions continuées, à travailler sur la théorie des nombres et à trouver une méthode pour la construction des carrés magiques. Certaines sources accréditées le donnent aussi comme le véritable auteur de l'identité de Bézout. Il vécut une vie confortable à Bourg-en-Bresse et se maria en 1612. Reçu en 1635, il fut un des quarante premiers de l'Académie française. (W.W. Rouse Ball, *A Short Account of the History of Mathematics*).

Très bon exemplaire. Trace de mouillure sur la page de titre. Ex-libris manuscrit : *Constant Advocat a lion*. Brunet, IV, 291 ; Deschamps, *Dictionnaire de Géographie*, 227 ; Lachèvre, *Recueils collectifs de poésies*, II, 251 ; *Les Tainturier, imprimeurs-libraires à Bourg-en-Bresse au XVIIe siècle*, Centre culturel de Buenc, 1978.



9. **BALZAC (Honoré de)**. Revue Parisienne dirigée par M. de Balzac. Paris, *A la Revue Parisienne*, 1840. 3 livraisons reliées en 1 vol. in-16 de (4)-396 pp., demi-percaline bleue, couverture conservée (relié vers 1860). (42134) 500 €

Édition originale. Collection complète des trois livraisons publiées les 25 Juillet, 25 Août et 25 Septembre 1840. Balzac, associé avec Dutacq, fonda cette revue à la suite de l'hostilité systématique que la presse de l'époque lui témoignait, mais aussi dans l'espoir de remporter un succès analogue à celui des Guêpes d'Alphonse Karr. Au lieu de la fortune, ce fut une nouvelle fois échec. La publication cessa après trois numéros et le déficit se monta à 1.800 francs.

Les trois livraisons entièrement rédigées par Balzac contiennent en édition originale : Z. Marcas, *Les Fantaisies de Claudine* (réimprimé sous le titre *Un Prince de la Bohême*), une étude féroce sur le Port-Royal de Sainte-Beuve, et, enfin, l'*Étude sur M. Beyle*, long et élogieux compte-rendu de *La Chartreuse de Parme*. Très bon exemplaire. Vicaire I, 215 ; Escoffier, 1402.

10. [Banque de Law]. Het Grootte Tafereel der Dwaasheid, vertoonende de opkomst, voortgang en ondergang der Actie, Bubbel en Windnegotie, in Vrankryk, Engeland, en de Nederlanden, gepleegt in dem jaare MDCCXX. *Amsterdam*, 1720. In-folio (41 x 26 cm) de (1) f. de titre, 25-(1) pp., 52 pp., 29 pp. (mal chiffrées 31), 8 pp., 9 pp., frontispice et 75 planches de formats différents, la plupart repliées ou à double page, veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin noir, frise de rinceaux historiés dorée, double encadrement de filets et roulettes dorés avec fleurons aux angles internes, rectangle central teinté orné d'un grand médaillon d'arabesques losangé, roulette sur les coupes, tranches marbrées (reliure hollandaise de l'époque). (42344) 6500 €

Monument satirique et iconographique, *Le Grand Miroir de la folie* raconte la banqueroute de Law, financier et aventurier qui persuada le Régent Philippe d'Orléans de liquider



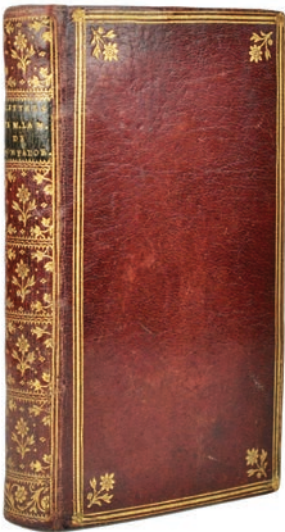
la dette de l'État grâce à un système de crédit fondé sur le papier-monnaie. Il mit sur pied une Banque générale en 1716 puis fonda l'année suivante la Compagnie d'Occident ou Compagnie du Mississippi, dont le capital était formé par la vente d'actions de 500 livres payables uniquement en billets d'État. La Compagnie, qui obtint le monopole du commerce en Louisiane, dut en contrepartie assurer la défense de la colonie. Law, grâce à une propagande efficace qui présente le Mississippi comme un pays de coccagne, suscita un engouement extraordinaire. En 1719, la Compagnie d'Occident annexa plusieurs autres compagnies (du Sénégal, des Indes Orientales, de la Chine, etc.) pour devenir la Compagnie des Indes. Mais les émissions de billets de banque furent trop importantes et, la confiance s'effritant, le système s'écroula. Ruiné, Law s'enfuit à Bruxelles en décembre 1720.

Titre en rouge et noir, frontispice (en double) et 75 planches satiriques dont une reliée en tête, gravées à l'eau-forte : l'illustration rassemble portraits (John Law), tableaux, cartes (Louisiane et Mississippi), jeux de cartes gravés par Pieter Langendijk et Gysbert Tysens et 8 vignettes rassemblées et contrecollées sur les planches 26 et 27 (caricatures). Les textes relatifs à la Compagnie des Indes et les planches furent d'abord publiés séparément puis rassemblés à partir de 1720 et continuellement augmentés jusqu'en 1740 ; Van Rijn distingue quatre éditions (toutes portent la date de 1720) dont le nombre de planches varie suivant les exemplaires connus. Le *Tafereel* connut un succès prodigieux, suscitant de nombreux tirages, tous sous la même date. Il a été réimprimé tout au long du XVIII^e siècle. On joint la table des planches manuscrite à l'encre du temps. Les planches sont fraîches et en belles épreuves.

Bel exemplaire en reliure hollandaise du temps exécutée à Amsterdam par l'atelier "Bird's Head" identifié par Jan Storm van Leeuwen dont un modèle comparable est conservé à l'Université Radboud de Nîmègue.

Cet atelier amstellodamois a probablement commencé ses activités vers 1728 peu après l'Amsterdame *Dubbeltwiewegevoetbinderij* («Atelier à la double poignée de tiroir» ou «Double Drawer Handle Bindery»). Storm van Leeuwen note que « Bird's Head a réalisé de nombreuses reliures de présentation qui ont été certainement ou probablement commandées par des éditeurs ». Dans la *Reliure décorée néerlandaise au XVIII^e siècle*, Storm van Leeuwen consacre un chapitre aux exemplaires de *Het Grootte Tafereel der Dwaasheid*, luxueusement reliés à l'époque à la demande des éditeurs qui s'adressaient en conséquence aux plus prestigieux ateliers de la ville. Légers frottements à la reliure, quelques rousseurs sur les feuillets de texte.

Goldsmiths, 5829 ; Kress, I, 3217 ; Sabin, I, 28932 ; Cohen, 486 ; Muller, *Historieplaten* II, pp. 103-124 ; Van Rijn, *Het grootte tafereel der dwaasheid*, 1905 ; A.H. Cole, *The great mirror of folly, an economic-bibliographical study* (Harvard, 1949) ; *Historic New Orleans Collection* (1982) 5, p. 7 ; Jan Storm van Leeuwen, *Dutch decorated bookbinding in the eighteenth century*, 2006, Tome I, pp. 252-253 ; Radboud Universiteitsbibliotheek, Robert Arpots, *Het grootte tafereel der dwaasheid: de aandelenbubbel van 1720* (2015).



11. [BARBÉ-MARBOIS (François)]. *Lettres de Madame la Marquise de Pompadour, depuis MDCCLIII jusqu'à MDCCLXII, inclusivement, en deux tomes. Londres, G. Owen et T. Cadell, 1772. 3 tomes en 1 vol. in-12 de 128 pp., 100-(10) pp. 1 f.bl. [Tome III] Lettres de Madame la Marquise de Pompadour, depuis MDCCXLVI jusqu'à MDCCLII, inclusivement. Londres, T. Cadell, 1772. (16)-236 pp. Trois tomes en 1 vol. in-12, maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, triple filet doré et fleurons aux angles dorés sur les plats, large dentelle intérieure, contreplats et gardes de papier dominoté (reliure de l'époque). (42153) 1500 €*

Deuxième édition en partie originale, augmentée de 77 lettres de 1746 à 1762 réunies au tome III de la correspondance supposée de la marquise de Pompadour (1721-1764) attribuée parfois à Claude-Prosper de Crébillon, et plus sûrement à François Barbé-Marbois qui en composa le texte dans sa jeunesse.

La première édition porte la date de 1771 et ne contient que 85 lettres de 1753 à 1762 ; plusieurs rééditions parurent jusqu'en 1811, jusqu'à former un recueil de 212 lettres.

Très bel exemplaire en maroquin rouge du temps. Quérard, I, 173.



12. **BARRIÈRE (François)**. La Cour et la ville sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI ou révélations historiques tirées de manuscrits inédits, et publiées par F. Barrière, éditeur des Mémoires de Madame Campan et des Mémoires de Brienne. Paris, Dentu, 1830. In-8 de IX-426 pp., demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). (42416) 120 €

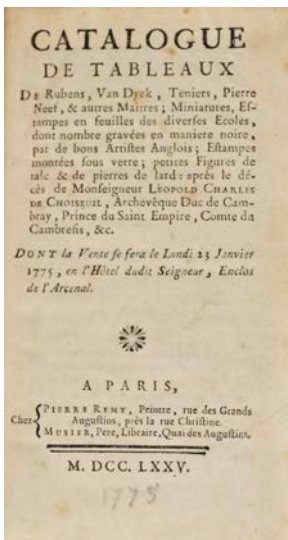
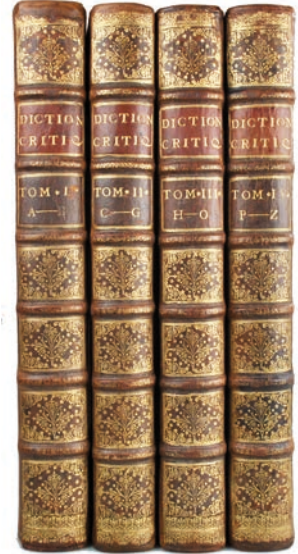
Contient : *Anecdotes historiques et littéraires tirées des manuscrits inédits du président Bouhier* ; *Intrigues de cour qui causèrent l'exil de Mlle Choin en 1694* ; *Parades inédites de Collé, représentées par de très-grands seigneurs sur leurs petits théâtres. Les Deux Gilles. De 1736 à 1760* ; *Relation d'un officier échappé des prisons d'Auray et de Vannes, après l'Affaire de Quiberon, 1795* ; *Souvenirs écrits par Madame de ***, 1784 à 1815* ; *Cabinet des objets réservés*. Bel exemplaire

13. **BAYLE (Pierre)**. Dictionnaire historique et critique : Par Monsieur Bayle. A Rotterdam, chez Reinier Leers, 1697. 4 parties en 4 vol. in-folio de (4)-12-712 pp. ; (2)-1359-(1) pp. ; (2)-710 pp. ; (2)-1331-(57) pp., veau brun, dos orné à 6 nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). (42303) 4000 €

Édition originale tirée en tout à 2.000 exemplaires.

« Oeuvre de génie qui a marqué dans l'histoire de l'esprit humain et qui a exercé une immense influence sur la direction des idées au XVIIIe siècle. La Réforme avait ouvert la porte au libre examen ; Bayle fit aboutir logiquement cette liberté au doute, qu'il érigea en système, et qui devint entre ses mains une arme redoutable avec laquelle il battit en brèche toutes les croyances plus ou moins surannées. L'Encyclopédie de Diderot était en germe dans ce travail prodigieux (...) Bayle fut le Montaigne du XVIIIe siècle, le véritable précurseur de Voltaire et de Hume (...) Il établit souverainement les droits de la raison en déclarant que la philosophie est la reine et que la théologie n'est que la servante » (Pierre Larousse).

Bel exemplaire. Habiles restaurations aux coiffes, quelques rousseurs. *En français dans le texte*, 129 ; *Printing of the Mind of Man*, 300.



14. [Beaux-Arts. Catalogues. 1766-1775] Catalogue de tableaux de Rubens, Van Dyck, Téniers, Pierre Neef, & autres maîtres, miniatures, estampes en feuilles des diverses écoles, dont nombre gravées en manière noire, par de bons artistes Anglois ; Estampes montées sous verre ; petites figures de talc & de pierre de lard ; après le décès de Monseigneur Léopold Charles de Choiseul, archevêque duc de Cambray, prince du Saint-Empire, comte du Cambresis, &c. dont la vente se fera le lundi 23 janvier 1775, en l'hôtel dudit Seigneur, enclos de l'Arcenal. Paris, Pierre Remy; Jean-François Musier (De l'Imprimerie de Didot), 1775. In-12 de 35 pp. La collection vendue est celle de Léopold-Charles de Choiseul-Stainville (1724-1774), archevêque d'Albi puis de Cambrai.

2. Catalogue de tableaux originaux des trois écoles, bronzes, estampes montées sous verre, en feuilles & reliées : figures, groupes & autres morceaux de porcelaines, tant anciennes que modernes : deux orgues, deux optiques, un serin automate, un feu, une paire de bras doré d'or moulu & autres effets du cabinet de M. Prousteau, Capitaine des Gardes de la Ville, cette

vente se fera en la maison du Sieur Prousteau, rue des Tournelles, proche la Place Royale, le lundi 5 Juin 1769, trois heures de relevée & jours suivans à pareille heure par P. Remy. *Paris, Vente, 1769*. 47 pp.

3. Catalogue de tableaux et desseins, et d'un choix d'estampes des trois écoles par Joullain fils. *Paris, Prault, Joullain, 1768*. 31 pp. L'avertissement précise : Cette vente commencera le mercredi 2 mars, de relevée, & jours suivans, à l'Hôtel d'Espagne, rue Dauphine.

4. Catalogue d'une collection d'estampes de choix, provenans du cabinet de M. B***, dont la vente se fera le mardi 12 juillet 1774, & jours suivans, de relevée, en une des salles des Grands-Augustins. *Paris, Joullain, Chariot, (De l'Imprimerie de Prault) 1774*. (2)-29-(1) pp.

5. Catalogue de tableaux de différens bons maîtres des trois écoles, de figures de bronze, de bustes de marbre, d'estampes montées sous verre, & d'estampes en feuilles, après le décès de M. le Marquis de Villette, père, par Pierre Remy. *Paris, Didot l'aîné, 1766*. Frontispice dessiné et gravé par Augustin de Saint-Aubin daté 1757, IV-22 pp.

6. Catalogue raisonné de tableaux de différens bons maîtres des trois écoles, de figures, bustes & autres ouvrages de bronze & de marbre, de porcelaines, & autres effets qui composent le cabinet de feu Jacques André Joseph Aved, peintre du Roi & de son Académie, cette vente se fera le lundi 24 novembre 1766, trois heures de relevée, & jours suivans aussi de relevée, rue de Bourbon, à côté de la petite porte de l'Église des Théatins. *Paris, Didot l'aîné, 1766*. X-69 pp.

7. Catalogue des tableaux du Cabinet de feu M. Darthenay, chevalier de l'ordre de Saint-Michel par Pierre Lebrun. *Paris, Prault, 1766*. 47 pp. Manque à l'INHA.

Ensemble 7 pièces reliées en 1 vol. in-12, basane fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42156) 3000 €

Précieuse réunion de six catalogues de ventes dressés entre 1766 et 1775 par les experts Pierre Rémy (1715-1797), François-Charles Joullain (1734-1799) et Jean-Baptiste-Pierre Lebrun (1748-1813), suiveurs et héritiers des pratiques de Gersaint qui en 1736 avait pris à Paris l'initiative des catalogues imprimés et détaillés.

« Si Rémy est reconnu comme un des plus importants experts de son temps, Joullain semble être un des premiers marchands, avec Gersaint, dont le discours ne se limite plus au seul médium du catalogue de vente (qui) annonce Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, un des marchands experts entrepreneurs de la génération suivante ».

Les prix sont notés en marge de chaque catalogue ; sommaire manuscrit à l'encre du temps en regard du premier titre.

Bakkali Sarah « Maréchaux de la curiosité » et critiques : la diversité des discours sur la peinture à la fin du XVIIIe siècle siècle », *Sociétés & Représentations*, vol. 40, no2, 2015, pp. 25-41.



15. **BERTUCH (Friedrich Justin)**. *Bilderbuch für Kinder* [...]. Porte-feuille des enfans, mélange intéressant d'animaux, plantes, fleurs, fruits, minéraux, costumes, antiquités et autres objets instructifs et amusants pour la jeunesse ; choisis et gravés sur les meilleurs originaux, avec de courtes explications scientifiques et proportionnées à l'entendement d'un enfant. Rédigé par F. J. Bertuch. Volume premier [-second]. *Weimar, Bureau d'industrie, 1801-1803*. 2 tomes en 2 vol. in-4 de (4) ff. (titre et préface), 100 planches coloriées et leurs feuilletts d'explication numérotés en regard, (3) ff. (table) ; 99 (sur 100) planches et leurs feuilletts d'explication numérotés en regard (2) ff. de table, demi-basane brune, dos lisse orné, pièces de titre et de tomain en maroquin rouge et vert (*reliure de l'époque*). (42356) 1200 €

Tête de série de la deuxième édition (tomes 1 et 2 datés 1801 et 1803) de l'encyclopédie bilingue franco-allemand pour les enfants publiée une première fois à Weimar en 1790. « Cette vaste collection d'estampes avec texte à l'usage des enfants a popularisé le nom de l'auteur, Frédéric Justin Bertuch, écrivain et libraire éditeur (Weimar 1748-1822). Les éditions qui s'en sont succédé de 1790 à 1845 attestent son succès » (Gumuchian).

Elle est illustrée de 199 (sur 200) planches gravées sur cuivre et coloriées à l'époque par les soins de l'éditeur chacune présentant 2 à 10 figures, accompagnée d'un feuillet numéroté explicatif en allemand (recto) et en français (verso).

Il manque au tome second 4 feuillets (titre allemand, titre français, un feuillet de table et le feuillet d'explication n°1 chevaux et ânes) et 1 planche (n°3 plantes à pain). Rousseurs, pâles mouillures, plars de la reliure restaurés. Très bon exemplaire.

Brunet, IV, 827 ; Gumuchian, 611 ; Françoise Huguet, *Les Livres pour l'enfance et la jeunesse de Gutenberg à Guizot*, 81 ; Nissen, 340.



16. BEUGNOT (Jacques-Claude) & BEUGNOT (Albert). Mémoires du comte Beugnot, ancien ministre (1783-1815) publiés par le comte Albert Beugnot son petit-fils. Paris, Dentu, 1868. 2 vol. in-8 de (2)-508 pp. ; (4)-422 pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (42212) 250 €

Deuxième édition. Mémoires partiels en ce qui concerne la Révolution, mais source essentielle pour l'histoire du Grand Duché de Berg ; les chapitres sur la première Restauration sont d'un grand intérêt à condition de ne pas perdre de vue la personnalité ambiguë de Beugnot.

Quelques rousseurs mais bel exemplaire. Fierro, 144 ; Tulard, 148.

17. [Bible. Psaumes. Livres sapientiaux (latin). 1653]. Psalterium Davidis, et libri sapientiales, id est, Proverbia. Ecclesiastes. Sapientia. Ecclesiasticus. Juxta editionem vulgatam Sixti V jussu editam. Leyde, Jean et Daniel Elzevier, 1653. In-16 de 381 pp., 1 f.bl., titre-frontispice gravé, maroquin fauve, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats, doublures de maroquin rouge ornées d'une frise dorée d'encadrement, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). (42295) 650 €

Psautier latin conforme à la Vulgate, illustré d'un titre-frontispice à l'effigie de David, qui porte «Psalterium Davidis, ad exemplar Vaticanum anni 1592», sorti des presses de Jean et Daniel Elzevier à Leyde.

« Il est évident que ce psautier, où bon s'est attaché à suivre le texte de la Vulgate, a été exécutée spécialement en vue des pays catholiques. De là la suppression du mot Batavorum, après Lugduni dans l'adresse des imprimeurs : *Lugduni, apud Joh : et Dan : Elsevirios Anno 1653* » (Willems).

Bel exemplaire réglé dans une reliure doublée de maroquin rouge. Feuillet légèrement roussis, quelques traces sombres sur les plats.

Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e siècle conservées à Paris, 1965 ; Darlow & Moule 6224 ; Rothschild, I, 4 ; Willems 733 ; Rahir, 736.





18. **BILLAUD (Jacques)**. Galerie et Rotonde Colbert conduisant de la rue Vivienne au Palais-Royal. *Paris, Billaud, Engelmann, Mantoux, 1828*. In-plano broché de quatre planches, couverture imprimée conservée, sous chemise cartonnée de l'époque. (42341) 1500 €

Rare monographie in-plano contenant 1 plan du rez-de-chaussée, 2 vues intérieures et 1 vue perspective, lithographiés par Levelly et Hyppolite Roux, tirées sur Chine et contrecollées sur papier fort.

La compagnie de spéculateurs Adam et Cie acquies la parcelle comprise entre la rue Vivienne et la rue (Neuve) des Petits-Champs, sur laquelle se trouvait un hôtel particulier datant de 1634, au lieu et place de l'hôtel Colbert construit sur les plans Le Vau, ancienne résidence du régent Philippe d'Orléans. La société en fit l'acquisition en vue d'y construire une galerie rivale de la galerie Vivienne. La galerie Colbert fut ainsi construite en 1826 par l'architecte J. Billaud. Le passage se compose d'une allée principale bordée de boutiques, encadrée d'arcades en plein-cintre entièrement vitrées, couverte d'une verrière soutenue par une série de frontons triangulaires et d'une grande rotonde d'où un petit passage permet de gagner la rue Vivienne. L'intérieur poly-

chrome rappelle les maisons pompéiennes et le faste de l'Antique. Le ministre Colbert est représenté favorisant le commerce dans un tableau ornant le porche d'entrée. Les arcades, de hauteurs différentes, rattrapaient visuellement la légère pente de la galerie. La galerie Colbert, qui connu un échec commercial, fut fermée au public et détruite en 1975. Elle a été reconstruite à l'identique pour le compte de la Bibliothèque Nationale en 1985 par l'architecte Adrien Blanchet.

Cachet bleu de la collection René Dardel (1796-1871), architecte de la ville de Lyon. Quelques rousseurs.

19. **[BILLON (François de)]**. Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin, construit par François de Billon, Secrétaire. *Paris, Jean d'Allyer, 1555*. In-4 (161 x 232 mm) (6)-256-(3) ff. et 1 feuillet blanc (erreurs de pagination sans manque), demi-marquin brun, dos à nerfs (*reliure du XIXe siècle*). (42249) 3800 €

Édition originale dédiée à très hautes et royales princesses dont Catherine de Médicis. « Ce traité est une compilation d'anecdotes sur toutes les femmes remarquables de l'Antiquité classique, modernes italiennes et lyonnaise » (L. Saulnier).

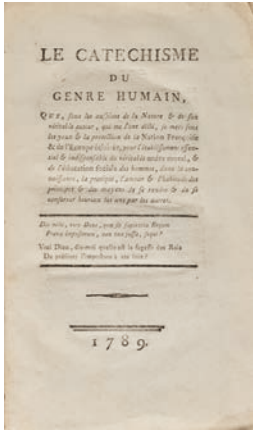
« On ne sait rien de François de Billon (1522-1566) sinon qu'il accompagna à Rome le cardinal Jean du Bellay en qualité de secrétaire en 1547 et qu'il composa pendant ce séjour l'ouvrage qui fit sa célébrité. *Le Fort inexpugnable du sexe féminin*, publié à Paris en 1555.

(...) Il utilise le vocabulaire de la stratégie militaire pour développer son argumentation. L'honneur des femmes est un château fort imprenable et pourtant menacé ; leurs qualités forment "quatre doubles et bien emparés bastions" : "force et magnanimité", "chasteté et honnêteté", "clémence et libéralité", "dévotion et piété". Chacun est dédié à une grande dame de la Cour de France. (...) Billon est historien : il connaît bien le dossier de la querelle des femmes (...) il ne s'arrête pas aux ambiguïtés des positions rabelaisiennes sur la femme, qui sont le fait de la critique moderne ; ceux qu'il nomme les Pantagruélistes sont de violents misogynes qui méritent le châtement des femmes. (...) Un chapitre intitulé "Assemblée des États" met en scène des hommes à qui l'on pose la question de savoir s'il leur plairait d'être changés en femmes. (...) Billon est partisan de l'égalité des sexes et comme ses prédécesseurs, il utilise les arguments théologiques pour le prouver. *Le Fort inexpugnable* présente un intérêt historique



évident, l'auteur n'ignore rien de ce qui a été écrit entre 1450 et 1550. Et à ce titre, son témoignage est précieux. » (Albistur et Armogathe, *Histoire du féminisme français* pp. 102-106).

Portrait de François de Billon sur la page de titre répété en page 118 ; chaque chapitre a sa propre page de titre ornée du même encadrement aux trophées et canons, illustrée en regard de 2 grands bois allégoriques pleine page, le premier répété en tête des chapitres 1 à 6 représentant le fort inexpugnable, le second répété en tête des chapitres 7 à 9 représentant l'*Allocutio Pennae*. Nombreuses lettrines et petites figures dans les marges représentant un canon surmonté de la légende « canonade » signalant un point important du discours. « L'illustration, qui paraît avoir été exécutée en Italie contient son portrait dans un médaillon encadré de plumes à écrire et de canifs de graveur, deux grands bois allégoriques et un encadrement de page orné de trophées et de canons sur la page en regard de chaque bois » (Brun, p.134). Exemplaire réglé. Signature à l'encre non identifiée au f. e^r r., petites annotations manuscrites en marge et en coin inférieur droit du f. R4 r. Brunet, I, 945 ; Rothschild, I, 1837 ; Gay, II, 342.



20. **BOISSEL (François)**. Le Catéchisme du genre humain que, sous les auspices de la Nature et de son véritable auteur, qui me l'ont dicté, je mets sous les yeux et la protection de la Nation Française et de l'Europe éclairée, pour l'établissement essentiel et indispensable du véritable ordre moral, et de l'éducation sociale des hommes, dans la connaissance, la pratique, l'amour et l'habitude des principes et des moyens de se rendre et de se conserver heureux les uns par les autres. *Sans lieu, 1789*. In-8 broché de 206 pp. sous couverture bleue de l'époque, étiquette manuscrite. (42258) 1500 €

Édition originale. Cette personnalité étonnante exerça la profession d'avocat à Saint-Domingue puis au Parlement à Paris, avant de devenir juge au Tribunal Civil, archiviste puis vice-président du club des Jacobins ; il fut un précurseur du communisme selon Jean Jaurès, élaborant une « utopie » sociale et politique, avant Babeuf et Saint Simon.

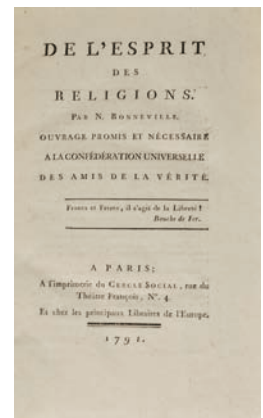
Boissel expose ici ses idées socialistes sur la propriété, le mariage et la religion. « Il faut un changement complet amené progressivement par l'éducation. Boissel parle encore du luxe comme un fléau, de l'allaitement maternel comme nécessaire... Quand les habitudes d'ordre seront assez avancées, on supprimera le numéraire et l'on parviendra graduellement, à l'établissement du véritable ordre social et moral. Ses idées se rapprochent de celles de Babeuf ; athée et communiste, Boissel peut-il être considéré comme un ancêtre du saint-simonisme ? » (INED).

Barbier I, 531 ; INED, 578.

21. **BONNEVILLE (Nicolas de)**. De l'Esprit des religions. Ouvrage promis et nécessaire à la Confédération universelle des Amis de la Vérité. *Paris, Imprimerie du Cercle social, 1791*. 2 parties en un vol. in-8 de (4)-92 ; 254 pp., demi-basane brune, dos orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). (42101) 1500 €

Édition originale. Un des membres les plus actifs du Cercle social, et l'un des plus ardents propagateurs de l'illuminisme dans les loges maçonniques (Caillet 1407).

Nicolas de Bonneville, écrivain et homme politique, fonde en 1790 le Cercle social dont le but est de rallier le genre humain à « cette doctrine de l'amour qui est la religion du bonheur », et dont les rapports du Cercle social seront publiés dans le journal *La Bouche de fer*, qui aura comme collaborateurs Louis-Sébastien Mercier, Nicolas de Condorcet, et Thomas Paine. Dans ce livre publié en 1792, Bonneville cherche à résoudre la question du bonheur social en proposant une religion universelle qui aurait les philosophes et les savants pour prêtres. Il oeuvre en parallèle pour l'abolition de la religion catholique. Sa liberté de pensée lui coûtera cher sous la révolution, puis sous l'Empire.



Lichtenberger (p. 74), considère Bonneville plus utopiste que réformateur politique et social. « Bonneville disciple de Rousseau et proche des Illuminés allemands, esquisse ici bidéal de la grande communion sociale. Rédigé en été 1791, ouvrage est le point culminant atteint par les idéologues du Cercle social » (Hartig & Soboul p. 71).
 4 planches pleine-page in-texte. Très bon exemplaire.

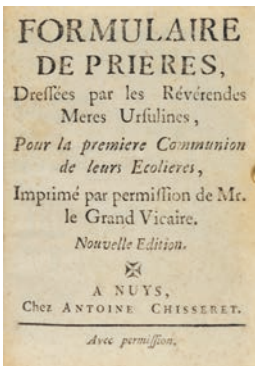
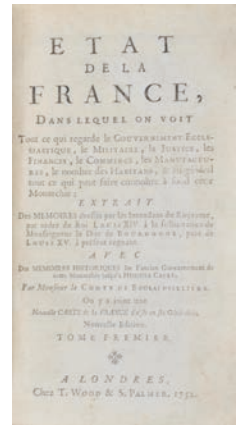


22. **BOUCHÉ (Jean-Baptiste)**. Les Scapins de la République, épopée satyrique en trente-deux chants, par J.-B. Bouché de Cluny. Paris, Imprimerie lithographique et autographique de C. Hoff, 1852. In-8 autographié de (4)-457-(2) pp., demi-marquain rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). (42404) 500 €

Édition originale entièrement autographiée tirée à très petit nombre. Pamphlet en forme de poème historique de Jean-Baptiste Bouché (1815-18...), écrivain né à Cluny, qui attaque la IIe République, les « dévastateurs et les incendiaires », le « pandémonium démocratique » ou encore les « charlatans de la doctrine sociale » (Cabet, Fourier et Proudhon). Bel exemplaire à grandes marges. Rare.

23. **BOULAINVILLIERS (Henry de, comte de Saint-Saire)**. Etat de la France, Dans lequel on voit Tout ce qui regarde le Gouvernement Ecclésiastique, le Militaire, la Justice, le Finances, le Commerce, les Manufactures, le nombre des Habitans, & en général tout ce qui peut faire connoître à fond cette Monarchie. A Londres, Chez T. Wood & S. Palmer, 1737. 6 vol. in-12, veau brun, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). (42316) 650 €

Deuxième édition. Cette importante étude est fondée sur les rapports des intendants provinciaux, avec de nombreuses corrections et additions en particulier concernant la misère financière de la France. Henri de Boulainvilliers (1658-1722) fut partisan du féodalisme qu'il considérait comme le système le plus libéral, et critiqua fortement l'absolutisme royal. Une carte repliée : *Carte de France divisée par Généralitez*. Très bon exemplaire. Quelques menus défauts. Kress, 3677 ; INED, 713 ; Bourgeois et André, 6257.



24. [Bourgogne. Nuits-Saint-Georges]. Formulaire de prières, dressées par les Révérendes Mères ursulines, pour la première communion de leurs Écolières. Imprimé par permission de Mr. le Grand Vicaire. Nouvelle édition. Nuy, Antoine Chisseret, s.d. (1745). In-16 de 63 pp., basane taupe, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranche rouges (*reliure moderne à l'imitation*). (42301) 1000 €

Très rare impression de Nuy ou Nuits, en Bourgogne, à l'usage du couvent des Ursulines de Dijon. Colophon : *Permis d'imprimer. A Nuy, ce premier octobre 1745. Signé, Pouchier*. La présence du Chapitre collégial de Saint-Denis de Vergy à Nuits-Saint-Georges favorisa l'installation des presses de Jehan Lemal et Simon Migneret imprimeurs à Nuits tandis que la librairie d'Antoine Chisseret « paraît avoir été assez importante ; il fut l'éditeur du Formulaire de prières dressées par les RR. mères Ursulines pour la première communion de leurs écolières » (*Revue du Lyonnais*, 1848, tome XXVII, p. 318).

« Une imprimerie s'établit dans cette ville entre 1704 et 1739, c'est-à-dire que barrêt du conseil édicté à la première date ne mentionne pas le nom de Nuits parmi ceux des villes de France qui ont droit à

une imprimerie, et que celui de 1739 déclare que l'imprimerie de Nuits est et demeure supprimée ; le Père Lelong (...) donne le titre d'un volume exécuté dans cette ville en 1736 : *Explication des dessins des tombeaux des ducs de Bourgogne* (Nuys, Antoine Migneret, 1736) » (Deschamps, 950). Marge extérieure du dernier feuillet renforcé.

Conlon, 45.173 ; Milsand, *Bibliographie bourguignonne*, I p. 392.



25. **BOUTET DE MONVEL (Roger)**. *Nos frères d'Amérique*. A Paris, chez Devambez, sans date [1915]. In-12 oblong de 26 pp., tenu par une fine cordelette torsadée, couverture imprimée et illustrée en couleurs. (7187) 150 €

Édition originale. Émouvante célébration de l'amitié franco-américaine dans ce charmant ouvrage dont les 12 textes sont illustrés chacun à pleine page par un dessin de Guy Arnoux (1886-1951) coloriés au pochoir qui illustrent l'histoire de Bill, soldat américain embarqué dans la Grande Guerre.

26. **BOUTET (Henri)**. Paris-Croquis, paraît le 1er et le 3ème samedi de chaque mois. Henri Boutet, Directeur. Paris, 1888-1889. 28 livraisons in-4, couverture illustrée en couleurs, dessins dans le texte et 1 pointe-sèche hors texte de Boutet à chaque livraison.

BOUTET Henri. Type de Parisiennes. Suite de pointes sèches et d'eaux-fortes. Paris, chez L. Joly, s.d. 12 eaux-fortes dont le titre, chacune protégée d'une serpente rose. Le papier de quelques planches a jauni en marge.

Les deux titres reliés en 1 vol. in-4, demi-maroquin citron à coins, filet doré aux mors et coins, dos à nerfs richement orné de petits fers et fleurons dorés mosaïqué de maroquin vert, tête dorée, non rogné (*Bretault relieur*). (41852) 2500 €



Hors texte : Croquis..., pointe-sèche par HENRI BOUTET.

Collection complète de la revue *Paris-Croquis* à laquelle on a joint la suite des *Types de Parisiennes*. Au total 28 pointes sèches sous serpentes roses : 27 + 1 (pour le calendrier 1889). Belle revue éphémère créée un an avant l'Exposition universelle de Paris de 1889 qui veut présenter ce qui caractérise la Vie Parisienne, les curiosités du boulevard, les nouveautés théâtrales ou de l'édition, la mode, les événements, avec à chaque livraison une pointe sèche originale de l'artiste. Suivi de :

Henri Boutet (1851-1919) graveur, lithographe et pastelliste, surnommé le « petit maître du corset » ou le « peintre de la midinette », collabora aux périodiques *L'Assiette au beurre*, *Pêle-mêle*, *La Plume*, *L'Estampe originale*, *L'Estampe moderne*, *la Collection des cent* etc. Surtout connu pour ses femmes en déshabillé, dans le style de « la Parisienne », il illustra en 1902 *Les Modes féminines du XIXe siècle*.

Très bel exemplaire de cette revue, archétype de l'illustration de la vie parisienne à la fin du XIXe siècle.



27. **BRIENNE (Louis-Henri de Loménie comte de)**. *Itinerarium*. Editio altera auctior et emendatior. Curante Car. Patin, D.M.P. Paris, Claude Cramoisy et Jean du Bray, 1662. In-8 (120 x 180 mm) de (24)-96-(2) pp., frontispice, 1 portrait hors texte, 1 planche hors texte (en deux états, page 43), 1 carte repliée, veau brun, dos orné à nerfs, armes au centre des plats (*reliure de l'époque*). (42194) 2500 €

Deuxième édition revue par Charles Patin et augmentée par Nicolas Sanson d'un index géographique et de la carte itinéraire *Itineris lomeniani tabula geographica*.

Une des premières relations de voyage en Scandinavie et en Laponie rédigée en latin par Louis-Henri Loménie de Brienne dont le voyage dura trois ans (1652-1655).

« Fils d'Henri-Auguste Loménie de Brienne, secrétaire d'État aux Affaires étrangères de 1643 à 1663, Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne (1635-1698) obtient en 1651 la survivance de la charge de son père. Entre 1652 et 1655, il entreprend un périple en Europe de l'Est, du Nord et en Italie pour parfaire son éducation. Sur son parcours, il est missionné pour faire, au nom du roi de France, compliment au roi de Suède pour son mariage. Accompagné d'un

petit équipage, les valises chargées de présents et de vêtements somptueux, le jeune homme fréquente les souverains et les ambassadeurs en poste dans les cours qu'il traverse : Pologne, Danemark, Suède, principautés allemandes sont de ses étapes. Il est notamment l'un des premiers voyageurs à découvrir la Laponie et à affronter son rude climat. Son voyage, dont une première relation en latin est publiée en 1660 et 1662 d'après ses carnets, est relaté dans ses *Mémoires*, rédigés en 1682, trente ans après les faits alors qu'il est enfermé à Saint-Lazare. Ils sont édités pour la première fois en 1720 (Chloé Rivière, *Mode et identités en diplomatie : voyage et ambassade de Louis-Henri de Loménie de Brienne dans l'Europe du Grand Siècle* in *Histoire, Europe et relations internationales* 2022/1 (N° 1), pages 105).

L'illustration comprend un titre-frontispice et un portrait de l'auteur gravés par Rousselet d'après Charles Le Brun ; 1 planche hors texte en deux états différenciés par leur légende, gravée par Israël Silvestre représentant un camp lapon au premier plan duquel un traîneau tiré par un renne et un lapon armé d'un arc et d'une flèche : 1. *Diarium Itinerum L. H. D. Lomenie Comitum de Brienne, ab anno 1652, ad annum 1655* ; 2. *Parua tabella laponie imaginem refert & tot commodis subservientis Rangiseri* ; 1 carte géographique repliée (30 x 40 cm) dressée par Nicolas Sanson traçant l'itinéraire européen de Loménie de Brienne. Titre rouge et noir et marque typographique au verso de l'ultime feuillet.

Envoi autographe signé de l'auteur sur le frontispice *Patri Eruditionum R.P. Philip. Labbe Lomenius D.D.* au père jésuite Philippe Labbe (1607-1667) auteur de la première bibliographie des bibliographies *Bibliotheca Bibliothecarum* publiée en 1653 ; il enseigna les humanités, puis la rhétorique à Caen, à Bourges et à Paris, et procura des manuels scolaires souvent réédités, comme *La Géographie royale* de 1646. En 1659, il fut libéré de ses obligations professorales pour achever ses travaux de recherche historique et d'érudition.

Bon exemplaire aux armes de Chrétien François II de Lamoignon (1735-1789), président à mortier du Parlement de Paris en 1758, garde des sceaux de France en 1787 et chancelier de l'ordre du Saint-Esprit, qui enrichit considérablement la bibliothèque fondée par son aïeul Guillaume de Lamoignon, en 1650 en y enjoignant celle de son beau-père, Berryer, ancien garde des sceaux. Étiquette de librairie ancienne "Georges Privat". Infimes rousseurs, traces de mouillure sur le feuillet de privilège.

Brunet, I, 1258 : « édition bien préférable à la première de 1660 » ; Bourgeois et André, *Sources*, 378 ; Guigard II, 281 ; Oliver-Hermal-Roton, planche 2020 (fer de notre exemplaire chargé du collier et de la croix de l'Ordre du Saint-Esprit absent de O.H.R.) ; ne figure pas au *Catalogue des Livres de la Bibliothèque de Feu M. de Lamoignon, Garde des Sceaux de France* (1791).

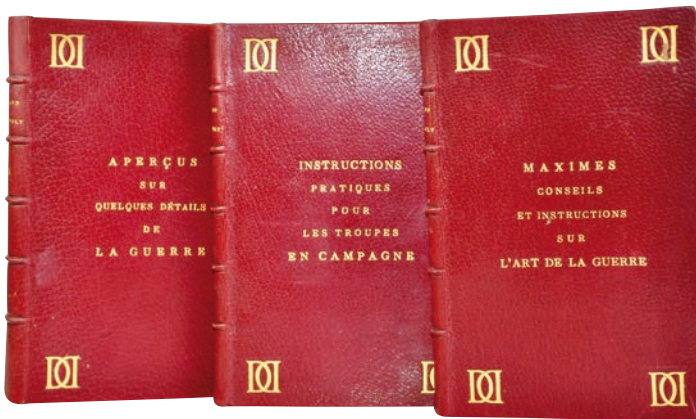
28. **BUGEAUD (Thomas-Robert)**. Instructions pratiques du maréchal Bugeaud duc d'Isly pour les troupes en campagne. Paris, Leneveu, 1854. In-16 de (4)-VI-106 pp.

LECOMTE (Auguste). Notice détaillée sur la manière adoptée en Afrique pour établir les hommes et les chevaux de la cavalerie au bivouac. Deuxième édition. Paris, Leneveu, 1855. 39-(1) pp. 3 planches repliées.

BUGEAUD (Thomas-Robert). Aperçus sur quelques détails de la guerre. Quatrième édition. Paris, Leneveu, Dumaine, 1860. 195-(1) pp., 3 planches repliées.

BONNEAU DU MARTRAY (Edmond). Maximes, conseils et instructions sur l'art de la guerre, aide-mémoire pour la pratique de la guerre à l'usage des militaires de toutes armes et de tous pays. D'après un manuscrit rédigé en 1815 par un général d'alors et revu en 1855, pour être mis en harmonie avec les connaissances et l'organisation du jour. 25e édition. Paris, Leneveu, 1864. (6)-182 pp. 12 planches h.t.

Ensemble 3 vol. in-16, maroquin rouge, dos à nerfs orné du nom de l'auteur suivi de l'initiale du titre correspondant au volume (I pour *Instructions*, A pour *Aperçus*, M pour *Maximes*), titre en capitales dorées sur le plat supérieur; chiffre répété dans les angles «DD» dont l'un est retourné, dentelle intérieure, tranches dorées, non rogné (*Capé, Masson-Debonnelle S.rs*). (42310) 650 €



Réunion en reliure uniforme de deux mémoires du maréchal Bugeaud suivis d'un art de la guerre de Bonneau du Martray (1813-1890), avec mentions diverses d'édition.

Après avoir traversé toutes les aventures institutionnelles, politiques et militaires françaises depuis les guerres napoléoniennes, le maréchal Bugeaud (1784-1849) fut chargé de la répression de l'insurrection parisienne de 1834, au cours de laquelle eut lieu le massacre de la rue Transnonain, dénoncé par Daumier dans une lithographie célèbre. Deux ans plus tard, il fut envoyé en Algérie. À son retour en France en 1837, il dénonça une « possession onéreuse dont la nation serait bien aise d'être débarrassée ». Thiers le nomma néanmoins Gouverneur général de l'Algérie en 1840 : il entreprit alors de « pacifier » la colonie récemment conquise, y pratiquant la politique de la terre brûlée et les « enfumades » de sinistre mémoire. Il fut remercié par Guizot quelques années plus tard, en raison de différends quant à l'expédition en Kabylie et à la colonisation. Au moment de la révolution de février 1848, Bugeaud reçut le commandement de l'armée, mais le roi Louis-Philippe ne lui donna pas la possibilité de résister à l'émeute : « Sire, lui dit-il laconiquement, Votre Majesté est fichue. » Élu à la Constituante le 26 novembre 1848 député de la Charente-Inférieure (en remplacement de Louis-Napoléon Bonaparte qui avait opté pour un autre département), il fut un temps pressenti par les conservateurs comme candidat à la présidence de la République. Il se désista finalement au profit du neveu de l'empereur Napoléon Ier.

La réunion des trois titres devait constituer la tête de série de la collection « Nouvelle bibliothèque militaire d'élite » au format de poche, dont le volume des *Instructions* constituait le tome I et le volume des *Aperçus* le tome II (ce dernier avec une annonce page XX) ; le volume des *Maximes* est précédé d'un faux titre qui porte la mention : « Nouvelle bibliothèque militaire d'élite - tome troisième ».

Bel exemplaire avec chiffre doré (non identifié) dans une reliure signée Charles Debonnelle et Germain Masson successeurs de Capé, actifs de 1867 à 1885 (Fléty, p. 53). Pâles rousseurs passim.

Le Quérard, complément de la France littéraire (1855), n°1450, p. 363.



29. [BUTTEL (Albert-Louis-Emmanuel)]. Notice de l'état ancien et moderne de la province et comté d'Artois, par M. *** Paris, Desprez et Cavalier, 1748. In-12 de VIII-535-(5) pp., tables, 9 cartes typographiques repliées, maroquin rouge, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin olive, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). (42179) 1200 €

Édition originale peu commune.

Description raisonnée de l'Artois en 1748 composée sur le plan des mémoires des intendants de 1698 qui comprend l'état civil, militaire et ecclésiastique de la province accompagné d'un nobiliaire (pages 318-394), étayés de nombreux développements sur la législation, les coutumes et statuts locaux etc.

« Buttet né à Arras au commencement du XVIII^e siècle, fut destiné à la magistrature. Jeune encore, il montra tant de dispositions qu'il obtint, en 1729, une dispense d'âge, pour exercer la charge éminente de second président au conseil d'Artois, où il déploya pendant plus de trente années, le savoir, le dévouement et l'intégrité, qui devraient toujours se rencontrer dans les chefs des corps judiciaires. Il mourut à Arras, en 1758. » (Michaud, LIX, *Supplément* p. 468).

Très bel exemplaire en maroquin rouge du temps, complet des 9 «cartes typographiques» repliées.
Salfroy, II, 17040 ; Guigard, 2197.

30. [Caen. Jean Cauvet de Nerval. Manuscrit]. *Hujus si cupias nomen cognoscere libri anno 1714. Joannes Cauvet Cadomus scripsit. Caen, 1714.* Manuscrit petit in-4 (145 x 190 mm) à pagination multiple, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge «Recueil de Poésies» (*reliure de l'époque*). (42358) 2500 €

Mélanges manuscrits de prose et vers français et principalement latins tirés des philosophes, poètes, orateurs et historiens de l'Antiquité au XVIII^e siècle, compilés, copiés et signés « Joannes Cauvet Cadomus scripsit » connu sous le nom de Jean Cauvet de Nerval, futur avocat au siège présidial de Caen, âgé de 17 ans en 1714 quand il rédigea ce vade mecum au frontispice duquel il inscrivit « Hujus si cupias nomen cognoscere libri... » soit une invitation à lire ce livre pour en connaître le titre.

L'illustration gravée comprend un frontispice à encadrement gravé par Jollain où sont personnifiées la piété, l'éloquence, la science, la prudence et la vaillance et 9 portraits gravés hors-texte dont Démosthène, Saint Augustin, Porphyre de Tyr, Sainte Catherine, Archimède de Syracuse, Anaximandre (signé Jollain), Louis Emmanuel de Valois, l'enfant Jésus ("chez Gérard Jollain") et Platon - portraits qui ouvrent autant de parties :

1. *Amplificatio argumentum Poetae in scribendo.* 32



pp. ; 2. *Sanctae Theresiae Eucharisticon*. 64 pp. 3. *Agrolus et medicus fabula*. Signature «J. Cauvet» in fine. 190 pp. ; 4. *Recueil d'épigrammes françoises et latines la plupart non imprimées faites par différents poètes* (Isaac de Benserade, Mathieu de Montreuil, François Maynard, Saint-Amant, Régnier-Desmarais etc.) 72 pp. ; 5. *Epistola. Amicus ab amico solatium. Pline. Epigrammata Gallica seu latina. Sur le monde. Figure du monde qui passe. Ce qui passe dans un moment*. 16 pp. ; 6. *Fabulae Mors adolenscens mortii parentes*. 16 pp. ; 7. *Navvaeos*. 16-31 pp. 8. *Adorate eum omnes Angeli ejus. Versiones discrimen inter bella domes et externa*. 29 pp. ; 9. *Sententiae Proverbium Poeticae*. 4-(8) pp. (les derniers feuillets sont d'une écriture postérieure).

Précieux cahier d'études manuscrit début XVIIIe conservé dans sa reliure de l'époque, d'une notabilité caennaise : Jean Cauvet de Nerval, avocat au siège présidial de Caen, docteur agrégé aux droits de l'Université de Caen, bailli de la haute justice d'Argences et Saint Gabriel fut inhumé à l'âge de cinquante ans (1747), dans l'église Saint-Pierre, en présence de Pierre de La Rue, recteur de l'Université, et Pierre Cauvet, prêtre, frère du défunt. Pierre Carel, *Étude historique sur le barreau de Caen* (Caen, Delesques, 1889) p. 172 ; *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIIe siècle*. Tome cinquième, [Jollain] p. 452 sqq.

31. **CAR (officier de santé)**. Le Journal des incroyables, ou les Hommes à pa-ole d'honneur. N° 1er. *S.l.n.d.* (Paris, Imprimerie de Mischelet, 1797). In-8 de 7-(1 bl.) pp., demi-percaline Bradel rouge, titre doré en long (A. Knecht). (42323) 1000 €

Seule livraison publiée signée «par Car». Épigraphe : « Hic incredibile fit incredibilis. Genez. 8 l. v. 54 ».

Diatribes contre les «Incrovables» dont la référence initiale aux caricatures de Carle Vernet indique l'année 1797.

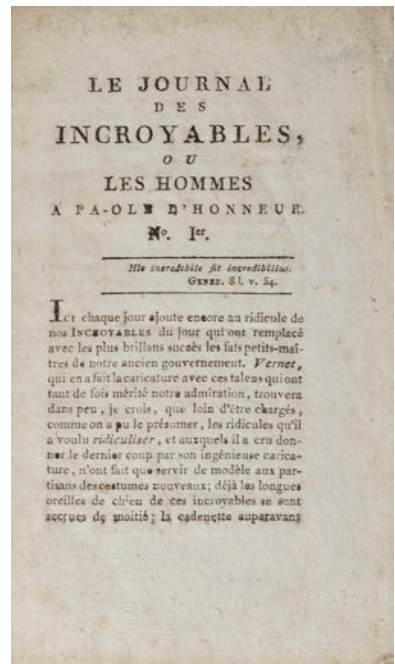
« Au début du mois de janvier 1797, le graveur Louis Darcis met en vente à Paris une paire de caricatures, exécutées d'après les dessins de Carle Vernet : *Les Incroyables* et son pendant féminin *Les Merveilleuses*. Les deux estampes, qui sont parmi les premières représentations graphiques de la jeunesse élégante du Directoire, connaissent rapidement un fort succès populaire. Beaucoup d'autres artistes et graveurs profitent de cette popularité pour proposer de nouvelles compositions mettant en scène ces élégants.

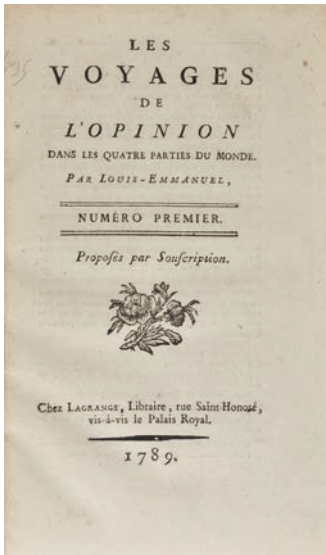
(...) Ces multiples caricatures prennent essentiellement pour cible, comme le fait Vernet, les goûts vestimentaires des Incroyables, que l'on considérait comme féminins et maniérés, mais également leur manière de parler.

Un imprimé satirique, le Journal des Incroyables, constate ainsi que « Vernet n'a peint que leur habillement ; si ses pinceaux charmants eussent pu représenter le langage, combien le ridicule eût été plus frappant » (p. 6). L'auteur anonyme du texte comble aussitôt cette lacune en donnant un exemple de ce langage tout particulier, dans un dialogue imaginaire entre un Incroyable et une Merveilleuse : « On zouoit Figa-o ; on en étoit au second acte : le spectac-e étoit b-illant ; chacun cont-e l'ordina-i-e étoit attentif au zeu des acteurs ; moi-même, ze is de ma foi-esse ; z'écoutois avec p-ai-ir. Tout d'un coup des c-is d'enfant pa-tent du fond d'une loze ; on tou-ne les yeux de ce côté pou- fai-e cesser le b-uit ; mais quelle est la su-p-ise commune ! la Duza-din en t-avail d'enfant, et ce n'étoit aut-e sçose que le petit poupon qui avoit atti-é nos egards. » (p. 7) Outre le zozotement feint et la suppression des r qui visent à imiter un parler aristocratique, quelques expressions récurrentes sont associées au langage des Incroyables, telles que « ma parole d'honneur » ou, tout simplement, le terme d'« incroyable », qui a fini par devenir le surnom de ces coquets. Ces excentricités n'expliquent toutefois pas entièrement l'omniprésence de cette jeunesse privilégiée dans les images et les textes du Directoire. En réalité, elle a joué un rôle bien plus complexe que cela durant la Révolution française. » (Sibylle Menal, *Les Incroyables de Carle Vernet : l'image comique et son contexte, Fabula / Les colloques, Le rire : formes et fonctions du comique*).

Provenance : Dr. Ernest Desnos (1852-1925), médecin, collectionneur de gravures, de médailles et de livres anciens (ex-libris).

Deschiens, p. 248 ; Hatin, p. 258 ; Tourneux, II, no88 ; Martin et Walter, V, 730.





32. [CARBON DE FLINS DES OLIVIERS (Claude-Marie-Louis-Emmanuel)]. Les Voyages de l'Opinion dans les quatre parties du monde. Par Louis-Emmanuel. Paris, Lagrange, 1789. 6 livraisons à pagination séparée de (2)-14, 8, 8, 7-(1), 7-(1 bl.), 14 pp. reliées en 1 vol. in-8, demi-percaline Bradel vert, titre doré en long (reliure du XIXe siècle). (42321) 1000 €

Collection complète (I-VI) du journal rédigé par Carbon de Flins Des Oliviers qui ne connut que cinq livraisons publiées en août 1789, suivie d'une sixième et dernière au mois de décembre suivant. « Nous montrerons comment l'Opinion a rendu nécessaires des événements qui n'étonnent que les sots. Nous suivrons dans leur fuite quelques aristocrates les plus célèbres, et sans leur permission nous dévoilerons quelques-uns de leurs secrets » (n°1, Avis). « Flins Des Oliviers (1757-1806), sous le pseudonyme de Louis-Emmanuel, est le rédacteur des *Voyages de l'Opinion dans les quatre parties du monde*, dont le premier numéro, non daté, paraît au début du mois d'août 1789. Dans ce journal qu'il rédige seul, Flins Des Oliviers se propose de voyager en compagnie de la nouvelle « reine du monde », l'Opinion. À la suite il va examiner tour à tour : « ceux

qui prétendent à devenir les représentants de la nation » (n°1) ; le premier mouvement d'émigration et le milieu des aristocrates exilés à Bruxelles (n° 2-4) ; la situation à Paris et dans le sud-ouest et l'attitude de Mirabeau (n°5) ; ceux qui veulent « mettre la populace à la place du peuple, afin de commander à cette même populace » (n°6). Le journal a du succès mais cinq mois séparent le n°5 du n°6 qui paraît fin décembre 1789. Le libraire La Grange excuse ce délai par une absence prolongée de l'auteur et annonce, en décembre, que les *Voyages de l'Opinion* paraîtront dorénavant 3 fois par mois mais ce n°6 n'aura pas de suite. Flins Des Oliviers abandonne les *Voyages de l'Opinion*, appelé à la rédaction du *Modérateur* par Fontanes qui en devient directeur au 1er janvier 1790 » (Alain Nabarra in Sgard, *Dictionnaire des journalistes*, 306).

Provenance : Dr. Ernest Desnos (1852-1925), médecin, collectionneur de gravures, de médailles et de livres anciens (ex-libris).

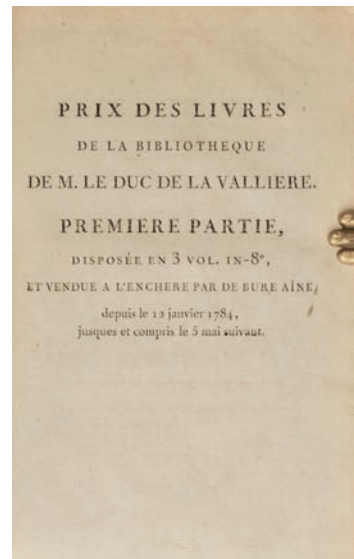
Deschiens, p. 602 ; Hatin, p. 154 ; Tourneux, II, 10309 ; Rétaf, 193 ; La Bédoyère, 2557 ; Walter, 1410.

33. Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière. Contenant les Manuscrits, les premières Éditions, les Livres imprimés sur vélin & sur grand papier, les Livres rares, & précieux par leur belle conservation, les Livres d'Estampes, &c. Paris, Guillaume De Bure Fils l'aîné, 1783. 3 vol. in-8 de (4)-LXIV -711-(1)-602-X-90 pp. (erreur de pagination) ; (4)-758 pp. (erreur de pagination) ; (4)-388-376-92-42-(1) pp., demi-basane à petits coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). (42299) 1000 €

Portrait du duc de La Vallière dessiné et gravé par Cochin, 5 planches dépliantes.

Complet du rare supplément : *Prix des Livres de M. le Duc de La Vallière* (42 pp.).

Bon exemplaire du célèbre catalogue de la première partie de la plus importante collection de livres et de manuscrits du XVIIIe siècle.





34. CATHERINE II DE RUSSIE (Alexiowna). Instruction donnée par Catherine II, Impératrice et Législatrice de toutes les Russies, à la Commission établie par cette Souveraine, pour travailler à la rédaction d'un nouveau Code de Loix, telle qu'elle a été imprimée en Russe & en Allemand, dans l'Imprimerie Impériale de Moscou. Traduite en François. Nouvelle édition augmentée. *Lausanne, François Grasset & comp., 1769.* In-8 de (2)-XIV pp. 1 f.bl. 204 pp. (mal chiffré 160), vélin dur, pièce de titre, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42327) 500 €

Faux-titre en latin ; buste légendé de Catherine II en frontispice gravé par Boily.

« Catherine écrivit son Instruction en français; elle en a tiré une grande partie de l'Esprit des lois de Montesquieu et du Traité des Délits et des Peines, de Beccaria, quoiqu'elle n'ait fait aucune mention des sources où elle l'a puisée. C'est à M. Beuchot, qui le premier a fait cette remarque, que nous sommes redevable de la connaissance de ce fait. Ce qu'il y a de singulier; c'est que cette instruction, écrite d'abord en français traduite en russe et en allemand, et de cette

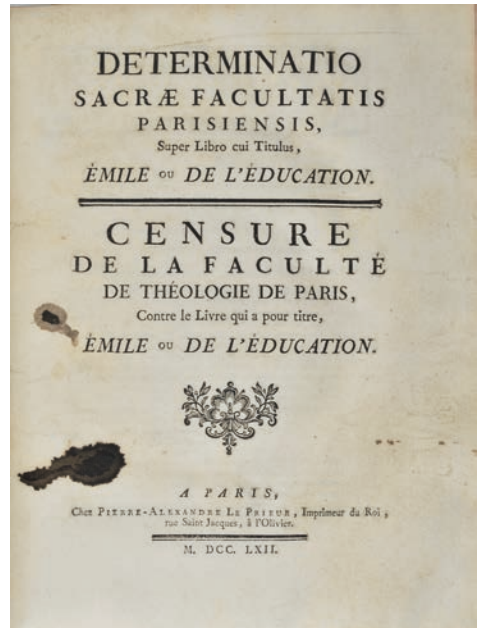
dernière langue en français, puisse représenter dans la version donnée (par Balthazard) à Lausanne en 1769, de fréquents passages absolument conformes à la première édition de la traduction du Traité des Délits et des Peines, de Beccaria, par L'abbé Morellet (1766, in-8). Balthazard ayant reconnu les fragments empruntés par Catherine, trouva plus naturel de les copier fidèlement de Montesquieu et de bouvrage de Beccaria, traduit par Morellet, que de les traduire. En rédigeant le Nakaz, l'impératrice utilise une édition de L'Esprit des lois accompagnée de « remarques philosophiques et politiques d'un anonyme » (nombreuses réimpressions hollandaises en 1761-1764). Le nom de cet anonyme, Elie Luzac, reste inconnu à Catherine II elle soupçonnait probablement D'Alembert mais 21 articles du Nakaz sont largement inspirés des commentaires de Luzac, et trois autres témoignent de son influence ». Bon exemplaire.

Barbier, II, 8695 ; Quérard, *Supercheries dévoilées* (I, p. 208 sqq. notes en bas de page, édition 1847).

35. [Censures de la Faculté de Théologie de Paris]. *Paris, Garnier, Le Prieur, 1759-1763.* Determinatio sacrae facultatis Parisiensis super libro cui titulus De l'Esprit. [Censure de la Faculté de Théologie de Paris, Contre le Livre qui a pour titre, De l'Esprit]. *Paris, Jean-Baptiste Garnier, 1759.* In-4 de 68 pp.

Determinatio Sacrae Facultatis parisiensis super libro cui titulus «Emile, ou de l'Éducation». Censure de la Faculté de théologie de Paris contre le livre qui a pour titre Emile ou de l'Éducation. *Paris, Le Prieur, 1762.* 214 pp. 1 f. d'errata.

Determinatio Sacrae Facultatis Parisiensis, super libro, cui titulus : «Histoire du peuple de Dieu depuis la naissance du Messie jusqu'à la fin de la Synagogue...», Tum super altero, qui inscribitur : «Histoire du peuple de Dieu, troisième partie...», Nec non super defensionibus variis... tam ab auctore ipso quam a quibusdam ejus asseclis conscriptis & publici juris factis, sive Avenione anno 1755, sive Nanceii



anno 1759, &c. Pars prima (-secunda). Paris, Le Prieur, 1762-1763. 2 parties de VIII-316-(2) pp., (2)-228-(14) pp. feuillet non chiffré "Monendum" entre les pages 136 et 137. Petite galerie de ver marginale sans atteinte au texte.
3 pièces reliées en 1 vol. in-4, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin fauve, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42411) 1500 €

Précieux recueil de trois censures célèbres de la Sorbonne en édition originale, libellées en latin avec les passages du texte incriminés reproduits en regard, condamnant *De l'Esprit* d'Helvétius, *l'Émile* de Jean-Jacques Rousseau, et *l'Histoire du peuple de Dieu* d'Isaac-Joseph Berruyer.

« De 1750 à 1800, il est probable que plus de la moitié des livres français ont été publiés hors de France. Près des deux tiers des livres imprimés l'ont été sans privilège ni permission tacite, voire en violation d'une interdiction. Le pouvoir royal s'efforce de s'assurer le monopole d'une censure que revendiquent aussi la Sorbonne, l'Église catholique et les parlements. Cette rivalité gêne la politique des directeurs de la Librairie qui, en général, sont plutôt ouverts aux idées nouvelles. De 1750 à 1763, le directeur de la Librairie est Chrétien-Guillaume Lamoignon de Malesherbes (1721-1794). Sa politique consiste à tolérer ce qu'on ne peut efficacement interdire. Il facilite ainsi la publication des premiers volumes de *L'Encyclopédie* allant jusqu'à prévenir Diderot que ses manuscrits vont être saisis et à les cacher chez lui. Mais en 1758, « l'affaire du *De l'Esprit* » le met en difficulté. Un censeur royal a accordé trop vite son approbation au livre du très matérialiste Helvétius d'où scandale, condamnation par le parlement de Paris et l'Église et retrait obligé du privilège dans des conditions très humiliantes pour le censeur et l'administration de la Librairie en général. Une période de relative sévérité s'ouvre alors, qui s'achève dans les années 1780. *L'Émile* de J.-J. Rousseau est condamné en 1762 par l'archevêque de Paris. » (BnF, *La censure des livres et son contournement au 18e siècle* par Michèle Sacquin).

1. « La philosophie d'Helvétius combat toutes les formes de pensée dominante dont le dessein principal est en général de maintenir l'homme dans une sorte d'ignorance qui assure sa soumission et son obéissance. Condamné par le Parlement le 6 février 1759, la Congrégation de l'Index une semaine plus tôt et la Sorbonne qui considérait qu'il contenait « tous les poisons épars dans les différents livres modernes », *De l'Esprit* est condamné au feu et son auteur contraint à la rétractation publique. « Le pouvoir lui aurait volontiers pardonné sa métaphysique et sa morale ; mais il se montra offensé au dernier point de ses idées de réforme et de ses attaques contre le despotisme », écrivait Pierre Larousse. » (Pierrat). E. Pierrat, *Cent Livres censurés*, 91 ; Jammes, *Le Bûcher bibliographique*, 74.

2. Censure bilingue français-latin rédigée par l'abbé Le Grand docteur de Sorbonne qui devint censeur royal, où sont réfutées point par point les dix-neuf « hérésies » relevées dans *L'Émile* par la Faculté de théologie de Paris, achevée le 20 Août 1762. L'archevêque de Paris condamna *L'Émile* par un mandement du 28 août. De son côté, dès le 9 juin, le parlement avait ordonné que le livre, jugé impie et dangereux, soit lacéré et brûlé de la main du bourreau et que son auteur soit décrété de prise de corps. Rousseau dut fuir seul, avec l'aide du maréchal de Luxembourg. Proscrit de France, mais aussi des Pays-Bas, de Genève et de Berne, il se réfugia à Yverdon chez son ami Daniel Roguin. « Comme le livre *De l'Esprit*, l'Émile fut brûlé par le Parlement et condamné par l'archevêque de Paris. Mais ces condamnations, beaucoup plus modérées dans les termes que celles qui avaient frappé le livre d'Helvétius, témoignaient de l'hésitation que le Parlement et le clergé lui-même commençaient à éprouver devant le progrès envahissant de la Philosophie. On disait que l'archevêque n'avait publié « que pour la forme » son mandement contre l'Émile... On assurait même que le Parlement ne l'avait flétri que parce qu'il importait aux magistrats, dans le moment où ils poursuivaient les Jésuites, de ne pas se laisser accuser d'indifférence pour la foi... Tout le monde avait lu l'Émile quand le Parlement le condamna (cf. Bachaumont, I, 105). Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, p. 94. Jammes, *Le Bûcher bibliographique*, 77.

3. *L'Histoire du peuple de Dieu* d'Isaac-Joseph Berruyer (1681-1758) parut en 1728 pour la première partie, en 1755 pour la seconde. Les condamnations de cet ouvrage furent répétées à de multiples reprises. Le mandement de l'archevêque de Paris enjoint « à tous les Supérieurs des Monastères d'en retirer les exemplaires qui peuvent être entre les mains des religieux et religieuses qui sont sous leur conduite ». Le livre du Père Berruyer fut condamné, interdit et foudroyé de toutes parts. La Sorbonne le censura, « les Jésuites désavouèrent le livre de leur confrère et obtinrent de lui un acte de soumission lu en Sorbonne en 1754 ». Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, p. 32 ; Jammes, *Le Bûcher bibliographique*, 84.

Cachet "Grand Séminaire St Charles d'Avignon", sommaire manuscrit à l'encre du temps en regard du premier titre.



36. [CHÉRON (Élisabeth-Sophie)]. Pseaumes nouvellement mis en vers françois, enrichis de figures. Paris, P.F. Giffart, 1715. In-8 de (8)-115-(1) pp., titre, portrait et 22 (sur 24) planches hors texte, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42191) 500 €

Exemplaire de première émission qui comprend les erreurs de pagination, avec nouveau privilège contrecollé sur celui de 1693 (page 116) et titre de relais gravé à la date de 1715. Cette traduction, publiée une première fois en 1694, fut établie par Élisabeth-Sophie Chéron (1648-1711), peintre, graveur, poète et musicienne qui divisa le psautier en «Pseaumes de prophétie», «Pseaumes de captivité», «Pseaumes de la penitence» et «Cantiques».

Elle est illustrée de 24 planches gravées par Louis Chéron son frère dont le portrait d'Élisabeth-Sophie Chéron avec en pied un quatrain latin signé L.V.,

le titre-frontispice portant la mention «Pseaumes nouvellement mis en vers françois enrichis de figures» et 22 planches illustrant les différents psaumes et cantiques avec le numéro du psaume en haut à droite accompagné d'un commentaire au bas. Faux-titre : «Essay de Pseaumes et Cantiques».

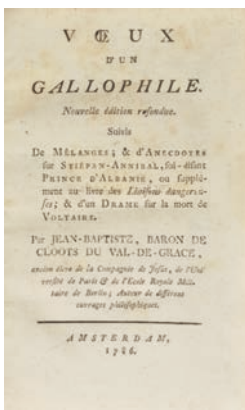
Brunet, 1, 1834 ; Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris, 2953 ; T. Favier et J.-M. Noailly, «Élisabeth-Sophie Chéron et les Psaumes», dans Psaume, 12, 1996, pp. 20-24.

37. CHEVALIER (Michel). Religion saint-simoniennne. Politique Industrielle et système de la Méditerranée. Paris, 1832. In-8 broché de 150 pp. de table., couverture imprimée. (42421) 150 €



Walch-Gerits, 102. Édition originale.

38. CLOOTS (Anacharsis). Voeux d'un Gallophile. Nouvelle édition refondue. Suivis de Mélanges ; & d'Anecdotes sur Stiépan-Annibal, soi-disant Prince d'Albanie, ou supplément au livre des Liaisons dangereuses, & d'un Drame sur la mort de Voltaire. Amsterdam, 1786. In-12 de (4)-288 pp., demi-veau blond à petits coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). (40381) 1500 €



Édition en partie originale.

« De 1784 à 1789, Anacharsis Cloots fait son tour d'Europe. En 1784 il est en Angleterre, reçu par Burke auquel il reprochera, en 1790, son revirement anti-français. En 1786, dans les *Voeux d'un gallophile*, il expose ses vues économiques et géopolitiques. Grâce à l'indépendance américaine, le monde a échappé à la «monarchie universelle» de l'Angleterre. La France/Gaule doit s'étendre jusqu'au Rhin. L'argent «représentatif de tout» unifie le monde, la traite des esclaves est un moindre mal : la vision du monde clootsienne est fixée » (Geffroy Annie et Roland Mortier, *Anacharsis Cloots ou l'utopie fondroyée* in *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n°22, 1997. pp. 156-158).

Anacharsis Cloots (1755-1794) d'origine prussienne, fut citoyen français le 12 août 1792, puis député de l'Oise à la Convention. Son père descendant d'une famille noble de Hollande était «baron de Gnadenthal», titre qu'il francisa en «baron du Val-de-Grâce» au baptême de son fils, pour plaire à Frédéric le Grand.

Le drame *Voltaire triomphant ou les Prêtres déçus* fut publié une première fois séparément en 1784 ; les autres pièces du recueil qui comprend correspondances, pensées diverses, un dialogue entre l'abbé Genest et J.C. du Val-de-Grâce chez la comtesse de Voisenon etc., sont pour la plupart inédites. Très bon exemplaire. Départ de fente à un mors.

Conlon, 86.1018 ; Soleinne, 2328 : « C'est le plus rare des ouvrages de ce singulier réformateur ».



39. COLETTE. *Regarde. Paris, Paris, J-G. Deschamps, 1929.* In-folio (28,5 x 38 cm) broché de 16 ff.n.ch., couverture rempliée illustrée. (42292) 3000 €

Édition originale tirée à 750 exemplaires. L'ouvrage est illustré de 20 dessins gravés de Mathurin Méheut coloriés au pochoir par Jean Sauté dont la couverture et la vignette de titre. Une planche à pleine page porte la signature gravée « MM » de Méheut.

« Est-ce Deschamps ou Méheut qui eut l'idée de solliciter l'auteur du *Blé en herbe* pour accompagner les dessins de la faune et de la flore bretonne ? Quel qu'il soit, l'idée la séduisit. Bien qu'elle fût installée depuis 1926 à Saint-Tropez, elle demeurait très attachée aux paysages de la côte cancalaise où elle avait possédé pendant près de quinze ans la villa Rozven, vendue en 1924 comme elle l'évoque dans l'envoi à Jean-Henri Adam. Le travail débuta en 1927 et prendra deux années. Deschamps ne ménagea pas ses efforts pour faire du résultat de cette collaboration un ouvrage d'exception. L'impression fut confiée à L'Imprimerie nationale et pour la mise en couleurs des dessins, il

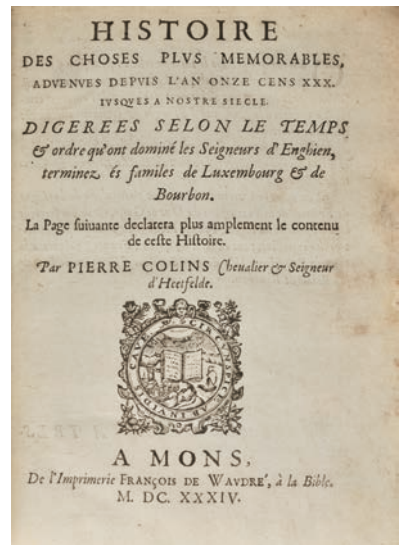
fit appel à Jean Sauté, considéré comme le maître de l'art du pochoir; auteur en 1925 d'un *Traité d'enluminure d'art au pochoir*. Le résultat fut à la hauteur de l'exigence, du savoir-faire et du talent des trois protagonistes. Sans doute une des plus belles réussites du livre illustré et à coup sûr un des plus beaux ouvrages de toute la bibliographie colettienne » (Société des Amis de Colette).

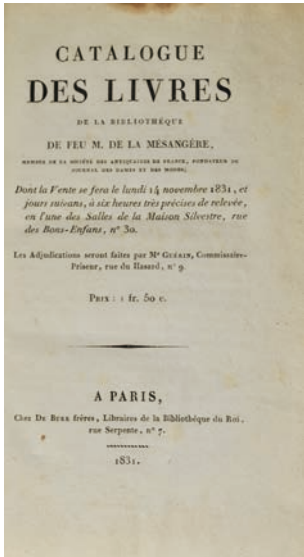
40. COLINS (Pierre). [Enghien]. *Histoire des choses plus memorables, advenues depuis l'an onze cens XXX jusques à nostre siècle. Digérées selon le temps & ordre qu'ont dominé les seigneurs d'Enghien, terminez ès familles de Luxembourg & de Bourbon. Mons, François de Waudré, 1634.* Petit in-4 de (16)-660-(2) pp., veau brun granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, armes sur les plats et triple filet doré d'encadrement, chiffre répété sur le dos (*reliure de l'époque*). (42267) 1000 €

Édition originale de cette rare impression montoise. Histoire des seigneurs d'Enghien et de la Maison de Bourbon, descendants de François de Bourbon, seigneur d'Enghien, fils de Charles duc de Vendôme par Pierre Colins ou de Colins, poète latin satirique et historien généalogiste qui le premier s'intéressa au passé de la ville éponyme.

Ennemi juré du duc d'Albe, Colins avait été anobli par Henri de Bourbon en raison de sa belle conduite militaire. Axé sur la généalogie de la famille d'Enghien, son « ouvrage (est) curieux surtout pour les événements qui se sont passés du temps de l'auteur » (Brunet) - à la manière d'une chronique des événements les plus notables de l'Europe. Feuilles liminaires : titre (marque typographique), épître à la princesse Anne de Croy, avis au lecteur, liste des auteurs consultés, table.

Chiffre sur le dos et armes couronnées sur les plats (blason chargé de cinq croissants de gueules) non identifiés, inconnus à Guigard et Olivier; Hermal, Roton. Brunet, II, 131 ; Saffroy, III, 40456.





41. [Collection (Livres). La Mésangère (Pierre de). 1831]. Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. de La Mésangère, membre de la Société des Antiquaires de France, fondateur du Journal des Dames et des Modes. Paris, De Bure frères, 1831. In-8 de VIII-195 pp. 4 pp. de catalogue *Livres nouveaux publiés par De Bure frères*, demi-maroquin olive à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (W. Gerlach Berlin). (42300) 1500 €

Catalogue des livres de la bibliothèque de Pierre-Joseph-Antoine de La Mésangère (1761-1831), co-fondateur, rédacteur principal et éditeur du *Journal des dames et des modes* de 1797 à 1831 : 2.081 numéros décrits avec les prix notés en marge, rangés d'après la classification traditionnelle (théologie, jurisprudence, sciences et arts, belles-lettres, histoire).

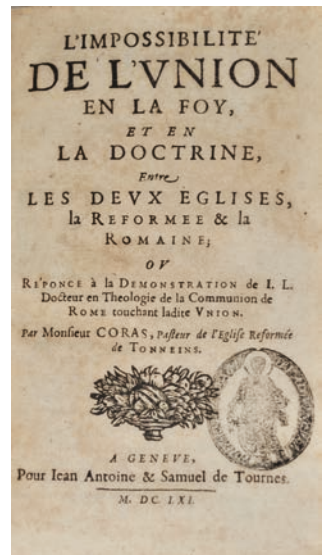
Collectionneur acharné d'effets de mode, La Mésangère parcourait lui-même le monde pour inspecter les modes : arbitre du bon goût, « tyran de la mode », il fit de sa revue une référence, dont les diktats étaient suivis partout en Europe. Chronique des modes féminines aussi bien que masculines, la revue ne négligeait pas les accessoires, notamment les chapeaux et les chaussures. Nombreux et de qualité furent les artistes à avoir donné des gravures à la revue : C. Vernet, Debucourt, Bouchardy, Lanté et Gavarni. (Colas, 1561).

Bel exemplaire dans une reliure signée W. Gerlach.

42. CORAS (Jacques de). L'Impossibilité de l'union en la foy, et en la doctrine, entre les deux églises, la Reformee et la Romaine ; ou Réponce à la démonstration de I. L., Docteur en Theologie de la Communion de Rome touchant ladite union. Par Monsieur Coras, pasteur de l'Eglise Reformée de Tonneins. Genève, Jean Antoine et Samuel de Tournes, 1661. In-12 de (6)-119 pp., veau brun, dos à nerfs, pièce de titre rouge (*reliure de l'époque*). (42383) 500 €

Édition originale. Poète membre de l'Académie de Castres, Jacques de Coras de la Rigaudié (Toulouse 1625 - Montauban, 1677), petit-fils du juriconsulte Jean de Coras, fut pasteur calviniste à Tonneins. « Ayant lu les controverses du Cardinal de Richelieu, il conçut le projet de changer de religion et vint à Montauban faire une abjuration solennelle entre les mains de l'Évêque de cette ville. Cette conduite inattendue lui ayant attiré le blâme de toutes les personnes de sa secte, il crut devoir se justifier, et publia à ce sujet, à Paris en 1667, un volume portant ce titre : *La Conversion de Jean* Coras dédiée à Nos-seigneurs du Clergé de France*. Il résume dans ce livre, un autre ouvrage qu'il avait livré à l'impression quelques années auparavant, lorsqu'il était encore calviniste et qui était intitulé : *L'Impossibilité de l'union entre l'Église réformée et la Romaine* (*le seul titre de cet ouvrage prouve que les biographes ont commis une erreur en donnant à Coras le prénom de Jacques) » (Magloire Nayral, *Biographie castraise*, 1833, pp. 335-348).

Cachet ancien de congrégation sur le titre. Exemplaire sans le feuillet blanc en regard du titre de départ (cahier liminaire*), pâles rousseurs, coiffes manquantes et coins frottés, galeries de ver sur les plats. Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverses*, II, n° 5530.





43. CORVINUS VAN BELDEREN (Arnold). *Digesta per aphorismos strictim explicata. Amsterodami, ex officina Elzeviriana, 1656.* In-16 de (16)-631 pp., titre frontispice gravé.

CORVINUS VAN BELDEREN (Arnold) ; VENATORIUS (Daniel). *Venatorius illustratus hoc est Danielis Venatorii methodica codicis Justiniani enarratio, ita emendata ut plane nova videatur, regulis et sententiis ad calcem annexis. Leyde, Henri Verbiest, 1656.* (24)-635 pp.

2 pièces reliées en 1 fort volume in-16, vélin dur à recouvrement, titre manuscrit sur le dos, fermoir (*reliure de l'époque*). (42340) 300 €

Réunion de deux ouvrages de jurisprudence civile et canonique d'Arnold Corvinus de Belderen (†1680), professeur de droit à Mayence et conseiller de l'électeur-archevêque de la ville, qui embrassa la foi catholique après la mort de son père, l'éminent jurisculte et théologien Jean-Arnold Corvinus (ca 1582-1650) qui laissa un Code du droit canon.

1. Troisième édition elzévirienne ornée d'un titre-frontispice gravé en taille-douce. L'édition originale parut en 1642. Willems, 1195 ; Rahir, 1220.

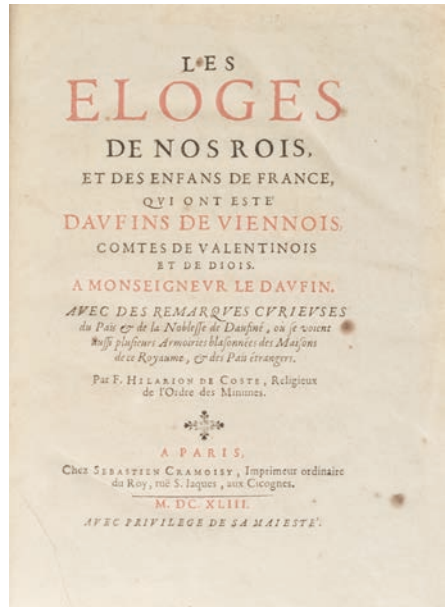
2. Édition originale imprimée à Leyde par Severyn Mathys avec sa marque typographique sur le titre. Titre rouge et noir. Willems, 1685.

Ex-libris manuscrit daté et signé à l'encre du temps en regard du frontispice : *Hunc librium ratione muneris procuratoris reliquit. Damianus Henricus de Breun Bonnenfis 1667.* Annotations anciennes et marginales à l'encre du temps.

44. COSTE (Hilarion de). *Les Éloges de nos Rois, et des Enfants de France, qui ont esté daufins de Viennois, comtes de Valentinois et de Diois. A Monseigneur le Dauphin. Avec des remarques curieuses du Pais & de la Noblesse de Daupiné, où se voient aussi plusieurs Armoiries blasonnées des Maisons de ce Royaume, & des Pais étrangers. Paris, Sébastien Cramoisy, 1643.* In-4 de (32)-431-(33) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, chiffre répété sur le dos et armes sur les plats dans un double filet doré d'encadrement, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). (42319) 1200 €

Édition originale précédée de béloge du Dauphiné et des dauphinois. « Abrégé raisonnable » selon Charles Sorel de la vie des dauphins et rois de France par le Père Hilarion de Coste (1595-1661) religieux de bordre des Minimes qui a repris pour cet ouvrage la vie de Louis XIII qu'il avait écrite pour bouvrage de Jacques de Bie *Les vrais portraits des rois de France*, et l'a conduite jusqu'en 1643, suivie de détails intéressants sur les premières années de Louis XIV. Suivi de : *De la Valeur et fidélité de la noblesse de Dauphiné avec les armes, cris et devises de quelques illustres maisons de cette province ; Historique des gouverneurs de la Province de Dauphiné.*

Pièces liminaires : dédicace « A l'Altesse Reale de Monseigneur le Daupin l'Esperance des François, fils aîné du tres-chrestien, tres-victorieux et tres-auguste Louis XIII », Épître à Charles de Valois, duc d'Angoulême, Avis au lecteur, Table des livres et écrivains, titres et mémoires dont l'auteur s'est servi, Table des éloges et des titres qui sont dans ce livre (Fin :) Table des matières, Table des armoiries, Pri-

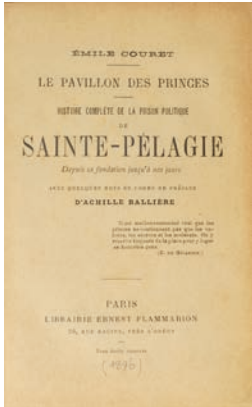


vilège du roy, Licence.

Titre rouge et noir. Exemplaire sans les deux suppléments dont «L'Imprimeur au Lecteur».

Bel exemplaire aux armes et au chiffre sur le dos d'Antoine Barillon de Morangis, maître des requêtes ordinaires du Roi, intendant de Metz et du pays messin (1674), d'Alençon (1677) de Caen et d'Orléans (1686). Il mourut le 8 mai 1686, laissant une bibliothèque fort importante qui avait été commencée par son père, le président Barillon et augmentée de celle de son oncle, Barillon de Morangis, directeur des finances.

Bourgeois et André, III, 1296 ; Saffroy, I, 12150 ; Olivier-Hermal-Roton, pl. 246.



45. COURET (Emile). Le Pavillon des Princes. Histoire complète de la prison politique de Sainte-Pélagie depuis sa fondation jusqu'à nos jours. Avec quelques mots en forme de préface d'Achille Ballière. Paris, Flammarion, sans date [1896]. In-12 de XVI-360 pp., cartonnage papier marbré rose, dos lisse, pièce de titre en maroquin brun, couverture conservée. (42391) 150 €

Édition originale publiée un an après la démolition de Sainte-Pélagie en 1895. Suivi de la *Liste alphabétique des détenus de Sainte-Pélagie*, avec leur date de détention. Le Quillec, 620.

46. [Couvent de la Visitation du Faubourg Saint-Jacques]. Vive Jésus. Regles de S. Augustin, Constitutions et Directoire pour les Soeurs Religieuses de la Visitation. Paris, Cl. Herissant, 1760. In-32 de 366-XVII pp.

Directoire spirituel pour les soeurs de la Visitation Sainte Marie. Paris, 1760. In-12 de 134-(10) pp.

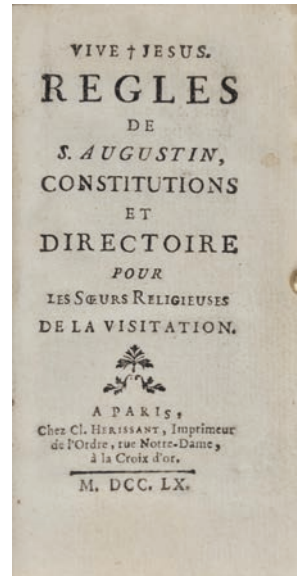
Ensemble 1 vol. in-12, maroquin noir, dos à 4 nerfs, tranches noires, fermoirs (*reliure de l'époque*). (42418) 600 €

Les Règles pour les Soeurs de la Visitation sont précédés d'une préface de François de Sales sur l'histoire des congrégations féminines et celles des règles pour les religieuses.

Frontispice gravé *Saint Augustin et Saint François de Sales*, daté Paris 1653. In-fine du *Directoire spirituel*, le privilège daté de 1650, précise qu'il est accordé à toujours & à perpétuité, aux soeurs de la Visitation Sainte Marie Faux-bourg S. Jacques, de faire imprimer par tel imprimeur qu'elles voudront, les *Règles*.

L'ordre de la Visitation, fondé conjointement par François de Sales (1567- 1622) et Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal (1572-1641) le 6 juin 1610, connu rapidement un véritable succès et les établissements se multiplièrent dans tout le royaume. Le couvent de la Visitation du Faubourg Saint-Jacques était l'un des quatre monastères parisiens. Le monastère fut fondé en 1623 et ses bâtiments construits à partir de 1632. Le couvent, fut fermé sous la Révolution (1790), et mis en vente en 1797 ; les bâtiments situés à l'emplacement de l'actuel campus Pierre-et-Marie-Curie (Val-de-Grâce) ont été démolis en 1908.

Bel exemplaire.



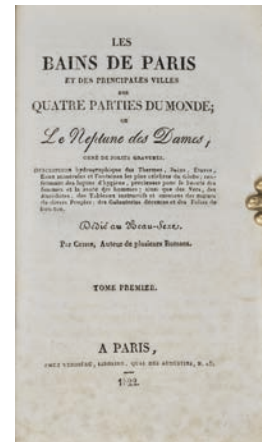


47. **CRETIEN (Paul-Antoine)**. Lettres critiques au sujet d'un sonnet en français. *A Bresce, Chez Jean-Marie Rizzardi, 1746*. In-4 de (4)-80 pp., vélin, filet d'encadrement et fleurons aux angles à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). (2100) 600 €

Rare impression de Brescia tirée certainement à très petit nombre. Commentaire littéraire, assassin quoiqu'érudit doublé d'un cours de stylistique sur le Sonnet fait par le Lionois dont on peut lire l'intégralité en fin d'exemplaire (p. 79). Son auteur, Paul-Antoine Crétien - qui signe la dédicace, était professeur à Brescia (« cette main étrangère n'a point moissonné mes Écoliers »).

Bel exemplaire. Ex-libris « Marcellus Schlimovich » ; cachet « Sociedad Hebraica Argentina ». Un seul exemplaire recensé (Biblioteca universitaria di Padova).

48. **CUISIN (J.-P.-R.)**. Les Bains de Paris et des principales villes des quatre parties du monde ou Le Neptune des dames, orné de jolies gravures. Description hydrographique des thermes, bains, étuves, eaux minérales et fontaines les plus célèbres du globe renfermant des leçons d'hygiène, précieuses pour la beauté des femmes et la santé des hommes ; ainsi que des vers, des anecdotes, des tableaux instructifs et amusants, des moeurs de divers peuples ; des galanteries décentes et des folies de bon ton. Dédié au beau-sexe. *Paris, Verdière, 1822*. 2 vol. in-12 de (6)-VII-272 pp. (mal chiffrées 284), frontispice et table ; (6)-284 pp., frontispice et table, basane racinée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). (42424) 450 €

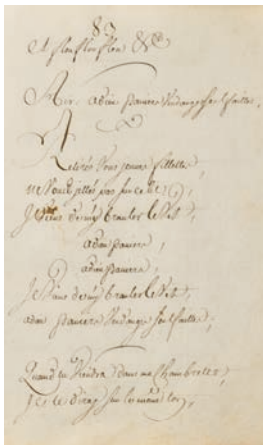


Édition originale ornée de deux frontispices gravés par Mlle Suxino d'après Choquet.

Tableau général et anecdotique des bains dans tous les pays du monde, de Paris à Tahiti. Plusieurs chapitres concernent les bains de Paris : *les Thermes de Julien, rue de la Harpe, les différents bains Vigier sur la Seine, au bas du Pont-Neuf, en face des Tuileries et quai d'Orsay, les bains de la rue Tiquetonne ou de la rue Saint-Jacques*, etc. Les 2 frontispices font l'objet d'un petit texte dans les 2 volumes *Programme explicatif de la première (et deuxième) gravure*.

Très bon exemplaire.

Vicaire, II, 1077 ; Mareuse, 4888 ; Lacombe, n° 590.



49. [Curiosa. Manuscrit]. Recueil de chansons polissonnes. *Sans lieu, 1760*. Manuscrit in-4 broché (17 x 22 cm) à 14 lignes par page de (1)-264 pp. (17) pp., *Table alphabétique des chansons contenues au présent recueil*, (4) pp. entre les pages 24 et 25. (42376) 2000 €

Recueil compilé de 105 chansons grivoises et pornographiques, avec l'indication des airs sur lesquels les couplets sont chantés dont *La Tentation de Saint Antoine* attribuée à Michel-Jean Sedaine (pages 217-227, imprimée en 1752 dans les *Pièces fugitives de M. S****). Les autres pièces ne sont pas attribuées, parmi lesquelles : *Ah Lucas que m'alls vous faire, Après avoir fourni trois fois, C'est à l'hameçon, C'est ma faute Michelle, Colin à la chasse, Dans un bois planté par l'amour, Foutre des Mousquetaires, Je guettais près d'un bosquet, Jeunes gens pleins d'audace, Il était un Père Célestin, l'hypocrite Babet, le gros Guillot d'amour épris, La Brune fait le bonheur, Le curé de St Sulpice, Mesdames voici Pierrot, Pour jouer à la chemisette, Vive le frère Oignon* etc.

Le recueil daté 1760 s'inscrit dans le goût chansonnier et gaillard de l'époque, contemporain des compilations manuscrites ou imprimées de

Pierre-Antoine de La Place, André-Charles Cailleau (*Almanach polisson ou Etrennes bouffonnes et poissardes pour l'année 1761 enrichies de chansons grossières sur des airs distingués*), Charles Collé (*Chansons qui n'ont pu être imprimées et que mon censeur n'a point du me passer 1784*).

Joint : 1. La Guillotine d'Amour. Air : du Serein qui te fait envie. (1) f. manuscrit sans date (1760) ; *Examen subi par M.elle Flora, à l'effet d'obtenir un diplôme de putain et d'être admise au bordel de Mme Lebrun. 68 bis rue de Richelieu*. Manuscrit in-12 en feuilles de (13) pp. *Sans date (vers 1860)*. Par Louis Protat, d'après Pascal Pia (*Livres de l'Enfer*, 257). Publié une première fois en 1864, il sera réédité plusieurs fois de manière clandestine, avec ou sans illustrations. Gay, II, 200. Manuscrit XVIIIe d'une belle et large écriture ; les cahiers sont cousus, prêts à être reliés.



50. DALIÈS DE LA TOUR (Samuel). Lettre de M. Daliès de La Tour à M. le M. de C... absent du royaume à cause de la religion. *S.l.n.d.*, (1709). In-4 broché de 55 pp. (42096) 250 €

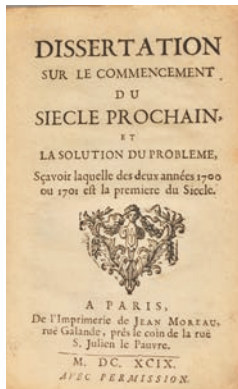
Édition originale. Lettre du receveur et trésorier général du Dauphiné proche de Colbert, Samuel Daliès de La Tour (1635-1713) converti au catholicisme en 1676, qui se consacra dès lors à la conversion des Protestants de Montauban - adressée à Jean-Jacques révérend de Bougy marquis de Calonges (1655-1744) qui, suite à la Révocation de l'Édit de Nantes, essaya en 1686 de sortir du royaume, arrêté et enfermé, refusa de se convertir ; le roi ordonna de lui faire son procès : pour échapper aux galères, il signa une abjuration et fut pardonné, mais en 1693, sous les prétextes d'aller prendre les eaux à Aix-la-Chapelle, il passa en Hollande. Cachet ancien du Prieur des Carmes du Couvent d'Agen.

Mémoires généalogiques sur la maison Le Révérend, sieurs de Basly, Bougy, Calix, La Comté, Soliers, Marquis de Calonges, vicomtes du Mesnil, en Basse-Normandie d'après les documents authentiques par E. Révérend du Mesnil, 1882, page 26 ; Bulletin historique et littéraire 1892, vol. 41, p. 277 : « Daliès de la Tour a publié plusieurs petits volumes de controverse aussi peu connus qu'introuvables ».

51. Déclaration des droits et des devoirs de l'Homme et du Citoyen. *S.l.* [Paris], 1795. Placard in-plano (570 x 430 mm). (42395) 2000 €

Rare estampe distribuée aux chefs-lieux des cantons et départements par Palloy, l'entrepreneur démolisseur de la Bastille, signée Palloy, *Patriote pour la vie*, datée du 25 Vendémiaire an IV. Hennin, n592 (*Collection Michel Hennin. Estampes relatives à l'Histoire de France*. Tome 132, période 1793) ; De Vinck, 4237 (*Collection de Vinck. Un siècle d'histoire de France par l'estampe, 1770-1870*. Vol. 25, *Ancien Régime et Révolution*).





52. [DELAISEMENT (Charles-Michel)]. Dissertation sur le commencement du siècle prochain, et la solution du problème, savoir laquelle des deux années 1700 ou 1701 est la première du siècle. *A Paris, de l'imprimerie de Jean Moreau, rue Galande, à l'Image Saint Jean l'Evangeliste, 1699.* In-8 broché de (4 dont 2 pp. blanches)-19-(1) pp. (sign. 0², A⁸, B²). (42257) 500 €

Par Delaisement (1682-1766), d'après la *Bibliographie astronomique* de Jérôme de La Lande. La marque du libraire au titre représente un buste ; permis d'imprimer daté du 18 février 1699.

Cette édition diffère de l'édition en 23 pages parue la même année chez le même imprimeur, par l'adresse et par le matériel typographique (vignette, lettrine, composition typographique).

Conlon, *Prélude au siècle des lumières en France*, 9303.

53. DELBRÜCK (Jules). Les Récréations instructives, tirées de L'Éducation nouvelle, *Journal des Mères et des Enfants*. *Paris, Borrani, Hachette, s.d. (vers 1860-1863)*. 4 séries en 4 vol. in-4 de VII-252 pp. pp. (Préface reliée en fin d'exemplaire), 12 planches ; VIII-245 pp., 12 planches ; VIII-246-(2) pp. 12 planches ; (6)-249-(1) pp. 12 planches, demi-chagrin prune à coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (42370) 1500 €

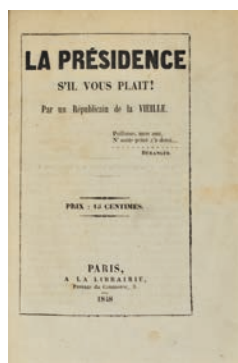


Collection complète rare. 4 séries illustrées de 4 titres gravés et 48 planches en couleurs lithographiées à double page montées sur onglet, présentant chacune un panorama de 13 illustrations de chaque sujet traité.

Partisan de « l'éducation nouvelle », qui place l'enfant au cœur de l'apprentissage, Jules Delbrück (1813-1889) fonde en 1848 la revue *L'Éducation nouvelle, Journal des Mères et des Enfants*. Celle-ci présente la particularité d'être divisée en deux parties, la première destinée aux enfants, la seconde aux parents. La revue cessant de paraître en 1854, il publie alors une suite en quatre volumes intitulée *Les Récréations instructives*.

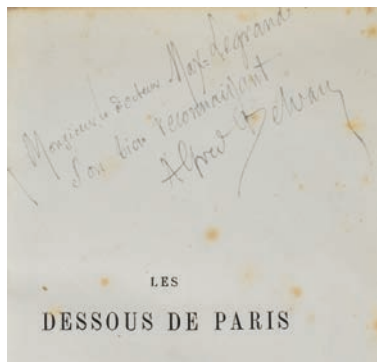
Placées sous la double invocation « Dieu, Patrie, Famille » et « Travail, Devoir, Plaisir » en frontispice, ces récréations reprennent la partie des histoires qui s'adressaient aux enfants dans la revue (BnF, catalogue de l'exposition *Babar, Harry Potter & Cie, livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*).

Bel exemplaire. Pâles rousseurs, petites déchirures passim et petits accidents sur les dos de reliure. Gumuchian, 2149.



54. DELVAU (Alfred). La Présidence s'il vout plaît ! Par un Républicain de la Vieille. *Paris, à la Librairie, 1848.* In-12 de 34 pp. et 1 f blanc, demi-percaline beige (*reliure de l'époque*). (42431) 500 €

Édition originale rare. La page de titre tient lieu de couverture. Bel exemplaire. Vicair III, 141.



55. DELVAU (Alfred). Les Dessous de Paris. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1860*. In-12 de (4)-288 pp., demi-toile chagrinée rouge, dos lisse, quelques rousseurs (*reliure de l'époque*). (11233) 650 €

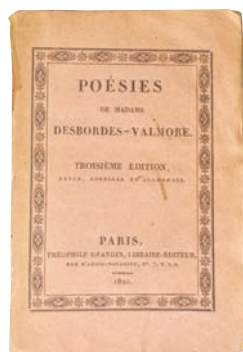
Édition originale. Envoi autographe signé de l'auteur : *A Monsieur le Docteur Max Legrand son bien reconnaissant Alfred Delvaux*.

Bien complet de l'eau forte de Léopold Flameng qui manque dans de nombreux exemplaires (épreuve à l'adresse de Delâtre).

Le faux titre et le titre ont été imprimés à Alençon, par Poulet-Malassis et De Broise. Des rousseurs.

Vicaire II, 146.

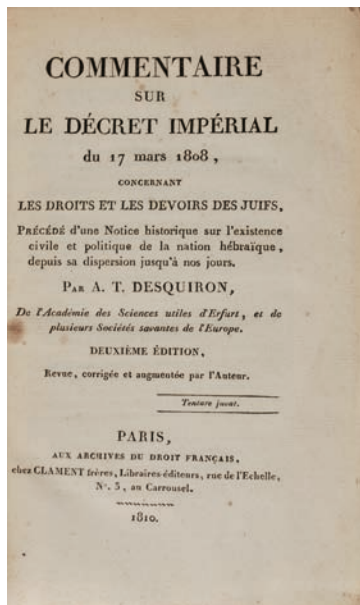
56. DESBORDES-VALMORE (Marceline). Poésies de Mme Desbordes-Valmore. *Paris, Théophile Grandin, 1822-1823*. In-8 broché de (4)-239 pp., titre gravé et 3 planches hors texte, couverture imprimée. (42338) 150 €



Troisième édition revue, corrigée et augmentée de 16 pièces inédites. « La seule femme de génie et de talent de ce siècle et de tous les siècles », estimait Paul Verlaine dans *Les Poètes maudits*.

Titre gravé orné d'une vignette de Chasselat et 3 figures hors texte gravées par Johannot et Nargeot d'après Desenne et Chasselat.

Bon exemplaire. Rousseurs. Vicaire, III, 197.



57. DESQUIRON DE SAINT-AIGNAN (Antoine-Toussaint). Commentaire sur le Décret Impérial du 17 mars 1818, concernant les droits et les devoirs des Juifs, précédé d'une Notice historique sur l'existence civile et politique de la nation hébraïque, depuis sa dispersion jusqu'à nos jours. *Paris, Clament frères, 1810*. In-8 de VI-166 pp. couverture muette conservée, demi-basane marbrée, dos à nerfs orné à la grotesque, couverture muette conservée, non rogné (*Creuzevault*). (42288) 2000 €

Deuxième édition augmentée du commentaire de Desquiron apporté au « décret infâme », surnom donné au troisième des décrets institués par Napoléon le 17 mars 1808 à la suite de l'assemblée des Juifs et du grand Sanhédrin, destiné à la « réforme sociale des Juifs », réglementant l'usure, le commerce et la conscription des Juifs français d'Alsace et de Lorraine.

« Ce document est boeuvre, en grande partie, de Portalis, Ministre des Cultes. Il fut vivement combattu par le Ministre de l'Intérieur, Champagny, adversaire de toute atteinte aux droits civils des Juifs et soucieux de ne pas faire porter par les « manufacturiers ou commerçants honorables » de leur côté le poids des fautes des usuriers. Mais le ministre se signa avec d'autant plus d'empressement qu'il s'était mis en tête de « cor-

riger » les juifs d'Alsace » (*Napoléon et la Question juive* par le Grand Rabbin Léon Berman, extrait de *l'Histoire des juifs de France des origines à nos jours*, Paris, 1937).

Desquiron de Saint-Aignan (1779-1849), juriste, procureur impérial, resté célèbre pour son activisme philosémitique, avait publié une première fois à Mayence en 1808, son commentaire sur le décret

impérial précédé de la *Notice historique sur l'existence civile et politique de la nation hébraïque*.

Suivi de la «Liste de MM. les députés à l'Assemblée générale des Israélites de France et du Royaume d'Italie» et de la «Liste des Membres du Grand Sanhédrin».

Exemplaire annoté à l'encre du temps, notamment pages 96-109, l'article IV («Aucune lettre de change, aucun billet à ordre, aucune obligation ou promesse souscrits par un de nos sujets non commerçants, au profit d'un Juif, ne pourra être exigé sans que le porteur prouve que la valeur en a été fournie entière et sans fraude»); béquet manuscrit de la même main: «Moniteur du 14 février 1808. Chambre des Pairs. Séance du 5 février (...) Ordre du jour tendant à renouveler pour 10 ans le décret du 17 mars 1808 sur les Juifs (...)».

Exemplaire non rogné dans une reliure ornée à la grotesque signée Creuzevault. Dos légèrement passé. Szajkowski, *Judaica-Napoleonica*, 56.



58. **DIDEROT (Denis) & YVON (Claude)**. Apologie de Monsieur l'Abbé de Prades. Apologie de Monsieur l'Abbé de Prades. Seconde partie. Suite de l'Apologie de Monsieur l'Abbé de Prades, contenant les Réflexions sur le mandement de M. l'Evêque de Montauban; et la Réponse à l'instruction pastorale de M. l'Evêque d'Auxerre. Troisième partie. *A Amsterdam, 1752*. 3 pièces reliées en 1 vol. in-8 de XLV-86 pp.; 294 pp.; (2)-72 pp., veau brun, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). (42401) 1200 €

Édition originale. Les première et deuxième parties furent rédigées par Claude Yvon et la Suite sous-titrée *Troisième partie*, par Denis Diderot. Le tirage de cette dernière partie à l'adresse d'Amsterdam en 72 pages est plus rare selon Adams que le tirage princeps imprimé la même année à «Berlin» en 108 pages «Cette édition n'a rien de commun avec le tirage berlinois, et le présent exemplaire est sinon unique, du moins le seul qu'il nous ait été donné de rencontrer. Comportant moins de pages, cette édition a tout l'air d'une production hollandaise» (Adams, *Bibliographie des oeuvres de Denis Diderot*). Recueil relatif à la thèse de l'abbé de Prades *Jerusalem Coelesti* soutenue le 18 novembre 1751 qui énonçait des doutes sur la divinité de Jésus-Christ, fit scandale et fut censuré par la Faculté de Paris, condamné par l'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont, le 28

janvier 1752, puis par les archevêques de Montauban et d'Auxerre. Aussi connu comme collaborateur de l'*Encyclopédie* - qui fut interdite cette même année, Jean Martin abbé de Prades (1720-1782) dut s'exiler en Prusse où il devint lecteur de Frédéric II. En 1754, l'abbé de Prades fit rétractation solennelle de sa thèse.

Bel exemplaire.

Collation conforme à Adams, *Bibliographie des oeuvres de Denis Diderot*, AC1 et AC2; Tchemezine-Scheler, II, 933.

59. **DIDEROT (Denis)**. Pensées sur l'Interprétation de la Nature. *Sans lieu, 1754*. In-12 de 129 ff. à pagination irrégulière, y compris le titre et les 6 ff. de table, veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42343) 1500 €

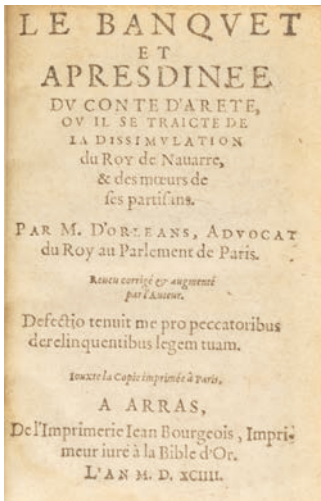
Deuxième édition augmentée de nombreux passages inédits, la première sous le titre *Pensées sur l'Interprétation de la Nature* contre *De l'Interprétation de la Nature* pour l'édition originale datée 1753 dont on connaît seulement deux exemplaires.

«La comparaison de la présente édition avec celle de 1753 indique que le



texte a été tantôt étoffé, tantôt remanié (...) il est donc inexact de prétendre, comme on l'a parfois fait, que les éditions de 1753 et de 1754 ne constituent qu'une seule et même version des *Pensées*, car cette hypothèse laisse de côté les remaniements apportés à de nombreuses pages de l'édition originale ». Bon exemplaire. Quelques piqûres d'humidité (petites taches violettes) sur les premiers et les derniers feuillets.

Adams, *Bibliographie des oeuvres de Denis Diderot*, PE2 ; Tchemezine-Scheler II, 936.



60. **DORLÉANS (Louis)**. *Le Banquet et Apres disnee du Conte d'Arete, où il se traicte de la dissimulation du Roy de Navarre & des mœurs de ses partisans*. Par M. D'Orleans, Avocat du Roy au Parlement de Paris. Reuë corrigé & augmenté par l'Auteur. *Touxtre la copie imprimée à Paris, A Arras, De l'Imprimerie de Jean Bourgeois, 1594*. In-12 de 263 pp., maroquin vert, dos orné à nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). (42176) 2500 €

Rare édition imprimée à Arras, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. L'édition originale fut publiée la même année.

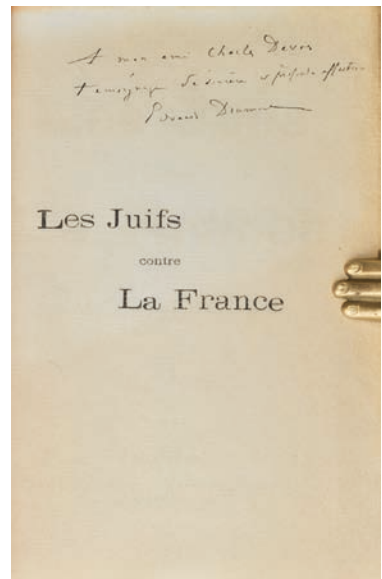
Louis Dorléans (1542-1629), l'un des plus fougueux partisans de la Ligue, fit paraître des libelles qui tous tendaient à éloigner les français de la soumission envers Henri IV. Lorsque celui-ci eut solennellement prononcé son abjuration, Dorléans publia *Le Banquet du conte d'Arete*, « ouvrage si odieux, qu'il fut désapprouvé des ligueurs eux-mêmes » (Michaud), dans lequel il s'efforce de prouver que l'abjuration du roi n'est qu'un acte politique, et que son entrée dans Paris entraînerait l'anéantissement de la religion catholique.

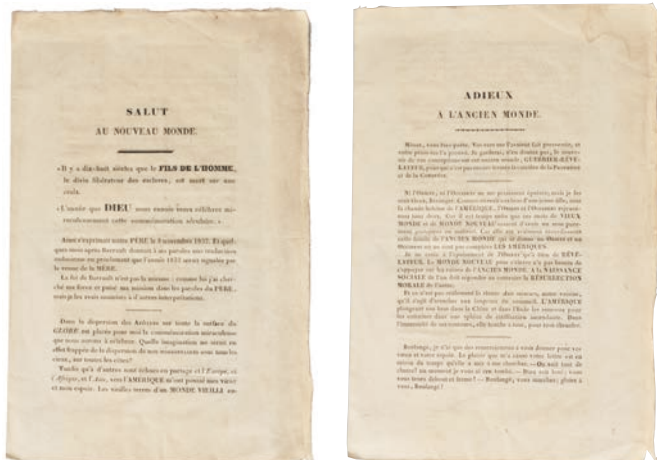
Cependant la capitale ouvrit ses portes à Henri IV, et Dorléans fut du nombre des ligueurs qui prirent la fuite pour éviter le supplice. Il se retira à Anvers, et obtint au bout de neuf ans d'exil le pardon du roi qui lui permit de revenir à Paris.

Fine reliure du XVIIIe siècle attribuée à Plumet ; cerne clair sur le plat inférieur, dos un peu passé. Brunet I, 642.

61. **DRUMONT (Édouard)**. *Les Juifs contre la France. Une Nouvelle Pologne*. Paris, *Librairie Antisémite*, 1899. In-8 de 106 pp., demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, couverture imprimée conservée (*reliure de l'époque*). (42362) 500 €

Édition originale. Exemplaire sur papier de Hollande. Envoi autographe signé de l'auteur à Charles Devos : « A mon ami Charles Devos témoignage sincère et profonde affection, Édouard Drumont ». Charles Devos (1864-1931) fut secrétaire particulier et homme de confiance de Drumont, choisi par celui-ci pour succéder à Gaston Wiallard à la tête de l'administration de son journal *La Libre Parole* (26 janvier 1895) ; par la suite, il devient également le directeur de la *Librairie antisémite*.





62. **DU-** **G U E T**
(Charles). Salut au nouveau monde. Adieux à l'ancien monde. Paris, Imprimerie de E. Duverger, sans date [avril-mai 1833]. 2 brochures in-8 de 4 pp. (16495) 200 €

Édition originale de ces deux pièces. Appel exalté et lyrique d'un des apôtres de Ménilmontant, chargé de la propagande en Belgique à la libération du Père, et à la découverte de la Mère vers l'Amérique, nouveau monde où se joue pour lui l'avenir de la doctrine.

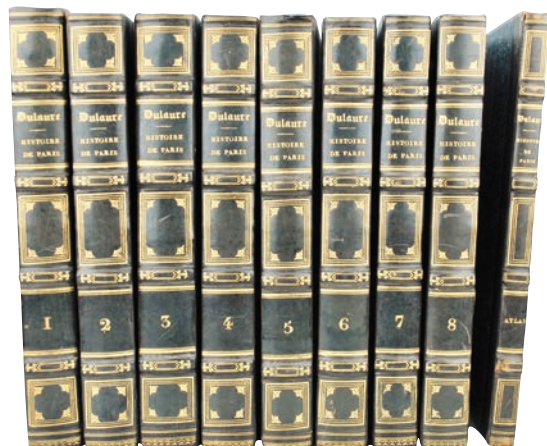
L'année 1833, déclarée année de la venue de la Mère par Barrault était aussi celle du dix-huitième centenaire de la fondation du christianisme. L'apôtre des temps nouveau annonce qu'il va partir pour révéler l'Amérique aux Américains.

Salut au nouveau monde : « A ce nouveau monde est promis l'héritage de la révélation nouvelle. Là, seulement, au centre de nos continents et de nos mers, peut s'élever la couche nuptiale de l'Orient et de l'Occident amoureusement unis. Là doivent être jetés les fondemens d'une autre Jérusalem, d'une autre Rome ».

Adieux à l'ancien monde : « Nouveau Colomb, nomade prolétaire, sur les lianes du désert et sur la grève des mers, à côté du mien j'inscrirai votre non le nom de ses frères. Puis, dans un an, peut-être, à ces mêmes foyers qui nous virent assis ensemble, je vous dirai les échos des savanes mêlés aux bruits de l'océan. ».

« Le père jetant à ses fils en lambeaux la vieille Europe, la vieille Asie, la vieille Afrique, n'a pas eu de voix pour l'Amérique. Notre père n'osant porter son envahissante main sur l'Amérique, le nouveau monde est donc le monde de la Mère ».

Les deux publications sont signées Charles Duguet, chevalier de la Mère, croyant à l'égalité des sexes, des races et des mondes. Walch, 1034 ; Maitron II, 123.



63. **DULAURE (Jacques-Antoine)**. Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours ; contenant, par ordre chronologique, la description des accroissements successifs de cette ville, et de ses monuments anciens et modernes ; la notice de toutes ses institutions, tant civiles que religieuses, et, à chaque période, le tableau des moeurs, des usages et des progrès de la civilisation ; orné de gravures représentant divers plans de Paris, et ses monuments et édifices principaux. Paris, Furne et

Cie, 1839. 8 vol. in-8 et 1 atlas in-8 à l'italienne, demi-veau bleu glacé, orné de filets dorés à nerfs, tranches margrées (*reliure de l'époque*). (42386) 1500 €

Édition la plus complète de ce classique de l'histoire de Paris.

Sixième édition, augmentée de notes nouvelles et d'un appendice contenant des détails descriptifs et historiques sur tous les Monuments récemment élevés dans la capitale, par J.-L. Belin.

Ouvrage orné de 58 fines gravures sur acier hors texte par Rouargue et Tardieu. Complet de l'atlas (5 plans dépliant et un texte complémentaire). Bel exemplaire.



64. DUMAS (Louis). La Bibliothèque des Enfants ou les Premiers éléments des Lettres, contenant le système du bureau typographique. Le nouvel ABC latin. Le nouvel ABC français. L'essai d'un rudiment pratique de la langue latine. L'introduction générale à la langue française. Différentes pièces de lecture sur les premières notions des arts et des sciences, etc. À l'usage de monseigneur le Dauphin, et des augustes enfants de France. Paris, Pierre Simon, 1733. In-4 de VIII-216 pp. ; XIX-(5)-96 pp. ; XX-210 pp. (chiffrées 97-306), 16 pp. ; (2)-VI-124-24 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). (42364) 3500 €

Première édition complète (augmentée de trois parties) ornée d'un titre-frontispice sur double page gravé par Jean-Baptiste Guélard représentant le pédagogue et sa femme devant le « Bureau typographique » où quatre élèves badinent avec des lettres.

Louis Dumas (Nîmes 1676-1744) fils naturel du marquis Louis de Montcalm, a participé au mouvement de réforme éducative du début du règne de Louis XV. Ce pédagogue d'origine protestante souhaitait en effet mettre en oeuvre dans le domaine de l'apprentissage de la lecture la méthode expérimentale préconisée par John Locke. Il composa une « nouvelle orthographe » qui supprimait les lettres doubles, le Y etc. ; la leçon CXI donne d'ailleurs cinq amusantes versions du même texte : en orthographe ancienne, nouvelle, phonétique, fantaisiste et selon la prononciation gasconne.

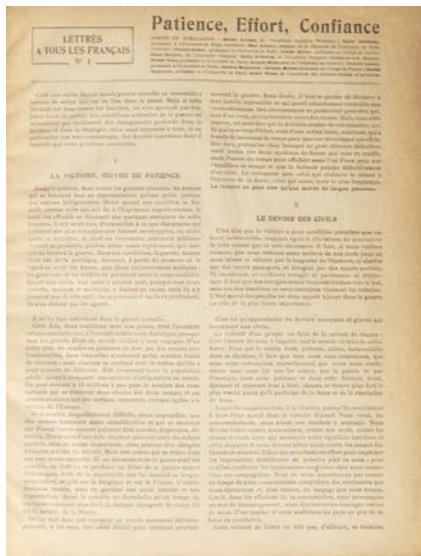
Dumas imagina un petit meuble rappelant les casses typographiques où étaient rangées les lettres, chiffres et signes de ponctuation inscrits au pochoir sur le dos de cartes à jouer (jusqu'à 10 000 différentes), afin d'offrir aux enfants un apprentissage alliant la réflexion et le mouvement du corps. Pour faciliter l'usage de sa méthode aux enfants de la famille royale, à qui il devait donner la première instruc-

tion, Dumas rédigea la Bibliothèque des enfants en guise d'explication, ouvrage qui connut une grande vogue ; le Bureau typographique, dispositif coûteux, connut un grand succès dans les foyers aisés mais non pas dans les écoles destinées au peuple, qui s'en tinrent à l'usage de l'abécédaire.

L'édition originale publiée en 1732, correspond à la deuxième des quatre parties de la présente édition, *Les Premiers éléments des Lettres contenant le Nouvel A, B, C Latin* - un errata au verso du titre atteste de la première édition. Chaque partie a sa propre page de titre, la quatrième et dernière porte l'adresse Pierre Witte.

Bel exemplaire.

Buisson, I, 742 ; Gumuchian, 117, donne par erreur cette édition comme originale : « D'une grande rareté avec la gravure sur double-page et la quatrième partie (*Essai d'un rudiment pratique de la langue latine et introduction générale à la langue française*) ».



65. DURKHEIM (Emile) & LAVISSE (Ernest). *Lettres à tous les Français. Sans date [1915].* 12 livraisons in-4 de 2 pp. chacune, demi-percaline bleue. (42350) 600 €

Rare collection complète des *Lettres à tous les Français* signées par Emile Durkheim (1858-1917) et Ernest Lavissee (1842-1922) mais aussi par le général Malleterre, Ernest Denis, Antoine Meillet, Louis Cazamianet, l'amiral Degouy, Charles Andler.

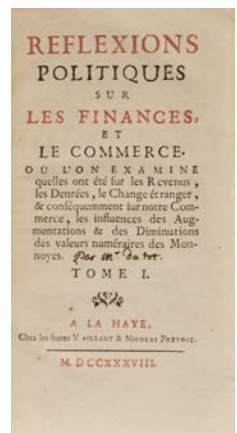
« Dès le début de la première guerre mondiale, Durkheim rejoignit l'Union sacrée et devint le secrétaire du Comité d'études et de documentation sur les guerres présidé par Ernest Lavissee. L'engagement n'était donc pas seulement politique, il fut aussi quasiment militaire.

Eloignés du front, ces universitaires remédiaient à leur absence physique en remplissant une fonction morale et pédagogique. Le projet scientifique de Durkheim n'est pas loin. Trois millions d'exemplaires de ces lettres furent diffusés dont une bonne partie auprès des écoliers. Ces *Lettres à tous les Français* constituent un remarquable document qui éclairait les modes d'intervention politique

des intellectuels durant la première guerre mondiale et mettent à nu la vigueur des valeurs nationales chez les universitaires français. On saisira enfin la pérennité du modèle dreyfusard dans l'action de ces hommes qui décèlent dans le conflit les thèmes pour lesquels certains d'entre eux s'étaient battus une quinzaine d'années auparavant » (Christophe Prochasson, *Emile Durkheim et Ernest Lavissee, Lettres à tous les Français, Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 1994, vol. 49, n° 1, pp. 167-168).

66. DUTOT (Nicolas). *Réflexions politiques sur les finances, et le commerce. Où l'on examine quelles ont été sur les Revenus, les Dénrées, le Change étranger, & conséquemment sur notre Commerce, les influences des augmentations & des diminutions des valeurs numériques des Monnoyes.* *A La Haye, Chez les frères Vaillant & Nicolas Prevost, 1738.* 2 vol. in-12 de (2)-XXI-(1)-444 pp. et (2)-XII-456 pp. 10 tableaux dépliant, veau brun marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomailon en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42158) 350 €

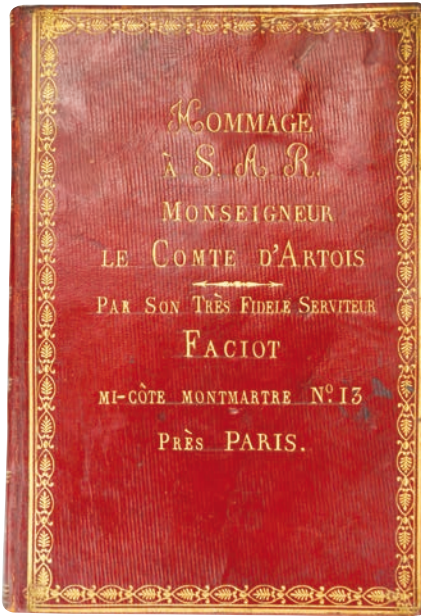
Édition originale. Nicolas Dutot (1684-1741) est une figure importante de l'histoire de la pensée économique, en tant que pionnier de la théorie monétaire et des statistiques des prix, et de l'histoire économique en tant que chroniqueur du système de John Law. Il fut Sous-caissier de la Banque Royale, puis Cais-sier de la Compagnie des Indes créée par John Law. Il devint associé libre, le 3 décembre 1728, de la Société des Arts, ancêtre de l'Académie des Sciences.



Selon Blanqui, Dutot est l'écrivain qui analyse avec le plus de profondeur le système de Law et les causes de sa chute. A tous points de vue, d'après P. Harsin, son travail apporte une contribution capitale à l'histoire économique.

Bel exemplaire.

Kress, 4381; Goldsmiths, 7596 ; INED, 1695 ; Blanqui, p. 416 ; Einaudi, 1703 ; Marc Cheynet de Beaupré : *L'énigmatique M. Dutot : enquête sur l'identité d'un célèbre autant que mystérieux économiste du XVIIIe siècle* dans *Annales de Normandie*, 59e année, n°2, juillet-décembre 2009 p. 85-112 [article donnant pour la première fois l'identité de Nicolas Dutot ainsi que ses dates biographiques].



67. **FACIOT (Charles)**. [Première Restauration. Fontenay-aux-Roses. Manuscrit]. Couplets de la Rose et le Lis, allégorie du passage de Madame de France à Fontenay aux Roses. Approuvé par Monsieur le Comte Duhamel, préfet du département des Pyrénées orientales le 4 may 1814, offerts à son Altesse Royale Monsieur, Frère du meilleur des Rois. Par le très fidèle sujet de Sa Majesté Faciot. 1814. Manuscrit in-8 (18 x 12 cm) de (25) ff. n. ch. musique notée, feuillet de dédicace à l'encre rouge, texte encadré, maroquin rouge à grains longs, dos lisse fleurdelisé, double filet et roulette d'encadrement sur les plats, dédicace en lettres dorées sur le plat supérieur, tranches dorées (*re-lure de l'époque*). (42234) 2000 €

Recueil de pièces chantées avec musique notée établi pour le retour des Bourbons en 1814 par Charles Faciot aspirant "verdet" du nom des royalistes partisans du comte d'Artois dont la cocarde blanche était entourée d'un liseré vert.

« J'ai célébré les mémorables journées des 30 et 31 mars par un petit ouvrage en forme de fait historique,

épisodique et national joint au recueil présenté à Madame la Duchesse d'Angoulême dont ci-après trois morceaux de chants ainsi que mon hommage particulier à Madame la Duchesse de Bourbon puis ces chétives productions d'une muse qui fut totalement muette pendant 22 ans de deuil et de chagrin qui ne se réveilla qu'au son de la trompette de la Renommée annonçant le retour des Bourbons chéris, être honoré d'un coup d'oeil de cette bienveillance qui caractérise votre personne, je m'estimerai le plus heureux des hommes (...) je prends la liberté de demander à votre Altesse Royale celle de porter le liseré vert dont vous avez honoré plusieurs députations du Midi dans votre dernier voyage ».

Les *Couplets de la Rose et le Lis* avec accompagnement de guitare furent donnés par les habitants de Fontenay-aux-Roses en l'honneur de Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, tandis qu'à la suite figurent des extraits de la pièce *Mémorables journées des 30 et 31 mars 1814*, représentée le 24 avril 1814 à Perpignan ainsi que la harangue faite à la princesse de Bourbon à Perpignan lors de son retour en France.

Charles Faciot poursuivit sa glorification de la monarchie et publia une *Ode sur le sacre de Sa Majesté Charles X* (1825) suivie de *La branche de lis ou la Saint-Charles, vaudeville en un acte* (1826). Il se fit un nom ensuite dans la fabrication des laines de cachemire, distingués aux expositions des produits de l'industrie de 1827 et 1828. « Un troupeau a été créé à Montmartre par M. Faciot. Il provient de deux chèvres originaires de l'Inde, mais nées en France en 817, qui ont été accouplées successivement avec le bouc indien de Calcutta et avec celui de la Haute-Égypte existant dans la ménagerie du Roi » (*Annales de l'agriculture française*, 1824, p. 288).

Bel exemplaire de dédicace avec l'hommage de l'auteur au futur Charles X inscrit en lettres dorées sur le plat supérieur : « Hommage à S.A.R. Monseigneur le Comte d'Artois - Par son très fidèle serviteur Faciot mi-côte Montmartre n°13 près Paris ».



68. FAIGUET DE VILLENEUVE (Joachim). L'Utile emploi des Religieux et des Communalistes, ou Mémoire Politique à l'avantage des Habitans de la Campagne. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1770*. In-12 de (4)-127 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42337) 2000 €

Édition originale très rare.

Joachim Faiguet de Villeneuve (1703-1780) commença par publier quelques morceaux de prose et de vers dans différents journaux, puis des articles plus conséquents, comme *Projet d'un établissement singulier* paru, sous l'anonymat, dans le *Journal économique* de septembre 1755, et qui n'est en fait qu'une première mouture de l'article *Moraves*, qu'il donnera dix ans plus tard à l'*Encyclopédie*. Faiguet était entré en effet en contact avec les milieux encyclopédistes et dès 1753, il remit à Diderot et d'Alembert divers articles de grammaire, de mathématiques, de théologie, de morale, de droit, etc. Signalons, dans le tome III de l'*Encyclopédie*, paru en 1753, l'article *Citations* ; dans le tome IV (1754), l'article *Dimanche*,

loué par Grimm ; dans le tome V (1755), l'article *Épargne* ; dans le tome VI (1756), les articles *Études*, *Expulser*, *Explicite*, *Extraction des racines*, *Fêtes*, *Fidèle* ; dans le tome X (1765), l'article *Moraves*, repris du *Journal économique* et qui fut encore reproduit dans l'*Encyclopédie méthodique*. Et dans le tome XVII (1765), l'article *Usure*, écrit dès 1758, publié à nouveau en 1770.

« Dans ses multiples articles ou ouvrages, Faiguet cherche comment améliorer le sort des classes laborieuses et perfectionner l'espèce humaine. Imprégné d'idées physiocratiques, il sait que la masse des biens dont dépend la puissance des souverains est toujours proportionnée aux fruits de la terre, et que ces fruits dépendent essentiellement de baisance des laboureurs : c'est donc cette classe qu'il convient d'encourager. Depuis quelques années, la population est devenue à la mode. Mais est-il besoin d'aider la nature qui tend d'elle-même à la reproduction ? Parons plutôt à la misère et à la dégénérescence. « Le vrai secret », la pierre philosophale qui permet d'obtenir le bonheur et baisance tient en deux mots : travail, épargne » (Jacqueline Hecht, *Trois précurseurs*, in *Population*, n° 1, 1959).

Bel exemplaire. 1 feuillet déchiré en marge, sans manque. INED, 1774.

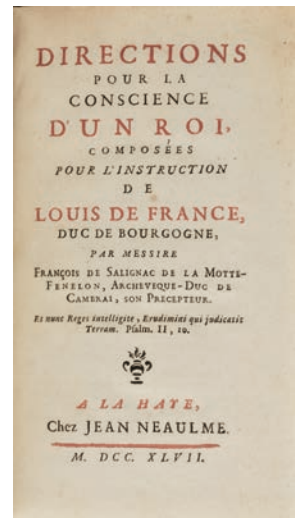
69. FENELON (François de Salignac de La Mothe). Directions pour la conscience d'un roi, composées pour l'instruction de Louis de France, duc de Bourgogne, par Messire François de Salignac de la Mothe-Fenelon, archevesque-duc de Cambrai, son précepteur. *A La Haye, chez Jean Neaulme, 1747*. In-12 de XVI-102-(1) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). (42147) 800 €

Première édition séparée. Le texte avait paru pour la première fois en 1734 à la suite d'une édition de *Télémaque*, sous le titre d'*Examen pour la conscience d'un Roi*. Il fut interdit par ordre et supprimé dans presque tous les exemplaires.

Provenance : Charles Corbeau de Saint-Albin (1773-1845) ; historien. Admirateur de la Révolution (où il prit le nom de sa mère, Rousselin, moins aristocratique), il se lia avec Danton et Camille Desmoulins, il devint chef de division au ministère de l'Intérieur, puis commissaire civil au ministère de la Guerre. Il fonda le journal « L'Indépendant » qui devint « L'Écho du soir », « Le Courrier », puis « Le Constitutionnel » dont il a été gérant de 1816 à 1838. Sa bibliothèque, d'environ 60 000 volumes, a été vendue en 1850. Ex-libris portant la devise *Nil Nisi Virtute* (Rien sans courage).

Bel exemplaire.

Tchemerzine-Scheler, III, 208 ; ne figure pas au *Catalogue des livres et des manuscrits composant la bibliothèque de feu M. le comte de Saint-Albin*, qui détaille seulement 3501 livres ; le reste ayant été vendu en lots.





70. FER (Nicolas de). Histoire des Rois de France depuis Pharamond jusqu'à notre auguste Monarque Louis Quinze, Enrichie de leurs portraits et faits les plus mémorables, composées de soixante et cinq planches en taille douce. Oeuvre posthume par N. de Fer. Dédiée au Roy. A Paris, chez le Sr Danet, 1722. In-4 de 65 planches gravées numérotées 4 à 69, et 65 feuillets gravés, veau granité, dos orné à nerfs, tranches marbrées (reliure de l'époque). (42324) 650 €

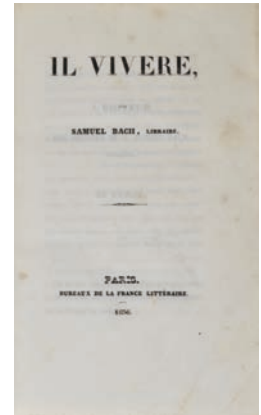
Ouvrage entièrement gravé, publié par l'un des gendres de Nicolas de Fer, complet des 65 planches en taille-douce ; chaque planche est accompagnée d'une notice biographique également gravée.

Éditeur et marchand de cartes et d'estampes, Nicolas de Fer (1647-1720) graveur, ingénieur, cartographe, géographe (ordinaire) de Sa Majesté catholique (1702) et de Monseigneur le Dauphin (1690), fut géographe des Enfants royaux. Fils du marchand d'estampes Antoine de Fer, Nicolas de Fer commença à 12 ans son apprentissage chez le graveur Louis

Spirinx (mai 1659). Il travailla avec son père jusqu'à la mort de ce dernier en juin 1673, puis avec sa mère jusqu'en 1687, année où celle-ci lui cède son commerce (8 novembre 1687). A sans doute exercé l'art de la gravure mais aucune oeuvre à son nom ne semble avoir subsisté. Il employait plusieurs graveurs qui emportaient l'ouvrage dans leur atelier. Après son décès, faute d'acheteur, ses trois gendres, le papetier Guillaume Danet, les graveurs Rémy Richer et Jacques-François Bénard, se partagèrent l'affaire en trois lots égaux ; seuls G. Danet et J.-F. Bénard continuèrent le commerce.

Bel exemplaire.

71. [FERRIÈRE (Théophile de)]. Il Vivere, par Samuel Bach, libraire. Paris, Bureaux de «la France littéraire», 1836. In-8 de VIII-360 pp. 29-(3) pp. (spécimen de *La France littéraire*), demi-veau rouge à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos imprimés conservés (F. Saulnier). (42402) 600 €

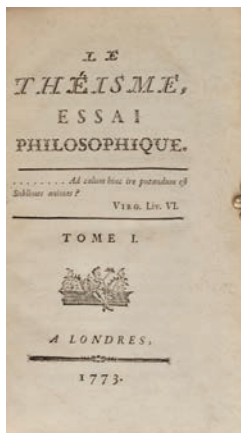


Édition originale publiée sous le pseudonyme Samuel Bach du premier livre de Théophile de Ferrière.

« Recueil de contes et d'études de différents genres, orientaux, antiques, satiriques, etc., auxquels l'auteur, suivant le goût du temps, qui voulait en toutes choses un certain art d'arrangement et de décoration, a donné pour cadre et pour lien le testament d'un vieux libraire, supposé l'auteur du livre, dont lui, de Ferrière, n'aurait été que l'éditeur. *Lord Chatterton* est un chapitre ajouté à la célèbre nouvelle d'Alfred de Vigny (...) *Galyot* est un récit légèrement teinté de fantaisisme allemand qui rappelle certaines plaisanteries frénétiques de Jean-Paul Richter et de Hoffmann. (...) Deux autres contes, d'un genre tout différent, complètent le volume : *Héliogabale*, étude sur la mystagogie antique et *Kam-rip*, pastiche des poèmes hindoustaniques de Tahcin-Uddin que venait de traduire Garcin de Tassy » (Charles Asselineau).

La nouvelle *Ideolo*, satire en actions des modes littéraires, philosophiques et artistiques de l'époque présente selon V.-L. Saulnier « une notion neuve du pantagruélisme (quand) imposé à l'attention du Romantisme par Chateaubriand et par Nodier, Rabelais apparut aux gens de 1830 sous un double visage (...) le grand maître du rire (ou) le grand philosophe aux méditations profondes » tandis que Théophile de Ferrière avance la thèse illustrée par l'histoire de son héros : *L'homme sans croyance est ballotté de rêve en rêve comme un navire sans lest*. (V.-L. Saulnier, *Rabelaisiana. Un aspect inconnu du pantagruélisme romantique : l'«Ideolo» de Théophile de Ferrières*, in *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*. T. 9. 1947).

Ex-libris Jurgis Baltrušaitis (Moscou 1903 - Paris 1988) historien de l'art lituanien d'expression française. Bel exemplaire à grands marges dans une reliure signée F. Saulnier. Quelques très pâles rousseurs inhérentes au papier. Vicaire III, 662 ; Asselineau, *Bibliographie romantique*, pp. 217-223.



72. **FERRIÈRES (Charles-Élie, marquis de)**. Le Thésisme, Essai philosophique. *A Londres, 1773*. 2 tomes en 1 vol. in-8 de XIV-286 pp. et x-268 pp.; veau havane, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42143) 750 €

Édition originale rare. Les bibliographies ne connaissent que l'édition de 1785.

Premier ouvrage de l'auteur publié à Neuchâtel sous la fausse adresse de Londres.

C.-E. de Ferrières (1741-1804), originaire de Poitiers, fut député de la noblesse aux États-Généraux. Le tome II a pour titre *Réflexions physiologiques sur l'homme et sur les animaux. Pour servir de supplément à l'Essai sur le théisme*.

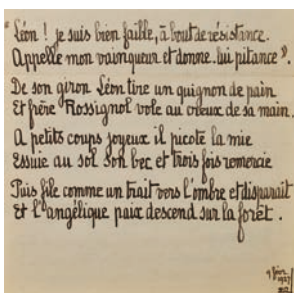
Conlon 73, 796. Bon exemplaire.

73. **FORGEOT (Nicolas Julien)**. Le Double divorce, ou le bienfait de la loi, comédie en un acte et en vers, représentée pour la première fois sur le théâtre de légalité, fauxbourg Germain, le 5 Vendémiaire, l'an IIIème de la République. *Paris, Prault, 1794*. In-8 de (6)-40 pp., cartonnage papier dominoté à motif floral ancien, dos lisse, titre manuscrit en long, entièrement non rogné. (42417) 200 €

Édition originale. La rupture du lien conjugal est légalisée pour la première fois en France le 20 septembre 1792.

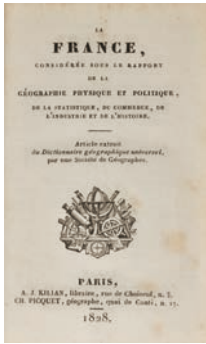
« Le divorce se glisse sous la plume des dramaturges et sur la scène des théâtres. Il existe donc ce qu'on peut appeler un théâtre révolutionnaire du divorce (...) la plupart des oeuvres dramatiques abordant la question du divorce s'immiscent plus intimement dans la vie de leurs spectateurs en leur apprenant comment comprendre cette loi et surtout comment l'utiliser. Certaines pièces soulignent le grand intérêt de cette loi qui permet de briser des mariages conclus sans l'assentiment des deux époux, des mariages sans amour qui semblent condamner les conjoints à l'adultère ou à la frustration amoureuse. Il s'agit explicitement du propos de Forgeot (1758-1798) lorsqu'il écrit sa comédie, tout, dans cette pièce, étant fait pour souligner le bénéfice apporté par cette loi, qui permet ici, sous l'influence bienfaitrice de Lucinde, de libérer Dorlis et Cécile de deux unions de raison afin de les promettre l'un à l'autre (Philippe Corno, *Le divorce dans le théâtre révolutionnaire: du motif dramatique nouveau au discours théâtral sur la loi et ses usages*).

Épître dédicatoire de l'auteur à la Citoyenne Contat qui joue le rôle de Lucinde. Louise Contat (1760-1813), a créé le rôle de Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et deviendra son actrice favorite. Elle prit résolument position contre la Révolution et contre les réformes et réchappa de peu à la guillotine. Lors de la reconstitution de la Comédie-Française en 1799, elle prend rang dans la nouvelle troupe et retrouve ses succès d'autrefois.



74. **FORT (Paul)**. Poèmes de France. Bulletin lyrique de la guerre. *Paris, Imprimerie du Palais, 1914-1917*. 30 fascicules reliés en 1 vol. in-8 à l'italienne, demi percaline bordeaux, dos lisse orné d'une pièce de titre en maroquin noir (*reliure de l'époque*). (42203) 500 €

Collection complète, du n° 1 (1er décembre 1914) au n° 30 (1er janvier 1917). Le premier bulletin donne l'occasion à Paul Fort de laisser éclater sa vindicte : la cathédrale de Reims est en proie aux flammes (19 septembre 1914). 4 poèmes autographes à Henri Focillon joints, et une l.a.s. à Madame Castell.



75. La France considérée sous le rapport de la géographie physique et politique, du commerce, de l'industrie et de l'histoire. *Paris, J. Kilian et Ch. Picquet, 1828.* In-32 (11,4 x 7,4 cm) de (4)-IV-216 pp., veau fauve, filet doré d'encadrement sur les plats, dos orné à nerfs, titre frappé or, guillichis sur les coupes et roulettes dorées sur les chasses, signet de soie verte (*reliure de l'époque*). (42396) 120 €

Tiré à part du *Dictionnaire géographique universel par une société de géographes* (Paris, Kilian et Picquet, 1823-1833, 10 vol. in-8). 4 tableaux dépliant. Charmant exemplaire « Qu'on peut aisément porter ».

76. FRANÇOIS DE SALES (saint). Les Vrais Entretiens spirituels du bien-heureux François de Sales, Evêques & Prince de Geneve, instituteur, & fondateur de l'Ordre des Religieuses de la Visitation Sainte Marie. *Lyon, Vincent de Coeursilly et Paris, Sébastien Huré, 1630.* In-12 de (14)-770-(12) pp. 1 f.bl. (6) pp. (approxation, table et privilège), titre-frontispice gravé, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure du XVIIIe siècle*). (42313) 600 €

Édition originale avec titre de relais à la date de 1630, ornée du titre-frontispice daté 1629 aux armes du dédicataire, Alphonse de Richelieu, archevêque de Lyon.

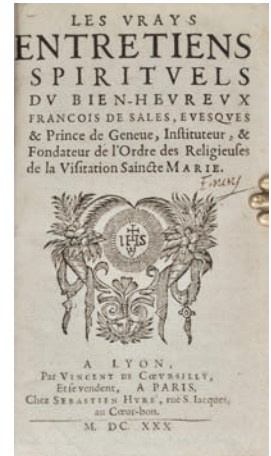
La toute première édition tronquée des *Entretiens* fut publiée à Lyon en 1628, à l'insu de Jeanne de Chantal, sous le titre d'*Entretiens et Colloques spirituels*.

Les Soeurs de la Visitation Sainte-Marie d'Annecy recueillirent et mirent en ordre les entretiens de François de Sales avec les religieuses et les fidèles de son diocèse que le frère de l'auteur souhaita publier sous le patronage de sainte Chantal pour restituer sa pensée dans sa pleine intégrité et montrer sa capacité à convaincre à l'aide des seuls arguments moraux. Le livre parut pour la première fois dans une version complète et conforme en 1629 sous le titre distinct de la précédente mouture : *Vrais entretiens spirituels*.

Ex-libris à l'encre du temps sur la garde supérieure « Du couvent de S. Claire dit de la Nativité de Jésus » et le titre « Emeyv ». Les religieuses de Sainte-Claire dites de la Nativité de Jésus ou les Petites Cordelières occupaient le couvent des Cordelières de l'église de Sainte-Claire dans le faubourg Saint-Marcel aux portes de Paris puis de 1632 à 1687 dans le quartier du Marais. Elles sont réunies aux Cordelières de la rue de Lourcine en 1749 après la suppression de leur maison, confisquée comme bien national à la Révolution.

Exemplaire sans le portrait ; titre-frontispice contrecollé au verso du titre.

Arbour, *L'ère baroque en France : répertoire chronologique des éditions de textes littéraires*, III, n° 3635.



77. FRANÇOIS DE SALES (saint). Traicté de l'amour de Dieu, Par François de Sales Evêque de Geneve. *A Lyon, chez Pierre Rigaud, 1616.* In-8 de (48)-747-(1) pp. (mal chiffrées 727), (10) ff. de tables le dernier blanc, maroquin rouge, dos lisse orné avec trace d'étiquette, 2 doubles filets dorés sur les plats, fleurons aux angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42111) 3500 €

Édition originale, la seule publiée sous le contrôle de l'auteur. Vignette gravée au titre.

« Cette première édition de l'ouvrage aujourd'hui considéré comme le chef d'œuvre de saint François de Sales sortit des presses le 31 juillet 1616, après une longue gestation puisque l'auteur y travaillait depuis 1607, bien avant qu'il ne songe à l'Introduction à la vie dévote. Elle fut la seule édition publiée sous le contrôle de l'auteur qui, dès 1620, en recherchait des volumes lorsqu'il voulait offrir son livre ». Le *Traicté* fut accueilli avec enthousiasme et réédité plusieurs fois dès 1617. Il ne connut cependant



jamais le succès de *l'Introduction*. En dehors des débats qu'il suscita à la fin du siècle entre jansénistes, quietistes et Bossuet, et de la suspicion qui rejaillit ainsi sur lui, il offrait une doctrine spirituelle plus savante et moins grand public que *l'Introduction* : « pour en bien connaître le prix » disait Vaugelas, « il faut être à la fois fort dévotieux et fort docte, qui sont deux qualités bien rares étant séparées et plus rares encore étant conjointes » (Jacqueline Artier, in *Catalogue de cent un livres anciens rares ou précieux de la Bibliothèque de la Sorbonne*, n°69).

Provenance : Couvent des frères Mineurs des Récollets à Miltenberg (ex-libris manuscrit daté 1731) ; cachet de la Bibliothek der Franziskanerklöster Miltenberg.

Notes manuscrites du XVIIIe siècle sur les pages de garde (6 pages) : *Table manuscrite des mots et des expressions qui se rencontrent dans le Traité...* ; *Mémoire sur une nouvelle édition du Traité...* (9 pages).

Bon exemplaire dans sa première reliure. Quelques rousseurs et piqûres, 1 coin très légèrement abimé. Brunet, V, 73.

78. **FRONDAT (Napoléon-Charles-Louis de)**. Marrons sculptés. Paris, se vend chez Duclaux, Lith Barrouse, 1870-1871. Titre et 26 planches lithographiées coloriées en 1 vol. in-4, toile verte de l'époque. (42129) 650 €

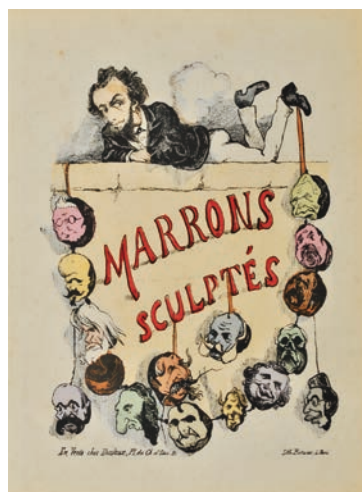
Suite complète. Célèbre charge caricaturant les hommes politiques de l'époque.

Né à Paris en 1846, Frondat (ou Frondas) n'apparaît qu'au moment de la guerre de 1870. Le nombre de pièces publiées, tant feuilles détachées que suites, est considérable.

Frondat a fondé la *Puce en colère*, et a collaboré au *Sifflet*, à la *Nouvelle Lune*, au *Grelot* sous divers pseudonymes.

Exemplaire complet des planches 15 bis et 16 bis. Berleux signale la publication en 1872 de trois planches supplémentaires.

Berleux, p. 70.



79. **GAGNE (Paulin)**. L'Archi-Monarqueide, ou Gagne Premier, Archi-Monarque de la France et du monde, par la grâce de Dieu et de la volonté nationale, poème-tragédie-comédie-drame-opéra épique en 5 actes et 12 chants, avec chœurs, Joué sur tous les Théâtres du monde, précédé d'une Préface et d'un Prologue, et suivi d'un Épilogue. Par M. Gagne, Avocat, Archi-Monarque-Citoyen du Peuple souverain. Paris, chez tous les libraires ; et chez l'auteur, 1876. In-12 broché de 108 pp., couverture violette imprimée. (42157) 1200 €

Édition originale rare du dernier livre de Paulin Gagne. C'est en 1870 qu'il se proclama Archi-Monarque ; il demanda que la place de la Concorde fut transformée en temple universelle.

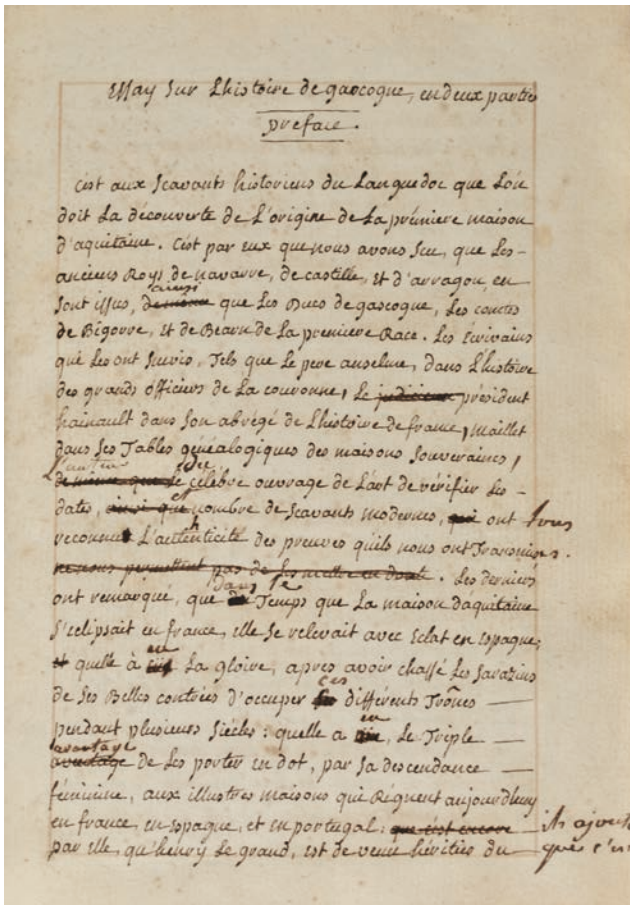
En 1872, il s'intitula «Pantocrate», homme-femme et épître réconciliateur. Il appelait la République «la Rage-Publique» et on lui doit des néologismes assez extraordinaires, tels l'âne-archide, vinctulvrogne, pataticulture, suicide.

L'Archi-Monarchieide est le Chant du cygne de Paulin Gagne (1808-

1876) : « Après avoir inventé plusieurs idées de pogrès, parmi lesquelles je compte le phylloxéradice Gagne à l'ail, qui détruirait tous les phylloxéras des vignes et des corps humains, je suis le plus grand inventeur de salut universel en procamant l'archi-monarque, qui offre la panacée immortelle la plus vitale... Gagne vieil avocat, ex-bâtonnier de l'ordre, Ex-fier premier adjoint, est fulgurant d'Elise Moreau, femme écrivain le plus grand... Gagne est père de la Philantropologie Qui fait manger entr'eux les humains pleins d'envie, Quand la famine veut, qu'aux cas de ses courroux, Le petit nombre s'offre au grand salut de tous ».

Bel exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé à l'encre sur la couverture adressé à l'illustrateur Bertall : *A Monsieur Bertall, hommage archi-monarchique de l'auteur, Gagne.*

Blavier, p. 69r ; Brugal, *Bizarre IV*, p. 93 ; Bechtel-Carrière *Livre des Bizarres*, p. 139.



80. [Gascogne. Manuscrit]. Essay sur l'histoire de Gascogne, en deux parties. *S.l.n.d.*, (vers 1784). Manuscrit in-8 (14 x 20 cm) réglé à l'encre brune de (6)-181-(5) pp. à 26 lignes par page, manchettes, basane brune marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, tranches mouchetées (*re-liure de l'époque*). (42278) 2500 €

Précieux et rare mémoire manuscrit resté anonyme consacré à l'histoire de la Gascogne, établi après la publication en 1784 de la *Généalogie de la maison de Montesquiou-Fezensac* dressée par l'abbé Jean Thècle de Vergès et le généalogiste Bernard Chérin (citée en manchette page 93).

« L'auteur de cet ouvrage, ayant découvert par ses recherches que les maisons de Montesquiou Fezensac et de Montlezun Pardiac avaient la même origine que celle d'Armagnac, a cru devoir mettre à la fin de son travail la table généalogique des Seigneurs de Montlezun Campagne, aujourd'hui branche aînée et directe de la maison de Pardiac ».

L'introduction présente un aperçu des lois primitives de l'Aquitaine suivi dans la première partie des

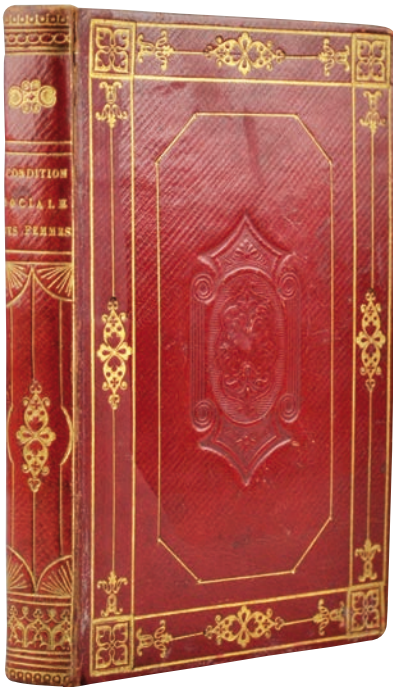
lois locales « qui maintinrent les Gascons dans le devoir et le respect qu'ils eurent pour leurs princes ». La deuxième partie contient la chronologie des rois depuis Hugues Capet jusqu'à Louis XII. La troisième et dernière partie généalogique incomplète du dernier feuillet est intitulée *Notes sur la troisième branche de la Maison de Gascogne et sur les enfants naturels de la Maison d'Armagnac* (suivi de) *Comtes d'Astavaac et de Pardiac, Troisième branche de la Maison de Gascogne.*

L'histoire de la Gascogne - dont le nom resta usité jusqu'à la Révolution quoique disparue en tant qu'entité politique propre en 1063 lors du rattachement au duché d'Aquitaine - fut longtemps ignorée selon l'auteur dans sa préface : « C'est aux savants historiens du Languedoc que l'on doit la découverte de l'origine de la première maison d'Aquitaine. (...) L'origine des anciens ducs d'Aquitaine est connue ; mais les faits particuliers qui les concernent ne le sont pas : ce sont des faits que l'on trouve épars dans

les Annales dans l'histoire de France, d'Espagne, de Béarn, de Languedoc, et autres excellents ouvrages, que l'on a fait en sorte de rassembler. On prévient que ce précis n'est que le fruit d'une lecture, faite par une personne qui n'a aucune prétention. L'incorrection du style et certaines fautes de langage le prouvent : l'auteur qui veut être inconnu, s'attend aux reproches qu'il croit mériter ; mais il sera bien dédommagé, si à son exemple quelques-uns de nos historiographes de nos provinces méridionales qui a toujours été négligée : cette entreprise serait à la fois glorieuse et utile en ce qu'elle compléterait l'histoire de France et qu'elle éclairerait sur des points bien importants (...) déterminer l'entreprise de l'histoire en grand des provinces méridionales et par là compléter celle de la Nation ».

C'est au siècle suivant que le chanoine d'Auch Jean-Justin Monlezun établit l'historiographie gasconne dans son importante *Histoire de la Gascogne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (Auch, J.-A. Portes, 1846-1850, 7 vol.) : « Nos grands historiens ne la trouvant jamais sous leurs pas, n'ont ni dû ni pu l'associer à leurs récits. Partagée d'ailleurs, comme elle l'était, entre sept ou huit seigneurs, tous égaux de rang et de puissance, elle n'eût offert à leur investigation qu'un intérêt secondaire. Ce morcellement, en amoindrissant l'histoire de la Gascogne, rendait son histoire particulière plus difficile. Elle fut néanmoins tentée dans les premiers jours du XVIIe siècle. Le Père Mongaillard recteur du collège d'Auch en prépara les matériaux (...) Oihénard vers la même époque la *Notice des deux Gascognes* (...) le Président Marca s'arrête début XIVe (...) Milieu XVIIIe, dom Brugelles un bénédictin de Simorre publia les *Chroniques d'Auch* (...) D'Aignan du Sandat vicaire général sous trois archevêques, et collecteur infatigable, entassait des documents, et commençait à rédiger une histoire assez complète (...) l'abbé Duco et le docte Larcher avaient réuni les annales du Bigorre (...) M. de Lagutère, M. Compaigne etc. ».

Pièce manuscrite et inédite très rare sur l'histoire de la Gascogne, rédigée dans les années qui précédèrent la Révolution française. Quelques biffures et corrections, manuscrit d'une grande lisibilité. Saffroy, III, 4992 (*Généalogie de la maison de Montesquiou-Fezensac*, Paris, Valade, 1784) ; Monlezun, *Histoire de la Gascogne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (Auch, Portes, 1846-1850).



81. GATTI DE GAMOND (Zoé). De la Condition sociale des femmes au dix-neuvième siècle, et de leur éducation publique et privée. *Bruxelles, Berthot, 1834*. In-12 de (8)-161-(1) pp., cuir de Russie rouge, dos lisse plaque romantique doré sur les plats, motif estampé à froid au centre, guillochis dorés en sur les angles des coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42412)

1200 €

Édition originale. Premier ouvrage de Zoé Gatti de Gamond (1808-1854), éducatrice et féministe belge d'abord saint-simonienne puis fouriériste ; ouvrage contient déjà le ferment qui sera la base de tout le féminisme, c'est-à-dire le rôle de l'instruction dans l'épanouissement de la condition féminine.

En 1835, Zoé de Gamond fonda avec Eugénie Poulet deux établissements pour femmes : une école pour les filles de la classe ouvrière, dont le programme se limitait à la lecture, le calcul, l'écriture et la morale et une école normale destinée à former des institutrices. L'expérience fut de courte durée et Zoé et son mari Jean-Baptiste Gatti quittèrent la Belgique pour se rendre à Paris. Elle participa aux querelles d'écoles qui suivirent le décès de Fourier ; Avec Jean Czynski, elle fonda la revue *Le Nouveau Monde*, organe des dissidents de l'Union harmonienne. Zoé de Gamond publia *Fourier et son système* (1838), qui connut jusqu'en 1842 cinq rééditions, et fut l'objet d'une traduction anglaise (1842). Soutenue finan-

cièrement par le fouriériste anglais Arthur Yung, elle réalisa la colonie phalanstérienne de Cîteaux (1841-1846), installée dans les bâtiments de la célèbre abbaye, qui fut une des applications les plus fidèles des théories de Fourier mais aussi un immense désastre financier ; ruinés, le couple regagna la Belgique. Sa fille aînée, Isabelle Gatti de Gamond (1839-1905), est considérée comme l'une des plus grandes féministes belges.



82. Gazette du Bon Ton. Art - Modes et frivolités. Paris, Lucien Vogel, Librairie Centrale des Beaux-Arts, 1912-1925. . 69 livraisons petit in-4, en feuilles ou brochés, couvertures imprimées. (42206) 24500 €

Collection complète de cette luxueuse revue de mode dont la publication fut interrompue pendant la guerre.

Les textes littéraires signés Cocteau, Henriot, Míomandre, Roger-Marx, Giraudoux, Régnier, Mac-Orlan, sont prétextes à de magnifiques et lumineuses illustrations Art Déco à pleine page, fondues dans le texte ou en encadrement par Dufy, Marty, Gosé, Lepape, Boutet de Montvel, Barbier, Carlègle, Brunelleschi, Laboureur, Benito, Robert Bonfils, etc.

Plaisant exemplaire en feuilles, complet des faux-titres, titres, tables des matières et tables de planches par livraison, et de ses belles publicités. La pagination est continue par année.

L'illustration est complète de toutes les pièces requises : 580 planches coloriées au pochoir, dont certaines sur double-page, voire triple, et 169 croquis, plus quelques planches à pleine-page. Jointis avis et publicités volantes.

Quelques couvertures empoussiérées, insolées, avec petites déchirures et petits manques aux dos. Quelques rares annotations au crayon. Quelques taches et salissures, décharges des feuillets jointis.

Détails :

1re année, 1912-1913 : 120 planches [12 livraisons].

2e année, 1914 : 84 planches [9 livraisons en 8].

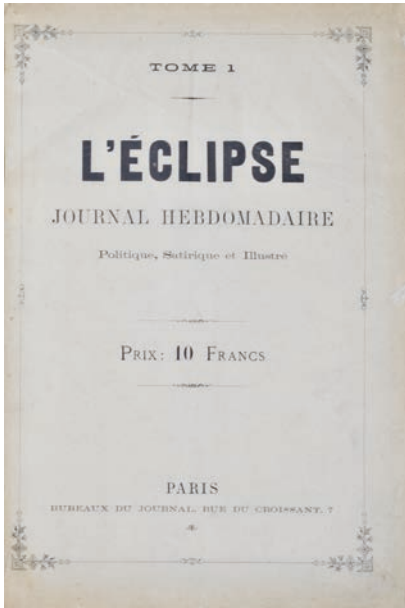
3e année, 1920 : 79 planches et 48 croquis [10 livraisons] ; joint le Supplément «Défense de la mode» signé Poirer.

4e année, 1921 : 80 planches et 20 croquis [10 livraisons].

5e année, 1922 : 77 planches et 80 croquis [10 livraisons].

6e année, 1923 : 58 planches [10 livraisons] ; 1 planche supplémentaire non numérotée «Décor d'automne».

7e année, 1924-1925 : 82 planches [10 numéros en 9 livraisons] ; le n° 10 est un numéro spécial consacré au Pavillon de l'élégance à l'exposition des Arts décoratifs et industriels.



83. GILL (André). *L'Éclipse*. Journal hebdomadaire satirique illustré. Paris, Imprimerie G. Towne, 1868-1876. 400 livraisons numérotées 1 à 400, 36 livraisons bis, 7 suppléments et 31 *Dessins interdits par la censure*, reliés en 3 vol. in-folio, demi-toile taupe, pièce de titre bordeaux, couvertures annuelles conservées (*reliure de l'époque*). (42273) 4000 €

Collection complète des livraisons censurées, des suppléments et des caricatures interdites par la censure.

Fameux journal satirique illustré et fondé par André Gill qui fait suite à la *Lune interdite* le 17 janvier 1868.

Le nouveau journal reprend la formule de la *Lune*, imprimé sur quatre pages avec une grande caricature coloriée en première page. Les textes et chroniques sont de Bienvenu, Blondet, Hervilly, Vermersch. Les caricatures sont pour l'essentiel d'André Gill, mais aussi de Régamey, Le Petit, Pépin, Draner, etc.

Par son engagement politique et son succès auprès des lecteurs, *L'Éclipse* peut être considéré comme le journal satirique le plus important de son époque.

Bel exemplaire, parfaitement établi.

Pour la vitrification des ossements humains

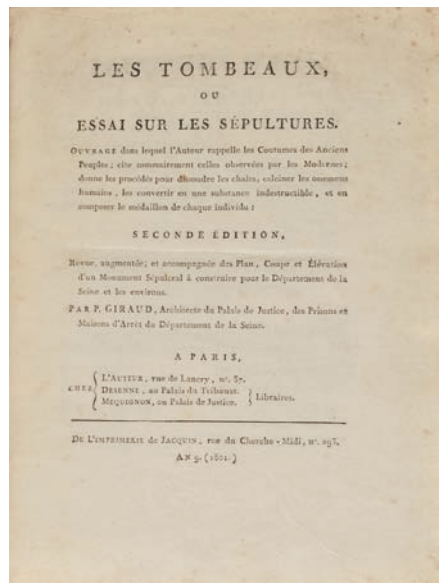
84. GIRAUD (Pierre). *Les Tombeaux* ou essai sur les sépultures. Ouvrage dans lequel l'auteur rappelle les Coutumes des Anciens Peuples ; cite sommairement celles observées par les Modernes ; donne les procédés pour dissoudre les chairs, calciner les ossements humains, les convertir en une substance indestructible, et en composer le médaillon de chaque individu. Seconde édition, revue, augmentée ; et accompagnée des Plan, Coupe et Élévation d'un Monument Sépulcral à construire pour le Département de la Seine et les environs. A Paris, chez l'Auteur, Desenne, Méquignon ; de l'Imprimerie de Jacquin, 1801. In-4 de (4)-IV-47 pp., veau brun glacé, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, guirlande dorée sur les plats (*reliure de l'époque*). (42117) 1500 €

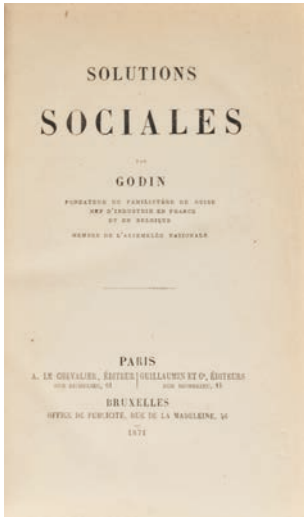
Première édition de ce projet de cimetière parisien jamais réalisé.

Pierre Giraud veut mettre en pratique la technique de vitrification inventée par Dartigues, ancien directeur de la verrerie de Müntzhal et transformer ainsi les ossements en une matière indestructible dont il fabriquerait des médaillons à l'effigie de chaque individu. Architecte du Palais de Justice, des prisons et des Maisons d'Arrêt du département de la Seine, l'auteur s'adresse dans son épître « Aux Mânes sacrés agréez cette ouvrage (...) mon but est de vous venger pour toujours des outrages du tems et du caprice des hommes » il s'agit des prisonniers et guillotines de la Terreur.

Deux superbes planches repliées (57 x 43 cm) gravées par E. Noysard, illustrent ce projet : *Plan et coupe d'un monument sépulcral projeté pour le département de la Seine avec tous les accessoires propres à la dissolution des chairs et à la vitrification des ossements humains ; Élévation perspective d'un monument sépulcral projeté pour le département de la Seine avec tous les accessoires propres à la dissolution des chairs et à la vitrification des ossements humains*.

Bon exemplaire. Dos restauré.





85. **GODIN (Jean-Baptiste-André)**. *Solutions sociales*. Paris, A. Le Chevalier, Guillaumin et Cie. ; Bruxelles, Office de publicité, 1871. In-8 de (4)-III-663-(1) pp., demi-veau blond à coins, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42210) 2300 €

Édition originale du premier et principal ouvrage de l'auteur.

41 figures dont 6 planches hors texte doubles et 2 planches dépliantes dont 1 vue lithographiée du Familistère, de ses dépendances et de sa manufacture, ainsi que de nombreuses figures gravées sur bois dans le texte illustrant l'histoire de l'habitation humaine.

« Ouvrier devenu entrepreneur dans le milieu du XIXe siècle, génial inventeur, industriel avisé, Jean-Baptiste Godin est encore aujourd'hui considéré par beaucoup comme la figure unique d'un patronat qui aurait mis en pratique un socialisme humaniste exclusivement tourné vers le progrès social (...) Entrepreneur visionnaire s'inspirant des socialistes utopiques, Godin a édifié une entreprise et des infrastructures sociales originales qui furent cependant marquées par le paternalisme d'entreprise de l'époque. Associant capital et travail, il a également innové dans les méthodes managériales et la gouvernance d'entreprise. Son oeuvre reste une

référence remarquable et un modèle discuté » (Michel Capron). Bel exemplaire dans une reliure anglaise de l'époque.

Provenance : Thomas Basse, 1er comte Brassey (1836-1918), homme politique libéral britannique (ex-libris armorié).

Del Bo, p. 74 ; BnF, *Utopie, La quête de la société idéale en Occident*, n°181.

86. **GOMBERVILLE (Marin Le Roy de)**. *La Carithée*. Contenant sous des temps, des provinces, & des noms supposez, plusieurs rares & veritables histoires de nostre temps. Paris, Jacques Quesnel, Pierre Billaine, 1621. In-8 de (30)-735 pp., frontispice, vélin rigide à recouvrements, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). (42318) 800 €

Édition originale ornée d'un frontispice gravé par Isaac Briot.

Deuxième roman du jeune Marin Le Roy de Gomberville dans lequel s'étant « proposé d'imiter la vérité », l'auteur entend raconter les amours véritables du roi Charles IX « l'un des plus accomplis Monarques des fleurs de lys, le Cerinthe qui est comme le chef de ceste compagnie des Bergers de l'île heureuse ».

« Marin Le Roy de Gomberville (1600-1674) fait la transition entre Honoré d'Urfé et les Scudéry. Sa *Carithée* (1621) démarque *L'Astrée*, à laquelle il contribue par une suite en 1626. En 1665, l'auteur assortit ses *Mémoires de M. le duc de Nevers* d'une ample préface, manière d'autobiographie intellectuelle, où il récapitule sa carrière et s'explique de ses intentions. Gomberville mentionne pour la première fois son activité de romancier de façon tardive (65 ans), incidente et incomplète, puisqu'il fait allusion à son *Exil de Pol Alexandre et d'Ériclée* de 1619, mais passe sous silence *La Carithée* et la suite de *L'Astrée*. » (Laurence Plazenet, *Gomberville et le genre romanesque*. In *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 2004, n°56. pp. 359-378).

Vélin sali, quelques feuillets brunis, petite galerie de ver marginale sur les derniers feuillets sans atteinte au texte. Très bon exemplaire.

Brunet II, 1657 ; Tchermersine III, p. 445.b ; Lever, *Fiction narrative en prose au XVIIe siècle*, p. 97.





87. GONCOURT (Edmond & Jules de). *L'Art du dix-huitième siècle*. Paris, Dentu, 1859-1875. 11 vol. in-4, maroquin bleu, dos à nerfs, larges dentelles et roulettes dorées sur les chasses, double filet doré sur les coupes, tranchefiles tricolores brodées, tranches dorées, signet de soie tricolore, vert, rouge jaune (*Lucien Magnin*). (42394) 1500 €

Rare collection complète en reliure uniforme.

Édition originale en premier tirage. Treize monographies en onze fascicules luxueusement imprimés et illustrés d'eaux-fortes.

Après la reprise des deux études déjà parues dans *L'Artiste* (« Les Saint-Aubin », 1859 ; « Watteau », 1860), les Goncourt publient « Prud'hon » (1861), « Boucher » (1862), « Greuze » (1863), « Chardin » (1864), « Fragonard » (1865), « Debucoart » (1866), « La Tour » (1867), « Les Vignettistes : Gravelot, Cochin, Eisen, Moreau » (1868). Ainsi alternent grands noms et artistes mineurs, peintres et dessinateurs-graveurs, dont le choix est motivé tant par des critères esthétiques et idéologiques (David, représentant du retour à l'antique, fossoyeur du XVIII^e siècle aristocratique et rocaille, est naturellement proscrit), que conjoncturels : la découverte de documents, l'acquisition de dessins, la visite d'une collection spécifique. Trente-huit eaux-fortes dont trente-six gravées par Jules et deux par Edmond d'après les œuvres des artistes étudiés. Auguste Delâtre, choisi pour la qualité de son travail et ses relations avec le monde artistique, a produit seulement deux cents exemplaires des images avant de détruire les plaques en cuivre gravées par les deux frères. Imprimées sur le même papier que celui que Perrin avait utilisé pour le texte, les eaux-fortes des deux frères étaient glissées librement. Elles n'étaient point reliées au texte. Les lecteurs pouvaient ainsi les regarder pour elles-mêmes, ou revenir aux pages ou aux paragraphes qu'elles étaient censées illustrer.

Ces estampes, loin d'être de simples illustrations, ont servi de base au projet rhétorique de *L'Art du dix-huitième siècle*. Au point de départ, il y a des articles publiés sans illustrations dans des revues comme *L'Artiste* et la *Gazette des Beaux-Arts*. En prenant la décision de rééditer ces articles avec des illustrations, les Goncourt se tournaient ainsi vers une élite d'amateurs d'art et de bibliophiles.

Le dernier volume contient les monographies rassemblées chez Dentu, sous le titre *L'Art du dix-huitième siècle* (1875) ; Le titre est orné d'un double portrait des Goncourt gravé à l'eau-forte par Bracquemond, précédé d'une préface d'Edmond de Goncourt rendant hommage à son frère et de la liste des eaux-fortes contenues dans les 13 fascicules. Le faux titre porte : *Notules, Additions, Errata*. L'ouvrage est illustré de trois eaux-fortes gravées par Jules de Goncourt : *Femme accrochant un cadre* de Fragonard (faux-titre), trois petites études de *L'Amour tenant un flambeau* de Prud'hon (entête), *Le Violonneux* fragment d'un dessin de Gabriel de Saint-Aubin (cul-de-lampe de la dernière page). (Pamela Warner, *Jules de Goncourt aquafortiste : la rhétorique visuelle de l'eau-forte* (2004).

Bel exemplaire malgré les dos uniformément insolés, et trois coiffes abîmées.

88. **GONON (Benoît)**. Histoires pitoyables et tragiques. Où les actions vertueuses & vicieuses, de quelques illustres payens, & chrestiens, sont amplement représentées. Recueillies de plusieurs celebres historiens. Par le R. P. Benoist Gonon, Celestin de Lyon. Lyon, Claude de La Rivière, 1646. In-12 de (8)-234-(3) pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné à petits fers, super-libris dans un triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé). (42378)1650 €



Édition originale rare de ce recueil curieux où sont réunies en guise d'exempla les histoires de Coriolanus, Porcia, Cornélie, Jugurtha, Caligula, Darius, Origène, Tertullien, Belisaire, Catherine Reine d'Angleterre, Charles de France etc. Benoît Gonon, né à Bourg-en-Bresse vers 1580 mort à Lyon en 1656, se fit moine célestin vers 1608, fit imprimer de nombreux ouvrages et laissa plusieurs manuscrits. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre «de Stavay-Molondin», probablement Jacques d'Estavayer-Molondin (Soleure 1601 - Cressier 1664) connu sous le nom de Stavay-Molondin. Membre du Grand Conseil de Soleure dès 1642, du Petit Conseil dès 1649, il mena une carrière diplomatique et militaire au service de France. D'abord contrôleur de l'extraordinaire des guerres pour la France dans la Valtelline en 1624, il remplit la fonction de secrétaire interprète de l'ambassade de France à Soleure de 1624 à 1648 et assumait des missions dans le Valais et les cantons catholiques entre 1625 et 1627. Il leva des compagnies en 1630 et 1635, année où il devint colonel de son régiment (Molondin), qu'il remit dix ans plus tard à son frère Laurent, ne conservant que sa compagnie aux Gardes suisses, levée en 1639. Il prit part à des campagnes en Allemagne (1635), en Picardie (1636), en Lorraine (1637, à Rocroi en 1643), en Flandre (1638, 1644), en Dauphiné (1639), en Artois (1640 et 1641), dans le Roussillon (1642). Maréchal de camp en 1645, il fut le premier Suisse à obtenir cette charge. Au service du prince de Neuchâtel, d'Estavayer fut nommé en 1628 châtelain du Landeron et conseiller d'Etat. En 1643, Henri II d'Orléans-Longueville lui confia la charge de capitaine et lieutenant ordinaire du comté de Valangin, en 1645 celle de gouverneur de la principauté de Neuchâtel, qu'il occupa jusqu'à sa mort. Instigateur de l'érection en 1636 de la paroisse de La Chaux-de-Fonds en mairie, il reçut en 1659 la bourgeoisie d'honneur de cette commune. [Eric-André Klausner: «Estavayer-Molondin, Jacques d'», in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)].

Provenance : Joseph Nouvellet avec ex-libris sur le contreplat supérieur - devise «In tenebris lucent» accompagné de la mention : «Bibliothèque de Mr Joseph Nouvellet à Saint André de Corcy (Ain)» - et deux cachets apposés sur trois feuillets manuscrits de renseignements bibliographiques reliés en tête d'exemplaire. « Livre très rare et fort curieux. Il est très difficile d'en trouver des exemplaires en aussi belle condition. Cet ouvrage populaire ayant été beaucoup lu, se trouve généralement en mauvais état. ». Joseph Nouvellet (1841-1904) avait réuni une bibliothèque importante, vendue plusieurs années avant sa mort, par Louis Brun libraire-expert à Lyon. Cette collection se composait principalement d'ouvrages relatifs à l'histoire de Lyon, du Lyonnais, de la Bresse, du Bugey et de la Dombes. (*Catalogue de l'importante et magnifique bibliothèque de M. X. ... de Lyon ... vente aux enchères publiques à l'Hotel des ventes à Lyon, le lundi 14 décembre et 8 jours suivants*. Lyon, 1891).

Bel exemplaire dans une reliure signée Capé ornée du super-libris du libraire lyonnais Auguste Brun (devises «Travail, Prie et espère» et «Deus providebit»). Auguste Brun (23 juin 1821 - 27 mai 1904) qui ouvrit en 1847, rue du Plat, la «Librairie ancienne» à l'enseigne de la Providence qui « ne tarda pas à devenir la miéux achalandée de Lyon et, pendant de longues années, fut le rendez-vous d'un groupe de bibliophiles et d'érudits. Auguste Brun s'était spécialisé dans les ouvrages héraldiques, généalogiques et historiques et devint l'éditeur de nombreuses publications sur le Lyonnais, Forez et Beaujolais. Pendant près de quarante ans, il rédigea les catalogues de la plupart des bibliothèques vendues aux enchères, à Lyon. Il s'était créé une bibliothèque personnelle, composée principalement d'ouvrages relatifs au Velay, son pays natal, et à la Provence, sur lesquels il apposait l'ex-libris ci-dessus dessiné par Steyert, reproduction de sa marque de libraire. (...) A. Steyert dont il avait édité l'Armorial du Lyonnais et dont il avait facilité ses travaux par sa bienveillance et par la communication des livres de sa librairie » (*Armorial des bibliophiles du Lyonnais, Forez, Beaujolais et Dombes* par W. Poidebard, J. Baudrier et L. Galle (Lyon : Société des bibliophiles lyonnais, 1907), p. 76.).



89. GRANET (André). Décors éphémères. 1909-1948. Les expositions, jeux d'eau et de lumière. Paris, 1948. In-4 broché de (176) pp., couvertures papier gaufré imprimé. (42408) 300 €

Bel album célébrant les expositions successives de 1909 à 1948 : Exposition internationale des arts et techniques de 1937, Exposition coloniale de 1931, salons aéronautiques et de l'automobile du Grand-Palais, etc. Préface du prince Louis Victor de Broglie. Photographies de Chevojon et de Borremans. Bel exemplaire.

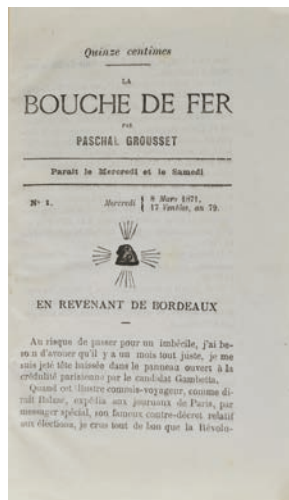
90. GROUSSET (Pascal). La Bouche de fer. Paris, Chatelain, mars 1871. 2 livraisons en 1 vol. in-12 de 48 pp., couverture imprimée. (42375) 500 €

Collection complète rare. N° 1, 17 ventôse an 79 (8 mars 1871) ; n° 2, 20 ventôse an 79 (11 mars 1871).

Journal de la période pré-communarde, rédacteur unique Paschal Grousset. Le premier numéro, *En revenant de Bordeaux*, s'attaque à la politique de l'Assemblée. Le second (pages 25-48) *Hommes noirs, d'où sortez vous ?* s'en prend aux Jésuites, véritables dirigeants du Pays. En P.S., il annonce l'épouvantable nouvelle *Henri Rochefort vient d'expiré*. Le décret de Vinoy du 11 mars suspendra le journal.

Paschal Grousset (1844-1909) journaliste et écrivain (sous les pseudonymes de Philippe Daryl, André Laurie, Tiburce Moray, Léopold Virey, Docteur Flavius), publia avant 1870 de nombreux pamphlets anti-bonapartistes (*La régence de Décembrestien* (1869), *Le Rêve d'un Irréconciliable*...). Il fut le rédacteur en chef de *La Marseillaise* d'Henri Rochefort. Membre de la Commune de Paris, il fut déporté en Nouvelle-Calédonie d'où il s'évada le 21 Mars 1874 avec en compagnie d'Henri Rochefort, Olivier Pain, Achille Ballière et François Jourde ; puis fut député de Paris de 1898 à 1909.

Del Bo, p. 5 ; Le Quillec, 598. Quelques rousseurs.



91. [Guerre de 1870. Armée de la Loire. Gien. Armée de l'Est. Héricourt. Manuscrit]. *Campagne de France 1870-1871. Sans lieu, (vers 1871)*. 2 parties en 1 vol. in-4 broché (20 x 28,5 cm) de (31) ff. à 39 lignes par page, titre illustré en couleurs et 4 plans coloriés en feuilles. (42279) 800 €

Relation anonyme et inédite en deux parties d'un lieutenant engagé dans l'armée de la Loire en novembre 1870 défaite et recomposée par Gambetta le mois suivant à Bourges en armée de l'Est.

Parti de Lyon le 19 novembre 1870, il stationne au camp de Piquelin près de Nevers où son régiment doit rallier la ville de Gien au nord, en passant par La Charité-sur-Loire. « Le 4 décembre nous nous préparions à gagner Châteauneuf-sur-Loire quand nous apprîmes tout à coup que l'armée battait en retraite et se préparait à repasser la Loire (...) l'ordre de nous réfugier dans Sully sur la rive gauche ; le 6 décembre après avoir fait sauter le pont nous nous acheminâmes l'oreille basse vers Gien en faisant un long détour pour éviter la mitraille que les prussiens n'eussent pas manqué de nous envoyer (...) commençant à ne plus rien comprendre à la stratégie de nos grands chefs (...) Plus de doute tout est perdu. «Lieutenant, me dit mon commandant,

faites prendre les armes à votre compagnie et filez illico» (...) Nous étions à 150 mètres des Prussiens (...) les régiments enchevêtrés les uns dans les autres, l'infanterie renversée, piétinée, bousculée et tout cela au bruit du canon (...) Nous quittions Gien abandonnant tout aux Prussiens (...) lugubre retraite ». L'armée française se retira le 7 décembre ; le 8 décembre, le pont, qui avait été miné, sautait en partie. Les troupes se replièrent vers Autry-le-Châtel et Vailly-sur-Sauldre pour défendre le Cher et Bourges que Gambetta avait rejoint le 11 décembre pour stimuler les troupes et créer l'Armée de l'Est à partir d'unités de l'Armée de la Loire avec pour objectif de couper les arrières et les lignes de communication des Prussiens. Retour à Nevers et fin de la première partie : « triste et incompréhensible campagne de la Loire (...) Nous allions à Nevers nous embarquer pour l'Alsace. Le 29 décembre à 11h du soir nous quittâmes Nevers dans la nouvelle campagne qui s'ouvrait et semblait devoir décider du sort de notre pauvre pays. » L'Armée de l'Est s'engage sur la route de Vesoul en passant par Chagny, Aubertans, Rougemont pour atteindre Villersexel qui voit la victoire des troupes françaises le 9 janvier 1871 : « ce succès très important pour nous en ce sens qu'il relevait le moral des troupes (...) Après avoir enlevé cette position qui semblait devoir nous ouvrir la route de Belfort, nous allions avoir à traverser une ligne presque infranchissable s'étendant de Montbéliard à Chenebier. » Poursuivant jusqu'à Belverne (« la canonade s'élevait de plus en plus violente »), les troupes affrontent les Prussiens à Héricourt sur le front de la Lizaine dans une bataille (18 janvier 1871) qui verra l'armée française contrainte de se retirer sur le plateau du Haut-Doubs, sans pouvoir libérer Belfort tandis que s'interrompt le récit du lieutenant. L'illustration comprend le titre et 4 plans coloriés dont deux pour la première partie : 1. (156 x 105 mm) «Affaire du 7 décembre» (Vue du pont de Gien), 2. (156 x 241 mm) Itinéraire en couleurs Nevers-Gien-Bourges (avec l'esquisse du même itinéraire au crayon noir; 284 x 165 mm) et deux pour la seconde partie : 3. (245 x 200 mm), 4. (191 x 280 mm) plans coloriés et légendés du Bois de la Thure entre Héricourt et Belverne (positions militaires). Manuscrit inédit, biffé et corrigé en plusieurs passages, précieux pour les plans coloriés des lieux de bataille de Gien et Héricourt.

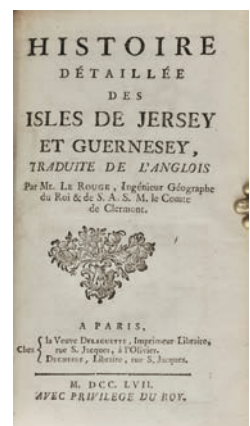
92. [Guerre de Sept ans - Jersey et Guernesey]. Parallèle de la conduite du Roi avec celle du roi d'Angleterre, électeur d'Hanovre, relativement aux affaires de l'Empire, & notamment à la rupture de la capitulation de Closter-Seven par les Hanovriens. Paris, Imprimerie royale, 1758. In-12 de XLVIII-138 pp.

[FALLE (Philip) ; LE ROUGE (Georges-Louis)]. Histoire détaillée des Isles de Jersey et Guernesey, traduite de l'Anglois. Paris, Veuve Delaguette, Duchesne, 1757. In-12 de (2)-IV-(2)-181-(3) pp., 2 cartes repliées.

2 pièces reliées en 1 vol. in-12, veau granité dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges, table manuscrite à l'encre du temps sur la garde supérieure (*reliure de l'époque*). (42093) 1000 €

1. Première édition au format in-12 publiée l'année de l'originale in-octavo. Retour sur la convention de Klosterzeven, traité de paix que l'Angleterre refusa de ratifier, conclu en septembre 1757 entre la France et plusieurs états allemands quand les troupes de Hanovre reprirent le combat prétextant le pillage auquel se livraient les troupes du maréchal de Richelieu.

2. Seule édition française de l'ouvrage de jersiais Philip Falle établie par le cartographe Georges-Louis Le Rouge (1712-1790) ingénieur géographe du roi Louis XV. L'édition originale *An Account of the Isle of Jersey* parut à Londres en 1694. L'illustration comprend 3 figures dans le texte 2 cartes repliées gravées par Kitchin et Dumaresq : la première représentant l'archipel des îles anglo-normandes et la seconde un plan détaillé de Jersey. Précieuse et unique monographie ancienne de Jersey. Frère II, 219. Bel exemplaire.





93. **HADOL (Paul)**. La Ménagerie impériale composée des ruminants, amphibiens, carnivores, et autres budgétivores qui ont dévoré la France pendant 20 ans. Le Grand Vautour de Sedan. Paris, Imprimerie Coulboeuf, 1870. Titre sur le premier plat et 31 lithographies en couleurs en feuilles, sous chemise de l'éditeur. (42326) 650 €

Suite complète de cette célèbre série de caricatures coloriées, peut-être la plus populaire de cette période ; Berleux recense six tirages successifs.

Titre et 31 caricatures représentant la famille impériale et les hommes politiques.

Paul Hadol (1835-1874), natif de Remiremont dans les Vosges (1835-1875), a collaboré avec des périodiques tels que Le Gaulois, Le Journal Amusant, High Life, Le Charivari, Le Monde comique, La Vie Parisienne, L'Eclipse, le Monde comique, le Charivari, la Parodie, la Fronde, et avec Mailly et Baillard sous le pseudonyme de White. Ancien employé des douanes, il a illustré des romans, des affiches de théâtre et des séries de satires (Actualités, Musée des souverains), qui décrivait les dirigeants politiques de son époque.

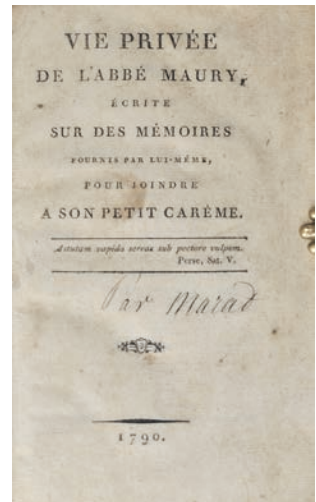
N°1 Napoléon III (Le Vautour) ; N°2 Eugénie (La Grue) N°3, Le rejeton impérial (le serin). - N°4, Le prince Napoléon (Le lièvre). - N°5, La princesse Mathilde (La truie). - N°6, Pierre Bonaparte (Le sanglier). - N°7, Rouher (Le perroquet). - N°8, Haussman (Le castor). - N°9, Emile Ollivier (Le serpent). - N°10, Marguerite Bélenger (La chatte). - N°11 Devienne (Le maquereau). - N°12, Schneider (Le lapin blanc). - N°13, Persigny (Le singe). - N°14, Pietri (La mouche). - N°15, Cassagnac (Le porc-épic). - N°16, Jérôme David (Le dogue). - N°17, Zangiacomi (L'ibis). - N°18, Fleury (Le cheval marin). - N°19, Pinard (Le crapaud). - N°20, De Failly (Le bichon). - N°21, Bernier (L'huître). - N°22, Frossard (L'âne). - N°23, Conneau (La sangsue). - N°24, Maupas (Le dindon). - N°25, Palikao (Le phoque). - N°26, Newerkerque (Le caniche). N°27, Leboeuf (L'oie). - N°28, Chevreau (Le bouc). - N°29, Musée des empaillés, le crocodile Magnan, le crabe Waleski, le caméléon Billault. - N°30, Musée des empaillés, Le renard Morny, le tigre St Arnaud, le condor Trolong, la chauve-souris Baroche. - N°31, Musée des empaillés, Le boa Jérôme, le rat d'église Sibour, le hibou Mocquard, la pie Fould, le chambellan Néro. Berleux, 89, Bon exemplaire.

94. [**HÉBERT (Jacques-René)**]. Vie privée de l'abbé Maury, écrite sur des mémoires fournis par lui-même, pour joindre à son Petit Carême. Sans lieu (Paris), Imprimerie de J. Grand, 1790. In-8 de (2)-28 pp., demi-veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin (reliure du XIXe siècle). (42342) 650 €

Pamphlet de Jacques-René Hébert dirigé contre la bête noire des révolutionnaires, l'abbé Jean-Siffrein Maury (1746-1817), l'un des orateurs royalistes les plus brillants de la Constituante, conseiller du garde des Sceaux Lamoignon, élu député de Péronne aux États généraux.

Jacques-René Hébert (1757-1794), auteur de pamphlets, se fit connaître pour son journal *Le Père Duchesne*, un des plus lus par les sans-culottes, dans lequel il défend un journalisme démocratique et populaire. C'est un républicain radical : membre de la Commune de Paris, il s'opposa aussi bien aux Girondins, qu'il jugeait trop modérés, qu'aux Montagnards, qu'il accusait d'être éloignés des préoccupations du peuple. Il fut exécuté le 24 mars 1794.

Attribution manuscrite ancienne fautive sur le titre : « Par Marat ». Tourneux, IV, 23996 ; Pixérécourt, XIX p. 393.





95. **HOBBS (Thomas)**. *Elemens philosophiques du Citoyen. Traicté politique, où Les Fondemens de la Société civile sont découverts, par Thomas Hobbes, et Traduits en François par un de ses amis. A Amsterdam, de l'Imprimerie de Jean Blaeu, 1649.* In-12 de 24 ff.n.ch. (y compris le frontispice gravé) 448 pp. 8 ff.n.ch., maroquin rouge, dos lisse orné, filet et roulette dorés d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*relié vers 1800*). (42173) 3000 €

Deuxième édition française donnée par Samuel Sorbière. Frontispice gravé portant *Les Fondemens de la politique*.

« La seconde édition est mieux imprimée que la première et d'un format un peu plus grand » (Brunet). Cette édition a l'avantage de contenir à la suite du texte un *Advertissement du Traducteur adjousté après la publication de cet Ouvrage*, pièce de 15 pages qui n'est pas dans la première édition. Bel exemplaire. Brunet, III, 240.

96. **HOBBS (Thomas)**. *Oeuvres philosophiques et politiques de Thomas Hobbes. A Neufchatel, de l'Imprimerie de la Société Typographique, 1787.* 2 vol. in-8 de XLVIII-452-(18) pp. ; (4)-IV-292 pp., basane marbrée, dos lisses ornés, roulette dorée sur les plats, pièces de titre et de tomain en maroquin vert (*reliure de l'époque*). (41907) 800 €



Édition de la traduction de Samuel Sorbière, reprenant aussi la traduction du *Traité De la nature humaine* faite par Holbach, ici en seconde édition.

Tome I : *Eléments du Citoyen*, traduits par Samuel Sorbière. Tome II : *Le Corps politique* traduit par Sorbière et *La Nature humaine* dans la traduction du baron d'Holbach. Portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Le Beau d'après Le Clère.

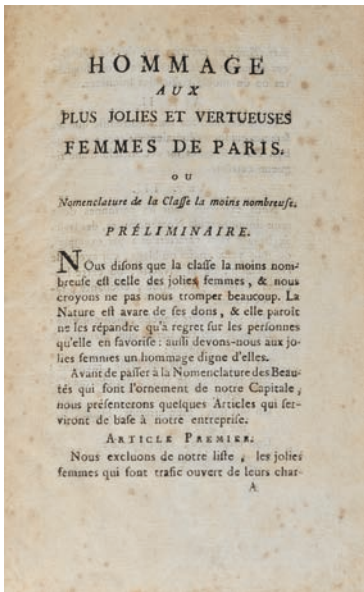
Ex-libris (XVIIIe) Claude-Meriadec Pierret Chanterennes, originaire de la ville de Sézanne. Bon exemplaire. Vercrussse, 1772 D1, 1787 D1.



97. **HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d') & BOULANGER (Nicolas-Antoine)**. *Dissertation sur Elie et Enoch. Par l'Auteur (Mr Boulanger). Des Recherches sur l'Origine du Despotisme Oriental Et servant de suite à cette Ouvrage. Au Dix-Huitième siècle. Sans lieu ni date [1764].* In-12 de XVI-284 pp., veau blond, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (11984) 1200 €

Édition publiée l'année de l'origine. L'Auteur des deux premiers textes serait bien Nicolas Boulanger ; pour le troisième texte : *Traité Mathématique sur le Bonheur* par Irénée Krantzovius. Ouvrage traduit de l'allemand en Anglois avec des Remarques par A. B. Et traduit de l'Anglois en François, avec une lettre préliminaire par le Traducteur François. p.159-216., la B.N.F. donne comme auteur Benjamin Stillingfleet et pour le traducteur, Etienne de Silhouette. Tout porte à croire que le rôle d'Holbach et de ses amis se limita à l'édition du texte, voire à son adaptation aux besoins du groupe. Comme

d'autres ouvrages du genre, la Dissertation circula en manuscrit. La marquise Du Châtelet, décédée en 1749, en possédait un exemplaire dans ses papiers. Un tableau replié. Très bel exemplaire. Vercrussse, 1764/F3.



98. Hommage aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris, ou Nomenclature de la classe la moins nombreuse. *S.l.n.d. (Paris, 1789)*. In-8 de 7 pp. demi-basane brune, dos lisse muet (*reliure du XIXe siècle*). (42308) 1000 €

Édition originale. Rare et précieuse nomenclature de 149 femmes réputées «jolies et vertueuses» à Paris en 1789 selon huit articles placés en préambule dont la comtesse de Mirabeau (1752-1800) et la comtesse de Buffon (1767-1808).

« On trouve parmi la liste le nom d'Olympe de Gouges. Il fallut donc qu'elle fût agréable aux yeux de cet amateur de beautés qui exigeait des élues de la liste « un joli sein, bien arrondi, blanc, ferme etc. une jambe fine, déliée, bien tournée... ». L'article deuxième de son travail déclarait : « Nous n'admettons dans notre liste que des femmes qui sont généralement reconnues jolies. Nous sommes sur cet article d'une rigueur extrême ». On peut donc admettre qu'Olympe de Gouges fut jolie » (Hector Fleischmann, *La Guillotine en 1793*).

4 patronymes manuscrits ont été ajoutés à l'encre du temps : Bichoff, Cordier, Lignieres, Cardonne.

Provenance : Paul Lacombe avec ex-libris (catalogue n°3115). Petites rousseurs.

Conlon, 89.2736 ; Gay, II, 609 ; Tourneux, III, 20434 ; Pixéré-court, p. 388.

99. HOURCASTREMÉ (Pierre). Essais d'un apprenti Philosophe sur quelques anciens problèmes de Physique, d'Astronomie, de Géométrie, de Métaphysique et de Morale. *A Paris, Librairie économique, 1804*. 2 parties en 1 vol. in-8 de 378 pp., demi-veau brun, dos lisse orné (*reliure moderne*). (42160) 800 €

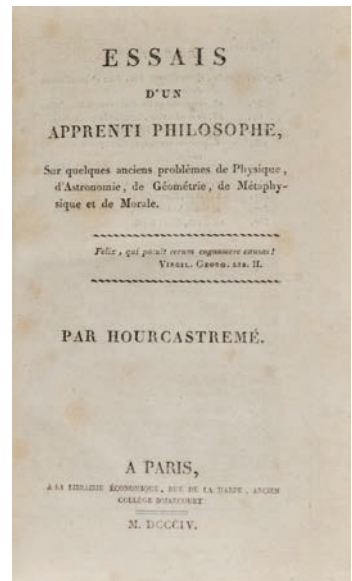
Édition originale rare. Portrait de l'auteur gravé par Miger et onze planches repliées.

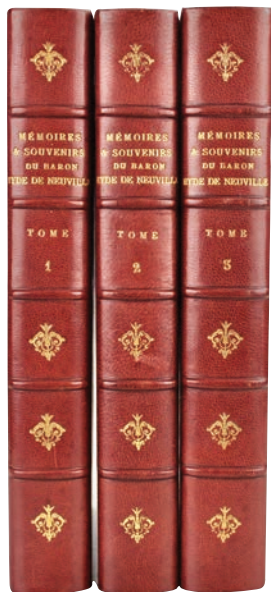
Pierre Hourcastremé (Navarrenx, 1742 - Cany-Barville, 1815), écrivain français d'origine béarnaise, grand-père de Louis-Hyacinthe Bouilhet, s'occupa de législation, de poésie, de géométrie, reçut des compliments de Voltaire, correspondit avec Turgot, Condorcet, mangea presque toute sa fortune à s'acheter des coquilles, mit au jour les *Aventures de messire Anselme*, un *Essai sur la faculté de penser*, les *Étrennes de Mnémosyne*, etc., et après avoir été avocat au bailliage de Pau, journaliste à Paris, administrateur de la marine au Havre, maître de pension à Montivilliers, partit de ce monde presque centenaire, en laissant à son petit-fils le souvenir d'un bonhomme bizarre et charmant, toujours poudré, en culottes courtes, et soignant des tulipes.

« Dans benumération tant de fois produite, des maladies diverses auxquelles le corps et besprit sont sujets, on a toujours omis celle qui, depuis trente siècles, s'est attachée au cerveau d'un nombre infini de personnes, d'ailleurs estimables, et qui les fait courir après la découverte d'un être, peut-être imaginaire qu'il a plu aux géomètres d'appeler la quadrature du cercle » (Blavier).

Parmi les autres sujets débattus par l'auteur, nous trouvons la réfutation des idées de Descartes, de Newton et de Lalande ; son avis sur la pierre philosophale et sur l'Atlantide ; la terre ne tourne pas autour du soleil, il n'y pas de tâches solaires, non plus d'ailleurs que de spermatozoïdes dans le sperme ; le point géométrique est quelque chose de réel ; même, il a la forme d'un cube.

Blavier, *Les Fous littéraires*, p. 358. Bon exemplaire.





100. HYDE DE NEUVILLE (Jean-Guillaume, baron) & BARDONNET (vicomtesse de). Mémoires et souvenirs du baron Hyde de Neuville. Paris, E. Plon, Nourrit & Cie, 1892. 3 vol. in-8 de (4)-XI-538 pp. et (4)-516 pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (42213) 400 €

Deuxième édition. Tome I : La Révolution - Le Consulat - L'Empire. Un portrait d'après une miniature de Dubois en frontispice. Tome II : La Restauration - Les cent jours - Louis XVIII. Un portrait en frontispice d'après une peinture de Paulin Guérin. Tome III : Charles X - La Duchesse de Berry - Le Comte de Chambord. Deux fac-similés d'autographes et une héliogravure hors-texte du Château De Lestang, in-fine.

« Le tome I est fondamental pour l'histoire de la Contre-Révolution : pacification de la Vendée et échec de l'agence royaliste, machine infernale, conspiration Cadoudal, voyage en Amérique » (Tulard).

Publiés par Mme la vicomtesse de Bardonnnet. Deux portraits frontispices de Dujardinet d'après Dubois et Paulin Guérin, et 1 fac-similé d'autographe. Bel exemplaire.

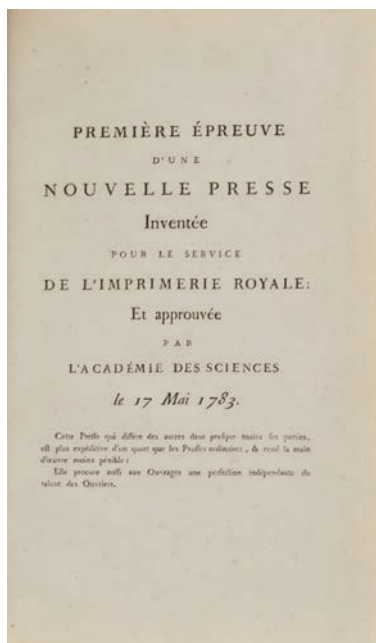
Tulard, 719 ; Fierro, 722 ; Bertier, 536.

101. [Imprimerie Royale. Nouvelle Presse «à un coup»]. REYRAC (François-Philippe de). Hymne au Soleil. Paris, Imprimerie Royale, 1783. In-8 (199 x 120 mm) de (4)-49 pp., maroquin rouge, titre en long sur le dos « EPREUVE DE LA NOUVELLE PRESSE DE L'IMPR. ROYALE » encadré d'un double filet doré, triple filet doré d'encadrement sur les plats armes royales serties de la mention « Imprimerie royale », roulette dorée sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (41804) 5500 €

Premier tirage historique sur papier vélin imprimé sur la Presse Anisson «à un coup» présentée et brevetée la même année (1783) - exceptionnellement relié aux armes de l'Imprimerie Royale : *Première épreuve d'une nouvelle presse inventée pour le service de l'Imprimerie royale ; et approuvée par l'Académie des Sciences le 17 mai 1783* (inscription sur le faux-titre en guise d'annonce).

Le choix du texte se porta sur l'*Hymne au soleil* de l'abbé Rey-rac publié une première fois en 1776 qui fut un grand succès de librairie.

Le papier vélin inventé en Angleterre vers 1750 fut introduit en France et fabriqué à Annonay à partir de 1780 par François-Ambroise Didot l'aîné (1730-1804) qui rapporta sa découverte en détail dans *l'Épître sur les progrès de l'imprimerie* (1786) avec celle de la «presse à bras à un coup» dont Étienne-Alexandre-Jacques Anisson-Dupéron (1749-1794) s'était arrogé la paternité ; le directeur de l'Imprimerie Royale et Didot qui l'accusait d'avoir plagié son modèle, ont en effet tous les deux revendiqué l'invention de la première presse capable d'imprimer une feuille entière d'un seul coup « plus expéditive d'un quart que les autres, en rendant en même temps la main d'oeuvre moins pénible (qui) procure à ses ouvriers un degré de perfection, indépendant du talent des ouvriers ». Il s'agissait de tirer la forme d'un seul coup de barreau au lieu de plusieurs auparavant, la platine traditionnelle ne pouvant couvrir que la moitié

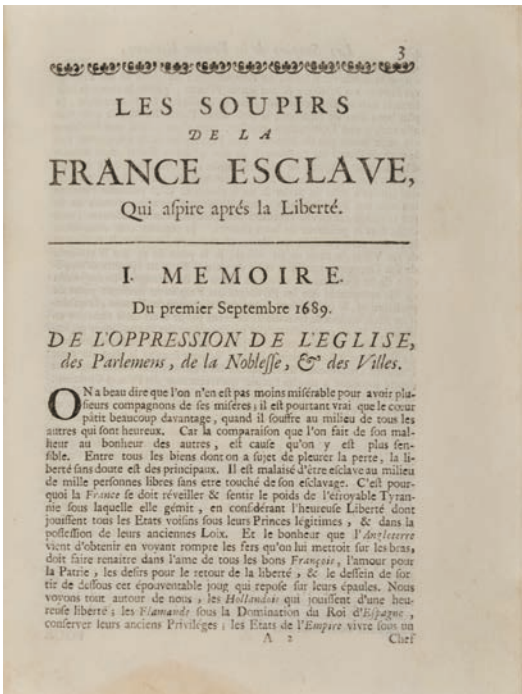


d'une forme à cause du manque de pression de la vis. Pour y remédier, la course de la vis dut être réduite de moitié, doublant ainsi la pression de la platine. En réalité Anisson avait adapté l'innovation de Didot, qui consistait en une nouvelle forme de vis, innovation théoriquement valable, mais que Didot avait mal appliquée, et construisit une presse véritablement plus efficace que les anciennes. Il présenta le premier la nouvelle presse devant l'Académie des sciences le 3 mars 1783.

Superbe exemplaire de présent relié aux armes royales dont le fer (hauteur 45 mm) serti de la mention « Imprimerie royale » n'est pas répertorié.

Un exemplaire du même tirage dans la même reliure recensé à la Princeton University Library provenant de la bibliothèque Bernard H. Breslauer avec son ex-libris (*Bibliotheca bibliographica breslaueriana* 2005, I, no. 66) ; sur notre catalogue n°192 figurait un autre exemplaire dans la même reliure, mais avec une coquille au tirage sur le dos du volume.

Brunet IV, 1262 : « Cette édition n'est rare qu'en papier vélin » ; Quérard VII, 571 : « Édition de la plus grande beauté, devenue rare, parce qu'elle n'a été tirée que pour quelques amis » ; Auguste Bernard, *Histoire de l'Imprimerie royale*, 224 ; A. Jammes, *Les Didot*, n°59 pour l'*Essai de fables nouvelles* de Pierre Didot.



102. [JURIEU (Pierre)]. *Les Soupirs de la France esclave, qui aspire après la liberté. 1690 [1689-1690].* 15 livraisons reliées en 1 vol. in-4 de 228 pp., maroquin janséniste noir (*Lobstein-Laurenchet*). (42144) 3500 €

Exemplaire mixte de l'édition originale, comptant le même nombre de pages, neuf livraisons du premier tirage (livraisons 4, 5, 8, 10 11, 12, 13, 14 et 15) et six de l'édition datée 1690 en 228 pp. (livraisons 1, 2, 3, 6, 7, 9).

Célèbre recueil de quinze mémoires contestataires publiés à Amsterdam du 1er septembre 1689 au 1er mai 1690.

Cet ouvrage donné par livraisons, critique en termes vifs la monarchie absolue de Louis XIV. Il est traditionnellement attribué au théologien et controversiste protestant Pierre Jurieu (1637-1713) ; aujourd'hui on préfère pourtant l'attribution à Michel Le Vassor (cf. E. Kappler qui classe cet ouvrage dans les oeuvres faussement attribuées à Jurieu).

Par son caractère contestataire, cette publication fut naturellement l'objet d'une surveillance spéciale de la police de Louis XIV. On détruisit avec le plus grand soin tous les exemplaires sur les-

quels on put mettre la main, ce qui fit des *Soupirs de la France esclave* un livre rare au XVIIIe siècle. « Il s'agit, en somme, d'un réquisitoire contre l'absolutisme auquel l'écrivain oppose le droit des peuples » (Bourgeois et André), ce qui fait de ce dernier un précurseur de la démocratie. Dans les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* (1829), Charles Nodier concluait : « Ce qu'il faut reconnaître dans l'auteur ou les auteurs des *Soupirs de la France esclave*, c'est un zèle passionné pour les libertés et les intérêts du pays, et une connaissance très approfondie de ses titres, de ses lois et son histoire. Je doute qu'il existe un livre qui contienne plus de matériaux importants pour les discussions parlementaires d'un État constitutionnel ».

Très bon exemplaire établi par Lobstein et Laurenchet. Cerne clair marginal sur les premiers feuillets. L'achevé d'imprimer du cinquième mémoire est daté 1689.

Emile Kappler, *Bibliographie critique de l'oeuvre imprimée de Pierre Jurieu*, XXXVI - I et VI (p. 425) ; Bourgeois et André, XIV, 3084 ; Barbier, IV, 537-39 ; INED, 2389.



103. L'Escarmouche. Directeur : Georges Darien. Paris, 1893-1894. Prospectus et 10 livraisons in-folio, en feuilles. (42425) 5000 €

Collection complète.

Hebdomadaire pamphlétaire illustré publié entre le 12 novembre 1893 et le 14 janvier 1894 (première année, n° 1-8 et seconde année, n° 1-9). Cette revue satirique fut fondée et entièrement rédigée par Georges Darien (1862-1921), écrivain subversif, antimilitariste et anarchiste, qui devra fuir la France en juillet 1894. Darien fit encore paraître une dernière livraison deux mois plus tard, le 16 mars 1894, mais de format réduit et sans illustration.

Darien put s'adjoindre la collaboration d'artistes de talent pour 33 lithographies et gravures sur bois reproduites pour la plupart à pleine page. Les estampes originales étaient tirées à 100 exemplaires et vendues séparément : Henri de Toulouse-Lautrec fournit 12 lithographies, Pierre Bonnard 3, et participèrent également Louis Anquetin, Henri-Gabriel Ibels, Hermann Paul, Félix Vallotton et Adolphe Willette.

On joint le rare prospectus du journal, dont Delteil donne une reproduction.

Collection Vasseur, p. 40 ; Bianco, 100 ans de presse anarchiste, 912 ; Delteil, 40-51 ; Wittrok, 30-41.



104. LA FONTAINE (Jean de). *Fables choisies, mises en vers par J. de La Fontaine. Paris, Desaint et Saillant, 1755-1759. 4 tomes en 2 volumes in-folio de : tome I (1755) titre. Livre I, II et III des Fables. Frontispice, Portrait de Oudry et 69 figures ; II (1755) : Livres IV, V et VI des Fables 68 figures ; III (1756) : Livres VII, VIII et IX des Fables 68 figures ; IV (1759) : Livres X, XI et XII des Fables 69 figures plus l'explication du frontispice et de quelques vignettes et culs-de-lampe contenus dans l'ouvrage, veau porphyre glacé, triple filet doré sur les plats, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin noir, tranches dorées (reliure de l'époque).* (41866) 6500 €

La plus belle édition des Fables au XVIIIe siècle. Exemplaire sur papier moyen de Hollande.

L'édition est ornée au total de 275 gravures d'après dessins au crayon et lavis de Jean-Baptiste Oudry, retouchés avant gravure par Cochin le Fils.

Les figures ont été gravées en taille-douce par 42 graveurs parmi lesquels Aliamet, Aveline, Beauvarlet, Cars, Chedel, Chenu, Choffard, Dupin, Fessard, Flipart, Gallimard, Le Bas, Le Mire, Lempereur, Moitte, Pasquier, Poletnich, Radigues, Tardieu et Cochin lui-même.

L'illustration comporte également 209 culs-de-lampe à motifs floraux et allégoriques, dessinés par Bachelier, et gravés sur bois par Lesueur et Papillon.

Bel exemplaire de second tirage dans lequel la banderole se trouve avec les mots *Le Léopard* dans la figure de la fable *Le Singe et le léopard* (Tome III) ; quelques rousseurs et piqûres.

Cohen - De Ricci, col. 548 ; Tchermersine, III, 874-875.

105. L'Image. Revue artistique et littéraire ornée de figures sur bois, paraissant tous les mois. Paris, Floury, 1896-1897. 12 livraisons reliées en 1 vol. in-4, demi-maroquin lie de vin, dos orné à nerfs, tête rouge, couvertures de livraisons conservées, couvertures générale et dos conservés, non rogné (*reliure de l'époque*). (42284) 1000 €

Collection complète. Revue fondée par la Corporation des graveurs sur bois.
 Direction littéraire : Roger-Marx et Jules Rais.
 Textes par É. Goudeau, A. Alexandre, M. Barrès, L. Descaves, J. Renard, Debussy, R. de Gourmont, P. Louys, Rodenbach, E. Verhaeren, etc.
 Les Couvertures et les illustrations à pleine page et dans le texte sont de Eugène Carrière, Chéret, Degas, Fantin-Latour, Mucha, Jongkind, Guys, Rodin, Steinlein, Pissarro, Valloton, Toulouse-Lautrec, Auriol, A. Lepère, etc.
 Bel exemplaire.



106. LAFORGE (Lucien). Le Film 1914. Paris, Édité par Clarté, 1922. In-4 broché (27,5 x 24,5 cm) de (52) pp., couverture imprimée. (42346) 2500 €

Premier tirage. Exemplaire du tirage Luxe à 400 exemplaires sur papier rouge mat spécial des papeteries Barthélémy (exemplaire n°146).

Lucien Laforge (1889-1952) publia ses premiers dessins dans la presse libertaire à partir de 1910. Il fut aussi peintre et illustrateur. Pendant la première guerre mondiale, il échappa à la conscription en simulant la folie et participa aux débuts du *Canard enchaîné* fondé en 1915 en réaction au « bourrage de crâne ».

Laforge réalisera en 1922 *Le Film 1914*, virulente dénonciation en images de l'idéologie va-t-en-guerre.
 Bel exemplaire ; légère pliure à la couverture, deux petits trous d'épingle près des fonds de cahier.





107. **LA MOTHE LE VAYER (François de)**. Prose chagrine. *Paris, Augustin Courbé, 1661*. 3 parties en 1 vol. in-12 de (2)-98-(4) ; (6)-95-(5) pp. ; (4)-100-(4) pp., maroquin vert, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure moderne*). (42392) 400 €

Édition originale. « Esprit original, jaloux de son indépendance, digne héritier spirituel de Montaigne, mais en plus sombre, ce contemporain du Roi Soleil lui renvoie sa part d'ombre ; libre et bigarrée, toute baroque dans sa composition décousue, La Prose chagrine de ce Cioran de jadis accumule avec bénérergie d'un désespoir roboratif les mille raisons de se fâcher avec l'existence, depuis la brièveté de la vie jusqu'à la maltraitance des animaux, depuis la débauche des vieux jusqu'à l'incurie des médecins, en passant par quelques dizaines d'autres sujets de mécontentement encore. Et l'auteur de louer le scepticisme, qui demeure la seule certitude raisonnable. Après deux cents pages de ce maelström pittoresque, varié, cliquetant d'exemples et coloré de mille citations piquantes, La Mothe Le Vayer conclut : « Je m'impose donc silence, pour ne passer pas les bornes que j'ai prescrites à mon chagrin » (Guillaume Tomasini, Paris, Klicksieck, coll. *Le Génie de la Mélancolie*, 2012).

De la bibliothèque du monastère de Sainte-Marie de la Daurade, à Toulouse, avec ex-libris manuscrit sur le titre : *Monasteri B. Marie Deaurate*. Tchermertzine, III, 976.

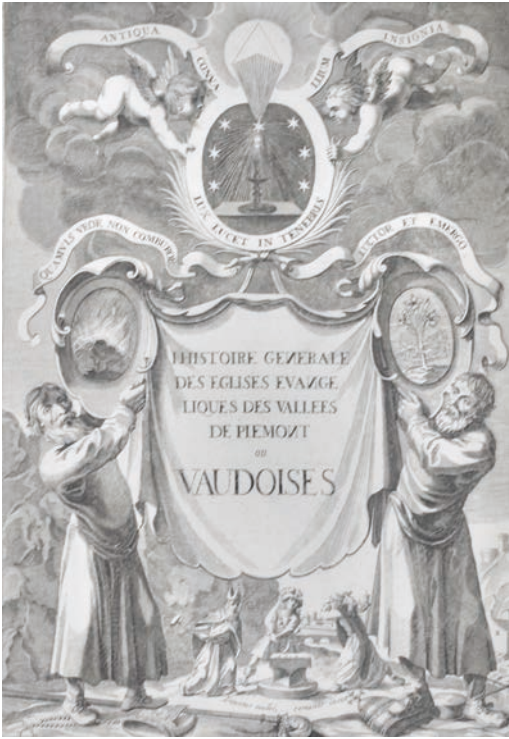


108. **LE CORBUSIER (Charles-Edouard Jeanneret, dit)**. Des Canons, des Munitions ? Merci ! Des Logis... S.V.P. Monographie du Pavillon des Temps Nouveaux à l'Exposition Internationale Art et Technique de Paris 1937. *Boulogne-sur-Seine, Éditions de l'Architecture d'aujourd'hui, 1938*. In-4 oblong de 147 (1) pp., demi-toile grise, plats cartonnés illustrés en couleurs (*reliure de l'éditeur*). (42291) 1500 €

Édition originale. Un des ouvrages de Le Corbusier des plus importants, alliant la théorie sociale et architecturale à l'exposition pratique. Monographie du Pavillon des temps nouveaux à l'Exposition internationale Art et Technique de Paris 1937.

L'illustration comprend de nombreux plans et de très nombreuses photographies en noir notamment d'Albin Salaün (1876-1951).

Bel exemplaire.



109. **LEGER (Jean)**. Histoire générale des églises évangéliques des vallées de Piémont ; ou vaudoises. Divisée en deux livres, dont le premier fait voir incontestablement quelle a esté de tous tems tant leur discipline, que surtout leur doctrine, & de quelle manière elles l'ont si constamment conservée en si grande pureté, dès que Dieu les a tirées des ténèbres du paganisme jusques à présent, sans interruption, & nécessité de réformation. Et le second traite généralement de toutes les plus considérables persécutions qu'elles ont souffertes, pour la soutenir, surtout dès que l'Inquisition a commencé à régner sur les chrétiens jusques à l'an 1664. Par Jean Léger, pasteur & modérateur des Eglises des Vallées, & depuis la violence de la persécution, appelé à l'Eglise Wallonne de Leyde. Le tout enrichi de tailles douces. *Leyde, Jean Le Carpentier, 1669.* 2 tomes en 1 vol. in-folio de (2-32)-212 pp. ; (32)-385-(6) pp., vélin rigide, double encadrement de filets et fleurons à froid, médaillon d'arabesques au centre, tranches lisses (*reliure de l'époque*). (42275) 4500 €

Édition originale. L'ouvrage de Jean Léger contient les renseignements les plus précieux, tant sur l'origine des Vaudois, leur doctrine et l'organisation de leurs églises, que sur les massacres de 1655, le traité de Pignerol et les nouvelles persécutions de 1663 et 1664.

Historien savoisien et pasteur des vallées piémontaises, témoin des massacres, Jean Léger vit ses biens confisqués et sa maison rasée sur ordre du duc de Savoie ; il se réfugia à Leyde où il fut nommé pasteur de l'Église Wallonne en 1663.

L'ouvrage est divisé en deux livres, dont le premier décrit la discipline, la doctrine et l'organisation des Églises vaudoises, et le second, les persécutions qu'elles ont subies depuis l'Inquisition jusqu'en 1664. Mais il intéresse, plus largement, l'histoire sociale, politique et religieuse du Piémont, les guerres de religion, la flore et la faune des Alpes, ainsi que la linguistique car il contient de nombreux passages en dialecte piémontais.

La Cour de Rome fit détruire un grand nombre d'exemplaires de cet ouvrage dont la plupart des figures illustrent la férocité avec laquelle fut menée la répression des Vaudois. On trouve à la fin de seconde partie un *Abrégé de la vie de Jean Léger*.

Titre-frontispice gravé montrant deux Vaudois foulant au pied la tiare et la crosse papales, portrait de l'auteur, 26 figures dans le texte, 1 carte dépliant « Carta del le tre valli di Piemonte » de Valerius Crassus gravée par G. Somer (1668), bandeaux, culs-de-lampe et lettrines ; quatre de ces figures se rapportent à la faune et la flore alpines ; les autres montrent principalement les exactions et massacres commis contre les Vaudois en 1655 ; parmi ces dernières, on remarque notamment trois vigoureuses eaux-fortes d'un suiveur de Rembrandt, Cornelis Elandts.

Provenance : ex-libris Ernest de Villoutreys (1830-1906) ; « M. le Marquis de Villoutreys possède en son château, environ seize mille volumes sur presque toutes les branches des connaissances humaines. On y voit particulièrement près de huit cents voyages en Terre-Sainte, et plus de 4000 productions concernant l'Anjou, ou imprimées dans cette province, ou provenant d'auteurs angevins. Cette intéressante collection avait été commencée par Germain-Charles-Louis de Villoutreys, aïeul de notre bibliophile. Celui-ci la continue et l'entretient avec autant de savoir que de goût » (Guigard, 470).

Bel exemplaire, grand de marges.

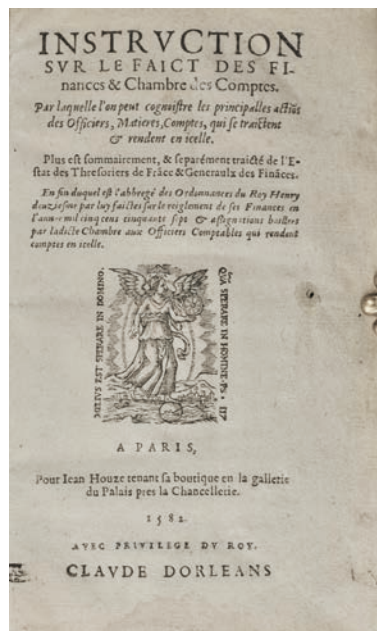
Brunet III, 942 ; Caillet, II, 6406 ; Rothschild II, 2031.

Le premier traité sur la Chambre des comptes

110. **LE GRAND (Jean)**. *Instruction sur le fait des finances & Chambre des Comptes*, par laquelle l'on peut cognoistre les principales actions des Officiers, Matières, Comptes, qui se traictent et rendent en icelle. Plus est sommairement et separément traicté de l'estat des thresoriers de Frâce & Generaulx des finances. En fin du quel est l'abbregé des ordonnances du roy Henry deuziesme, par luy faictes sur le reiglement de ses finances en l'annee mil cinq cens cinquante sept, et assignations baillées par la dicte chambre aux officiers comptables qui rendent comptes en icelle. *Paris, Jean Houzé, 1582*. In-12 (165 x 104 mm) de (1)-65-(3) ff., vélin souple doré, filet doré encadrant les plats, fleuron doré au centre, dos orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42261) 1500 €

Édition originale imprimée par Jean Houzé avec sa marque typographique au titre.

« On ne trouve aucun ouvrage spécial sur la Chambre des comptes avant les dernières années du seizième siècle où un mouvement tout nouveau entraîna les esprits vers les questions financières, précurseurs de la science économique (Jean Cherruyer, Claude du Bourg, Jean Bodin etc.).



Le premier traité sur la Chambre des comptes parut en 1582 (*Instruction sur le fait des finances et Chambre des Comptes*) ; il ne s'adressait pas au même public que la plupart des ouvrages économiques et théoriques de l'époque, mais plutôt aux nombreux candidats que pouvait tenter l'appât des offices de magistrature ou de finance créés à profusion et sans relâche ; c'était à peu près ce que nous appelons un *manuel d'aspirant*. Composée en partie sur les protocoles de la Chambre et à leur image, l'*Instruction sur le fait des finances et Chambre des comptes* enfermait de précieux détails techniques, des formulaires, un questionnaire, etc. ; elle devint le type de nombres de publications de ce genre et l'on en retrouve certains passages jusque dans les recherches d'Étienne Pasquier. L'auteur, Jean Le Grand, était commis du conseiller d'État Hurault de Boistaillé, et il ne doit probablement pas être confondu avec un greffier en chef de la Chambre du même nom » (*Chambre des Comptes de Paris, Pièces justificatives pour servir à l'histoire des premiers présidents (1506-1791) publiées par M. de Boislisle, 1873*). Table complétée à l'encre du temps au bas du feuillet 64.

Provenance : Claude II, Bâtard d'Orléans-Longueville († 1585) avec son ex-libris *Claude Dorléans* gravé sous l'adresse dans la marge inférieure du titre. Fils de Claude d'Orléans-Longueville, duc de Longueville (ca 1508-1524), il épousa Marie de La Boissière, fille d'un écuyer tranchant du Roi François Ier. La famille d'Orléans-Longueville fut une branche bâtarde de la maison royale de France, issue de Jean d'Orléans, comte de Dunois, fils naturel du duc Louis Ier et de Mariette d'Enghien, et de sa femme Marie d'Harcourt-Montgomery-Parthenay. Elle a été la maison régnante du Pays de Neuchâtel entre 1504 et 1707, et gouverna aussi le duché de Longueville, le comté de Tancarville et la vicomté de Melun. Bon exemplaire. Pâles mouillures, galerie de ver marginale atteignant le second plat de la reliure.

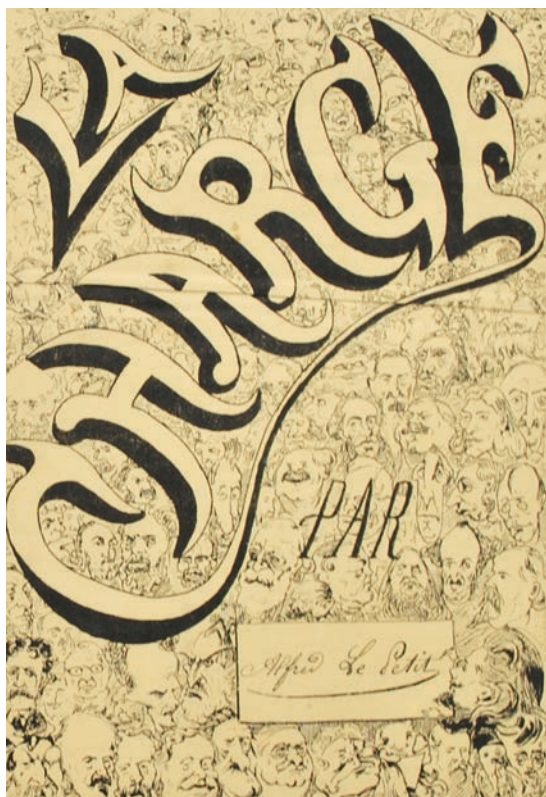
Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, n590 ; Brunet III, 945 ; Goldsmiths'-Kress library of economic literature, 223 (pour l'édition de 1583).

111. **LE PETIT (Alfred)**. *Fleurs, fruits & légumes du jour. Légendes de H. Briollet*. *Paris, au bureau de l'Éclipse, 1871*. Titre et 31 caricatures en couleurs in-4, chemise illustrée de l'éditeur. (42325) 400 €

Suite complète de cette galerie caricaturant les personnalités du moment : Delécluze, Faidherbe, J. Simon, F. Pyat, J. Ferry, Thiers, Grévy, Arago, V. Hugo, etc. Une des séries les plus curieuses de cette époque. Très bon exemplaire. Berleux, n13.



III.



112. **LE PETIT (Alfred).** *La Charge.* Par Alfred Le Petit. Paris, Typ. de Rouge frères et comp., 1870. 2 séries de 13 et 24 livraisons montées en 1 vol. in-folio, demi-percaline verte, dos lisse, couverture illustrée conservée portant *Album de la Charge (reliure de l'époque)*. (42347) 5000 €

Collection complète de cette importante revue satirique, l'une des plus rares de cette période de fin d'Empire.

Journal satirique hebdomadaire ayant comme rédacteur en chef le caricaturiste Alfred Le Petit qui avait quitté *l'Eclipse* pour cause de mésentente avec Polo. Le directeur-gérant en est Charles Virmaître.

Le premier numéro paraît le 13 janvier 1870 encadré de deuil, avec au centre le portrait de Victor Noir ; il paraît sur 4 pages in-folio, et ce jusqu'au 14 avril. Cette première série est imprimée sur papiers de différentes couleurs ; la première page est occupée par le titre dessiné par Alfred Le Petit ; le fond de cette couverture étant couvert d'une foule de petits portraits-charge des célébrités du jour.

La seconde série débute le 14 avril de format plus grand. La couverture d'Alfred Le Petit disparaît et la une est réservée à des caricatures coloriées. Le 13 août 1870, la *Charge* publie *Trois baisers*, une poésie du jeune d'Arthur Rimbaud âgé de seize ans (le deuxième poème de Rimbaud imprimé).

L'esprit de ce journal est nettement défavorable à l'Empire et anti-prussien ; il fut plusieurs fois poursuivi et même condamné pour la publication de dessins interdits. La majorité des caricatures et des portraits-charge fut, bien entendu, exécutée par Le Petit. Un numéro intéressant est consacré, le 25 juin, aux « célébrités du Salon de 1870 » (Courbet, Corot, Manet, Jongkind, etc.). A ses côtés, retenons une série de dessins d'Henri Somm également consacré au Salon. D'autres collaborations de Amelot, Cham, Choubrac, Faustin, Gilbert-Martin, Montbard, Robida, etc.

Exemplaire complet du supplément au n° 11, des livraisons 13 bis et 14 bis, et des 17 suppléments illustrés. Bel exemplaire complet.

Berleux, 112 et 199 ; Jones, 29 ; Watelet, 819 ; *Ridiculousa*, p.95.

L'Étoile resplendissante du XXe siècle

113. [Livre d'or de Rosa Dulché, artiste miniature, enfant prodige de Paris. Certificats]. 1899-1903. Album in-4 de 47 feuillets montés sur onglet, percaline bordeaux, titre doré sur les plats dans un double encadrement à froid, dos lisse muet (*atelier d'Henri Prat, relieur-doreur de Lyon*). (42422) 1500 €



Unique album où sont rassemblés 24 certificats manuscrits contrecollés sur papier fort, retraçant la carrière de l'enfant prodige, la jeune Rosa. Le premier plat porte : *Rosa Dulché artiste miniature. Enfant prodige de Paris. Certificats*.

On apprend que Rosa Dulché, chanteuse, danseuse et musicienne âgée de 8 ans, se produisait en public accompagnée de son père guitariste, ancien musicien de régiment, et de sa soeur Marguerite, 14 ans, violoniste. La troupe portait le nom de « Tournée Kleine - Les petits Prodiges - Direction Dulché ».

La troupe se produisait dans les grands hôtels, les cafés, les casinos de Nice, Antibes, Saint-Raphaël, Vichy, les villes de

Laon, Vernon, Hirson, Louviers, Breteuil, Saint-Lunaire, Charly-sur-Marne, au Cercle militaire de Laon, à Toulon où les navires de guerre faisaient escale, sur le croiseur le Pothuaud, le cuirassé le Neptune, le vaisseau le Calédonien.

Les certificats sur papier à en-tête ou cachets signés par les directeurs et les officiers expriment l'enthousiasme et l'admiration que suscitait l'enfant prodige :

« Je recommande à Monsieur le directeur et administrateur Melle Rose Dulché artiste miniature, chantant très bien, bonne diction. Nous bavons gardé sept jours ici (...) elle a eu un très grand succès d'ailleurs très mérité » (A. Pic, *Kursaal et Jardin de Vichy*, 7 septembre 1903) ; « Je soussigné certifie que la famille Kleine a donné une soirée au *Grand Hôtel des Palmiers* à Nice et qu'ils ont obtenu un grand succès et la satisfaction générale des clients (18 mars 1900) » ; « le capitaine de Frégate officier en second du Neptune certifie que Monsieur Dulché a donné avec le concours de ses deux fillettes une séance de chant (...) l'équipage en a été très satisfait ». *Cuirassé le Neptune*, « Mlles Marguerite et Rose sont charmantes de grâce et leurs costumes sont irréprochables et Mlle Rose surtout est surprenante pour son âge c'est vraiment un petit prodige » (N. Guignon, *Grand Café de Paris*, Louviers, mars 1901) ; « Je certifie avoir engagé la troupe Dulché-Kleine en qualité d'artiste lyrique. Cette petite famille a mérité tous les éloges (...) en particulier la petite Rosa qui pour son âge (8 ans) est véritablement un phénomène artistique... » (E. Bichon, *Café des trois couleurs*, Hirson, 5 janvier 1902).

Plats et coiffes usés.

114. [Loi Salique]. Liber legis salicae. Glossarium sive interpretatio rerum et verborum obscuriorum quae in ea lege habentur. Ex bibliotheca Fr. Pithoei, J. C. *Parisius, Apud Jacobum Rezé, 1602*. Petit in-8 de (8)-136-(2) pp., vélin souple de l'époque. (42103) 1200 €

Première édition rare donnée par François Pithou de la Loi Salique. Frère du célèbre juriconsulte français Pierre Pithou, l'auteur des *Libertés de l'Église gallicane*, François Pithou (1543-1621) consacra sa vie à l'étude des lois - il légua à la ville de Troyes en 1617 son hôtel particulier, sa riche bibliothèque, les manuscrits de son frère Pierre et toute sa fortune. Son édition de la Loi Salique sera réimprimée en 1665 avec les Formules de Marculfe et la glose de Jérôme Bignon. Marque de l'imprimeur Jacques Rezé sur le titre. Quelques marques de rousseurs marginales.

Brunet, VI, 2601 pour la réimpression de 1665.





n5. **LORENTZ (Alcide-Joseph)**. Polichinel ex-roi des marionnettes devenu philosophe. *Paris, Willermÿ; 1848*. Grand in-8 de (92)-192-(3) pp., demi-veau blond, dos lisse orné, couverture conservée. (41745) 500 €

Édition originale et premier tirage de cette satire contre Louis-Philippe.

A.-J. Lorentz, dessinateur et graveur sur bois a collaboré à la *Caricature*, au *Musée Philipon*, au *Journal pour rire* et à la *Revue comique de 1848*.

Cet ouvrage satirique, d'une présentation inhabituelle pour l'époque, demeure aujourd'hui encore, très moderne dans sa forme et dans sa composition. Rousseurs. Vicaire V, 39.

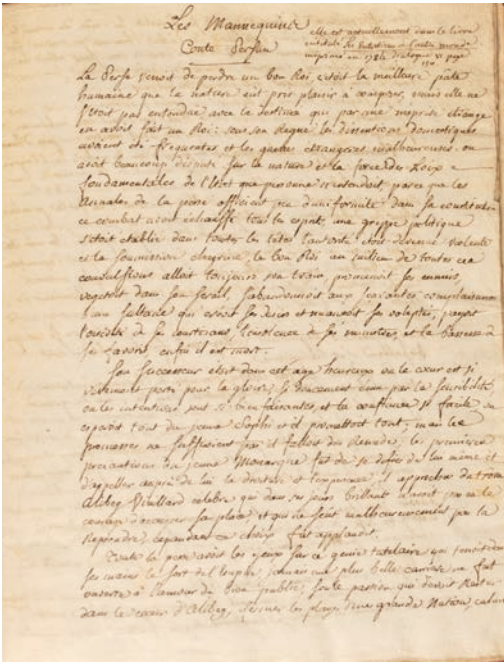
n6. [Lorraine. Seigneurie de Tantonville]. F. Didier, Comte d'Ourches Chevalier, Marquis de Tantonville Seigneur dudit lieu et dépendances de Gerbepal, Vichibure. *Nancy; 1773*. Manuscrit sur vélin in-4 broché (25 x 18 cm) de 43 ff. à 30 lignes par page. (42403) 1500 €

Livre terrier établi au mois de janvier de l'année 1773 pour le comte Didier d'Ourches (1722-1789) maître de Camp, premier gentilhomme du Roi de Pologne qui acheta le titre de marquis de Tantonville en 1763 à Stanislas Leszczyński ; ce titre fut confirmé par le roi Louis XV de France en 1769. « Les présentes lettres réversales ont été présentées à la Chambre des Comptes de Lorraine et tamises suivant son arrêt de ce jour d'huy, dont cette expédition a été délivrée au désir et en exécution d'yceluy, dans les droits d'yceluy et d'autrui à Nancy, le vingt sept janvier mil sept cent soixante treize. Signé Bureau. Collationné Bureau ».

Précieux registre manuscrit sur vélin des bailliages de Vézelize, Nancy, Bruyère et du diocèse de Toul, qui décrit les propriétés du marquis de Tantonville sur les terres d'Olmémont, Queviloncourt, Gerbécourt, Saxon, Clérey, Praye, Pulligny, Ceintrey, Ochey, Selincourt, Saint Firmin, Bouzenville, Vichibure, Gerbéal etc.

Les feuillets liminaires (incipit et explicit) servent de couverture. Cachet fiscal répété de "Lorraine et Bar". Ex-libris manuscrits postérieurs « Célénie, Paul, Marie, Adrien, Marguerite, Paule, Rosine 1894 ». Pâles et larges mouillures sur plusieurs feuillets.





117. [LOUIS XVIII]. Les Mannequins, conte persan. *S.l.n.d.*, (vers 1776). Manuscrit in-8 (225 x 180 mm) à l'encre brune de (18) pp. à 35 lignes par page, basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir, petite colombe à froid au centre des plats, non rogné (*reliure moderne à l'imitation*). (4230) 1500 €

Copie manuscrite établie vers 1776. Une note jointe au titre de départ : « elle est actuellement dans le livre intitulé les *Entretiens de l'autre monde* imprimé en 1784, dialogue VI page 150 ». Pamphlet attribué en 1776 au Comte de Provence (futur Louis XVIII), hostile à Turgot et aux Économistes, qui circula en manuscrit l'année du renvoi du ministre réformateur sous la pression de la Cour et des privilégiés (le 22 mai 1776) ; le texte fut publié par Mettra dans les livraisons des 8 et 15 juin de la *Correspondance littéraire* secrète de la même année, avant de paraître séparément l'année suivante toujours sous le voile de l'anonyme : *Les Mannequins, conte ou histoire comme l'on voudra. A Ispahan* (1777).

« L'auteur suppose que tout est mannequin dans le monde, c'est-à-dire, suit involontairement, une impulsion étrangère. Le Roi, suivant lui, est le premier des mannequins, et il le peint comme propre à se laisser conduire, tant à raison de sa jeunesse, que de la flexibilité et du peu de consistance de son caractère. (...) Pour rendre son ouvrage plus intéressant, l'écrivain transforme le système économique en un monstre, qu'il anime et qu'il représente avec tous les attributs qui peuvent le rendre odieux ou ridicules (*Mémoires secrets*, IX, 1777, pp. 175-176). En 1801, dans ses *Mémoires historiques et politiques du règne de Louis XVI*, Soulavie en donna une version remaniée intitulée *Le Songe de Maurepas ou les Machines du Gouvernement français*.

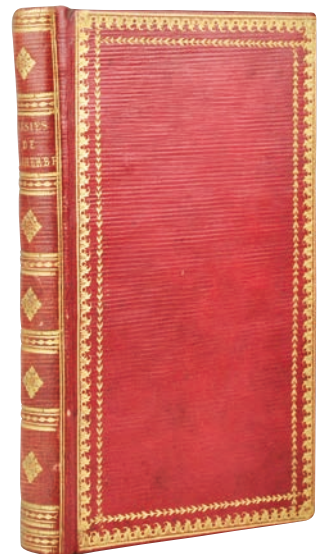
Suivi de la clef donnant la liste des dix-huit personnages où l'on découvre que la "Perse" est la France, "Ispahan" Paris, "le Sophy" Louis XVI, "Alibeg" Maurepas etc.

Provenance : comte René Philipon (1870-1936) du château de Vertcœur à Milon-la-Chapelle avec son ex-libris à la licorne signé J. de Andrada 1917 ; second ex-libris non identifié "J. de C." aux deux colombes rappelant le motif poussé sur la reliure, daté au crayon 1938. Barbier, III, 33.

118. MALHERBE (François de). Poésies. Paris, Didot l'Aîné, 1800. In-12 de xxiv-202 pp., maroquin rouge, filet et double roulette dorée d'encadrement sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées, tranche-file de soie verte et ivoire, signet de soie verte (*reliure de l'époque*). (42373) 250 €

Édition stéréotype, sur papier vélin. La page de titre est précédée d'un feuillet de réclame et de présentation de béditition : *Les libraires sont prévenus que cette édition stéréotype en 1 volume, d'après le procédé de Firmin Didot, ne se vend à Paris que chez P. Didot l'ainé et che Firmin Didot. Prix en feuilles : Papier ordinaire, papier fin, papier velin, grand papier velin.*

Bel exemplaire dans une élégante reliure en maroquin rouge.





119. **MARCHANT (François)**. La Constitution en vaudevilles, suivie des Droit de l'homme, de la femme & de plusieurs autres vaudevilles constitutionnels. Paris, les libraires royalistes, 1792. In-16 de 160 pp., frontispice, calendrier.

MARCHANT (François). Folies nationales pour servir de suite à la Constitution en vaudevilles. Paris, les libraires royalistes, 1792. 160 pp., frontispice.

La Révolution française en vaudevilles, depuis le commencement de l'Assemblée destituante jusqu'à présent. Coblenz, 1792. 160 pp., frontispice.

3 vol. in-16, veau granité, dos lisse orné, pièce de titre en long en maroquin olive, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42357) 400 €

Réunion rare en reliure uniforme de ces trois publications royalistes dont la *Constitution en vaudevilles* et sa suite les *Folies nationales* du journaliste et pamphlétaire François Marchant (1761-1793) tandis que la *Révolution française en vaudevilles* établie la même année sur le même modèle à Coblenz ne lui est pas attribuée.

L'illustration comprend 3 frontispices non signés, celui de la «Constitution» attribué à Debucourt représentant un patriote s'amusant au jeu de

l'émigréte. « C'est une des plus spirituelles parmi les nombreuses parodies de l'époque. Voici notamment de quelle façon se trouve ridiculisée la *Déclaration des droits de l'homme : Ou sensés ou nigaud, les hommes sont égaux à la qualité près...* Parmi les vaudevilles constitutionnels il faut mentionner : «Promenade civique de l'incomparable M. Vodel au bois de Boulogne», «Les Jacobins et les Capucins», «Les Chemises à Gorsas ou l'arrestation de Mesdames, tantes du roi à Arnay-le-Duc», «Chanson diplomatique en l'honneur de M. Carra, écrivain patriote » (Grand-Carteret). Rousseurs, petites traces de frottement. Grand-Carteret, 1053, 1061, 1072 ; Tourneux, II, 11744, 11744a, 11737 ; Cohen-De Ricci, 677.

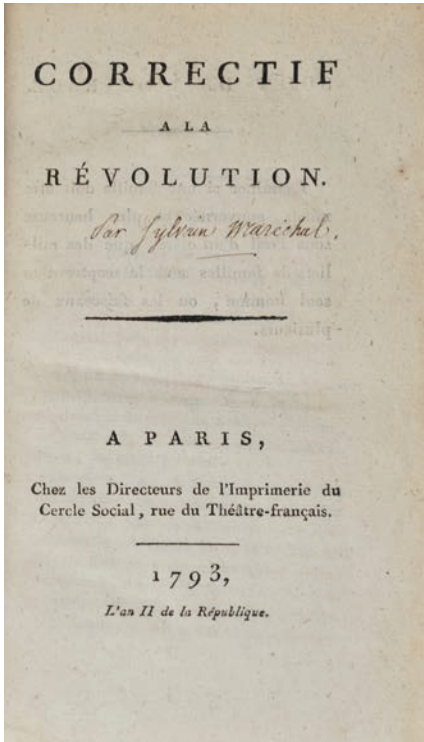
120. **MARÉCHAL (Sylvain)**. [Manifeste des Égaux]. Haute cour de justice. Copie des pièces saisies dans le local que Babeuf occupait lors de son arrestation. Paris, Imprimerie Nationale, 1796. 2 parties en 1 vol. in-8 de 334-334 pp., demi-basane marbrée, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin vert (*reliure de l'époque*). (41930) 2500 €

Édition originale. La Copie des pièces saisies contient le précieux *Manifeste des Égaux* de Sylvain Maréchal (tome I, pages 159-163).

« Sylvain Maréchal, qui a rencontré Babeuf en 1793, a fait partie du «Comité insurrecteur» chargé de diriger la conspiration. C'est lui qui a rédigé le *Manifeste des Égaux*, en grande partie sous l'inspiration de Babeuf... Le *Manifeste des Égaux* exprime le sens profond de la conjuration babouviste : surmonter la contradiction entre le droit à l'existence et le maintien de la propriété privée et de la liberté économique. Revendiquant l'égalité de fait et appelant à l'instauration d'une société fondée sur la communauté des biens et des travaux, les conjurés érigeaient le communisme - jusqu'alors rêverie utopique - en système idéologique et l'inscrivaient dans l'histoire politique. Mais cette nouveauté n'a été appréciée qu'au XIXe siècle. Les babouvistes n'ont certainement pas fait imprimer le texte rédigé par Maréchal ; ils en désapprouvaient deux phrases, l'une envisageant l'anéantissement des arts, l'autre condamnant la «révoltante distinction des gouvernants et des gouvernés... C'est l'édition du texte par Buonarroti, ancien babouviste, dans sa *Conspiration pour l'Égalité, dite de Babeuf* (Bruxelles, 1828) qui a eu valeur de référence et fait entrer le babouvisme dans le patrimoine du mouvement ouvrier » (Roland Desné).

Bel exemplaire. Tourneux, 4672 ; *En français dans le texte*, 197.





121. [MARÉCHAL (Sylvain)]. *Correctif à la Révolution*. Paris, Imprimerie du Cercle social, 1793. In-8 de (4)-314 pp. [Relié à la suite :] MANUEL (Louis-Pierre). *Coup-d'œil philosophique sur le règne de Saint-Louis*. *Damiette*, 1786. (8)-175 pp. Les 2 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin (*reliure de l'époque*). (42393) 500 €

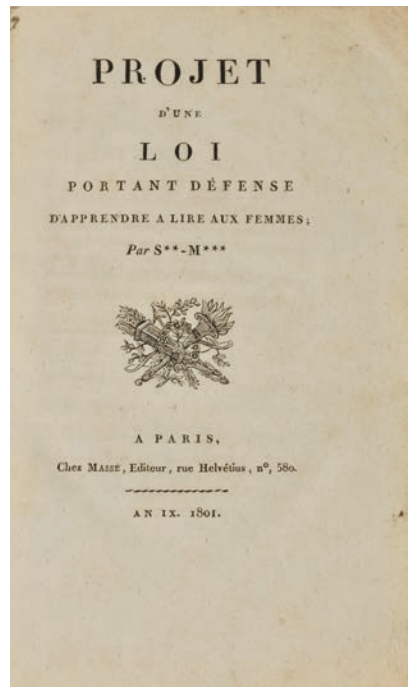
1. Édition originale. Ébauche d'une utopie sociale anti-étatique et strictement égalitaire, assignant aux « familles réunies » le rôle clef de l'organisation sociale, par Sylvain Maréchal (1750-1803) « (qui) se montra sensible aux souffrances populaires durant la disette du printemps de 1792 ; saluant la République, anti-girondin pendant l'hiver de 1792-1793, il demanda un *Correctif à la Révolution*, dans une brochure du printemps 1793, autrement dit un socialisme communautaire et réduit à des cellules familiales libres : il se fondait, pour répondre à ceux qui allaient le traiter de chimérique, sur l'existence des « taissables », c'est-à-dire des collectivités rurales tacitement établies sur une propriété du sol familiale et indivise » (Maitron). Sommaire manuscrit au verso du faux-titre et nom de l'auteur sur le titre à l'encre brune. Dommanget p. 456.

2. Édition originale. Considérations sur les effets économiques des Croisades (émigration, mais afflux d'or et de connaissances) et la féodalité (état des « vilains », mariages, situation des Juifs) par Louis-Pierre Manuel

(1751-1793) publiciste et homme politique, futur procureur de la commune de Paris et membre de la Convention. Ined, 3047.

122. MARÉCHAL (Sylvain). *Projet d'une Loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes* ; par S** - M***. A Paris, chez Massé, 1801. In-8 de (4)-VII-(1)-106 pp., cartonnage papier vert (*reliure ancienne*). (15730) 600 €

Édition originale. Ce livre embarrassait les biographes de l'Égalitaire, de l'« Homme-Sans-Dieu ». Maréchal ne se serait-il pas livré à quelques persifflages, faire de l'esprit aux dépens des femmes-écrivains ? « Déjà en butte à la haine des prêtres, il s'attirait cette fois la haine des femmes de lettres et forgeait contre lui la plus rude des coalitions (...) Pour Maréchal, se rapprocher de la Nature, des temps bénis du siècle d'or ; tout est la pour la femme comme pour l'homme, encore plus pour la femme que pour l'homme. Dans les temps primitifs, les mères ne bornaient-elles pas leur savoir aux soins du ménage ? » (Dommanget, p. 463).





123. **MAYERNE TURQUET (Louis de)**. Discours sur la Carte universelle, en laquelle le Globe terrestre est entièrement réduit et représenté dans un seul cercle sans aucune division de ses parties, où il est traicté des défauts de toutes les autres cartes universelles, des avantages que celle-cy a sur elles et enfin répondu aux objections que l'on peut faire contre cette nouvelle manière de figurer le Globe. Paris, l'Autheur, 1648. In-16 de (14)-83 pp., veau granité, dos à nerfs orné alternativement de fleur de lys et d'ancre marines, super libris à l'ancre fleudelisée sur le plat supérieur «Dépôt Général de la Marine», tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). (42339) 1000 €

Édition originale avec privilège à la date de 1648, précédée d'une épigramme de Guillaume Colletet À Monsieur de Mayerne Turquet, Sur sa nouvelle Carte du Monde.

Exposé historique des projections cartographiques destinées à représenter la Terre sur la surface plane d'une carte, réalisées par Gemma Frisius, Peter Kaerius, Abraham Ortelius, Guillaume Postel, etc. mis en regard avec la mappemonde créée la même année par Louis de Mayerne Turquet (1648) sous le titre *Nouvelle manière de représenter le globe terrestre* (45 x 45 cm).

Louis de Mayerne Turquet, Parisien, Professeur en Géographie est un homonyme de l'auteur de *La Monarchie aristodémocratique* mort trente ans plus tôt, Louis Turquet de Mayerne (1550?-1618) : « on lui attribue souvent aussi un *Discours sur la carte universelle*, Paris, 1648, mais l'auteur est un homonyme qui vécut plus tardivement et fut géographe ordinaire du roi » (Aurelle Levasseur, *Synthèse autour de la vie et l'oeuvre de Louis Turquet de Mayerne*. L'argent, pp. 203-234, 2020). La double dédicace «Au Roy» est ainsi adressée au jeune Louis XIV (10 ans en 1648) et à la reine mère Anne d'Autriche tandis qu'une référence dans le texte (page 64) au « feu roi Louis XIII » mort en 1643 exclut définitivement l'auteur de l'*Histoire générale d'Espagne* (Lyon, 1587).

Cachet circulaire à l'ancre fleurdelisée sur le titre «Dépôt général des cartes, plans et journaux de la Marine» poussé en lettres dorées sur le plat supérieur provenant du Dépôt des cartes et plans de la Marine créé en 1720, fermé en 1886 (Bibale-IRHT/CNRS 47880). Snyder & Steward, *Bibliography of Map Projection*, 1847.

124. [Mazarinades]. Paris, 1648-1649. 136 pièces reliées en 2 vol. in-4, vélin ivoire souple à petits rabats, titre manuscrit sur le dos, entièrement non rogné (*reliure italienne de l'époque*). (42287) 3500 €

Important recueil de mazarinades qui couvre la première année de la Fronde (1648-1649) parmi lesquelles la *Lettre de consolation envoyée à Madame la duchesse de Rohan, sur la mort de feu monsieur le duc de Rohan son fils, surnommé Tancrede* par Savinien de Cyrano de Bergerac, et deux pièces attribuées au cardinal de Retz dont le *Règlement touchant ce qui se doit pratiquer durant ce saint temps de Carême* et le *Contract de mariage du Parlement avec la ville de Paris*.

Inventaire :

[Tome I]. 1. La Liberté de France, et l'aneantissement des ministres estrangiers. Paris, 1649. 8 pp. Moreau, Bibliographie des mazarinades, 2299.

2. Le De profundis de Julle Mazarin, avec les regrets de sa meschante vie. Paris, 1649. 4 pp. Moreau, 860.

3. Le Salve, Regina de Mazarin et des Partisans. Sans lieu, 1649. 4 pp. Moreau, 3578.



4. Récit véritable de ce qui c'est passé de plus considerable au parlement de Paris, & ce qui a esté fait par son ordre pour le service du Roy, depuis l'enlèvement de Sa Majesté, fait le 6. janvier 1649. *Sans lieu, 1649.* 7 pp. Moreau, 3010.
5. CHÂTILLON (Gaspard de Coligny, duc de). Les Dernières paroles de M. le duc de Chastillon mourant à M. le prince de Condé. *Paris, Henry Sara, 1649.* 7 pp. Moreau, 1036.
6. Les Divines Revelations et promesses faites à saint Denys patron de la France, et à sainte Genevieve patronne de Paris, en faveur des François. Contre le tyran Mazarin. Apportées du ciel en terre par l'archange S. Michel. *Paris, Claude Boudeville, 1649.* 8 pp. Moreau, 1164.
- 7-11. RENAUDOT (Théophraste, Eusèbe, Isaac). Le Courier françois, apportant toutes les nouvelles véritables de ce qui s'est passé depuis l'enlèvement du Roy, tant à Paris qu'à S. Germain en Laye. Suitte et seconde [-cinquiesme] arrivée du Courier françois, apportant toutes les nouvelles de ce qui s'est passé depuis sa première [-quatrième] arrivée jusques à présent. *Paris, Rolin de La Haye, 1649.* 8-8-8-8-8 pp. Moreau, 830.
12. Le Theologien d'Estat à la Reyne pour faire desboucher Paris. *Paris, Jean du Bray, 1649.* 12 pp. Moreau, 3770.
13. La Verite reconnue, ou, les intrigues de Saint Germain. *Paris, Arnould Cotinet, 1649.* 8 pp. Moreau, 4000.
14. Ambassade de l'Ange gardien de la France, au Roy très-chrestien & de Dieu donné Louis XIV. Et à la Reyne regente sa mere, pour le bien public & particulier de tous leurs Estats. Par le sieur de B.L.C. gentilhomme à la suite de Son Altesse Royale. *Paris, Rolin de La Haye, 1649.* 12 pp. (mal chiffrées 8). Moreau, 67.
15. Lettre d'un gentilhomme romain à un François. Contenant les discours que tiennent les politiques estrangers du gouvernement de la France ; & comme ils connoissent que ses afflictions ne proviennent que des trahisons de ses Ministres. Nouvellement & fidellement traduite d'italien en françois. *Sans lieu, 1649.* 8 pp. Moreau 1879.
16. NERVÈZE (Suzanne de). Lettre d'une religieuse présentée au Roy et à la Reine régente le 1er février 1649, pour obtenir la paix. *Paris, Sassier, 1649.* 7 pp. Moreau, 1901.
17. Lettre d'un gentil-homme a la Reyne. *Paris, Vve Pepingué, Maucroy, 1649.* 8 pp. Moreau, 1866.
18. NERVÈZE (Suzanne de). La Monarchie affligée, avec ses consolations politiques et chrestiennes, à Mgr le prince de Conty. *Paris, Robert Sara, 1649.* 7 pp. Moreau, 2486.
19. Remarques importantes à la cause commune, sur les actions et la conduite de M. le duc d'Elbeuf dans les Affaires de ce temps. *Paris, Preuweray, 1649.* 12 pp. Moreau, 3267.
20. La France desolée aux pieds du Roy : ou le gouvernement tyrannique de Mazarin est succinctement décrit. *Paris, Cotinet, 1649.* 8 pp. Titre de départ. Moreau, 1423.
21. Rousse (Jean). Lettre d'un religieux, envoyée à Monseigneur le Prince de Condé, à S. Germain en Laye. Contenant la vérité de la vie & moeurs du Cardinal Mazarin : avec exhortation audit Seigneur Prince d'abandonner son party. *Paris, Rolin de La Haye, 1649.* 11 pp. Moreau, 1895.
22. Raisons d'Estat, contre le ministre estrange. *Paris, Cotinet, 1649.* 7 pp. Titre de départ. Moreau, 2962.
23. Second discours d'estat et de religion, à messieurs du Parlement. *Paris, Nicolas Jacquard, 1649.* 12 pp. Moreau 1106.
24. Maximes morales, et chrestiennes, pour le repos des consciences dans les affaires presentes. Pour servir d'instruction aux curez, aux predicateurs & aux confesseurs. Dressées & envoyées de S. Germain en Laye, par un theologien, fidele officier du Roy. A Messieurs du Parlement. *Paris, Cardin Besongne, 1649.* 16 pp. Moreau, 2427.
25. Discours d'Estat et de religion, sur les affaires du temps present. A la Reyne. *Paris, Cotinet, 1649.* 8 pp. Titre de départ. Moreau, 1106.
26. LE COIGNEUX (Jacques). Tres-humble remonstrance du Parlement au Roy et a la Reyne regente. *Paris, Imprimeurs et libraires ordinaires du Roy, 1649.* 16 pp. Moreau, 3814.
27. Le Politique du temps, touchant ce qui s'est passé depuis le 26 août 1648 jusques à l'heureux retour du roi en sa ville de Paris. Discours qui peut servir de mémoire à l'histoire. *Sans lieu, 1648.* 22-(1) pp. Moreau, 2812.
28. Les Raisons ou Les motifs veritables de la deffence du Parlement & des habitans de Paris. Contre les perturbateurs du repos public, & les ennemis du roy & de l'estat. *Paris, François Preuweray, 1649.* 26 pp. Dernier feuillet restauré en coin (perte de lettres). Moreau, 2967. [Suivi de 2 feuillets non identifiés]
29. Le Medecin politique, ou consultation pour la maladie de l'Estat. *Paris, Vve Pepingué et Maucroy, 1649.* 8 pp. Moreau, 2438.
30. Les Généreux sentiments d'un bon François, présentés à la reine par un de ses aumôniers. *Paris, Rolin de La Haye, 1649.* 8 pp. Moreau, 1487.
31. Louis XIV. Remonstrance du Roy a la Reine regente, sur l'obligation qu'ont leurs Majestez de cesser

- en bref le siege de Paris. *Paris, Robert Feugé, 1649.* 7 pp. Moreau, 332r.
32. [DU TEIL (Jean)]. Manifeste au Roy, contenant quel doit estre le conseil d'un prince. A la gloire du Parlement, par L.S.D.T. *Paris, Denys Langlois, 1649.* 8 pp. Moreau, 235r.
33. FOURNIER (Gabriel). Discours prononcé en présence du Roy par le sieur Fournier, président en l'eslection et premier eschevin de la ville de Paris, l'un des députez d'icelle vers Sa Majesté, le 8e jour de janvier 1649. *Paris, Rocolet, 1649.* 7 pp. Moreau, 1139.
34. CHEFFAULT. Discours adressé aux soldats françois. Dedié a Mr Deslandes-Payen, conseiller en Parlement. *Paris, Louis Sevestre, 1649.* 16 pp. Moreau 1101.
35. La Prise de Charenton par les troupes du Roi, commandées par Son Altesse royale, où huit régiments de Paris ont été entièrement défaits. *Imprimé à Saint-Germain en Laye, le douzième février 1649.* 8 pp. Titre de départ. Moreau, 2870.
36. Relation véritable de ce qui s'est passé au combat qui se rendit mardi au matin seizième février, entre Long-Jumeau et Huit-Sous, à l'escorte du convoi. *Paris, Claude Morlot, 1649.* 7 pp. Moreau, 3220.
37. NICOLAY (Antoine de). Harangue faite à M. le duc d'Orléans, par M. Nicolai, premier Président en la Chambre des comptes. *Paris, 1649.* 7 pp. Moreau, 1576.
38. TALON (Omer). Harangue faite au Roy par monsieur Talon son advocat general au parlement de Paris. *Paris, François Noel, 1649.* 7 pp. Moreau, 1598.
39. STUART (Henri sieur de Bonair). Panégirique pour Mgr. le duc de Beaufort, pair de France, adressé à Monsieur de Palleteau, par L. S. D. B. *Paris, Pierre Du Pont, 1649.* 8 pp. Moreau, 2666.
40. LABBÉ (Jacques). Le Fidel domestique, à Mgr le duc d'Orléans sur les affaires de ce temps. *Paris, Jacquard, 1649.* 8 pp. Moreau, 1386.
41. Lettre de la petite Nichon du Marais, a monsieur le prince de Condé, a S. Germain. *Sans lieu, 1649.* 7 pp. Moreau, 1940.
- 42 • [RETZ (Cardinal de)]. Contract de mariage du Parlement avec la ville de Paris. *Paris, Vve Guillemot, 1649.* 8 pp. D'après Moreau (783) le cardinal de Retz « a eu quelque part à la composition de ce pamphlet ».
43. Contribution d'un bourgeois de Paris, pour sa cotte-part au secours de sa patrie. *Sans lieu, 1649.* 8 pp. Moreau, 790.
44. La requeste presentee au conseil privé par les bourgeois de la ville de Paris, avec leur lettre au cardinal Mazarin. *Paris, 1649.* 6 pp. Moreau 3503.
45. Dialogue (premier-troisième) entre le Roy de bronze et la Samaritaine, sur les Affaires du temps présent. *Paris, Cotinet, 1649.* 8 pp. Moreau, 1090.
46. Instruction prompte et facile, aux Parisiens, pour bien apprendre l'exercice du Mousquet et de la Pique, et les rendre parfaits en l'art militaire. *Paris, Cardin Besongne, 1649.* 4-4 pp. Moreau, 1709.
47. La Manne celeste, ou l'heureuse arrivee du premier convoy de vivres à Paris : avec la genereuse sortie des Parisiens. *Paris, Francois Noel, 1649.* 8 pp. Moreau, 2405.
48. Conseil necessaire donné aux bourgeois de Paris pour la conservation de la ville. Contre les desseins de Mazarin, & les libelles qu'il a fait semer. *Paris, Cardin Besongne, 1649.* 8 pp. Moreau, 760.
49. La France espérant la paix. *Paris, Pierre du Pont, 1649.* 7 pp. Moreau, 1428.
50. RACAN (Honorat de Bueil). Lettre du sieur de Nacar à l'abbé de La Rivière, à Saint-Germain-en-Laye, sur les affaires de ce temps, où est représenté les moyens pour faire la paix. *Paris, Vve de A. Coulon, 1649.* 8 pp. Moreau, 2200.
51. La Fin tragique de tous les Partisans, arrivée de temps en temps, et tirée de l'histoire de France. *Paris, Claude Huot, 1649.* 8 pp. Moreau, 1395.
52. Les Plaintes de la France à Monseigneur le Prince. *Paris, Feugé, 1649.* 7 pp. Moreau, 2788.
53. NERVÈZE (Suzanne de). Lettre d'une bourgeoise de la paroisse Saint-Eustache présentée à Made-moiselle, suppliant son Altesse de vouloir agir pour la paix du royaume. *Paris, Sassier, 1649.* 12 pp. Moreau, 1899.
54. L'Apparition de la Guerre et de la Paix, à l'Hermitte du Mont-Valerien, et le dialogue de ce religieux avec un gentilhomme, sur les desseins pernicieux du cardinal Mazarin, sur le merite du sacerdoce, & sur la gloire du Parlement. *Paris, François Noel, 1649.* 16 pp. Moreau, 139.
55. Très-humble remontrance d'un gentilhomme bourguignon à monseigneur le prince de Condé ; avec la réponse de l'écho de Charenton aux plaintes de la France. *Paris, Cotinet, 1649.* 8 pp. Moreau, 3812.
56. Lettre d'un bourgeois de Paris étant à la cour, envoyée à Paris, à un sien ami, le vingt-sixième janvier 1649, sur le sujet des présents mouvements. *Saint-Germain en Laye, 1649.* 4 pp. Moreau, 1855.
57. VULSON DE LA COLOMBIÈRE (Marc de). La Parabole du temps présent, dénottant les cruautez de Mazarin contre les François et prophétisant la victoire de Messieurs du Parlement. *Paris, Cotinet, 1649.* 8 pp. Moreau, 2674.
58. NERVÈZE (Suzanne de). Lettre de consolation à la reine d'Angleterre, sur la mort du roy son mary.

Et ses dernières paroles. *Paris, Sassier, 1649*. 8 pp. Moreau, 1916.

59. La Justification du Parlement et de la ville de Paris dans la prise des armes ; contre l'oppression & tyrannie du cardinal Mazarin. *Paris, Lesselin, 1649*. 12 pp. Moreau, 1796.

60. Decision de la question du temps. A la Reyne regente. *Paris, Cardin Besongne, 1649*. 12 pp. Les 2 derniers feuillets manquent, remplacés par 2 feuillets de vers de l'époque. Moreau, 871.

[Tome II]. 1/5. MOLÉ (Mathieu). Harangues faites à la reyne régente par Mgr le premier président du Parlement. *Paris, 1649*. 4 pp. Contre l'arrêt du Grand Conseil du 16 juin 1648 en faveur de Blancmesnil et Broussel. Moreau, 1614.

2. [Factum. Concini, Concino (1569-1617). 1649]. Arrêt de la cour de parlement, du 8 juillet 1617, donné contre le défunt marquis d'Ancre et sa femme. *Paris, Vve J. Guillemot, 1649*. 3-(1) pp. Moreau, 204.

3. Relation veritable de ce qui s'est passé a S. Germain en la deputation de la cour des Aydes, pour le retour de leurs Majestez à Paris. Avec la harangue et replique de monsieur Amelot premier president, sur ce sujet. *Sans lieu, 1649*. 7 pp. Moreau, 3219.

4. La Requete des trois Estats presentee a messieurs du Parlement. *Sans lieu, 1648*. 6 pp. Moreau, 3494.

5/1. MOLÉ (Mathieu). Harangues faites à la Reyne régente par Mgr le premier président du Parlement. *Paris, 1649*. 7 pp. Moreau, 1614 (tirage différent du n° 1 ci-dessus).

6. A Nosseigneurs de Parlement. *S.L.n.d. 8 pp*. Titre de départ. Incipit : «Supplient humblement Caesar de Vandosme, duc de Vandosmois, d'Estampes & de Penthievre... ». Moreau, Suppl. I n° 2.

7. DU TILLET (François). Arrest de la cour de Parlement donné toutes les Chambres assemblées, le 6. jour de janvier 1649. Pour la seureté et police de la ville de Paris. *Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 216.

8. DU TILLET (François). Arrest de la cour de Parlement donné toutes les Chambres assemblées, le 8. jour de janvier 1649. *Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 217.

9. Arrest de la cour de Parlement concernant la levée de deniers pour le payement des gens de guerre du neuvième jour de janvier mil six cens quarante-neuf. *Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 219.

10. Arrest de la cour de parlement toutes les chambres assemblées, le dixième jour de janvier mil six cens quarante-neuf. *Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 220.

11. Arrest de la cour de Parlement contre les gens de guerre qui ont quitté les frontières, pour empescher les vivres en cette ville de Paris ; avec injonction aux communes de courre sus. Du dixième janvier seize cent-quarante-neuf. *Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 222.

12. Arrêt de parlement concernant les retranchements pour la sûreté de la ville de Paris. *Paris, par les imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 223.

13. Arrest de la Cour de Parlement, portant que tous les biens meubles & immeubles, & revenus des benefices du Cardinal Mazarin, seront saisis, & commissaires, sequestres & Gardiens établis à iceux. Du treizième jour de janvier mil six cens quarante-neuf. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 224.

14. Arrest de la cour de parlement, portant injonction à tous marchands & artisans de cette ville & faux-bourgs de Paris, de tenir leurs boutiques ouvertes, & continuer leur trafic ainsi qu'il est accoustumé. Du quatorzième jour de Janvier 1649. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 225.

15. Lettre de la Cour de parlement de Paris envoyée aux baillifs, seneschaux, maires, eschevins et autres officiers de ce royaume, du 18e janvier 1649. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 4 pp. Moreau, 1935.

16. Lettre de la Cour de Parlement de Paris envoyée aux parlements royaume, du 18 janvier 1649. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 5 pp. Moreau, 1936.

17. Discours fait par les députez du parlement de Provence dans le parlement de Paris, toutes les chambres assemblées ; ensemble la response de M. le premier président avec l'arrêt de ladite cour des 15 et 28 janvier 1649. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649*. 6 pp. Moreau, 1123.

18. Arrest de la Cour de Parlement portant absolution de la calomnieuse accusation intentée contre monseigneur le duc de Beaufort, par le cardinal Mazarin. *Paris, Vve Th. Pepingué et E. Maucroy, 1649*. 7 pp. Moreau, 226.

19. Lettre du Roy [Louis XIV] au Prévost des marchands, eschevins et bourgeois de la ville de Paris, esrite le premier jour de février 1649. *S. Germain en Laye, le 2e jour de février 1649*. Titre de départ. 4 pp. Moreau, 2142.

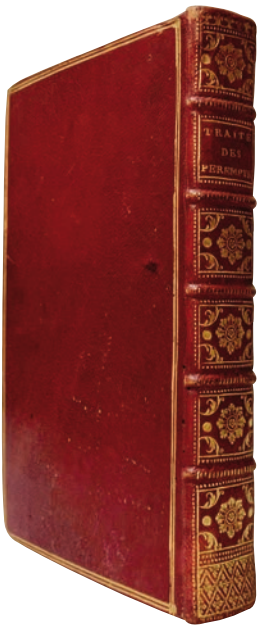
20. BEAUFORT (François Bourbon-Vendôme, duc de). Dernière Requete présentée à Nosseigneurs de Parlement par Monseigneur le duc de Beaufort avant le jugement de la calomnieuse accusation intentée par le cardinal Jules Mazarin. *Paris, Vve Pépingué et Maucroy, 1649*. 8 pp. Moreau 1025.

21. Arrêt de Parlement par lequel il est ordonné que les villes de Meaux, Lagny et autres voisines du ressort de ladite cour continueront d'apporter des blés et autres vivres en la ville de Paris, ainsi qu'il est

- accoutumé. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649.* 4 pp. Moreau, 234.
22. Arrest de la Cour de Parlement du vingt-cinquième janvier 1649. Par lequel il est ordonné aux payeurs des rentes de payer les arrerages deubs & escheus aux rentiers qui sont présents en cette ville. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649.* 3 pp. Moreau, 230.
23. Arrest de la cour de parlement, portant defenses a toutes personnes estans en cette ville & faux bourgs de Paris, de changer leurs noms, & de se travestir & déguiser, pour sortir de ladite ville, sur peine de la vie. Du vingtième janvier mil six cens quarante neuf. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649.* 3 pp. Moreau, 228.
24. Arrêt de parlement portant que tous les deniers publics qui se trouveront dus par tous les comptables et fermiers, tant de cette ville de Paris qu' autres de ce ressort, seront saisis et mis ès coffres de l'hôtel-de-ville. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649.* 3 pp. Moreau, 227.
25. Declaration du Roy [Louis XIV], pour faire cesser les mouvemens, & restablir le repos & la tranquillité en son Royaume. Vérifiée en Parlement le premier avril mil six cens quarante-neuf. *Paris, Imprimeurs & libraires ordinaires du Roy, 1649.* 12 pp. Moreau, 944.
26. Lettre de Messieurs du parlement de Normandie au roy, touchant le refus de recevoir M. le Comte d'Harcourt. *Paris, Cotinet, 1649.* 6 pp. Moreau, 1968.
27. Retz (Cardinal de). Règlement de Mgr l'illustrissime et révérendissime Archevesque de Paris touchant ce qui se doit pratiquer durant ce Saint Temps de Caresme. *Paris, Targa, 1649.* 7 pp. Moreau, 3075.
28. Déclaration du Roy [Louis XIV] par laquelle sont donnés six jours aux habitants de Paris, pour rentrer dans leur devoir. *Saint-Germain-en-Laye, 1649.* 4 pp. Titre de départ. Moreau, 912.
29. Déclaration du Roi par laquelle la séance du Parlement de Paris est transférée à Montargis avec interdiction de s'assembler ni de faire aucun acte de justice dans Paris. *Saint-Germain-en-Laye, 1649.* 8 pp. Titre de départ. Moreau, 917.
30. Lettre circulaire pour la convocation des États généraux. *Saint-Germain-en-Laye, 1649.* 4 pp. Moreau, 1829.
31. Lettre circulaire envoyée par le Roy à tous les Gouverneurs du Royaume de France. *Paris, 1649.* 8 pp. Moreau, 1827.
32. Déclaration du Roy [Louis XIV] portant suppression de toutes les charges et offices dont sont pourvus les gens ci-devant tenant la Cour de Parlement de Paris, pour les causes y contenues. *Saint-Germain-en-Laye, 1649.* 8 pp. Titre de départ. Moreau, 941.
33. Déclaration du Roy [Louis XIV] par laquelle les Présidiaux du ressort du Parlement de Paris ont pouvoir de juger souverainement, tant en matière civile que criminelle. *Saint-Germain-en-Laye, 1649.* 4 pp. Titre de départ. Moreau, 918.
34. Journal contenant ce qui s'est fait et passé en la cour de parlement de Paris, toutes les chambres assemblées, sur le sujet des affaires du temps présent. Revu, corrigé et augmenté. *Paris, Gervais Alliot, 1649.* 86 pp. (erreurs de pagination sans manque). Deuxième édition. Moreau, 1741.
35. Manifeste pour Messieurs de Parlement contre Jules Mazarin perturbateur du repos public, ennemy du Roy & de son estat. Exortant tous les bons François de suyvre & proteger ceux qui n'ont point d'autre dessein de remettre le Roy dans son autorité accoustumée par la descision de trois poincts qui sont le service du Roy le bien public & l'exemption de la Tirranie. *Sans lieu, 1649.* 8 pp. Moreau 2401.
36. L'Horoscope de Jules Mazarin, naïvement & fidellement expliquée des Centuries de M. Nostradamus, tant du passé, present qu'advenir. Ensemble des Epithetes & Thesme Celeste sur toutes les Lettres de son Nom & sur-nom. Le pourtrait de son pere. *Paris, 1649.* 8 pp. Moreau 1665.
37. MAZARINI (Pietro) ; MAZARIN (Jules). Lettre du sieur Mazarini au cardinal son fils, de Rome, du 25. octobre 1648. Tournée d'italien en françois par le sieur de Lionne. Avec la responce du cardinal Mazarin à son père. *Paris, 1649.* 16 pp. Moreau, 2203.
38. Généalogie ou Extraction de la vie de Julie Mazarin, cardinal & ministre d'Etat en France. *Sans lieu, 1649.* 8 pp. Moreau, 1478.
39. La Plainte des bourgeois de Paris à Mrs de Parlement pour avancer le procez de Jules Mazarin. *Paris, 1649.* 4 pp. Moreau, 2780.
- 40/64. Le Salut des Partisans. Et autres pièces du temps. *Sans lieu, 1649.* 8 pp. Titre de départ : «Souhaits des bons François ». Moreau, 3577.
41. Satyre de Mazarin, envoyé à Monsieur le Duc de Beaufort. *Paris, 1649.* 4 pp. Moreau, 3588.
42. PEPOLI (Marco Flamínio). La Lettre du sieur Pepoly comte bolognois, escrite au cardinal Mazarin pour sa retraite de la France. *Paris, 1649.* 8 pp. Restauration marginale du feuillet de titre, sans perte de lettres. Moreau 2205.
- 43 • [CYRANO DE BERGERAC (Savinien de)]. Lettre de consolation envoyée à madame la duchesse de Rohan sur la mort de feu monsieur le duc de Rohan, son fils, surnommé Tancrede. *Paris, Claude Huot, 1649.* 8 pp. Édition unique signée B.D. - la marque de Cyrano de Bergerac - publiée sous le voile de

- l'anonyme suite à l'assassinat du duc Tancrede de Rohan, âgé de 18 ans, par des mazarinistes quelques semaines auparavant lors d'une embuscade dans le bois de Vincennes. Cette mazarinade est distinguée «de toutes les autres» par la critique. D'abord parce que l'auteur revient sur la question de la légitimité de la naissance de Tancrede, notoirement problématique, alors que le parlement avait interdit à ce dernier de porter le nom des Rohan. Mais surtout, car Madame de Rohan y est placée sur un piédestal, que son protestantisme est désigné comme «Christianisme purifié» (p. 7), qualificatif scandaleux dans la France de son temps, ce qui conforte les hypothèses des biographes de Cyrano quant à sa paternité et sa probable appartenance au protestantisme. Madeleine Alcover, *Cyrano relu et corrigé*, Droz, 1990, p. 104-105 ; Cyrano, *Oeuvres complètes* (éd. H. Carrier), Champion, 2001, II, p. 359-367 ; Moreau, 1922 ; Lachèvre, *Cyrano, L'autre monde*, Bibliographie, Garnier, 1932, p. VI.
44. Le Courier Polonois, apportant toutes les nouvelles de ce qui s'est passé en l'autre monde, depuis l'enlèvement du Roy fait par le cardinal Mazarin à S. Germain en Laye, jusques à present. *Paris, Vve Jean Remy, 1649*. 8 pp. Moreau, 833.
45. Advertissemens charitables faits à Mazarin par son bon ange. Par N. S. B. D. C. Beausseron. *Paris, Vve Pepingüé, & Est. Maucroy, 1649*. 8 pp. Moreau, 463.
46. Discours prophetique, contenant quarante-quatre anagrammes sur le nom de Jules Mazarin. *Paris, Arnould Cotinet, 1649*. 7 pp. Moreau 1140.
47. La France vangee des malheurs dont elle estoit menacée par les armes de Jules Mazarin. *Paris, Michel Mettayer, 1649*. 6 pp. Moreau 1445.
48. La Misérable Chute du ministre d'État étranger, et son bannissement, sa fuite préméditée et sa retraite en Turquie. *Paris, François Noël, 1649*. 8 pp. Moreau, 2483.
49. VULSON DE LA COLOMBIÈRE (Marc de). Le Mouchard, ou Espion de Mazarin. *Paris, Claude Boudenville, 1649*. 8 pp. Moreau, 2510.
50. La Lettre d'un secrétaire de S. Innocent, à Jules Mazarin. *Paris, Nicolas Boisset, 1649*. 8 pp. Titre de départ. Signé C.I. Moreau, 1896.
51. Advis d'un Hermite solitaire à Mazarin. Sur les conspirations qu'il a faites contre Nosseigneurs de Vendosme & de Beaufort. *Paris, Francois Musnier, 1649*. 7 pp. Moreau, 503.
52. Les Rois sans Roy. Ou reflexions des Rois de la Febve, sur l'enlèvement du Roy, hors sa bonne ville de Paris. *Paris, Mathurin et Jean Henault, 1649*. 8 pp. Moreau, 3558.
53. MAZARIN (Jules) ; LA TOUR (Philippe de Torcy marquis de). Lettre du cardinal Mazarin, escrite au sérénissime archiduc Léopold ; ensemble celle de M. de La Tour, gouverneur d'Arras, escrite à Mgr le prince de Conty. *Paris, 1649*. 4 pp. Moreau, 2095.
54. Les Motifs de l'union du bourgeois de Paris, avec le Parlement representez a la Reyne, servans de response aux libelles jettez dans Paris. Où est descouverte la fausse politique des deux ministres cardinaux. *Paris, Nicolas Bessin, 1649*. 8 pp. Titre de départ. Moreau, 2500.
55. Le Règne sans favory, ou l'Abrégé de la vie du Roy Henry le Grand, dédié aux bons François. *Paris, Robert Quenet, 1649*. 7 pp. Moreau, 3078.
56. Les Généreux Sentimens de la Noblesse françoise, contre le mauvais Gouvernement de l'Etat, par un Ministre estranger. *Paris, Denys Langlois, 1649*. 8 pp. Moreau, 1488.
57. Factum, servant au Procez criminel fait au cardinal Mazarin. Touchant ses intelligences avec les Estrangers, ennemis de l'Etat. Premiere partie. *Paris, Vve Guillemot, 1649*. 8 pp. Titre de départ. Moreau, 1368.
58. L'Anathème et l'excommunication d'un ministre d'Etat estranger. Tiré de l'Escriture Saincte. *Paris, Mathieu Colombel, 1649*. 12 pp. Moreau, 81.
59. Le Foudroyement des Geans mazarinistes abysmez sous les ruines du fameux et désolé bourg de Charenton. *Paris, François Noël, 1649*. 8 pp. Moreau 1404.
60. Lettre du comte duc d'Olivarez ministre d'Etat du Roy d'Espagne : A Jules Mazarin cardinal, et n'aguères ministre d'Etat du roy de France. *Paris, François Noël, 1649*. 8 pp. Moreau 2101.
61. VERDERONNE (Claude-Charles de L'Aubespine baron de). Agréable récit de ce qui s'est passé aux dernières barricades de Paris. Descrites en vers burlesques. *Paris, Michel Mettayer, 1649*. 23 pp. Moreau, 56.
62. Plainte du Carnaval et de la foire S. Germain, en vers burlesques. *Paris, Claude Huot, 1649*. 8 pp. Moreau, 2794.
63. SARASIN (Jean-François). Coq-à-l'asne, ou Lettre burlesque du sieur Voiture ressuscité, au preux chevalier Guischeus, alias le Mareschal de Grammont, sur les Affaires et nouvelles du temps. *Paris, chez la veuve et les héritiers de l'Autheur, 1649*. 8 pp. Moreau, 797.
- 64/40. Le Salut des Partisans. Et autres pieces du temps. *Sans lieu, 1649*. 8 pp. Titre de départ : «Souhaits des bons François». Moreau, 3577.
65. Le Voyage des Justes en Italie et autres lieux. *Sans lieu, 1649*. 3 pp. Titre de départ. Moreau 4063.

66. La France à la Reyne. *Paris, Robert Sara, 1649.* 7 pp. Moreau, 1415.
67. La sortie de Monseigneur le Duc de Beaufort du bois de Vincennes. *Paris, Rolin de La Haye, 1649.* 4 pp. Moreau, 3695.
68. Vers burlesques envoyez à Monsieur Scarron sur l'arrivée du convoy à Paris. *Paris, Claude Boudeville, 1649.* 4 pp. Moreau, 4016.
69. QUESTIER (Mathurin). Le Journal poétique de la guerre parisienne dédié aux Conservateurs du Roy, des Loix & de la Patrie. Par M. Questier dit Fort-Lys. *Paris, Vve d'Anthoine Coulon, 1649.* 3 livraisons. Première, deuxième et quatrième semaines (sur douze) de cette mazarinade que Naudé met au nombre des pièces dont les auteurs s'étaient obligés à faire rouler la presse moyennant une pistole par semaine. Moreau, 1763.
70. Inventaire des Merveilles du Monde rencontrées dans le palais du cardinal Mazarin. *Paris, Rolin de La Haye, 1649.* 7 pp. Moreau 1729.
71. Les Calomnies du cardinal Mazarin refutées, et rejetées sur Son Eminence. *Paris, François Preuveray, 1649.* (2)-6 pp. Moreau, 618.
72. La Robbe sanglante de Jules Mazarin, ou Les véritables récits des fourbes, des impostures & autres vices. Par le sieur de Mirand, gentilhomme cicilien. *Paris, François Meusnier, 1649.* 12 pp. Moreau, 3554.
73. Les Véritables reproches faites a Jules Mazarin par un Ministre d'estat. *Paris, François Noel, 1649.* 4 pp. Moreau, 3978.
74. Les Soupirs et regrets des niepces de Mazarin, sur la perte et mauvaise vie de leurs Oncles. *Paris, 1649.* 4 pp. Moreau, 3708.
75. Le Départ de Julie Mazarin, avec la réponse de l'écho passant par les Bons-hommes aux curieux. *Sans lieu, 1649.* 4 pp. Moreau, 1000.
76. Plainte à la Reine, des dames de Paris qui ont leurs maris dans l'armée Mazarine, *Paris, Louis Sevestre, 1649.* 6 pp. Moreau, 2775.
- 2 pièces sont en double (Harangues à la Reine de Mathieu Molé et le Salut des Partisans). Notes bibliographiques rédigées au crayon en italien datées 1885. Manques importants sur les deux coiffes de tête et le haut du plat supérieur du premier volume ainsi que les coupes. Des feuillets roussis et quelques restaurations passim dans le texte, gardes renouvelées. Ensemble remarquablement conservé en reliure italienne de l'époque.

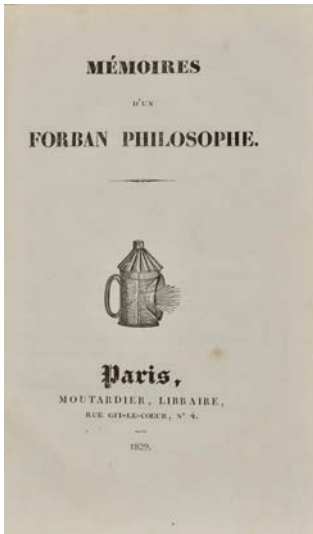


125. MÉLENET (Jean). Traité des péremptions des instances, par feu Me Jean Menelet, ancien Avocat au Parlement revu et augmenté par Me J. F. Bridon, aussi Avocat au même Parlement. *Dijon, de Fay, 1750.* In-8 de (8)-366-(10) pp., table, maroquin rouge, dos orné à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42297) 650 €

Deuxième édition revue et augmentée par l'avocat Jean-François Bridon après la mort du juriste dijonnais Jean Melenet (1660-1722) - plutôt que «Menelet» comme inscrit par erreur au titre (*Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne* par l'abbé Philibert Papillon, 1742, tome second page 42).

Traité sur la péremption publié sous le voile de l'anonyme une première fois en 1668, qui frappe une procédure judiciaire du fait de l'écoulement d'un délai déterminé. « Commentateur et arrêliste, sans ouvrage imprimé, Jean Melenet est cependant l'un des juristes les plus utiles à l'historien du droit bourguignon. Certainement l'un des meilleurs praticiens et des plus érudits de son temps, cet avocat compose, en effet, de nombreux ouvrages, en particulier des commentaires et des recueils d'arrêts du Parlement de Dijon. Il faut signaler surtout l'intérêt que présente sa compilation jurisprudentielle, car il est l'un des très rares arrêlistes à s'interroger sérieusement sur la valeur et la fiabilité des arrêts. (...) Il est aussi à peu près le seul juriste bourguignon à souhaiter une véritable réforme de la coutume officielle, précocement rédigée en 1459 et jamais vraiment corrigée ni complétée, malgré ses imperfections et ses nombreuses lacunes. Constatant les

défauts d'un texte trop concis, il envisage sa refonte complète dans un projet resté un voeu personnel faute de partisans parmi ses contemporains » (Michel Petitjean, *Dictionnaire historique des juristes français XII-XXe siècle*). Bel exemplaire.



126. Mémoires d'un Forban philosophe. Paris, Moutardier, rue Gît-le-Coeur, n°4, 1829. 1 vol. in-8 de (4)-III-(1)-331 pp., demi-veau brun à petits coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (13856) 1800 €

Édition originale rare. L'ouvrage fut supprimé dès sa parution. L'éditeur précise dans sa préface : « Le lecteur qui se nourrit des Mémoires de Vidocq et de ses familiers pourra-t-il goûter les charmes des productions d'une imagination réglée et brillante ? Non sans doute : il faut pour dessiller ses yeux, pour le détourner de la fausse route, il faut qu'il voie l'horreur jusque dans sa dégoûtante nudité (...) Les Mémoires d'un Forban philosophe peuvent en ce sens être considérés comme un véritable antidote contre la dépravation du goût ; c'est le dernier degré d'horreur auquel on puisse arriver. Jamais on a produit rien de plus épouvantable : licence de la soldatesque, débordements des lieux de débauche, infamies des prisons et des galères, meurtres, crimes, trahisons, assassinats. L'éditeur espère que ces Mémoires seront le dernier sacrifice offert au goût du jour, et que la littérature des criminels sur son déclin pâlira désormais devant le dégoût du public éclairé ».

Ce roman virulent et subversif est, pour partie, rédigé en argot. Il est célèbre pour avoir été utilisé par Victor Hugo dans *Les Misérables* et dans *Le Dernier Jour d'un condamné*. Dans l'inventaire de la bibliothèque de Victor Hugo à Guernesey, rédigé par Julie Chenay, l'ouvrage est attribué à un certain R. Buchez. « Les Mémoires d'un forban philosophe ne sont autre chose que la vie d'un marin célèbre qui a passé par toutes les étamines : infamie des prisons et des galères, meurtres, crimes, trahisons, assassinats, tout s'y trouve mis au grand jour par l'auteur lui-même, qui rachète en quelque sorte ses forfaits par des réflexions philosophiques, trop hardies, sans doute, mais qui relèvent toujours son récit » (catalogue de l'éditeur en 1835).

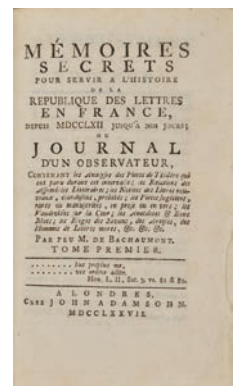
Cellard, *Anthologie de la littérature argotique*, p. 103 : « L'histoire de l'ouvrage est enveloppée d'obscurité. Sitôt paru, il est saisi et détruit par la police de Charles X ; non pas pour des raisons de convenance sociale (l'argot et le récit lui-même), mais pour des raisons politiques. Inconnu de nous jusqu'à de meilleures recherches, l'auteur ne l'était certainement pas de la police royale, qui devait le tenir à juste titre pour un républicain dangereux ».

Signature de l'époque *Mondo*z répétée au titre, Avis de l'éditeur, Introduction, et dernier feuillet.

Très bon exemplaire sans rousseur.

Yve-Plessis, *Bibliographie raisonnée de l'argot*, n°120 : « Cet ouvrage fut supprimé dès son apparition. On y rencontre beaucoup de passages argotiques ».

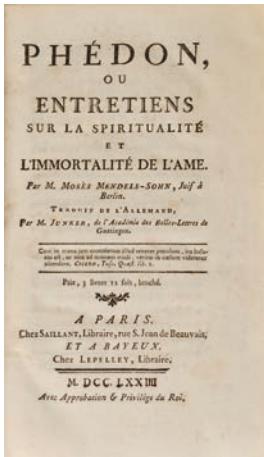
127. Mémoires de Bachaumont. Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France, depuis 1762 jusqu'à nos jours ; ou journal d'un Observateur, contenant les analyses des pièces de théâtre qui ont paru durant cet intervalle ; les relations des assemblées littéraires ; les notices des livres nouveaux, clandestins, prohibés ; les pièces fugitives, rares ou manuscrites, en prose, ou en vers ; les vaudevilles sur la Cour ; les anecdotes et bon mots ; les éloges des Savans, des Artistes, des Hommes de lettres morts, etc. Londres, John Adamson, 1777-4789. 36 tomes in-12 plus 1 vol. de tables, demi-veau havane, dos à nerfs, non rogné (*reliure du XIXe siècle*). (41443) 2500 €



Source de tout premier ordre pour l'histoire de la seconde moitié du dix-huitième siècle.

Bachaumont vivait chez une dame Doublet qui tenait un salon célèbre où les plus illustres personnages de l'époque se côtoyaient. On y élaborait tous les jours, de 1762 à 1769, un journal on l'on insérait à leur date les nouvelles courantes et examinées soigneusement. Après le décès de Bachaumont, en 1771, le journal fut racheté et continué jusqu'au 31 décembre 1787, par diverses personnes, entre autres l'avocat Mouffle d'Angerville, et Pidansat de Mairobert, fami-

lier de la maison Doublet, secrétaire des commandements du duc de Chartres. Ce fut seulement en 1777 à Londres que l'ouvrage commença à être publié ; les neuf premiers volumes parurent dans le cours de l'année, puis ensuite au rythme d'un par an. Il y eut plusieurs tirages. On joint le volume de table (dans la même reliure) publié en 1866 et indispensable à l'utilisation des *Mémoires secrets*. Bel exemplaire. Hatin, 66-67 ; Sgard, 904.



128. **MENDELSSOHN (Moses)**. Phédon, ou Entretiens sur la spiritualité et l'immortalité de l'âme. Par M. Mosès Mendels-Sohn, Juif à Berlin. Traduit de l'allemand par M. Junker, de l'Académie des Belles-Lettres de Gottingen. *A Paris, chez Saillant et à Bayeux, chez Lepelletier*; 1772. In-8 de 1 frontispice gravé, (4)-XXIV-342-(2) pp., veau marbré glacé, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). (42123) 500 €

Première édition française donnée par Junker. Gravure de Ménil d'après Monet en frontispice.

Traduit deux fois en français en 1772, d'abord par un pasteur huguenot à Berlin (Abel Burja sous le titre : *Phédon ou Dialogues Socratiques sur l'Immortalité de l'Âme*), ensuite par G.-A. Junker, un Allemand installé à Paris qui s'était déjà signalé par plusieurs traductions de l'allemand l'anglais, il le fut rapidement aussi en hollandais, italien, suédois, polonais, russe et hongrois. Le 1er juillet 1772, la *Correspondance littéraire* de Grimm en prit acte : « traduit depuis peu le Phédon, ou Entretiens sur la spiritualité et l'immortalité de l'âme, non de Platon mais de Mosès Mendelshon [sic],

juif, à Berlin. M. Mosès jouit d'une grande réputation en Allemagne. C'est un célèbre métaphysicien et son Phédon a fait quelque sensation à Paris, quoique la philosophie dominante ne soit pas dans ce goût-là. M. Mosès s'est permis de mettre dans la bouche de son Socrate beaucoup d'arguments et de raisonnements tirés de la philosophie moderne en faveur du système de l'immortalité de l'âme. Ce Socrate au lieu d'être le maître de Criton et des autres philosophes d'Athènes, n'est qu'un élève de Leibnitz, de Wolff et de Mosès » (P. H. Meyer. *Le rayonnement de Moïse Mendelssohn hors d'Allemagne*).

Très bon exemplaire. Cohen - De Ricci, 386 ; Szajkowski, *Franco-Judaïca*, 1625.

129. **MENNO SIMONS**. Fundamentum. Ein Fundament und klare Anweisung von der Seligmachenden Lehre Jesu Christi. Auß Gottes Wort kurtz begriffen. *Sans lieu*, 1575. In-8 de (16)-664-(8)-869-(23) pp., maroquin sur ais de bois, dos à nerfs orné de filets à froid, décor à froid sur les plats, cabochons losangés au centre, coins métalliques, fermoirs (*reliure de l'époque*). (42352) 1200 €

Nouvelle édition de la *Fondation de la doctrine chrétienne*.

Menno Simons est la figure la plus marquante de l'anabaptisme au XVIème siècle. Né en 1496 à Witmarsum en Frise, dans les actuels Pays-Bas, il est ordonné prêtre à Utrecht en 1524, et devient vicaire à Pingjum (Frise). Il semble qu'il ait été influencé par les idées sacramentaires des premiers réformateurs hollandais et par sa lecture du Nouveau Testament aux alentours de 1526. À partir de là, il commence à émettre des doutes sur la doctrine de la transsubstantiation. On sait qu'entre 1526 et 1531 il se considère comme un prêcheur « évangélique », même s'il ne quitte pas l'Église traditionnelle. En 1531 il est promu curé à Witmarsum. Vers 1530-1531, Menno s'interroge et ne trouve pas de support biblique au baptême des enfants.

Menno Simons quitte l'Église romaine en janvier 1536, à la suite de ses doutes concernant d'une part les sacrements, d'autre part la violence des persécutions. Il se convertit à l'anabaptisme à la suite de



diverses persécutions, telles que le massacre d'Oldeklooster (Pays Bas) en 1535, qui avaient soulevées en lui de sérieux interrogations et doutes. C'est probablement au cours de cette période qu'il est baptisé. Un an plus tard il est ordonné ancien par Obbe Philips. À partir de cette période, Menno est traqué. Il voyage alors beaucoup, prêchant et baptisant dans des lieux secrets, et donnant à l'anabaptisme son caractère pacifique. C'est ainsi qu'il étend son influence sur les communautés anabaptistes. Il se met entièrement au service des Frères, réorganisant leurs communautés ruinées par la persécution. En 1544, la régente de Frise expulse les anabaptistes, mais tolère les mennonites. C'est la première fois que la dénomination « Mennonite » est employée. Menno Simons vit un temps à Groningue, à Cologne, et durant les treize dernières années de sa vie dans le Schleswig-Holstein. Il meurt en janvier 1561.

En 1540, il publie *Fondation de la doctrine chrétienne*, livre de théologie sur les croyances et pratiques anabaptistes, vite traduit en d'autres langues. Cette publication et d'autres de Menno Simons servent alors de fondations à l'anabaptisme et au mennonitisme.

Bon exemplaire complet, dans sa première reliure ; quelques cahiers en saillie sur la gouttière.



130. **MONNIER (Antoine)**. *Le Haschisch*, journal [recueil] de fantaisies littéraires et de caprices à l'eau-forte. Paris, Léon Willem, P. Arnould, 1876. 10 livraisons en feuilles sous couverture illustrée de 2 ff. (faux-titre, justification, titre en rouge et noir) 81-(1) pp. (1) f. de table et 30 eaux-fortes en noir. (42368) 650 €

Collection complète des 10 livraisons de la publication entièrement rédigée et illustrée par Antoine Monnier du n°1 du 15 février 1876 au n°10 de novembre 1876, dont la réunion forme l'édition originale de *Le Haschisch. Contes en prose, sonnets et poèmes fantaisistes. Illustré de trente eaux-fortes* (Paris, Léon Willem, 1877). Chaque livraison comprend 3 eaux-fortes et possède sa couverture imprimée. « Antoine Monnier, aquafortiste et poète né à Lyon en 1846, qui revendiqua la double ascendance de Baudelaire et de Poe, relève du climat macabre fin-de-siècle. Il publia chez Léon Willem à Paris, des recueils ornés de ses propres planches (*Eaux-fortes et Rêves creux*, 1873; *Eve et ses incarnations*,

1878), qui connurent des tirages de luxe (*Ève et ses incarnations* aurait été tiré même sur peau de brebis !), répertoriés à la fois par le Catalogue de la Librairie Française d'Otto Lorenz et par La Gazette des Beaux-Arts. Le 15 février 1876 parut le n° 1 du mensuel *Le Haschisch, journal de fantaisies littéraires et de caprices à l'eau-forte*, in-4° de 8 pages et de 3 planches, dont il fit un an plus tard le recueil *Le Haschisch, contes en prose, sonnets et poèmes fantaisistes* (Willem, 1877) » [Stead Evanghélia. *Gravures textuelles : un genre littéraire*. In: *Romantisme*, 2002, n°118. Images en texte. pp. 113-132].

Un des 340 exemplaires su papier vélin (n°98). Quelques couvertures insolées.

Rare exemplaire sous couvertures de livraison. Vicaire V, 1003 ; Béraldi, *Les Graveurs du XIXe*, X, 107.



aquarellées à la main.

Très bel exemplaire. On a relié en début de volume le 1er plat de la couverture sur papier gris imprimée en noir à l'adresse de Giraldo Bovinet portant en titre : *Les Grisettes, leurs moeurs, leurs habitudes, leurs bonnes Qualités, leurs Préjugés, leurs Erreurs, leurs Faiblesses, etc.*

Beraldi : « Avec la suite qui précède, nous avons une sorte de monographie de la grisette qui est l'oeuvre la plus originale et la plus piquante de Henry Monnier ».

Henry Monnier, sa vie, son oeuvre, p. 322 ; Aristide Marie, *Henry Monnier*, p. 242, n° 125-136 ; Beraldi, X, 316-370 ; Delteil (Tome I, 189) signale l'existence d'une dernière série de 6 planches.

131. **MONNIER (Henry)**. *Les Grisettes, leurs Moeurs, leurs Habitudes, leurs bonnes Qualités, leurs Préjugés, leurs Erreurs, leurs Faiblesses, etc.*, dessinés d'après nature au sein de leurs plaisirs, de leurs occupations, etc.. Par Henry Monnier. Paris, Publié par H. Gauguin & Cie E. Ardit, (1827-1829). 1 titre-frontispice lithographié, illustré d'une vignette coloriée et 54 lithographies de Henry Monnier coloriées au pinceau, soit une série de 42 planches et une série de 12 planches, demi-maroquin à coins, dos orné à nerfs cernés de filets à froid se prolongeant sur les mors, fleurons dorés aux entre-nerfs, palette dorée et tête et queue, titre doré, tête dorée, premier plat de couverture conservé (relié vers 1900). (41853) 4000 €

Première et deuxième séries complètes publiées en 1827 puis en 1829.

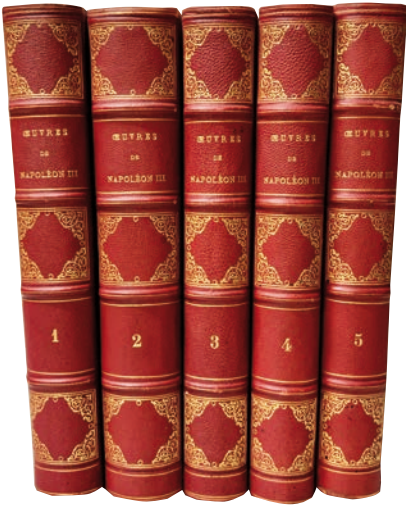
Pour la série de 1827, suite complète de 12 lithographies originales à la plume de Henry Monnier aquarellées à la main.

Pour la seconde série, 42 lithographies originales à la plume de Henry Monnier

132. **MONTAIGNE (Michel de)**. *Journal du Voyage de Michel de Montaigne en Italie, Par La Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581. Avec des Notes Par M. de Querlon. A Rome, et se trouve à Paris, chez Le Jay; 1774.* 2 vol. in 12 de (8)-CVIII-324 pp. 8 pp. (catalogue) ; (4)-603 pp. (chiffre 601), veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (15282) 1500 €

Édition originale. Portrait gravé d'après Augustin de Saint-Aubin en regard du titre. Ce célèbre journal est resté manuscrit dans les papiers conservés pendant deux siècles par les descendants de l'auteur. Le manuscrit fut découvert en 1769 par l'abbé de Prunis qui le confia à l'impression. Bel exemplaire. La page de titre du tome I est rognée court. Tchermersine-Scheler IV, 911.





133. **NAPOLÉON III (Charles Louis Napoléon Bonaparte)**, *Oeuvres*. Paris, Henri Plon, Aymot, 1856-1869. 5 vol. grand in-8 de (4)-480 pp. ; (4)-546 pp. ; (4)-437 pp. ; (4)-424 pp. ; (4)-448 pp., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (42385) 1500 €

Tome I : l'Idée Napoléonienne ; tome II : Mélanges ; tome III : Discours et proclamations ; tome IV : Du passé et de l'avenir de l'artillerie ; tome V : Discours, proclamations, messages etc. 1856-1869. Portrait de Napoléon III au tome V, gravé par Morse d'après Flandrin. Bel exemplaire imprimé sur papier vélin par Henri Plon, dans une reliure de qualité, complet du rare cinquième volume.

Vicaire, VI, 37.

134. **[NODIER (Charles), BAZIN (Rigomer), LEMARE (Pierre-Alexandre), LOMBARD DE LANGRES (Vincent)]**. *Histoire des Sociétés secrètes de l'Armée et des Conspirations militaires qui ont eu pour objet la destruction du gouvernement de Bonaparte*. Paris, Gide fils et Nicolle, 1815. In-8 de VIII-348 pp., cartonnage Bradel papier coquille, pièce de titre fauve, non rogné (*reliure moderne*). (42353) 250 €

Édition originale écrite en collaboration par Charles Nodier, Rigomer-Bazin, Didier de Grenoble et Lemare selon Barbier tandis que Quérard l'attribue au seul Lombard de Langres en vertu de la mention faite sur deux de ses ouvrages (*Histoire des Jacobins* et *Des Jacobins depuis 1789*) : « par l'auteur de l'Histoire des sociétés secrètes ».

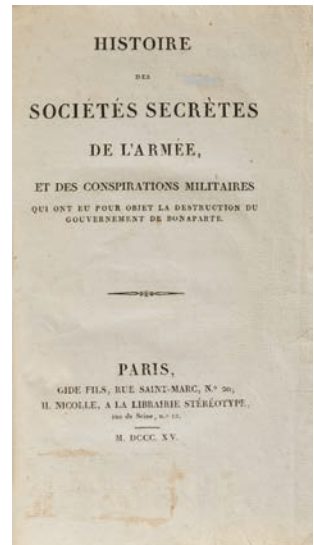
C'est le premier ouvrage paru sur les complots contre Napoléon.

Cette société secrète, les Philadelphes, est une invention de Nodier décrite dans le tome II des *Souvenirs sur la Révolution et l'Empire* ; elle aurait été créée à Besançon, surnommée Philadelphie sous l'inspiration du colonel Oudet qui avec les généraux Malet et Moreau et d'autres officiers composaient cette société dont les liens avec la franc-maçonnerie sont avérés. Chapitres : Origine des Philadelphes, le général Mallet, le colonel Oudet, Révolution et nouvelle constitution des Philadelphes, République séquanoise, Introduction de la Société dans l'armée, Procès d'Arena, Admission et censure de Moreau, Conspiration de Pichegru, Conspiration de délivrance pour sauver Moreau, conspirations militaires des Philadelphes etc.

« Le catalogue de la Bibliothèque Nationale qualifie, à juste titre, cette publication de romanesque. Le conteur ravissant et menteur qui s'appelait Charles Nodier a été pour quelque chose dans cet ouvrage. Suivant ce qu'il dit dans son article Philadelphes du *Dictionnaire de la Conversation* (Paris, 1837, t. 43, p. 324), il y aurait concouru pour deux fragments assez étendus ; le premier est un portrait d'Oudet, le second une analyse raisonnée de la procédure de Malet. Le reste de sa coopération fut purement négatif, se bornant à faire des suppressions » (Barbier, II, 768).

Provenance : Robert Fleury avec un ex-libris manuscrit daté 1984 (*Bibliothèque du docteur Robert Fleury*, 1997, 1ère partie, n°263). Note bibliographique manuscrite reliée en tête de volume : « Publication romanesque de Ch. Nodier, Rigomer-Bazin, Didier de Grenoble, Lemare & Lombard de Langres ; le portrait d'Oudet & l'analyse de la procédure de Malet sont de Ch. Nodier ».

Caillet, III, 8027 ; Fesch 1011.



135. **ORLEANS (Charles d')**. Les Poésies. Paris, J. Belin-Leprieur et Colom de Batines, 1842. In-8 de (4)-XXXVIII-504 pp., demi-chagrin bleu, dos orné à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*). (42374) 120 €

Édition publiée sur le manuscrit original de la bibliothèque de Grenoble conféré avec ceux de Paris et Londres et accompagnée d'une préface historique, de notes et de éclaircissements littéraires par Aimé Champollion-Figeac. Appendice, notes et glossaire in-fine.

136. [Pamphlets. 1614-1615]. Recueil de diverses pièces politiques, &c. 1614-1615. 40 pièces en 1 vol. in-8, vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). (4139) 5000 €

Exceptionnel recueil de pamphlets et d'occasionnels politiques sur la période qui court de la fin des États généraux de 1614 à la seconde révolte de Condé. L'on sait la rareté de chacune de ces pièces en particulier, et leur importance pour la formation d'une opinion publique dans la France de l'époque, troublée par la mort brutale de Henri IV et la renaissance des guerres civiles. Des feuillets déboîtés, une mouillure angulaire à la dernière pièce, mais bon exemplaire.

I. CONDÉ (Henri II de Bourbon, prince de) : Déclaration et protestation de Monseigneur le Prince. Présentée au Roy. Ensemble la lettre par luy envoyée à la Cour de Parlement de Paris. *S.l.*, 1615, 40 pp. Il y a plusieurs éditions de ce manifeste, et elles comptent généralement 24 pp. (pour l'une d'une d'entre elles, cf. Welsh I, 566).

II. Cassandre française. *S.l.n.d.* [1615], 22 pp. Une des nombreuses éditions de ce pamphlet rédigé dans l'entourage de Condé pour s'opposer aux «mariages espagnols» projetés par la Cour et engager Louis XIII à épouser la duchesse de Montpensier. SHF, Bourgeois & André, 2176. Welsh I, 558.

III. Lettre justificative d'un député de Grenoble à Monsieur le Prince. *S.l.*, 1615, 8 pp. Welsh I, 620.

IV. La Noblesse française, au Chancelier. *S.l.n.d.* [1615], 7 pp. Welsh I, 636.

V. LOUIS XIII : Lettre du Roy à Monsieur le Prince de Condé. Ensemble la responce de Monsieur le Prince au Roy. *S.l.*, 1615, 8 pp. Sur le voyage du roi en Guyenne (juillet 1615). Welsh I, 625.

VI. LONGUEVILLE (Henri II d'Orléans duc de) : Lettre de Monseigneur le Duc de Longueville au Roy. *S.l.*, 1615, 7 pp. Contre Concini. Welsh I, 623.

VII. Le Pacifique, pour la défense du Parlement. *S.l.n.d.* [1615], 16 pp. Contre Coton et Concini. Welsh I, 641.

VIII. Le Bon Navarrois aux pieds du Roy. *S.l.*, 1615, 13 pp. Véhémement plaquette contre tous ceux qui conseillent au Roi l'alliance avec l'Espagne, et spécialement contre le clergé. SHF, 2177.

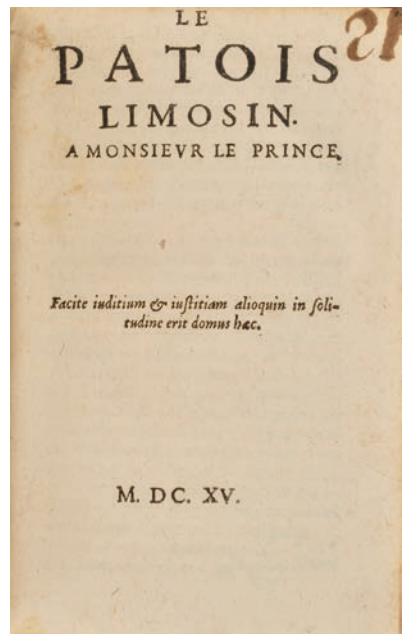
IX. Martin l'asne aux Parisiens, salut. *S.l.n.d.* [1615], 7 pp. SHF, 2151. Welsh II, 483.

X. Le Protecteur des Princes. *S.l.n.d.* [1615], 20 pp., manque le titre. Très vive satire adressée à la Reine, faisant l'apologie de Condé et de ses actes, attaquant Concini et Marie de Médicis elle-même. SHF, 2219.

XI. [GARASSE (François)] L'Anti-Ioseph, ou bien plaisant et fidelle narré d'un ministre de la religion prétenduë, vendu publiquement à Clérac, ville d'Aginois, ayant esté enfermé dans un coffre par une honeste dame de ladite ville, à laquelle il faisoit l'amour. *Suivant la copie imprimée à Agen, 1615*, 16 pp. Rarissime pamphlet du fameux Garasse que Nicéron disait n'avoir jamais vu ; certains bibliographes considèrent l'attribution comme douteuse et en tout cas, il est absent de Welsh. Backer & Sommervogel III, 1192-1193.

XII. L'Accomplissement des alliances de France & d'Espagne. *S.l.*, 1615, 16 pp. Un des rares pamphlets qui félicitent Marie de Médicis d'avoir conclu l'alliance avec l'Espagne. SHF, 2201.

XIII. Copie d'une lettre d'un prélat député du clergé à l'Assemblée des Estats, sur ce qui s'est passé touchant l'article contentieux, employé pour le premier au cayer du Tiers Estat. *S.l.*, 1615, 8 pp. Contre le fameux article premier du Tiers



- affirmant la souveraineté du Roi au spirituel même. *Welsh I*, 568.
- XIV. Discours sur les conférences faites entre Monseigneur le Prince, Mo[n]sieur de Villeroy, & autres députez de Leurs Majestez. *Paris, Anthoine du Bruel, 1615*, 16 pp. A propos du refus de Condé d'accompagner Louis XIII dans son voyage à Bordeaux et à Bayonne. SHF, 2221.
- XV. Extrait des registres du Conseil d'Etat. *S.l.n.d. [mai 1615]*, 6 pp. Absent de *Welsh*.
- XVI. La Vérité, la justice, et la paix. Au Roy. *S.l., 1615*, 11 pp. SHF, 2134. *Welsh I*, 667.
- XVII. Remonstrance à la Royne sur les alliances d'Espagne. *S.l., 1614*, 31 pp. Contre l'alliance espagnole, qui doit être soumise aux États Généraux. SHF, 2017.
- XVIII. Letre escrite par un bon François à un conseiller d'Etat, pour le secours que le Roy est obligé de donner au Duc de Savoye & les autres alliez. *S.l., 1615*, 16 pp. Absent de *Welsh*.
- XIX. Discours sur l'estat présent des affaires de France. Au Roy. *S.l., 1615*, 42 pp. En faveur de l'alliance espagnole. *Welsh I*, 583.
- XX. Le Bon François, contre les libelles. *S.l., 1615*, 27 pp. Réfutation des pamphlets contre l'alliance espagnole. SHF, 2187. *Welsh I*, 553.
- XXI. Les Articles du mariage de dom Philippe d'Espagne et de Madame Elisabeth de France, arrestées à Paris le 20 d'aoust 1612. Par le très-illustre seigneur Duc de Pastrana, & le très-vertueux dom Innego de Cardenas, ambassadeur ordinaire de Sa Majesté Catholique. *S.l., 1615*, 15 pp. Pas dans *Welsh*.
- XXII. Le Patois limosin, à Monsieur le Prince. *S.l., 1615*, [2]-13 pp. Contre la vénalité des offices. SHF, 2137. *Welsh II*, 494.
- XXIII. Avertissement aux provinces, sur la disposition présente des affaires. *Paris, Gilbert Le Veau, 1615*, 22 pp. Absent de *Welsh*.
- XXIV. Histoire prodigieuse du fantosme cavalier solliciteur, qui s'est battu en duel, le 27 janvier 1615, près Paris. *S.l.n.d. [1615]*, 15 pp. Pas dans *Welsh*.
- XXV. Advis au Roy, sur la réformation générale des abus qui se commettent en son royaume. *S.l., 1614*, 16 pp. Pièce préliminaire à la tenue des Etats de 1614. SHF, 2125. *Welsh I*, 462.
- XXVI. Harangue au Roy sur la conclusion des Estats. *S.l., 1615*, 13 pp. SHF, 2117.
- XXVII. BOUILLON (Henri de La Tour d'Auvergne, duc de) : Lettre au Président Jeannin. *S.l.n.d. [juin 1615]*, 6 pp. *Welsh II*, 388.
- XXVIII. Très-humbles remonstrances faictes au Roy par les thrésoriers de France & généraux des finances de son royaume, sur la continuation du droict annuel. *Paris, 1615*, 14 pp. Sur le renouvellement de la Paulette. *Welsh II*, 520.
- XXIX. Manifeste de ce qui se passa dernièrement aux Estats généraux, entre le clergé & le tiers Estat. *S.l., 1615*, 45 pp. Toujours sur l'article premier des cahiers du Tiers. *Welsh I*, 628.
- XXX. Le Soldat désarmé. *S.l., 1614*, 8 pp. Complainte du soldat frustré par la conclusion de la paix entre le Roi et Condé. SHF, 2076. *Welsh I*, 531.
- XXXI. Discours de ce qui s'est passé en la présentation des remonstrances par escrit, que le Parlement alla faire en corps au Roy, le mardy 22 mai 1615. *S.l.n.d. [1615]*, 16 pp. *Welsh I*, 578.
- XXXII. Requête présentée au Roy par les députez du Tiers Estat. *S.l., 1615*, 14 pp. *Welsh I*, 653.
- XXXIII. Remonstrances faictes par l'ambassadeur de la Grande Bretagne au Roy, & à la Reyne sa mère, en juin 1615. *S.l., 1615*, 16 pp. Pas dans *Welsh*.
- XXXIV. Harangue faicte par la noblesse de Champagne & de Brie. Insérée en ces cayers, & présentée à Sa Majesté. *S.l., 1615*, 16 pp. *Welsh I*, 612.
- XXXV. Maux (Les) que cause le droict annuel en l'estat & raisons pour la révocation d'iceluy. *S.l.n.d. [1615]* 15 pp. Toujours sur la Paulette et ses conséquences. *Welsh II*, 484. XXXVI. Cahiers généraux des articles résolus et accordez entre les députez des 3. Estats. *Paris, 1615*, 40 pp. Pas dans *Welsh*.
- XXXVII. Harangue de Turlupin le soufretoux. *S.l., 1615*, 24 pp. Réclame le renvoi des députés des Etats, et le bouleversement de la justice, de la gabelle, de la Paulette, etc. SHF, 2121.
- XXXVIII. Mémoires à Messieurs des Estats, pour parvenir à oster la vénalité des offices, tant de judicature que de finance, tirant gages de Sa Majesté. Et les moyens pour faire en 12 années le remboursement actuel d'iceux esgalement par chacune desdites années, suyvant l'estat qui en sera faict. *S.l., 1614*, 15 pp. Absent de *Welsh*.
- XXXIX. Remonstrance et plainte de la noblesse au Chancelier, accompagnée de leurs députez estans au nombre de deux cents gentils-hommes de marque, parlant pour tout le corps de la noblesse de France. *Paris, Claude Gillot, 1615*, 11 pp. Absent de *Welsh*.
- XL. Déclaration des bons François. A la Reyne. Sur la lettre de Monsieur le Prince. *S.l., 1615*, 15 pp. Exhortation à la concorde. SHF, 2227.



137. Le Pampre. Organe du cercle Chevigné. Reims, Typo. Matot-Braine, 1922-1926. 24 numéros en 18 livraisons in-8 carré, brochés. (42115) 400 €

Collection complète. Revue littéraire animée par de nombreux poètes.

Directeur-Rédacteur : René Druart. Textes de George Auriant, Paternel Berrichon, Marcel Caruel, Jean Doysault, René Druart, Paul Fort, Paul Jamot, E. Kalas, François Laloux, Roger Lecomte, René Maublanc, Morin-Jean, Vincent Muselli, Cécile Périn, Arthur Pétronio, Jules Renard (Inédits), Maurice Renard, Touny-Lérys, Roger Vailland, Léon Vérane, etc. Illustrations de Barat-Levraux, Eugène Bourgouin, Denise Hubrecht, E. Kalas, Madeleine Lacourt, Morin-Jean, Pierre Subtil, Roger Tourte, Paul Véra, Robert Wattiez, etc. Lettre autographe sur papier à en-tête de René Druart jointe et dans le n°6, la bande d'envoi du numéro. Nombreux suppléments.



138. Panorama des Boulevards côté sud. Vers 1830. 20 planches entoilées et assemblées mesurant 7,3 x 30 (à 33) cm chacune., demi-toile bleue, étiquette sur le premier plat (*reliure de l'époque*). (40252) 2800 €

Très beau et rare panorama lithographié représentant le côté sud des boulevards parisiens depuis la Madeleine jusqu'à la rue Saint-Antoine. 20 feuilles montées en accordéon et mesurant plus de 6 mètres de long.

L'artiste, resté anonyme, y a représenté de nombreuses scènes de rue ainsi que les théâtres et les lieux de plaisir de l'époque, comme le jardin Turc, le théâtre de Madame Saqui au boulevard du Temple acquit en 1816 par la danseuse et acrobate Madame Saqui et qui ferma ses portes en 1832, le Cirque Olympique, le Théâtre Lazari, qui disparut en 1863, etc. Bel exemplaire, bien conservé malgré quelques frottements d'usage et des rousseurs.

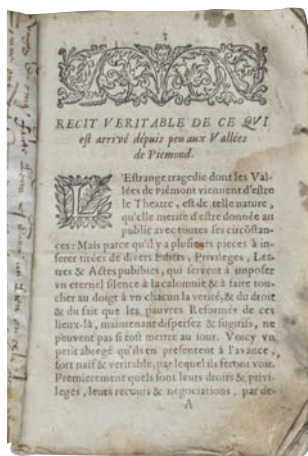


139. Panorama des Champs-Élysées. Paris, chez Aubert, sans date [1840]. 1 vol. in-12 oblong, long panorama lithographié, dépliant en 16 volets, mesurant 14 x 576 cm., demi-toile rouge, titre frappé sur le premier plat Champs Elysées de de Paris (*reliure de l'époque*). (40097) 1800 €

Rare panorama de l'avenue des Champs-Élysées, coté nord, de l'Arc de Triomphe au palais des Tuileries se dépliant sur près de six mètres.

Toutes les façades y sont minutieusement représentés avec le début des rues transversales. Au premier plan apparaissent des centaines de personnages qui apportent un témoignage précis sur les moeurs et les modes vestimentaires du temps : équipages, promeneurs, jeux d'enfants, élégants et élégantes, cavaliers, rassemblements. On y trouve également de nombreuses voitures hippomobiles particulières.

Quartier Beujon, Avenue des Champs-Élysées, Rond-point des Champs-Élysées, Champs Élysées, Place de la Concorde, Jardin des Tuileries, rue de Rivoli et Terrasse des Feuillants, Palais des Tuileries. Bon exemplaire. Des rousseurs.



140. [Pâques vaudoises. 1655]. Récit véritable de ce qui est arrivé depuis peu aux Vallées de Piémont. *S.l.n.d., (1655)*. In-12 de 44 pp., vélin souple de réemploi (*reliure de l'époque*). (42305) 2000 €

Relation anonyme de l'expulsion des Vaudois du Piémont en 1655 des lieux de Luserne, Lusernette, St. Jean, Tour, Babiane et St. Second durant l'épisode de répression sanglante menée par le Duché de Savoie.

Titre de départ : *Récit véritable de ce qui est arrivé depuis peu aux Vallées de Piémont* (sic).

« La cour de Turin est soumise à la politique française. A partir de 1640 les incidents se multiplient contre les Vaudois. En 1655, les troupes de Savoie sont logées chez les Vaudois et massacrent la population. Les terres réformées du Piémont sont reconquises au catholicisme. Ces massacres, connus sous le nom de « Pâques piémontaises » ou « Printemps de sang », provoquent une réaction forte dans l'Angleterre de Cromwell. Le poète John Milton décrit ces massacres dans des vers restés célèbres. L'indignation gagne la Hollande et le reste de

l'Europe. Mazarin intervient en personne. Pendant ce temps, la guérilla continue en Piémont avec une poignée d'irréductibles, menée par un paysan célèbre dans l'histoire vaudoise, Janavel. Sous la pression internationale, le duc de Savoie cède et reconnaît l'accord de Cavour. Les Vaudois réintègrent leurs vallées mais sont soumis à une pression de plus en plus forte de la part du pouvoir ducal » (Musée protestant).

Tirage différé de la BnF dont l'exemplaire (48 pages) présente une page de titre sans adresse datée 1655. Très rare. Larges mouillures noirâtres, vélin fripé et taché.

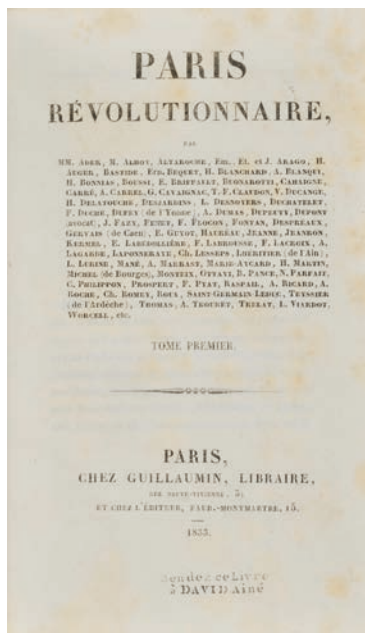
Alexis Muston, *L'Israël des Alpes. Histoire complète des Vaudois*, 1851, tome IV ; *Bibliographie historique et documentaire ou liste des ouvrages qui traitent des Vaudois et des anciens manuscrits en langue romane où ils ont exposé leurs doctrines*, IX p. 48.

141. Paris Révolutionnaire. Paris, Chez Guillaumin, Libraire, 1833-1834. 4 vol. in-8 de LXXXIV-362 pp. : (4)-494 pp. ; (4)-453-(3) pp. ; (4)-475-(1) pp., demi-veau bleu, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en veau noir (*reliure de l'époque*). (42354) 600 €

Édition originale rare de cet « Intéressant recueil d'études révolutionnaires écrites par les chefs du parti démocratique sous la monarchie de juillet » (Lacombe, 1190).

Tome I : La force révolutionnaire (introduction), par G. Cavaignac ; Le Palais-Royal par Eug. Briffault ; Une Émeute sous la Régence par Marie Aycard ; Le théâtre considéré comme moyen révolutionnaire par Etienne Arago ; Le mardi-gras de Diderot par Saint-Germain Leduc ; Une séance du comité de surveillance de la commune par Fontan ; Juillet 1830 - Une scène de grenier - Une scène de la Salpêtrière par G. Cavaignac ; Une émeute à Sainte-Pélagie, en 1831 par Raspail ; Le drame dans la rue par Hippolyte Auger ; Les Étudiants sous la Restauration par B. Pance ; Le Luxembourg, en 1815, ou la dernière nuit du maréchal Ney par Maurice Alhoy ; Philosophie de l'histoire par Ottavi ; Un homme du peuple et un grand seigneur par H. Bonnias.

Tome II : La presse révolutionnaire par Armand Marrast ; La



Morgue après les trois jours par Jacques Arago ; Les Parises, ou 52 ans avant Jésus-Christ par Henri Martin ; Monsieur Aveline, ou les Révolutionnaires par Saint-Germain ; La Nuit révolutionnaire par Louis Lurine ; La Charbonnerie par Trélat ; Après la Fronde par Hippolyte Fortoul ; Le Parlement de Paris par B. Pance ; Une nuit d'étudiant sous la Restauration par J.-T. Flottard. Notice sur Achille Roche par Trélat. Tome III : Les Maillotins par Charles Ménetrier ; Le Blessé de juillet par Auguste Luchet ; Peste contre peste ou la Fance au seizième siècle par Altaroche ; Les Funérailles révolutionnaires par Armand Marrast ; Télémaque révolutionnaire par Félix Pyat ; Massacres de la Saint-Barthélémy par Dufey (de l'Yonne) ; Les Bagaudes, ou la Gaule au troisième siècle par E. Duchâtelet.

Tomes IV : Les sergents de La Rochelle par Saint-Germain Leduc ; Paris pendant les fêtes de Noël en 1588 par Eugène Bordas ; Les proscrits de la Restauration par Frédéric Degeorge ; La ville sainte par J.P. Veyrat ; Lettre sur l'état de siège par Cormenin ; Le Champ-de-mai par Brucker ; 5 et 6 octobre 1789, épisodes révolutionnaires par Barthélémy Hauréau ; Une semaine de la cour des pairs en décembre 1830 par Eugène Briffault ; Une émeute sous Mazarin, ou les barricades de 1648 par Laponneraye ; Les hôpitaux par Caffé ; Paris révolutionné par Louis Desnoyers. Très bon exemplaire malgré des rousseurs.



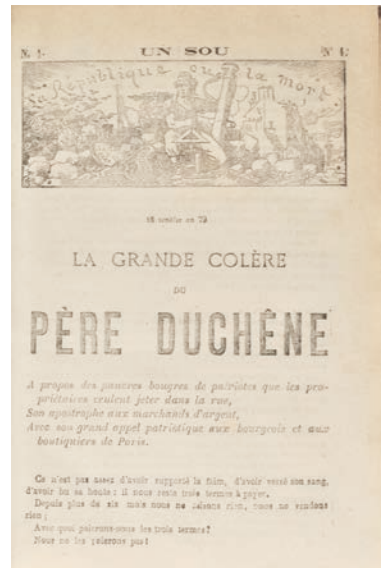
142. Pensées sur diverses matières. 1760 circa. In-8 (18,2 x 11,5 cm) de 118 pp. manuscrites et 65 ff. blancs, maroquin rouge, large décor de dentelle dorée au petits fers sur les plats, armes mosaïquées au centre, dos lisse orné d'un semé de fleurons dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42229) 1500 €

Amusant manuscrit de miscellanées dont le titre était «pensées de l'abbé Trouflaut sur diverses matières», mais le nom de l'abbé a été biffé anciennement. On y trouve des proverbes, des sentences, des résumés de la pensée de philosophes comme Sénèque, Confucius, etc. On y trouve également des notes nécrologiques pour les années 1770. La fin du volume est restée vierge.

Belle reliure à décor de dentelle XVIIIe, aux armes des Boulainvilliers, Bernard de Boulainvilliers (1721-1767) ou bien Charles-Bernard de Boulainvilliers (1757-1835). Ex-libris manuscrit *Gilbert Trouflaut* 1760. Fer différent de O.H.R., planche 1656.

143. Le Père Duchêne. Paris, Imp. Sornet, 1871. Du numéro 1 (6 mars 1871) au numéro 68 et dernier (22 mai 1871). 68 livraisons reliées en 1 vol. in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (42112) 500 €

Collection complète du journal le plus célèbre de la Commune de Paris. Rédacteurs : Vermersch, Humbert, Vuillaume. Vignette de Régamey sur le titre La République ou la mort. Dès le premier numéro, le succès du *Père Duchêne* fut énorme. Cinq livraisons parurent avant le 18 mars. Bel exemplaire.





144. Petite bibliothèque de la Jeunesse. Paris, Marcilly; s.d. (vers 1830). 6 vol. in-32 (8,3 x 5,5 cm), demi-basane de différentes couleurs, dos lisses ornés en long, tranches dorées, présentés dans une bibliothèque vitrée miniature en carton (hauteur : 17 cm ; longueur : 11 cm ; profondeur : 7 cm), ornée d'un décor gaufré et peint (*reliures et meuble de l'époque*). (42419) 600 €

Charmante collection de textes moraux destinés à la jeunesse, illustrés de figures gravées. Ensemble comprenant : *Les Féeries morales* ; *L'Historien de la jeunesse* ; *L'Historien du jeune âge* ; *Le Petit conteur* ; *Le Petit fabuliste* ; *Souvenirs d'un petit voyageur*.

Les volumes sont illustrés de vignettes gravées sur bois. Quelques petits défauts à la bibliothèque.

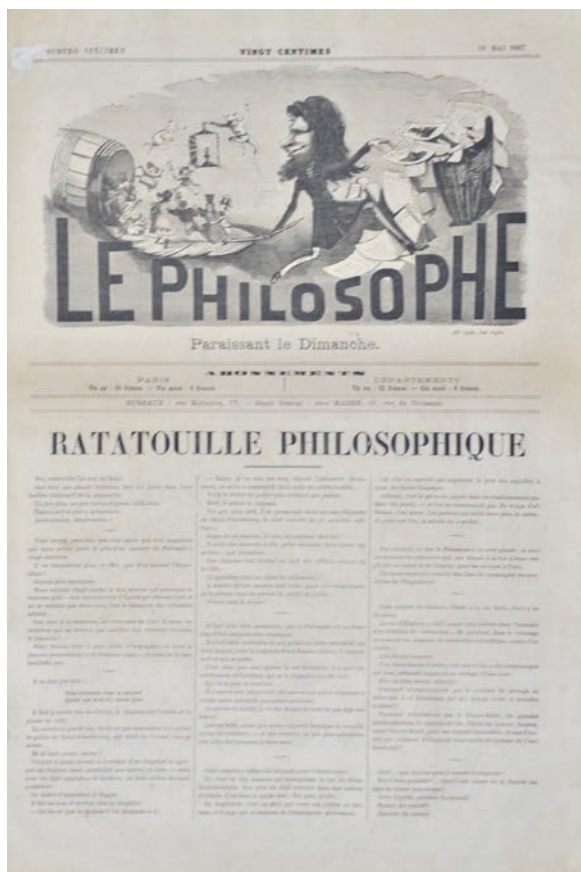
145. Le Philosophe. Paraissant le Dimanche. Paris, Imp. Turfin & Juvé, 1867-1868. 35 livraisons in-folio de 4 pp., demi-toile beige. (42426) 1500 €

Collection complète. Journal satirique animé par Charles Gilbert-Martin, à la fois caricaturiste et journaliste satirique. Tous les portraits-charge sont de lui (en noir puis en couleur à partir du n° 12) et les scènes de moeurs de J.-P. Laurens, le célèbre peintre.

Les portraits caricaturés sont ceux de Alphonse Karr, Jules Janin, Pelletan, Claretie, Théophile Gautier, Offenbach, Rossini, Henri Rochefort, Champfleury, Jules Vallès, etc. Vignette de titre dessinée par Pilotell.

Le Philosophe cessa de paraître le 18 janvier 1868 du fait de la censure, à la suite de la publication d'un dessin représentant Adolphe Thiers et Guérault en lutteurs et pour une oeuvre de Gilbert-Martin.

Grand-Carteret, 596 ; Jones, 99.





146. Philosophie d'une femme. *Sans lieu [Berlin], 1787*. In-8 de 43 pp., demi-percaline brune, dos orné de filets dorés (*reliure du XIXe siècle*). (42155) 2000 €

Édition originale anonyme et rare. Elle fut probablement éditée à Berlin ; sa publication est annoncée dans le numéro 6 de l'année 1788 du *Allgemeine Literatur-Zeitung*.

Charmant portrait gravé de femme sur le titre dessiné et gravé par Dunker.

Réflexions sur les relations entre les hommes et les femmes en cette fin de siècle philosophique. L'autrice se présente comme une femme de son temps.

« L'amour physique ne doit être qu'une suite de l'amour moral ; car le premier ne fait du corps qu'un être passif après la jouissance, et lorsqu'elle est répétée, son effet est toujours le même, ce n'est pas jamais qu'un mécanisme animal mis en jeu. Il y a tant d'hommes esclaves de leur sensualité ! L'habitude ne fait qu'enflammer leur tempérament, et le premier objet qui se présente, quelque dégoûtant qu'il soit, leur convient, pour satisfaire leur brutal appétit.

Le manque de goût est la principale cause de ce désordre. La plus part des hommes ont la tête si vuide, ils savent si peu se procurer les vraies jouissances et en user comme il convient. S'il en étoit autrement, ils profiteroient plus sagement de la sensibilité que leur a donné la nature. Plusieurs manquent d'éducation, sont grossiers, n'ont point une juste idée du point d'honneur, et continuent de se conduire en conséquence, sans chercher à se distinguer de la canaille.

Ce n'est pas que je pense, qu'il faille inspirer aux jeunes gens des idées gigantesques, ou selon les avis des préfaces que l'on trouve à la tête de quelques romans doucereux, leur enseigner une sensibilité agréable ; mais il est du devoir de ceux qui sont chargés de leur éducation, de leur apprendre à régler leurs penchants et leurs goûts ».

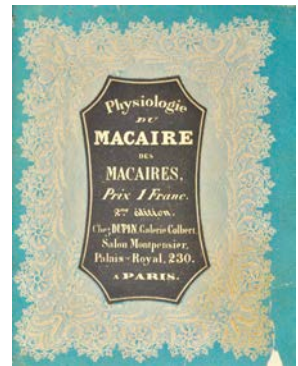
Gay III, 730 : « Opuscule rare et peu connu ».

147. Physiologie du Macaire des Macaires, à l'usage de son illustre et héroïque fils. *Paris, Dupin (Imp. P. Baudoin), 1842*. In-16 carré (140 x 110) de 127 pp., demi-percaline verte à coins, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, couverture illustrée conservée, non rogné (*reliure fin XIXe siècle*). (42304) 350 €

Édition originale rare. Ouvrage satirique mettant en scène le fameux Robert Macaire, bandit sans scrupule créé en 1823 par Benjamin Antier, précédé de ses XXI *Commandements de Robert-Macaire ou Conseils à son fils*.

La couverture, conservée, est imprimée en blanc sur noir et bleu ornée d'une dentelle et de fleurs en relief (petites déchirures).

Lhéritier, 63 ; Vicaire VI, 607.



148. PIGOREAU (Alexandre-Nicolas). Petite bibliographie biographico-romancière, ou dictionnaire des romanciers, tant anciens que modernes, tant nationaux qu'étrangers ; avec un mot sur chacun d'eux, et la Notice des romans qu'ils ont donnés, soit comme auteurs, soit comme traducteurs ; précédé d'un catalogue des meilleurs romans, publiés depuis plusieurs années, et suivi de tableaux propres à en faire connaître les différents genres, et à diriger dans le choix des ouvrages qui doivent faire la base d'un cabinet de lecture. *Paris, Pigoreau libraire, 1821*. In-12 de (4)-354 pp., demi-basane verte, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). (42116) 250 €

Édition originale du catalogue Pigoreau paru au mois d'octobre 1821.

Librairie spécialisée qui exerça sa profession au Palais-Royal puis place Saint-Germain-l'Auxerrois jusqu'en 1835, Alexandre-Nicolas Pigoreau (1769-1851) publia une *Petite Bibliographie biographico-romancière* en octobre 1821, complétée de décembre 1821 à février 1833, par vingt et un suppléments. Servant d'intermédiaire aux libraires-fabricants auprès des cabinets de lecture au moyen de ses catalogues, de ses rabais et de ses commis-voyageurs, il pesa sur la production de la « librairie romancière » qu'il se plaisait à catégoriser en rédigeant de brèves analyses de nouveautés. Très bon exemplaire malgré des rousseurs. Le *Catalogue des romans* avec les prix, est relié à la fin de la *Petite bibliographie biographico-romancière*. Vicaire, VI, 671.



149. **PILES (Roger de)**. Dialogue sur le coloris. Paris, Nicolas Langlois, 1673. In-12 de (4)-80 pp., demi-vélin, dos lisse, titre manuscrit en long (reliure moderne). (42380) 100 €

Édition originale. Membre de l'Académie de peinture, diplomate et théoricien de l'art, Roger de Piles (1635-1709) a contribué à l'éclosion d'un nouveau goût en France au point d'en avoir infléchi les canons esthétiques. Au-delà de la querelle dirigée contre Le Brun et l'enseignement de l'Académie, opposant les poussinistes aux rubénistes dont il fut le chef de file, ses trois essais ont donné ses lettres de noblesse à un genre littéraire, celui de la critique d'art. Une solide réputation d'expert lui permit d'engager le duc de Richelieu à former une galerie composée uniquement de tableaux de Rubens regardé jusque-là comme du second rang. De même, il était parvenu à imposer Rembrandt et les Flamands auprès des amateurs et de la Cour. Exemplaire sans l'ultime feuillet d'addendum (BnF).

Provenance : Georges Hersent (1865-1950) avec ex-libris, ingénieur des arts et manufactures et entrepreneur de travaux publics français, constructeur et exploitant de ports. Bénézit, VI, 684.

150. **PONT-AYMERY (Alexandre de)**. Le Roy triomphant, où sont contenues les merveilles du très-illustre, & très-invincible Henry III. Lyon, Thibaud Ancelin, 1594. In-4 de 120 pp. (sign. (A-P)⁴).

Les Piliers d'Etat, dédié au Roy, par E.D.B. où il est clairement montré, que la piété & justice sont les vrais fondemens des empires, & que sans elles ils ne peuvent longuement subsister. Lyon, Thibaud Ancelin, 1594. In-4 de (8)-44-(2) pp. (sign. A-G)⁴.

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-4, maroquin brun, décor à la Du Seuil, dos orné à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (Capé). (42198) 4000 €

1. Édition originale de ce poème composé par un gentilhomme dauphinois protestant. Panégyrique dédié à Henri IV, offrant un bilan versifié de la politique française au moment de l'entrée du souverain dans Paris. L'auteur souligne en particulier la misérable condition de la France, qui est ce iourd'uy l'unique eschaffaut de Mars, où toute la rage du monde s'est transportée.

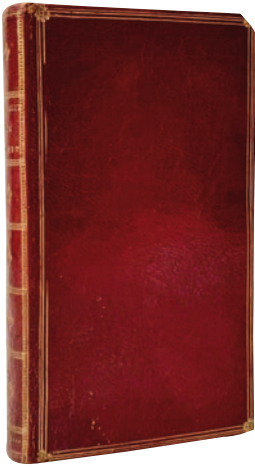
Superbe portrait gravé sur bois du roi Henri IV, en médaillon dans un encadrement Renaissance, imprimé au verso du titre.

2. Pièce de politique contemporaine anonyme, également en vers et ornée du même portrait, dédiée au roi par un sonnet et une longue épître.

Exemplaire parfait, en reliure de Capé.

Provenance : William Martin (1869, n°515), Paul Grandsire (1930, n°11), général Jacques Willems, Jean-Paul Barbier. Exemplaire cité par Brunet (*Suppl.* II, 278) ; Berès, *Des Valois à Henri IV*, n°279 ; Brunet IV, 809 ; Haag VIII, 295 ; N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...* n°130.





151. [Protestantisme]. Le Politique du Temps, traitant de la puissance, autorité et du devoir des Princes : des divers Gouvernemens, jusques ou l'on doit supporter la tyrannie. Et si en une oppression extrême, il est loisible aux sujets de prendre les armes pour défendre leur vie et liberté. *La Haye, 1650*. In-16 de 250 pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleuron aux angles, dentelle intérieure, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). (42317) 800 €

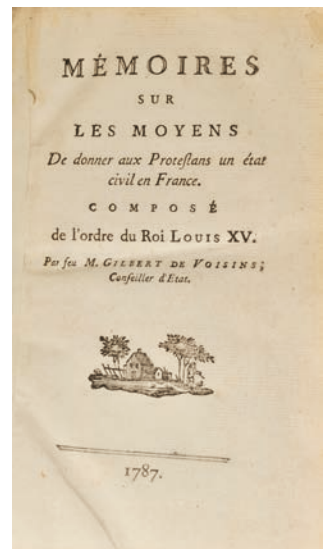
Pamphlet protestant anonyme publié une première fois après les massacres de la Saint-Barthélémy en 1574 sous le titre *Le Politique, dialogue traitant de la puissance, autorité du devoir des Princes, et des divers gouvernemens* - appelant à l'insurrection contre les abus de la cour et la résistance à l'oppression, comme dans le notoire *Réveille-matin* de Nicolas Barnaud publié la même année. « L'introduction de ce petit livre indique l'esprit et le but. Est-il permis de prêcher la patience sans s'inquiéter des moyens de mettre un terme à l'injustice et à l'oppression des tyrans ? En France, la royauté ne veut conclure d'accord avec les Huguenots que s'ils se reconnaissent coupables et se soumettent à elle à discrétion, tandis que, selon ces derniers un traité de paix doit être une convention bilatérale entre eux et le roi. Aussi, le but que cherche à atteindre l'auteur de notre dialogue qui a une tendance apologétique, est-il de réfuter à la fois les erreurs de ceux qui ne veulent point d'autorité et de ceux qui attribuent aux princes une puissance illimitée. Il se propose donc de montrer à tous les opprimés que le salut de chacun a pour condition la vigilance de tous et de justifier la défense à main armée des chrétiens contre leur oppresseurs. L'entretien a lieu entre le Souverain (Archon) et l'État (Politie). C'est dans la bouche de ce dernier que l'auteur place l'exposé de ses propres vues, qui forment la partie essentielle de l'ouvrage. (...) En ce qui concerne la liberté de conscience, *La Politique* renferme des vues remarquables, supérieures à celles de Bèze, de ses coreligionnaires et de son siècle. Sans doute, c'est le devoir du Prince de prémunir ses sujets contre les opinions et les sectes qui tendent à l'apostasie et au blasphème ; mais il doit convaincre les hommes par la parole de Dieu et non les exterminer, s'efforcer de détruire l'erreur plutôt que ceux qui errent, et subordonner ses penchans personnels au bien public. » (G. de Polenz, *Le calvinisme politique en France*, 1870). Réimprimé sous un titre légèrement modifié pendant la Fronde où les protestants restèrent fidèles à la couronne tandis que le Royaume connaissait une période de calme religieux, on l'attribua faussement au pamphlétaire François Davenne, auteur d'un écrit publié cette même année 1650 sous ce titre : *De la Puissance qu'ont les rois sur les peuples et du pouvoir des peuples sur les rois*.

Bel exemplaire dans une reliure attribuable à Derome le Jeune. Des passages soulignés au crayon. Barbier, III, 945.

152. [Protestants]. 1787-1788. 5 pièces reliées en 1 vol. in-8, vélin vert rigide, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42359) 1000 €

1. GILBERT DE VOISINS (Pierre). Mémoires sur les moyens de donner aux Protestans un état civil en France. Composé de l'ordre du roi Louis XV. *Sans lieu 1787*. (4)-143 pp. Édition originale posthume établie par le petit-fils de l'auteur. Pierre Gilbert de Voisins (1684-1769) premier président du Grand conseil en 1744 puis conseiller d'État ordinaire trois ans plus tard réfléchit à un moyen terme qui, tout en maintenant l'interdiction publique de la religion réformée, accorderait aux Protestants et la liberté de conscience et le moyen de bénéficier de l'état civil. Ce projet porte sur les actes privés et domestiques de leur religion, le baptême et l'éducation de leurs enfants, et leur mariage. Gilbert de Voisins commence toujours par exposer l'état de la question protestante, et propose alors en contrepartie, sa réforme et ses difficultés. Ined, 2030.

2. ROUSSEAU (Thomas). Précis historique sur l'Édit de Nantes et

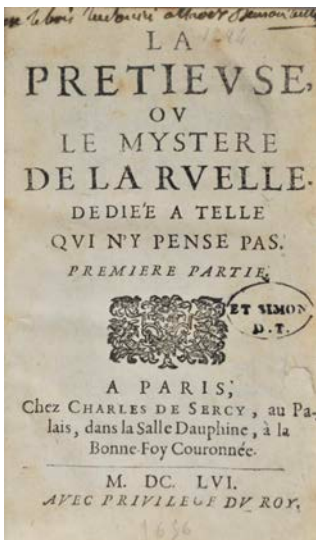


sa révocation ; suivi d'un discours en vers, relatif à cet événement, épisode extrait du chant VIII des Fastes du commerce, avec des notes. *Londres, 1788.* (2)-41 pp. Édition originale. Considérations sur les dommages causés à la France par l'émigration protestante au point de vue démographique et économique et les avantages de la tolérance par le pamphlétaire Thomas Rousseau (1750-1800) futur archiviste des Jacobins : « les Étrangers accourront de nouveau déposer leur or et leur argent dans nos coffres, l'industrie sera récompensée, le Négociant s'enrichira, les droits du Roi s'augmenteront de jour en jour, le Commerce prendra le plus brillant essor... » Ined 3959.

3. MOREAU (Jacob-Nicolas). Lettre d'un magistrat dans laquelle on examine également ce que la justice du Roi doit aux Protestants, et ce que l'intérêt de son peuple ne lui permet pas de leur accorder. *Avignon, Paris, Gattey; 1787.* VIII-45 pp. Édition originale. Nécessité d'accorder aux Protestants une forme de mariage légitime selon Jacob-Nicolas Moreau (1717-1804) publiciste et bibliothécaire de la reine Marie-Antoinette. Ined, 3280.

4. BRUN DE LA COMBE (Joseph-André). La France régénérée, contenant le projet d'un arrêt de règlement sur la nomination des députés aux États-Généraux, & sur les moyens de perfectionner la législation française. *Sans lieu, 1788.* (2)-36 pp. Édition originale. Ancien oratorien exclu de son ordre, puis professeur de philosophie à Aix, Brun de la Combe présente 40 propositions pour la nomination des députés aux États Généraux - parmi lesquelles donner la préférence au député marié sur le député célibataire - mais aussi sur les secours aux indigents et les bureaux de charité. Ined, 851.

5. GUIBERT (Jacques-Antoine-Hippolyte de). Éloge du roi de Prusse, par l'auteur de l'« Essai général de Tactique ». *Londres, 1787.* 304 pp. Édition originale. Analyse des campagnes de Frédéric II par le général et célèbre tacticien Jacques-Antoine-Hippolyte Guibert (1743-1790), ouvrage qui inspira la stratégie révolutionnaire et napoléonienne. « Le 1er juin 1772, M. de Guibert avait fait parvenir au Roi, par l'entremise de d'Alembert, son 'Essai général de tactique' ; il arriva lui-même à Postdam le 14 juin 1773, et écrivit à Frédéric une lettre. Aux pages 215 et suivantes, M. de Guibert parle de la conversation qu'il eut avec le Roi le 17 juin, et de son séjour à Postdam. Dans le second volume de son 'Journal', il parle des manœuvres et des revues auxquelles il avait assisté en Silésie, aux mois d'août et de septembre 1773. Son séjour à Berlin, à Postdam et en Silésie, ses conversations avec Frédéric, et la connaissance assez intime qu'il avait faite avec M. de Catt, l'abbé Bastiani, le colonel Quintus Icilius, les généraux d'Anhalt et de Rossières, et avec beaucoup d'autres personnages très capables de le mettre au fait de l'histoire de la Prusse et du caractère de Frédéric, lui donnèrent l'idée et lui fournirent les moyens d'écrire l'«Eloge du roi de Prusse». Cet ouvrage a été souvent réimprimé ; il a été traduit deux fois en allemand, et en italien. On en trouve une critique sévère dans la 'Lettre du comte de Mirabeau à M. le comte de... sur l'Eloge de Frédéric, par M. de Guibert', 1788. Il est souvent fait mention de M. de Guibert dans la correspondance de Frédéric. » (Œuvres de Frédéric le Grand). Manque à l'Ined (Guibert 2197-2202)
Cachet ex libris de la "Librarié Lengadouciana" du comte de Rodez-Benavent ; table manuscrite ancienne reliée en tête.



153. [PURE (Michel de)]. La Pretieuse, ou Le Mystere de la ruelle. *A Paris, Chez Charles de Sercy; 1656.* 3 vol. in-8 de (6)-475-(3) pp., (8)-600-(2) pp., (4)-520 pp.

[PURE (Michel de)]. Le Roman de la Pretieuse, ou Les Mysteres de la ruelle. *A Paris, Chez Guillaume de Luyne, 1658.* 1 vol. in-8 de (46)-421 pp.

Ensemble 4 volumes in-8, demi-veau, dos lisse orné, pièces de titre et de tomanon en maroquin rouge (*reliure du début du XIXe siècle*). (42377) 800 €

Édition originale partagée avec Pierre Lamy de Paris.

Ce texte est important pour l'histoire des salons littéraires du XVIIe siècle et le mouvement des idées à cette époque. É. Magne signale, dans la réimpression à la Société des Textes Français Modernes, l'insigne rareté de ce livre qu'il explique par une destruction systématique par les milieux précieux.

Raillé par Boileau, mais estimé par Corneille, l'abbé de Pure s'est fait dans ce livre le chroniqueur des ruelles et surtout des Précieuses galantes : *animal d'une espèce autant bizarre qu'inconnue, vapeurs spirituelles, extrait de l'esprit... précis de la raison...*

S'il se moque de quelques précieuses, ridicules, l'auteur est loin d'être sévère pour les femmes savantes de son temps ; il n'a pas assez d'éloges pour Madeleine de Scudéry, la Sapho française ; féministe avant la lettre, l'abbé de Pure n'hésite pas à prêcher la liberté des femmes, suggérant le mariage à l'essai, la limitation des naissances et le divorce comme remède à l'esclavage de la vie conjugale. Le quatrième volume contient un long et intéressant manifeste littéraire *Aux plus malins critiques*.

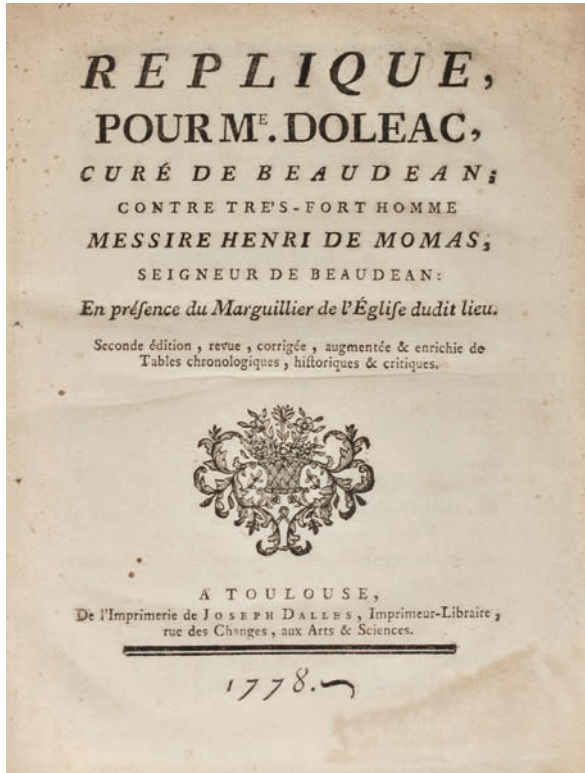
Rousseurs inhérentes à la qualité du papier, accident sur les trois premiers feuillets du tome III, ex-libris manuscrits et timbre humide sur les titres.

Brunet, IV, 865 (note que les quatre volumes se trouvent difficilement réunis).



154. [Puy du Palinod de Caen]. Protrepticon ad Poëtas. In Purissimum Dei Parae Virginis Conceptum Laureata Ode Alcaica. Canebat Petrus Thomas. Caen, Jean-Claude Pyron, 1757. Placard (36 x 50 cm) imprimé sur trois colonnes, orné de deux grands blasons gravés sur bois. (42289) 500 €

Palinod du lauréat Pierre Thomas pour l'année 1757 présenté à l'académie ou Puy de Caen, orné des armoiries gravées des deux restaurateurs du prix au XVIIe siècle, Jacques Le Maître de Savigny chanoine d'Avranches et Pierre Le Marchand, conseiller et secrétaire du roi, trésorier général de France à Caen. « Tous les ans, poètes latins ou français sont invités à créer des textes littéraires (poésie, épigramme, chants, ballade, etc.) en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Vierge. Le jury se réunit à l'Université de Caen le jour de la fête du Puy de l'Immaculé conception de la Très sacrée Vierge Marie Mère de Dieu, c'est-à-dire le 8 décembre. Le Puy a été fondé grâce à une rente d'Etienne du Val, sieur de Mondrainville, en 1557. Délaissé par manque d'argent, le Puy est rétabli en 1624 par la donation perpétuelle de cent livres de rente faite par Jacques Le Maistre, chanoine de la cathédrale d'Avranches, principal du collège du Bois » (Archives du Calvados). Pâles mouillures et petites galeries de ver dans le texte. Frère, II, pp. 379-382.



155. [Pyrénées. Alexis Doléac curé de Beaudéan]. Réplique, pour Me. Doléac, curé de Beaudéan ; contre très-fort homme Messire Henri de Momas, Seigneur de Beaudéan : en présence du Marguillier, de l'Église dudit lieu. Seconde édition, revue, corrigée, augmentée et enrichie de Tables chronologiques, historiques et critiques. *Toulouse, Joseph Dalles, 1778.* 2 parties en 1 vol. in-4 de (4)-36, 45 pp., 2 tableaux repliés, cartonnage sable Bradel muet (*reliure moderne*). (42348) 800 €

« Procès de marguillerie » de l'église de Beaudéan (Hautes-Pyrénées) qui opposa devant le Parlement de Toulouse dès 1777 le seigneur du lieu Henri de Momas au curé Alexis Doléac qui publia son mémoire deux fois, la seconde en guise de réplique augmentée de deux tableaux à charge intitulés : « Première [Seconde] table chronologique, historique et critique des sévérités du Seigneur de Beaudéan, concernant les confiscations de farine, de pain, de bois et de bestiaux, les amendes, dommages et dépens, les

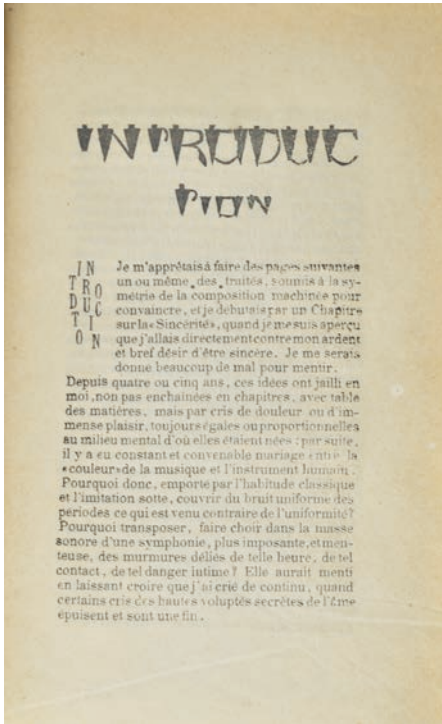
emprisonnements, logements de soldats et désarmements (de 1770 à 1778) ».

« A l'instar de la plupart des communautés pyrénéennes, celles du haut Adour manifestent un acharnement continu à défendre leurs droits et privilèges. (...) Une série de contestations internes concerne les droits exercés par les seigneurs sur les communautés. Si, en effet, la tutelle seigneuriale du roi de France sur Campan ne paraît pas écrasante, celle du Baron de Beaudéan est, au XVIII^{ème} siècle, décrite comme insupportable par certains habitants. (...) En 1754, Henri de Beaudéan ayant intenté un procès à la communauté pour avoir pratiqué des défrichements sans paiement de redevances, celle-ci répliquait en contestant l'exercice du droit de Justice, d'une série de redevances en nature, ainsi que des droits de mouture et de taverne. Une trentaine d'années plus tard, le Cahier de doléances de Beaudéan réclamait la suppression de la banalité (« les pauvres femmes de Beaudéan pleurent tous les jours au retour du moulin sur le petit reste qu'elles en rapportent ») et l'abolition des corvées personnelles. L'inspirateur de ces doléances de 1789 s'était déjà exprimé, six ans plus tôt, en 1783, avec une rare virulence, contre le Seigneur de Beaudéan, en répondant à l'Enquête de l'évêque de Gain-Montaignac. Il s'agit d'Alexis Doléac, curé de Beaudéan depuis 1775. « L'administration féodale, portée à l'excès, se plaignait en 1783 le curé Doléac, a répandu depuis environ vingt-cinq ans un déluge de maux sur cette malheureuse communauté. Nés libres, dans un royaume libre, ses habitants ont été néanmoins toujours traités comme des serfs sous le joug seigneurial. Ils réclament l'affranchissement des servitudes sous lesquelles, ils gémissent, restes odieux de la barbarie des premiers siècles » (Questionnaire relatif à l'Etat des paroisses, 1783). Dans cette même enquête épiscopale de 1783, Alexis Doléac rappelle fièrement son action en vue de la création d'une école : « Il y a à Beaudéan, observe-t-il, un maître d'école depuis trois ans seulement. Le despotisme féodal s'était toujours opposé à cet établissement, je l'ai provoqué avec force ; les habitants se cotisent entre eux pour le paiement de son honoraire. J'ai obtenu l'année dernière trente livres de la communauté ». (...) L'abbé Doléac ne s'en est pas tenu aux seuls combats contre la réaction seigneuriale et pour la diffusion de l'instruction dans sa paroisse (...) devenu en avril 1789 leader de la minorité progressiste du clergé de Bigorre (43 prêtres), il réussit à imposer à la majorité une motion et à la faire connaître « au roi et aux Etats généraux » sous la forme d'un « supplément » au cahier de doléances du clergé. Il y demande que soit promulguée « une loi nationale qui défende à tout Français, sous peine d'être réputé infâme, de faire, ni directement ni indirectement la traite des

nègres ; et qu'il soit pris, avec des colons d'Amérique, des moyens pour rendre, le plus tôt possible, à ceux qui sont esclaves dans les colonies françaises, la liberté individuelle ». Par cette motion, A. Doléac permet à la Bigorre de compter parmi les rares sénéchaussées et communautés¹⁶ du Midi de la France, à demander l'abolition de la traite et de l'esclavage. Sans renoncer à sa foi, Alexis Doléac décide de se marier en 1793 et devient père d'une petite « Egalité-Montagnarde ». Rejeté par une partie des habitants de Beaudéan, il semble, en revanche, avoir été bien considéré par une minorité progressiste à laquelle appartenaient sans doute, le curé Grasset (vénéré par Larrey) et le maire François Pébay.

L'exceptionnelle personnalité du curé Doléac et ses combats pour la suppression du système seigneurial, la diffusion du savoir et l'abolition de l'esclavage n'est évidemment pas sans intérêt pour qui tente d'approcher la vie et les mentalités des populations de la haute vallée de l'Adour au XVIII^{ème} siècle. Elle confirme, en effet, que même dans une zone reculée et montagneuse du royaume de France, un vent nouveau s'était alors levé et commençait à souffler ; ce qui nous rappelle que la pérennité des modes de vie ne doit surtout pas nous laisser croire à un immobilisme des esprits. » (Jean-François Soulet, *La vie dans la haute vallée de l'Adour au XVIII^{ème} siècle - une forte et remarquable personnalité : le curé Alexis Doléac*). Joint : note bibliographique manuscrite du libraire Michel Bernstein avec mention au crayon « Provenance : collection Loménie de Brienne, vente Drouot, 1935 ». Né le 13 janvier 1906 à Lyon, mort le 15 août 2003 à Villefargeau, libraire, militant socialiste et résistant, Michel Bernstein a notamment été le cofondateur avec Léon Centner (19192002), en 1966, des éditions Edhis qui publièrent de nombreux reprints, dont certains fondés sur sa propre collection révolutionnaire.

Très rare. Unique exemplaire au Catalogue collectif de France (Angers BM).



156. **RADIOT (Paul)**. *Le Monstre et le Prophète*. Paris, Imprimerie de Paul Radiot, 1897. 2 exemplaires du même ouvrage reliés en 1 vol. in-8 de 52 pp. 8 planches hors texte, 52 pp. 8 planches hors texte, feuillets vierges intercalaires, basane fauve, dos à nerfs orné à la grotesque, ex-libris doré en pied de dos, couvertures conservées (*reliure de l'époque*). (42406) 650 €

Édition originale exécutée aux frais de bauteur, sur une presse privée installée à son domicile, 39 boulevard Saint Marcel à Paris, tirée à 163 exemplaires « tous numérotés et signés » à bencre rouge.

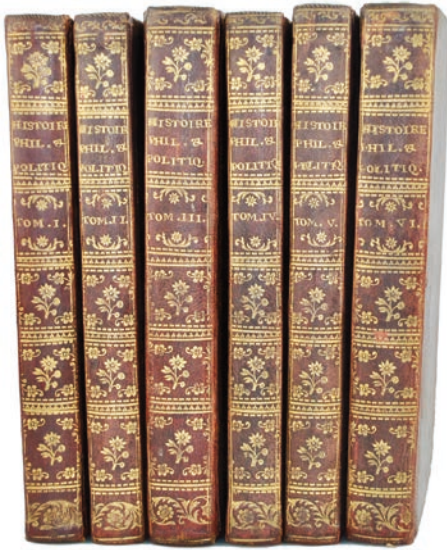
Deux exemplaires avec leurs couvertures conservées sont ici réunis en un seul volume, le premier sur papier Japonéide (n°6) le second sur papier blanc (n°46). Méditations religieuses d'un syncrétiste fin de siècle « de façon à ne pas déchaîner la jalousie sanglante d'un siècle qui triomphe en seule civilisation », l'écrivain et avocat Paul Radiot, auteur des *Nouvelles similitudes françaises-arabes* (1889) *L'Élite, roman épique moderne* (1891) *Les Vieux Arabes* (1901) et sortis de ses propres presses une *Notice sur les dépendances de l'ancien cloître de Saint-Marcel*, un *Avis aux musulmans qui ont l'intention de venir à Paris pour la grande Exposition, ouverte le premier jour de l'an 1318 de l'hégire* (1901) et *Le Transsaharien transatlantique* (1899) projet de l'auteur pour relier directement l'Europe à l'Amérique du Sud par

une ligne de chemin de fer Alger - Golfe de Guinée.

L'illustration comprend 8 planches de calligraphie arabe et d'idéogrammes dont les couvertures sur papier bleuté (une fenêtre est découpée dans le deuxième plat de couverture laissant apparaître le titre et sa translation en idéogrammes). Table : Introduction - L'Unité inquiète - Le Monstre - Le Prophète - Le Sauveur.

Ex-libris en pied «El Djahed 1897».

Rare spécimen typographique sortie d'une presse privée parisienne.



157. [RAYNAL (Guillaume-Thomas)]. Histoire philosophique et politique des Établissements & du Commerce des Européens dans les deux Indes. A Amsterdam, 1770. 6 vol. in-8 de (2)-384-(4) pp. ; (2)-294-3 pp. ; (2)-432-6 pp. ; (2)-291-(3) pp. ; (2)-294-(1) pp. ; (2)-426-(2) pp., maroquin rouge, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42171) 6000 €

Édition originale. Exemplaire du second état (B).

L'Histoire philosophique de Raynal est très représentative du goût du savoir encyclopédique du temps. Rédigé avec nombre de ses amis, dont Diderot et d'Holbach, son ouvrage retrace l'histoire des colonies depuis la découverte de l'Amérique et le passage aux Indes par le cap de Bonne-Espérance, et tente de démontrer ce que ces découvertes ont eu comme influence sur le commerce et la culture européenne. Il y dénonce en outre, parfois violemment, l'esclavage et l'exploitation des colonies. Il est ainsi

« un des ouvrages clefs de la crise de l'Ancien Régime » (Michel Delon, in *En français dans le texte*).

« La première édition de l'Histoire des deux Indes, qui paraît en 1770 sans nom d'auteur, de libraire ni d'imprimeur (l'adresse même « A Amsterdam » est sans doute fictive), est connue par deux tirages successifs dont le second corrige nombre de coquilles du premier (...). Elle ne semble pas avoir eu immédiatement une diffusion importante puisqu'il faut attendre 1772 pour en trouver les premières annonces dans les gazettes. Sans doute peu de temps après sa mise en vente à Paris, l'ouvrage fut saisi sur ordre du Lieutenant général, Sartine, puis condamné par arrêt du Conseil du 19 décembre 1772 ». Bel exemplaire, complet de tous les feuillets d'errata (traces de mouillure sur le feuillet de garde du premier volume).

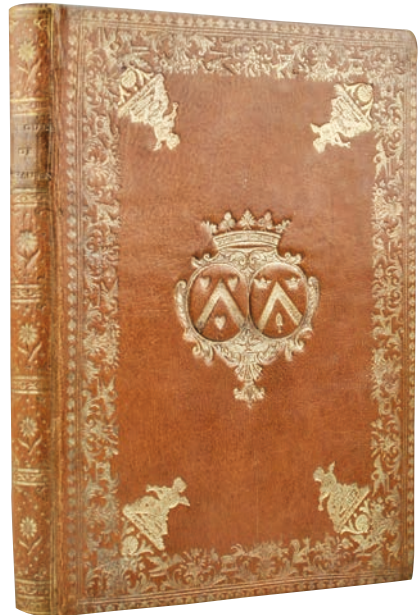
Bibliographie des éditions de Guillaume-Thomas Raynal, 1747-1743, H1770 ; Bibliographie sommaire des éditions de l'Histoire des deux Indes, 1770 : 01 ; Raynal, Un regard vers l'Amérique, 35 ; En français dans le texte, 166 (pour l'édition datée 1780).

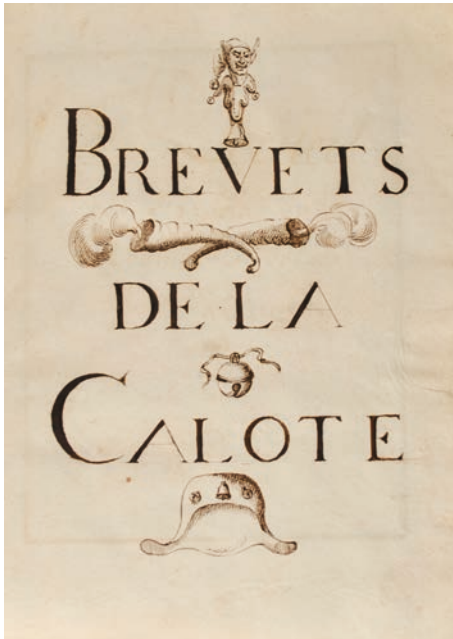
158. Recueil de chansons. 1752. Pet. in-4 (21,2 x 16 cm) de (4)-153-(8) pp., maroquin lavallière, dentelle de motifs dorés sur les plats avec anges musiciens aux angles, armes dorées au centre, dos lisse orné, tranches dorées, doublures et gardes de tabis bleu (*reliure de l'époque*). (42228) 2000 €

Remarquable manuscrit musical signé Barré, rédigé à l'époque à l'encre brune, d'une écriture fine et lisible, offert à Mme de Rocquemont ; dans une dédicace, le Maître de musique, Barré, n'a d'autre ambition que celle de plaire, dans cet hommage désintéressé : *Cet ouvrage n'a pas besoin de panégyrique, il suffit de dire qu'il a été réglé par votre choix. C'est le propre de la beauté d'embellir tout ce qu'elle touche.*

Suivent 103 chansons accompagnées de leur musique notée : *Avant que d'aimer Lisette, Au fond d'un jardin l'autre jour, De mon berger volage, De l'amour je subis les loix, Fuyons l'amour, J'aime et je veux aimer*, etc.

Bel exemplaire aux armes non identifiées.





159. [Régiment de la Calotte. Manuscrit]. Recueil des Brevets du Régiment de la Calotte. Se vend chez Momon libraire Place des Ris au Miroir sans fard. *S.l.n.d.*, (vers 1731). Manuscrit in-4 à 13 lignes par page) de (2)-751 pp. mal chiffrées, (14) pp. de table, titre encadré, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). (42379) 2800 €

Archives manuscrites réunies l'année de la mort du fondateur «généralissime» du Régiment de la Calotte Aymon Ier en 1731 âgé de plus de 80 ans.

Le «Régiment de la Calotte» avait été créé en 1702 par Étienne-Isidore-Théophile Aymon et Philippes-Emmanuel de Torsac et réunissait en de joyeuses mascarades une société de viveurs, qu'on appelait les «Calotins» ; il avait pour armoiries une lune d'argent et, en souvenir de Momus, une calotte à grelots. « Sous prétexte de manquement aux bienséances, au bon goût, à la logique et au bon sens, soit dans les paroles soit dans les actions, les membres de l'association de la Calotte envoyaient des brevets à tous ceux qu'ils croyaient dignes d'être enrôlés dans leur régiment. Aucun grade, aucune dignité, nulle position élevée n'était à l'abri des brevets satiriques de ces joyeux

critiques » (Arthur Dinaux, *Les sociétés badines, bachiques, littéraires et chantantes*, I, p. 134).

Réunion de 110 brevets décernés à Voltaire "Grand Bâtonnier du Régiment", John Law "Contrôleur Général du Régiment" mais aussi Dabats imprimeur du Châtelet, le Prince de Conti «brevet qui le nomme Juge Souverain de la Musique», un "brevet d'historiographe du Régiment pour l'Évêque de Soissons" daté 1730, un "brevet pour les Avocats du Parlement de Paris" daté 1731. Les pièces liminaires comprennent *Idée légère du Régiment de la Calotte*, *Académie des Inscriptions*, *Table alphabétique des Brevets contenus dans ce Recueil*.

« [Avec la calotte] le brevet est l'autre signe de reconnaissance calottin. Il s'agit de poèmes d'une cinquantaine de vers parfois de petits textes en prose énumérant plaisamment les travers et les ridicules qui distinguent telle ou telle victime de la satire. Le brevet est un détournement satirique de la lettre patente, ce document qui conférerait emploi dignité et privilège dans l'ancienne France. Les Mémoires pour servir histoire de la Calotte dont cinq éditions augmentées à chaque reprise se sont succédé entre 1725 et 1754 ont réuni deux cents de ces brevets. (...) Les auteurs calottins forment un groupe assez identifiable dans espace littéraire français du début du 18e siècle. Au nombre d'une dizaine, ils disent se retrouver régulièrement dans les cafés proches de Opéra comique pour rédiger les brevets de la calotte. (...) l'abbé François Gacon père de l'Oratoire puis prieur de Bâillon auteur d'une cinquantaine de brevets au début de la Régence. De même Guillaume Plantavit de la Pause abbé de Margon a acquis sa réputation de plus caustique des hommes au cours de ses démêlés avec les Jésuites, auteur du Jansénisme démasqué en 1715 ; l'abbé de Grécourt lui aussi a acquis une certaine célébrité au cours des querelles religieuses du moment en publiant *Le Philotanus* en 1720. Pierre Charles Roy poète lyrique a rencontré le succès avec son *Ballet des Éléments* joué en 1725, succès beaucoup plus conséquent que ses brevets calottins adressés aux hommes de lettres visés par le Régiment, Voltaire, Fontenelle ou Crébillon ; on connaît quatre autres auteurs de brevets ayant été joués sur la scène de l'Opéra comique, Desfontaines, Bosc du Bouchet mais surtout Louis Fuzelier auteur du *Carnaval du Parnasse* et Alexis Piron créateur de *l'École des Pères* pièce de 1733 au succès considérable. Le dernier auteur calottin important est aussi le protecteur le plus influent du Régiment le comte de Maurepas, un des principaux ministres du Régent puis de Louis XV. (...) Comme tous les satiristes, ce groupe a mauvaise réputation, ni les gazettes du temps ni les notices des dictionnaires littéraires ne rendent hommage à Gacon, Margon, Roy, Grécourt, Desfontaines, Fuzelier ou même Piron pourtant le plus connu d'entre eux » (Antoine de Baecque).

Précieux manuscrit calligraphié précédé d'un faux-titre illustré de deux cornes croisées, d'un grelot et d'une calotte, le tout surmonté de l'effigie de Momus.

Provenance : Maison de Montmorency (ex-libris armorié) et ses descendants depuis 1862 : la Maison de

Gontaut-Biron (cachet «Montmorency - Gontaut-Biron»). Coins frottés, petit accident en pied.
 Antoine de Baecque. *Les éclats du rire. Le Régiment de la calotte, ou les stratégies aristocratiques de la gaieté française (1702-1752)*. In *Annales. Histoire, Sciences Sociales*. 52e année, N. 3, 1997. pp. 477-511.



160. Religion saint-simonienne. La Prophétie. Articles extraits du Globe. Du 19 février au 20 avril 1832. - Ménilmontant. Le 1er juin 1832. Paris, Imprimerie d'Everat, 1832. In-8 broché de 114-(1) pp., couverture bleue imprimée, non coupé. (16490) 200 €

Recueil d'articles d'Enfantin, de Charles Duveyrier, de Michel Chevalier, d'Emile Barrault et de Gustave d'Eichthal sur les missions et l'apostolat. Fournel, p. 85. Exemplaire très frais tel que paru.



161. **RENOUARD (Paul)**, L'Opéra. 30 eaux-fortes. Préface par Ludovic Halévy. Paris, chez l'Auteur; 1892. In-folio de (10) pp. et 30 eaux-fortes montées sur papier, demi-chagrin laval-lière à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, premier plat de couverture conservé (*reliure de l'époque*). (42333) 2500 €

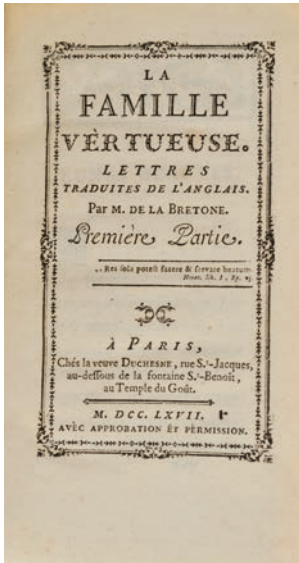
Suite complète des trente eaux-fortes signées et légendées par Paul Renouard, sur les coulisses de l'Opéra de Paris.

Paul Renouard, élève d'Isidore Pils, a peint une partie des décorations de l'opéra Garnier en remplacement de son Maître tombé malade.

« Renouard est un documentaire et laissera sur notre époque un vaste reportage dessiné des plus piquants (...) Son originalité est d'apporter dans l'observation une vision spirituelle et humoristique sans tomber dans la déformation caricaturale » (Benezit). Envoi autographe signé du fils de Paul Renouard au docteur Chevallier.

Provenance : Maurice Guibert dont l'ex-libris (8,3 x 7,1 cm) est dessiné par Toulouse-Lautrec en 1893 ; Maurice Guibert (1856-1922), photographe amateur, riche rentier et surtout l'ami de Toulouse-Lautrec qui, influencé par le japonisme très à la mode à cette époque, croqua le portrait ressemblant non seulement au destinataire mais à Toulouse-Lautrec lui-même, dans son fameux costume japonais entouré de ses initiales.

Benezit, VII, p. 588. Bel exemplaire malgré des rousseurs.



162. [RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)]. La Famille vertueuse. Lettres traduites de l'anglais, par M. de La Bretonne [sic]. A Paris, chez la Veuve Duchesne, 1767. 4 vol. in-12 de XXXVI-251 pp. ; 288 pp., 300 pp. ; 299-(13) pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre et de tomailson en veau blond, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42122) 2000 €

Édition originale du premier livre de Restif. L'ouvrage fut tiré à 2000 exemplaires ; il n'a été ni réédité, ni contrefait. L'ouvrage est dédié « Aux jeunes beautés ».

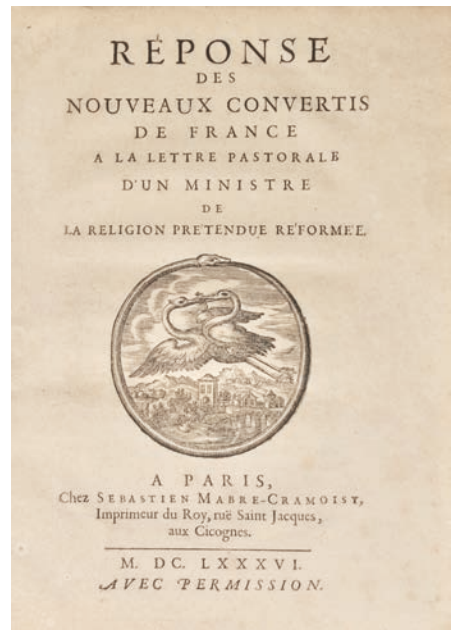
Restif le retravailla longtemps avant de le donner à l'impression ; il réunit les éléments de son ouvrage à partir d'anecdotes amoureuses qui lui avaient été racontées, ce qui, selon Courbin (*Le Monde de Restif*, 14558), est une des clefs du phénomène Restif.

Restif raconte sa vocation de romancier, ses amours du temps avec Mlle Bourgeois qui lui donna l'énergie nécessaire pour écrire. Le roman se vendit mal et, en 1784, l'auteur en avait encore des exemplaires, car, dit-il, « l'orthographe, qui est conforme à la prononciation, fit tort à la vente ». Il lui rapporta 600 livres à peine.

Bel exemplaire. Lacroix, n° 1, p. 77. Rives Childs, 197.

163. [Révocation de l'Édit de Nantes]. Réponse des Nouveaux Convertis de France à la Lettre Pastorale d'un ministre de la Religion prétendue réformée. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1686. In-4 broché de 16 pp. (42095) 250 €

Édition originale. Réponse restée anonyme à Pierre Jurieu qui rédigea des *Lettres Pastorales* dès 1686. « Dans les années qui suivent la révocation de l'Édit de Nantes, l'État royal s'interroge sur la politique à mener à l'égard des Nouveaux Convertis, ces réformés qui ont abjuré leur foi protestante pour se convertir au catholicisme. Le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, est chargé par le roi de consulter les évêques sur l'attitude de ces convertis au catholicisme. Il s'adresse pour cela à des prélats influents comme Bossuet, évêque de Meaux, ou Le Tellier, archevêque de Reims, et surtout à des évêques dont les diocèses comptent d'importantes communautés de Nouveaux Convertis (Aunis, Saintonge, Languedoc et Dauphiné). (...) certains protestants résistent aux politiques de conversions et se jouent des rites et des obligations liturgiques qui leur sont imposés. L'évêque insiste en premier lieu sur les liens des Nouveaux Convertis du Dauphiné avec les protestants exilés dans les pays du Refuge (Genève, les Provinces-Unies, l'Angleterre ou le Brandebourg) mais également d'autres provinces du royaume de France (Vivaraïs, Cévennes). Ces liens sont maintenus par une correspondance active et l'envoi clandestin depuis l'étranger d'ouvrages interdits comme les « lettres pastorales » des pasteurs Pierre Jurieu ou Jacques Basnage qui appellent à la résistance des Nouveaux Convertis contre la législation royale. » (EHNE, Didier Boisson, *L'Édit de Nantes et sa révocation*, 1598-1685).





164. REYNAUD (Marc-Antoine). [Convulsionnaires]. Lettres sur les secours violents. *Sans lieu, 1781-1785*. 1. Lettre au R. P. L. P. D. [R. P. Lambert, dominicain] sur les secours violents. *Sans lieu, 1784*. XII-70 pp.

2. Seconde lettre aux secouristes en réponse à celle qui vient de paroître sous ce titre : Lettre de M. N. à M. A., au sujet d'un écrit du Sieur R., curé de V. S. L., 1785. 46 pp.

3. Troisième lettre aux secouristes, principalement à leur chef le R. P. L. P. D., en réponse à l'écrit intitulé : Observations sommaires sur quelques endroits d'une lettre de M. R. Curé de V. datée du 15 août 1784. S. L., 1785. III pp. Errata contrecollé p. III.

4. Quatrième lettre aux secouristes, dans laquelle on réfute : 1°. les quatre lettres qui ont paru successivement sous ce titre : Lettres en réponse aux deux lettres de M. le Curé de V. contre les secours violents. 2°. Lettre à un ami de Province, par l'auteur des quatre lettres écrites à M. le Curé de V. 3°. Lettre d'un Parisien, à M. R. Curé de V. son ami. 4°. Idée de l'oeuvre des Secours selon le sentiment de ses

légitimes défenseurs. S. L. 1785. 260-(4) pp.

5. Lettre aux cordicoles, sur l'origine et les inconvénients de la fête du Sacré Coeur de Jésus et de Marie. Avignon, 1781. 42 pp.

5 pièces reliées en 1 vol. in-12, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). (42195) 2500 €

Réunion de la plus grande rareté des lettres du curé janséniste Marc-Antoine Reynaud (1717-1796) contre les dérives sectaires du mouvement convulsionnaire dont la radicalisation se développa après 1740 notamment à travers les séances de sévices nommés "secours" caractérisés par des coups de bûches, d'épées, des crucifixions.

« Si les Appelants proprement dits paraissent sortir, d'une lutte qui a duré trente ans (1733-1763), avec les honneurs de la victoire, ils sont, en réalité, réduits à une élite que la mort effrite, par des coups redoublés. Les sectes secouristes ont pour elles le nombre : la foule est encore séduite par les prodiges qui se maintiennent. Le jansénisme tombait, par une pente fatale, aux extrêmes conséquences du merveilleux qu'il avait déclaré être la pierre de touche de sa vérité. L'illusion engendra même des sectes autrement redoutables et vivaces. Après le Vaillantisme et l'Augustinisme, apparurent les Possibilistes et enfin les Margouillistes qui, nés à la veille de la Révolution française, réussirent à se maintenir pendant la tourmente où tant d'autres choses vénérables sombrèrent, et qui, eux, ne disparurent qu'au commencement du XIXe siècle ! Bien qu'à cette date, presque tous les principaux défenseurs du jansénisme et du secourisme soient morts, la vitalité des sectes semble, vouloir défier le temps. Mais contre elles, de nouveaux champions apparaissent, dont nous ne vanterons ni l'originalité ni la vigueur d'esprit ni le talent d'écrivain. Ils contribuèrent, cependant, en dépit de leur médiocrité, à renverser une hérésie depuis longtemps chancelante. Un simple curé, Reynaud, de la paroisse de Vaux-et-Champs, au diocèse d'Auxerre, ranima le débat, dont on peut suivre les vicissitudes jusqu'à la veille même de la Révolution » (Joseph Dedieu).

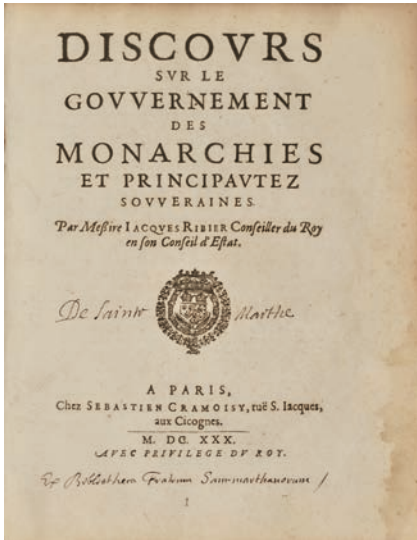
Adressées au Père Lambert, dominicain, la première lettre sur les secours violents fut publiée en 1784, suivie de trois autres (seconde-quatrième) dans la seule année 1785, suscitant la controverse cinquante ans après les premières manifestations des "secouristes". Une cinquième et dernière lettre parut en 1786. Le janséniste Reynaud auteur d'ouvrages de polémique notamment contre les philosophes, avait aussi critiqué la dévotion au Sacré-Coeur au sein de l'Église catholique depuis la fin du XVIIe siècle et publia en 1781 sa *Lettre aux cordicoles* qui clôt le recueil. « Sur le Sacré-Coeur, l'Église est longtemps indécise, partagée, la société également. (...) les jansénistes s'y opposent de plus en plus, craignant non sans raison qu'elle soit utilisée contre eux. Même après 1765, quand Rome, puis l'Assemblée du Clergé ont accordé toute légitimité à ce culte, certains clercs poursuivent le combat contre cette nouveauté. L'un des derniers est le curé de Vaux, près d'Auxerre, Marc-Antoine Reynaud, qui pousse en 1781-1782 la raillerie jusqu'à la méchanceté contre les « cordicoles » et les partisans de la « théologie musculaire », tout en voyant très bien ce qui en fait la force majeure : l'appel au sentiment d'amour, où il ne veut trouver qu'une résurgence du quietisme. » (D. Dinet).

Bel exemplaire ; certaines pièces imprimées sur papier bleuté. Étiquette de la Librairie Joseph Boudot-

Lamotte. Un coin frotté, petite fente en tête du mors inférieur.

Ces pièces ne figurent pas au catalogue de la BnF ; 1 exemplaire de chaque «Lettre aux secouristes» au Catalogue collectif de France : Bibliothèque de la Société de Port-Royal, Fonds Le Paige (Relevé des pièces de titre des volumes, p. 90) : « Non coté [Chemise contenant 6 documents] *Lettre au R.P.L.P.D. sur les secours violens (...)* Cinquième lettre aux secouristes. 1786 ».

Joseph Dedieu, *L'Agonie du jansénisme (1715-1790)* in *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 14, n°63, 1928, pp. 161-214 ; D. Dinet, *La Ferveur religieuse dans la France du XVIIIe siècle*, R.H.É.F., t. LXXIX, 1993 p. 275-299.



165. **RIBIER (Jacques)**. Discours sur le Gouvernement des Monarchies et Principautez souveraines. Paris, Sébastien Cramoisy; 1630. In-4 de (4)-54 pp.

RIBIER (Jacques). Mémoires et avis concernant les charges de M. les chanceliers et gardes des sceaux de France, et autres discours &c. Paris, Sébastien Cramoisy; 1629. In-4 de (4)-90 pp.

Les 2 pièces reliées en 1 vol. in-4, vélin souple, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). (13821)1200 €

Édition originale des deux mémoires publiés à un an d'intervalle par le conseiller au Parlement de Paris promu conseiller d'Etat Jacques Ribier mort en 1636. Mari de Françoise Alleaume, la nièce du chancelier Guillaume du Vair, Jacques était le frère d'un autre conseiller, Guillaume Ribier (1578-1663) qui publia les documents diplomatiques sur les règnes de François 1er, Henri II, et François II.

Provenance : Abel de Sainte-Marthe (1566-1652) avec son double ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre «Ex Bibliotheca Fratrum Sammarthanorum», «De Sainte

Marthe», garde de la bibliothèque du roi (1566-1652) et père du conseiller d'Etat Abel II (1626-1706) doyen de la Cour des aides et garde de la Bibliothèque de Sa Majesté à Fontainebleau. Pâte mouillure marginale. Cioranescu III, 590155/6.

166. **RIEPENHAUSEN (Ernst Ludwig)**. [Almanac de Goettingen. Costumes et coiffures]. *S.l.n.d. (Göttingen, J. C. Dieterich, 1776-1813)*. 64 planches (52 x 96 mm) contrecollées sur papier vergé en 1 vol. in-12 (95 x 150 mm), maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées (*Bound by Riviere & son*). (42320) 2000 €

Album de 64 planches en noir comportant chacune 2 à 6 figures gravées par le peintre et dessinateur Ernst Ludwig Riepenhausen (Göttingen 1762-1840) pour l'édition française de «Göttingischer Taschen-Calendar», almanach publié à Göttingen par Jean Chrétien Dieterich entre 1776 et 1813, dont 37 vignettes portent sa signature, 3 celle de Chodowiecki et 4 «Endner sc.» ; 5 signatures ne sont pas identifiées et 15 vignettes ne sont pas signées. Élève de Daniel Chodowiecki (1726-1801) avec lequel il partagea l'illustration de l'almanach de Göttingen, Riepenhausen est aussi connu pour ses gravures d'après le peintre anglais William Hogarth (*Petites caricatures de Hogarth gravées à l'eau-forte dans l'Almanach des Muses de Gættingue*).

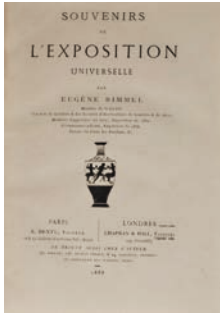
Chaque vignette illustrée de 2 à 6 figures relatives aux modes et costumes du temps, est parfois accompagnée d'une légende et d'un titre courant qui la rattache à une série : Habillements anglais, français, berlinois, habillements de Paris, habillements de l'année 1785, habillements



caractéristiques, «Nouvelle Révérence», divers habillements ; coiffures anglaises, berlinoises, d'Augsbourg, Dresde, Goettingen, Leipzig, Paris, coiffures de l'année 1785, chapeaux à la mode, «coefflage bourgeoise».

Provenance : Edward Arnold (ex-libris armorié). Bel exemplaire en maroquin rouge janséniste.

A Catalogue of the Library Formed by Edward Arnold (1921) n°387 ; a échappé à Cohen-De Ricci, et à Colas (*Bibliographie générale du Costume*) et Grand-Carteret (*Almanachs*).



167. **RIMMEL (Eugène)**. Souvenirs de l'Exposition universelle. Paris, E. Dentu ; Londres, Chapman & Hall, 1868 (1878). In-8 carré de (6)-409-(2) pp., demi-chagrin vert, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). (42137) 250 €

Édition originale. Lorsque Eugène Rimmel et son père fondèrent la Maison Rimmel à Londres en 1834, les produits de beauté du moment étaient souvent toxiques ; ils inventèrent une nouvelle formule de mascara, devenu si populaire que le Rimmel devint synonyme de mascara. Bon exemplaire.

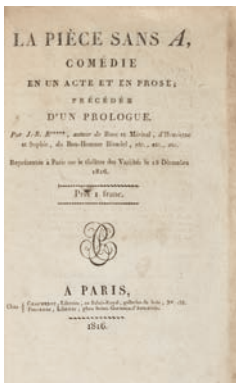
168. **ROCHFORT (Henri)**. La Lanterne par Henri Rochefort. Paris, Imp. Dubuisson, 1868. 10 livraisons reliées en 1 vol. petit In-12 de 483-58-58 pp., demi-chagrin rouge, dos orné d'un fer à la lanterne, plats recouverts de la couverture rouge illustrée (*reliure de l'époque*). (42355) 500 €



Rare exemplaire relié spécialement par l'éditeur, avec au dos un fer spécial.

Tête de série censurée du numéro 1 daté Samedi 30 mai au numéro 10 daté samedi 1 août 1868 du plus violent des hebdomadaires satiriques de cette fin de Second empire.

La France contient trente six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentements, c'est par cette phrase qu'Henri Rochefort débutait la revue la plus célèbre du Second empire. Le premier numéro eut un succès prodigieux qui ne fit que s'accroître avec les numéros suivant qui furent tirés jusqu'à 125.000 exemplaires chacun. C'était la première fois qu'un journaliste luttait ouvertement contre l'Empire.



169. [**RONDEN (Joseph Raoul)**]. La Pièce sans A, comédie en 1 acte et en prose, précédée d'un prologue, par J.-R. R. *****, auteur de Rose et Mérial... Représentée à Paris sur le théâtre des Variétés, le 18 décembre 1816. Paris, Chaumerot, Pigoreau, 1816. In-8 broché de 51 pp., titre manuscrit à l'encre du temps sur le premier plat de couverture. (42407) 1500 €

Édition originale rare de la pièce en lipogramme de Joseph-Raoul Rondén consignée par Georges Perec dans son *Histoire du lipogramme* qui accompagna son roman *La Disparition* publié en 1969.

La Pièce sans A créée en 1816 est un lipogramme en "a" c'est-à-dire composée sans y « faire entrer aucun des mots dans lesquels se trouve la voyelle A » (Prologue).

La tradition lipogrammatique remonte selon Perec aux *Lettres nouvelles et curieuses dans lesquelles l'auteur ne fait entrer que quatre voyelles en chacune lettre* de l'abbé Louis de Court publiées dans les *Variétés ingénieuses* (1724). La pièce de Rondén est

ainsi l'un des premiers exemples achevés de cette contrainte, et la toute première au XIXe siècle, bien avant les *Essais lipogrammatiques et lettres originales, familières et badines* de Le Carpentier (Paris, Dentu, 1858).

« Émile. Que lui voulez-vous ? Don Roberto. C'est moi qui le premier dois prévenir Léonore du double hymen que je projette. De quelque tournure que je me serve pour qu'elle en conçoive tout le prix, je sens bien que ses premières idées pourront lui présenter Don Pedro, sous un jour qui l'éloigne de nos vœux... ». Quelques rousseurs.

Quérard, VIII, 140 ; Georges Perec, *Histoire du lipogramme* in *Les Lettres nouvelles*, juin-juillet 1969, repris dans *Oulipo, La littérature potentielle*, Gallimard « Idées », 1973, pp. 77-96.



170. [SAINT-AMANT (Marc-Antoine de Girard de), PETIT (Claude), BLAINVILLE]. Rome, Paris et Madrid ridicules. Avec des remarques historiques, et un recueil de poésies choisies, par Mr. de B*** Paris (Hollande), Pierre le Grand, 1713. In-12 de (4)-222-(2) pp. (1 f.n.ch. de titre relié entre les pages 104 et 105), frontispice gravé, veau blond glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (Petit-Simier). (42311) 800 €

Édition collective rare qui réunit trois satires du XVIII^e siècle publiées une première fois séparément dont *Rome ridicule* en 1643 de Marc-Antoine Girard de Saint-Amant (1594-1661), *Paris ridicule* en 1668 de l'infortuné Claude Le Petit mort sur le bûcher en 1662 - édition 1713 tronquée dont 9 stances ignorées et 33 retranchées de l'originale parue sous le nom de *Chronique scandaleuse* - et *Madrid ridicule* en 1697, pièce attribuée au même Le Petit selon Frédéric Lachèvre sinon à M. de Blainville, secrétaire de l'ambassadeur de Hollande en

Espagne, auteur des épigrammes et autres poésies qui ferment le recueil.

Frontispice allégorique gravé, titre imprimé en rouge et noir. Traces de frottement sur le mors supérieur, petites rousseurs.

Provenance : Henry Houssaye, 1848-1911, historien, critique d'art et critique littéraire, membre de l'Académie française (ex-libris gravé ΕΚΤΩΝ ΒΙΒΛΙΩΝ).

Bel exemplaire dans une reliure signée Petit-Simier.

Brunet V, 36 ; Cohen-De Ricci, 897 ; Lacombe, *Bibliographie*, 48 ; Brunet, *Imprimeurs imaginaires et libraires supposés*, p. 97 (Pierre Le Grand).

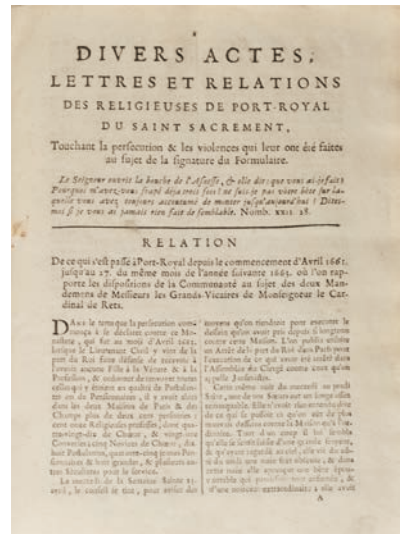
171. SAINT-JEAN ARNAULD D'ANDILLY (Angélique de). [Port-Royal]. Divers actes, lettres et relations des religieuses de Port-Royal du Saint Sacrement, touchant la persecution & les violences qui leur ont été faites au sujet de la signature du formulaire. *S.l.n.d.*, (1723-1724). 8 pièces en 1 vol. in-4 à pagination multiple, veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin fauve, tranches mouchetées (reliure de l'époque). (42286) 2000 €

Recueil publié en 1723-1724 d'après Jean Lesaulnier et Antony McKenna (*Dictionnaire de Port-Royal*).

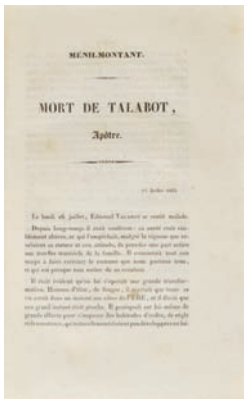
En 1664, les religieuses de Port-Royal sont dispersées dans différentes institutions ; l'établissement est débarrassé des jansénistes et tombe entre les mains des jésuites. La résistance des religieuses, qui provoqua la destruction du monastère de la vallée de Chevreuse, opposition au souverain et à la hiérarchie ecclésiastique, atteignit son point culminant le 26 août 1664 quand douze moniales, les plus influentes de la communauté, furent enlevées et enfermées dans des couvents hostiles au jansénisme où l'archevêque de Paris Hardouin de Péréfixe, les priva de la communion.

Chacune des huit parties du recueil a un titre et une pagination particuliers. Contient :

1. Relation de ce qui s'est passé à Port-Royal, depuis le commencement d'avril 1661 jusqu'au 27 du même mois de l'année suivante 1663, où l'on rapporte les dispositions de la communauté au sujet des deux mandements de MM. les grands vicaires de monseigneur le cardinal de Rets. 52 pp.
2. Relation de ce qui s'est passé à Port-Royal depuis le commencement de l'année 1664 jusqu'au jour de l'enlèvement des Religieuses, qui fut le 26 août de la même année. 115-(1) pp.
3. Relation de la captivité de la soeur Anne Marie de Sainte Eustoquie de Flecelles de Bregé, Religieuse de Port Royal des Champs, Ecrite par elle-même. [Suivi de] Relation de ma S. Agnès de La Mère de Dieu de Chouy de Pensières et de ma Soeur Françoise de La Croix de Villume de Barmonti. (29 novembre 1664-28 juillet 1665). 36 pp.



4. Mémoires touchant ma Soeur Anne-Eugénie, religieuse de Port-Royal, dite dans le monde madame de Saint-Ange ; avec la Relation de sa captivité. (Par Arnould d'Andilly, et madame de Saint-Ange.) ; Relation de la Soeur Marie-Angélique de Sainte-Thérèse Arnould d'Andilly, sur l'enlèvement et la captivité de la Mère Catherine-Agnès de Saint-Arnauld, sa tante, avec laquelle elle fut mise au monastère de Sainte-Marie du faubourg Saint-Jacques à Paris ; Relation de la captivité de la Mère Catherine-Agnès de Saint-Paul Arnould ; Avis donnés par la Mère Catherine-Agnès de Saint-Paul Arnould aux religieuses de Port-Royal, sur la conduite qu'elles devaient garder, au cas qu'il arrivât du changement dans le gouvernement de la maison. Au mois de juin 1663 ; Relation de la Soeur Madeleine de Sainte-Christine Briquet, religieuse de Port-Royal, sur sa captivité ; Relation de ma Soeur Madeleine de Sainte-Candide Le Cerf, contenant les choses principales qui se sont passées depuis son enlèvement de Port-Royal de Paris ; Relation de la Soeur Marie-Charlotte de Sainte-Claire Arnould d'Andilly, religieuse de Port-Royal ; Rétractation de Dom Gabriel Gerberon, religieux bénédictin. 192 pp.
5. Relation faite par ma Soeur Geneviève de L'Incarnation (Pineau), de ce qui s'est passé à Port-Royal-de-Paris, depuis le 26 août 1664 jusqu'au 3 juillet 1665 ; Lettre de la Mère Catherine-Agnès de Saint-Paul (Arnould), contre les accommodements. (18 août 1666) ; Déclaration de Dom Jérôme, de la congrégation des Feuillants, où il rétracte la signature du formulaire. (14 décembre 1719) ; Déclaration de Dom Turquoys de la congrégation des Feuillants, où il rétracte la signature du formulaire. (19 octobre 1719).
6. Lettre de M. l'abbé de Ponchâteau à M. l'archevêque de Paris, pour lui demander la liberté de M. de Sacy et des religieuses de Port-Royal. 8 pp.
7. Relation de la visite de M. Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris, à Port-Royal-des-Champs, les 15, 16 et 17 novembre 1664. 56 pp.
8. Relation de la captivité de la Mère Angélique de Saint-Jean (Arnould d'Andilly), religieuse de Port-Royal-des-Champs ; Rétractation des dames Deluines, religieuses de l'abbaye de Jouarre, envoyée à M. l'évêque de Meaux. (Signé : Soeur Marie-Louise d'Albret Deluines et Soeur Henriette-Thérèse d'Albret Deluines). 112 pp. Un coin frotté, petit accident sur le premier plat.
- Dictionnaire de Port-Royal*, élaboré sous la direction de Jean Lesaulnier et Antony McKenna, Paris, Honoré Champion, 2004.



172. [Saint-simonisme]. Ménilmontant. Mort de Talabot, apôtre. *Sans lieu ni date* [Paris, Everat, imprimeur, 1832]. In-8 broché de 24 pp., couverture bleue d'attente. (16492) 200 €

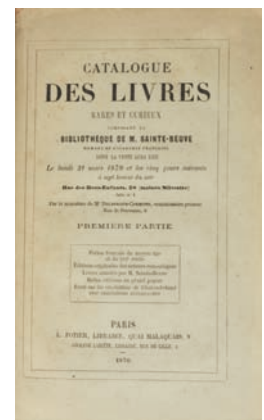
Une des 16 Feuilles populaires publiées pendant la retraite de Ménilmontant (première série des Feuilles).

Récit de la mort et de l'enterrement de Talabot, suivant un nouveau rite saint-simonien, avec les paroles du *Chant de la Mort* et du *Chant de la Vie*.

Frère de l'ingénieur Paulin Talabot, Edmond Talabot (1804-1832), suivit un début de carrière juridique avant de s'engager parmi les adeptes du saint-simonisme. Il fut atteint par le choléra à Ménilmontant le 6 juillet 1832 et mourut le lendemain matin à trois heures. Ses obsèques donnèrent lieu à une grandiose cérémonie saint-simonienne.

173. [Sainte-Beuve]. Catalogue des livres rares et curieux composant la bibliothèque de M. Sainte-Beuve dont la vente aura lieu Le lundi 21 mars 1870 et les cinq jours suivants. Première partie. Catalogue des livres (...) dont la vente aura lieu Le lundi 23 mai 1870. Deuxième partie. Paris, L. Potier, 1870. 2 parties en 1 vol. in-8 de XX-154 pp., (1 f.), couverture imprimée ; 4-81 pp., (1 f.), cartonnage, couvertures conservées (*reliure moderne*). (42298) 150 €

1810 ouvrages décrits. Bon exemplaire.





174. **SAINTE-MARTHE (Scevole de)**. Les Oeuvres de Scevole de Sainthe-Marthe. *A Paris, Par Mamert Patisson, au logis de Robert Estienne.*, 1579. In-4 de (4)-181-(1) ff. (sign. *⁴, A-Z⁷, a-y⁴, z²), maroquin bleu nuit, décor à la Du Seuil, dos orné à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Capé. Masson-Debonnelle*). (42312) 6500 €

Édition augmentée, en partie originale, dédiée à la maréchale de Retz, Claude Catherine de Clermont (1543-1603) ; elle comporte près de 80 pièces nouvelles par rapport aux *Premières oeuvres*, parues dix ans plus tôt, bien que la plupart d'entre elles aient déjà été publiées dans le Second volume des *Œuvres* en 1573 : les pièces déjà publiées ont ici fait l'objet d'une sévère révision et présentent de nombreuses variantes.

Le volume se divise en cinq parties : les Poèmes, le Palingène, l'Amour et les Épigrammes, Divers sonnets, et les Métamorphoses chrestiennes.

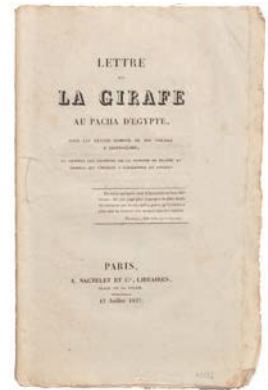
Le feuillet 94 est blanc comme dans tous les exemplaires connus, à l'exception de celui de la bibliothèque de Poitiers, le seul où ce feuillet, imprimé, contient un poème de Rémy Belleau.

Bel exemplaire réglé et très bien relié, provenant de la bibliothèque Marigues de Champ-Repus ; ex-libris Jean-Paul Barbier.

Portrait gravé sur cuivre de Sainte-Marthe, édité par Daret en 1652, ajouté en tête.

Renouard, p. 181 ; Tchermzine-Scheler V, p. 668 ; J. P. Barbier-Mueller, IV-5, n°69 ; Picot, Rothschild, n°716.

175. **SALVANDY (Narcisse-Achille de)**. Lettre de la girafe au pacha d'Égypte, pour lui rendre compte de son voyage à Saint-Cloud et envoyer les rognures de la censure de France au journal qui s'établit à Alexandrie en Afrique. *Paris, Sautelet et Cie, 1827*. Brochure in-8 de 43 pp. (42133) 300 €



À l'occasion de la première entrée d'une girafe en France, Salvandy lui donne la parole pour traiter de la censure et de la liberté de la presse sous Charles X. Une deuxième lettre sera publiée en août 1827.

La girafe fut offerte à Charles X par le vice-roi Méhémet Ali ; débarquée à Marseille le 14 novembre 1826, elle fut conduite à pieds, accompagnée par Geoffroy Saint-Hilaire et arriva à Paris le 30 juin 1827. Ce fut la première girafe à entrer en France. Elle vécut au Jardin des Plantes où elle mourut en 1845. Naturalisée à sa mort, elle fit partie du Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle.



176. **SANGUINET (Étienne de)**. La Dodecade de l'Évangile. Par Estienne de Sanguinet, gentilhomme gascon. *Bergerac, Gilbert Vernoy, 1614*. In-8 de (14)-566-(1) pp. (sign. *⁶, A-Z⁸, Aa-Mm⁶, Nn⁴), vélin souple à recouvrement, restes de lacets (*reliure de l'époque*). (42233) 4000 €

Édition originale de ce poème inspiré de l'Évangile, dédié à Jacques Ier, roi d'Angleterre, à travers lequel Étienne Sanguinet, poète-soldat gascon qui fut un temps au service de Maurice de Nassau, chante les prophéties, incarnation, naissance, souffrances, mort, résurrection et ascension de Jésus-Christ.

Titre-frontispice gravé sur cuivre orné des figures allégoriques de la Justice et de la Paix ; marque typographique (au recto du dernier feuillet), lettres ornées, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois. Le douzième et dernier chant traite de l'Enfer des diables & des damnez.

Très rare impression de Bergerac, place forte des protestants dans le

Bordelais, sortie des presses de Gilbert Vernoy, typographe actif dans la ville entre 1608 et 1634. On ne connaît qu'une poignée d'exemplaires de cette édition.

« Véritable trouvaille que ce volume. Où est-il mentionné ? Ni l'abbé Goujet, ni Viollet le Duc n'en parlent. Il n'est pas à notre connaissance qu'il ait passé dans aucun des catalogues de ventes qui ont été publiés depuis trente ans. Il faut que l'édition ait été jetée dans la Dordogne ou dans la Garonne. Les derniers exemplaires, traqués par les catholiques, auront quitté la France lors de la révocation de l'édit de Nantes. Le nôtre y est resté ou y est revenu, nous ne savons comment, et c'est vraiment bien heureux ; car c'est un beau volume imprimé à Bergerac, sur beau papier, avec de beaux caractères, dans toutes les conditions enfin qui constituent une belle édition. Le titre porte une marque en harmonie avec le nom du libraire ; on y voit un oranger tout chargé de feuilles et de fruits dans la tige duquel s'enroule un ruban avec cette légende : Sic omni tempore verno. Aux deux côtés de l'arbre et sous ses rameaux sont une femme et un guerrier qui regardent vers l'arbre et la légende. Cette femme, c'est la muse ; ce guerrier, c'est l'auteur, qui n'est pas homme, croyez-îe bien , à se dérober derrière son libraire, et qui trouve peut-être que nous eussions dû parler de lui d'abord et rendre compte de son oeuvre » (*Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 1858).

Titre doublé, quelques traces de vers dans la marge inférieure, mouillure marginale à quelques feuillets, vélin un peu usagée et tachée, le bas du dos restauré.

Brunet V, p. 126 ; L. Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse*, n° 1682.



177. SAUVAN (Jean-Baptiste). Description de vingt-quatre vues prises le long de la Seine depuis Paris jusqu'à la mer, accompagnée d'une carte, extraite de l'ouvrage anglais, intitulé : Voyage pittoresque sur les rives de la Seine, &c., &c., &c Londres, [imprimé par G. Schulze] R. Ackermann, 1821. In-4 broché de 12 pp. et 25 planches à l'aquatinte, couverture illustrée. (42240) 3200 €

Première édition en français, illustrée d'une vignette de titre (*vue du château de Rosny, résidence de la duchesse de Berry*), d'un grand cul-de-lampe, d'une carte

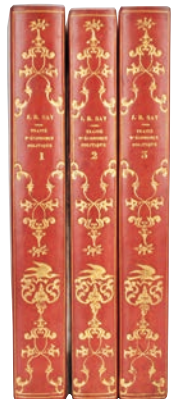
du cours de la Seine depuis Paris jusqu'à la mer et de 24 planches à l'aquatinte finement coloriées, le tout gravé par Sutherland et Havell d'après les dessins de Pugin et Gendall.

Vues de Paris et des rives de la Seine : Notre-Dame, Saint-Cloud, Saint-Germain, Poissy, Vernon, Les Andelys, Rouen, Elbeuf, Jumièges, La Bouille, l'estuaire de la Seine vue des hauteurs de Honfleur, Honfleur (côte de Grâce), ou encore Le Havre.

Bel exemplaire malgré le dos refait.

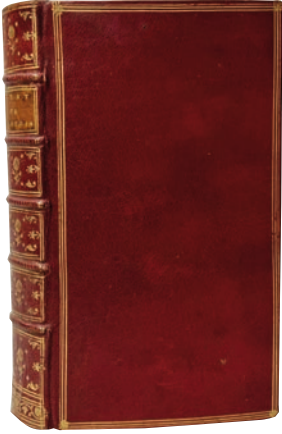
Frère, t. II, p. 517 ; Tooley, *English Books with Coloured Plates, 1790 to 1860*, 445.

178. SAY (Jean-Baptiste). Traité d'économie politique ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses. Cinquième édition augmentée d'un volume, et à laquelle se trouvent joints un épitome des principes fondamentaux de l'économie politique et un index raisonné des matières. A Paris, chez Rapilly, 1826. 3 vol. in-8 de (4)-CVIII-385 pp. ; (4)-408 pp. ; (4)-435 pp., demi-veau rouge, dos lisse orné de fers romantiques (*reliure de l'époque*). (42211) 1500 €



Dernière édition publiée du vivant de l'auteur, augmentée d'un volume. L'index analytique y est publié pour la première fois.

Jean-Baptiste Say contribua à la diffusion des idées d'Adam Smith et à la déroute des idées physiocratiques, en affirmant en particulier, que sont producteurs non seulement ceux qui travaillent la terre, mais aussi les industriels et les commerçants. Un tableau plié. Très bel exemplaire. Quelques rousseurs.



179. **SERVIEZ (Jacques Roergas de)**. Les Hommes illustres du Languedoc. *Béziers, Estienne Barbut, 1723*. In-12 de (12)-244 pp., maroquin rouge, dos à nerfs, roulette, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Belz-Niedrée*). (42314) 1500 €

Édition originale du seul volume paru malgré l'explicit ("Fin du premier volume") et la volonté de l'auteur qui annonçait dans sa préface le dessein de continuer ce livre, dont le plan était vaste : « Cela manquait à notre province ». On trouve la vie des personnages suivants : Helvia, mère de Cicéron ; Teretius Varro, poète né à Carcassonne ; Votienus Montanus, orateur né à Narbonne ; Afer, consul de Rome natif de Nîmes ; Surculus, rhéteur natif de Toulouse ; Marcus-Antonius Primus général romain natif de Toulouse ; l'Empereur Antonin le débonnaire empereur romain, originaire de Nîmes et l'empereur Aurelius Carus et ses deux fils Carin et Numérien, natifs de Narbonne. Historien de l'Antiquité romaine, Jacques Roergas de Serviez (1679-1727) est l'auteur de *Les femmes des douze Césars* (1718) et *Les Impératrices romaines* (1728).

Impression de Béziers dont l'introduction de la typographie dans la ville remonte à 1612 ; « les Barbut de Toulouse viennent s'y établir au milieu du XVII^e siècle et y font souche d'imprimeurs » (Deschamps, p. 189). Étienne Barbut (1667?-1735) imprimeur du Roi et de l'académie de Béziers succéda à son père Jacques Barbut à sa mort (avril 1700) après avoir travaillé 7 à 8 ans à Toulouse, Bordeaux, Paris, Lyon et Montpellier. (Émile Bonnet, *L'Imprimerie à Béziers au XVII^e et au XVIII^e siècle*, 1897, p. 55).

Source précieuse pour l'histoire antique du Languedoc dans une reliure en maroquin rouge janséniste signée Belz-Niedrée.

Très rare. 3 exemplaires recensés dans les bibliothèques (BnF, Bibliothèque royale du Danemark, Bibliothèque de Turin dont la collation mentionne un ultime feuillet Q² blanc qui manque à notre exemplaire).

Quérard IX, 94 ; *Bibliographie du Languedoc*, n°40 in *Mémoires de la Société Archéologique de Montpellier*, 1855, IV p. 569.

180. **SOULARY (Joséphin)**. Sonnets humoristiques. Nouvelle édition considérablement augmentée précédée d'une préface en vers par Jules Janin. *Lyon, Scheuring (imprimé par Louis Perrin), 1859*. In-8 de XV pp. (3) ff. de dédicace, 197 pp., (1) f., maroquin rouge, dos orné à nerfs, plats ornés de fleurons dorés dans un double encadrement de filets à froid, tranches dorées, couverture conservée (*Bruyère*). (42307) 600 €

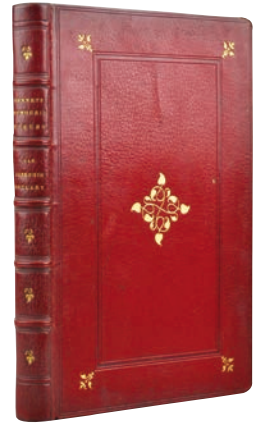
Nouvelle édition en partie originale, illustrée du portrait de l'auteur en frontispice accompagné de sa signature en fac-similé et 7 vignettes de Dardelet gravées par Dubouchet.

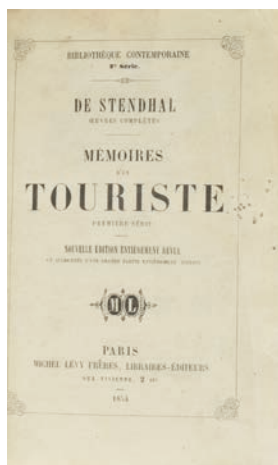
Sainte-Beuve et Jules Janin furent les parrains littéraires du lyonnais Joséphin Souly (1815-1891) ; c'est à l'occasion des *Sonnets humoristiques* - publiés une première fois en 1856 - qu'ils le proclamèrent poète. Cette nouvelle édition a précisément pour préface versifiée une lettre très élogieuse de Jules Janin.

L'exemplaire est enrichi d'un tercet calligraphié à l'encre rouge suivi du nom de l'auteur qui parachève *l'Envoi du livre à une dame*.

Bel exemplaire à grandes marges sur papier vergé dans une reliure signée de Jean-Pierre Bruyère (1803-1876) remarquable relieur lyonnais du milieu du XIX^e siècle qui se vit décerner une médaille de première classe à l'Exposition universelle de 1855.

Quelques petites rousseurs. Vicaire, VII, 595.





181. STENDHAL (Henry Beyle, dit). Mémoires d'un touriste. Nouvelle édition entièrement revue et augmentée d'une grande partie complètement inédite. Première et deuxième série. Paris, Michel Lévy Frères, 1854. 2 vol. in-12 de 362 pp. 1 feuillet blanc et 4-4-4 pp. (catalogues) ; 372 pp., demi-chagrin brun, dos orné à nerfs, couvertures conservées, non rogné. (42296) 250 €

Édition en partie originale. Bel exemplaire. petites mouillures angulaires aux derniers feuillets. Vicaire I-463.

182. Tableau général du Goût, des Modes et Costumes de Paris par une Société d'Artistes et Gens de Lettres. Paris, Chez le citoyen Belin, de l'Imprimerie des Amis réunis, 1797. 10 livraisons à pagination continue reliées en 1 vol. in-8 de 220 pp. (les pages 153 à 160 sont reliées entre les pages 180 et 181), 10 planches hors texte, percaline rouge Bradel, dos lisse daté en pied, pièce de litre noire, tranches rouges, couvertures conservées (reliure du XIXe siècle). (42351) 1000 €

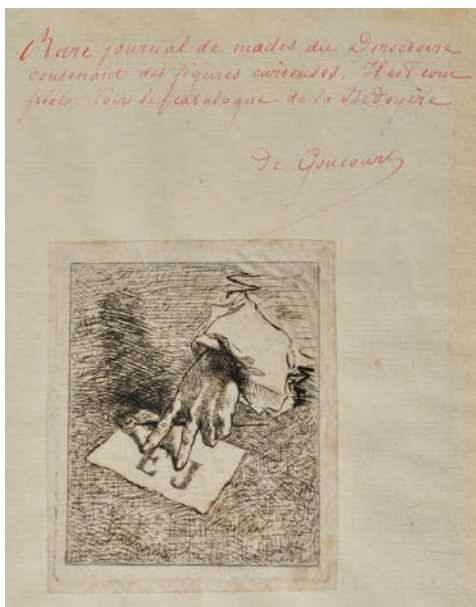
Tête de série du n°1 (floréal an V - mai 1797) au numéro 10 (thermidor an V - juillet 1797) de cette revue de mode qui paraissait sous le Directoire les 1er et 16 de chaque mois, fondée à Paris par l'italien Francesco Bonafide, illustrée de 10 planches hors texte gravées par Guyot dont six figures de costumes et quatre de mobilier. Chaque livraison comprend 1 planche et possède sa couverture imprimée sur papier d'écorce de tilleul. La collection complète compte trois années (1797, 1798 et 1799).

« Le retour à la liberté vestimentaire s'accompagna en 1797 de l'apparition de revues spécialisées : *Tableau général du Goût, des Modes et Costumes de Paris*, de Francesco Bonafide, et *Le Journal des Dames et des modes*, lancé par le libraire Jean-Baptiste Sellèque. En effet, la royauté disparue, ce n'était plus la cour qui faisait ou défaisait la mode, mais les endroits courus de la capitale, promenades, théâtres, bals, où l'on s'affichait dans des tenues nouvelles et audacieuses élaborées par les couturiers, couturières et « modistes », terme qui était en train de remplacer celui de « marchandes de modes » (Spire Blondel, *L'Art pendant la Révolution*, 1888).

Quelques corrections manuscrites à l'encre du temps. Planches rognées court ; le deuxième plat de couverture de la 10e livraison manque. Rousseurs.

Provenance : Jules et Edmond de Goncourt (ex-libris) avec une note autographe d'Edmond de Goncourt à l'encre rouge : « Rare journal de modes du Directoire contenant des figures curieuses. Il est complet. Voir le catalogue de La Bédoyère. De Goncourt » (*Bibliothèque des Goncourt, XVIIIe Siècle*. Paris, avril 1897, n° 301).

Colas, 2850 ; La Bédoyère, 2441 ; Hatin, 598 ; Tourneux, III, 20258.





183. **TAILLEPIED (Noël)**. Histoire de l'Etat et Republicques des druides, eubages, sarronides, bardes, vacies, anciens François, gouverneurs des païs de la Gaule, depuis le deluge universel jusques à la venuë de Jésus-Christ en ce monde. Compris en deux livres, contenant leurs loix, police, ordonnances tant en l'estat ecclesiastique que seculier. P. F. Noël Talepiéd lecteur de Pontoyse. *Paris, Jean Parant, 1585*. 2 parties en 1 vol. in-12 de (11)-120 ff., 84 ff. (sign. a⁸ e³ A⁸ B-C⁴ D-P⁸ ; A⁸-L⁴, les cahiers B et C sont paginés - pages 9 à 24 - à la différence des autres cahiers foliotés). Relié à la suite :

LE ROY (Loys). Les Monarchiques de Loys Le Roy, ou de la Monarchie et des choses requises à son establissement & conservation, avec la conférence des royaumes & empires plus celebres du môde anciens & modernes, en leurs cōmencemens, progresz, accroissemens, estendues, revenus, forces par mer & par terre, diversitez de guerroyer, trains & cours de princes, cōseils souverains, polices, judicatures, loix, magistrats, durees, decadences, & ruines. A treshault & excellent prince Henry duc d'Anjou, de Bourbonnois, & Auvergne: comte de Forests & de Montfort: frere du roy treschrestien Charles IX. & lieutenant general, representant sa personne en tous les païs de son obeissance. (*Paris, Frédéric Morel, 1570*). In-12, titre et (51) ff. foliotés 78-128 (K⁴-Q⁸).

Les deux pièces reliées en 1 vol. in-12, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). (42094) 500 €

1. Édition originale rare. « Le plus étrange livre que produisit cet étrange Frère Taillepiéd » ((Stanislas de Guaita, *Bibliothèque occulte*, 2147).

Un des premiers traités sur le celtisme et les druides établi par le capucin Noël Taillepiéd (Pontoise 1540 - Angers 1589) en deux parties, la première consacrée à la république gauloise, les eubages (ou gaulois lettrés), les Vacies druides, les saronides, les sacrificateurs, les prêtres et les dieux gaulois, les sacrifices etc., la seconde partie à l'histoire des anciens rois gaulois.

« Le XVI^e siècle est celui de Calvin et Luther, mais également de Nostradamus, des Rose-Croix et autres alchimistes. Dans ce bouillonnement intellectuel et religieux, les Celtes et leurs druides ne tardent pas à refaire surface. Alors qu'ils avaient été oubliés au Moyen Âge, les druides sont à l'origine de toute une littérature pendant la Renaissance. Un certain Julius Bebelius écrit un ouvrage sur les druides en 1514. En 1532, Jean Lefebvre publie les *Fleurs de l'Antiquitez des Gaules* où il est traité des anciens philosophes gaulois appelez Druides. En 1585, c'est un capucin, Noël Taillepiéd qui édite l'Histoire de l'estat et république des Druides... depuis le déluge universel, jusqu'à la venue de Jésus Christ, où il retranscrit des lois et des ordonnances supposées druidiques. » [Erwan Chartier: La construction de l'interceltisme en Bretagne, des origines à nos jours: mise en perspective historique et idéologique. Linguistique. Université Rennes 2; Université Européenne de Bretagne, 2010.]

Nom de l'auteur «P.F. Noël Talepiéd lecteur de Pontoyse» au titre sans fleuron (verso blanc) suivi de la dédicace à Charles de Montmorency, la «Chronologie des Roys Gaulois depuis le Déluge universel, jusques à la Nativité de Nostre Seigneur», «Noms des Auteurs dequels a été recueillie cette histoire». Mention manuscrite à l'encre XVIII^e sur le titre «rare». Ex-libris «J.B. Launey». La «Table des Choses remarquables de cette histoire» (11 feuillets liminaires, e4 - i6) manque. Brunet, V, 645 : « Ouvrage peu commun » ; Caillet, III, 10519 ; Frère, II, 552.

2. Deuxième partie seule (foliotée 78-128, titre courant «Sommaire des monarchiques») extraite de «Exhortation aux François pour vivre en con corde jouir du bien de la paix», *Les Monarchiques* de Loys Le Roy (1510?-1577, humaniste, historien, philosophe et professeur de grec au Collège de France) étudiée « les monarchies en général comprenant tout ce qui semblait nécessaire à « l'établissement d'un Royaume ou empire accomply ». Tel est le point de départ des *Monarchiques*, dont le *Sommaire* parut en 1570 à la suite de l'Exhortation aux François (...) l'ouvrage ne fut pas fait et nous devons nous contenter d'une intéressante ébauche » (Henri Becker, *Loys le Roy* 1896). Hauser III, 2081.



184. TITON DU TILLET (Évrard). Le Parnasse François, dédié au Roi, par M. Titon du Tillet, Commissaire Provincial des Guerres, ci-devant Capitaine de Dragons, & Maître-d'Hôtel de feu Madame la Dauphine, Mere du Roi. A Paris, De l'Imprimerie de Jean-Baptiste Coignard Fils, Imprimeur du Roi., 1732- (1743). In-folio de (8)-832-XCIII-(17) pp., frontispice gravé, portrait gravé, 22 planches, veau brun, dos orné à 5 nerfs, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42263) 3000 €

Deuxième édition augmentée d'une *Notice sur la vie des poètes et des musiciens*. Cet exemplaire présente la particularité de comporter un supplément ajouté en 1743 à l'édition de 1732 : de cette façon, la page 660 devrait constituer la fin de l'ouvrage ; on peut en effet y lire : « Fin de l'Ordre Chronologique des Poètes & des Musiciens rassemblez sur le Parnasse François jusqu'en cette année 1732 » ; mais, la page suivante, non comprise dans la pagination, est composée d'un faux-titre portant : « Suite du Parnasse François, jusqu'en 1743. Et de quelques autres Pièces qui ont rapport à ce Monument » ;

les pp. 661 à 832 constituent alors un supplément pour les années 1733-1743. Il semblerait que ce supplément se vendait chez la veuve Pissot et chez Chaubert. Les dernières pages de l'ouvrage présentent 3 lettres à l'auteur, la première de Rousseau, la deuxième de Thémiseul de Saint-Hyacinthe, la troisième, en vers latins, du P. Vanière, ainsi que des notices sur les acteurs et actrices célèbres de la Comédie et de l'Opéra ; l'édition antérieure présentait l'ouvrage selon un ordre alphabétique, alors que la présente édition le dévoile sous un ordre chronologique.

Évrard Titon du Tillet (1677-1762) est connu pour avoir élaboré ce projet de construction d'un monument représentant le mont Parnasse qu'il voulait élever à la gloire du règne de Louis XIV. La somme trop onéreuse que cela aurait dû nécessiter est la cause de l'abandon de ce projet. Néanmoins, le modèle fut exécuté en bronze par Louis Garnier. On voit au sommet du Parnasse, Louis XIV en Apollon pourvu d'une lyre ; au-dessous, les Trois Grâces sont figurées par Mmes de La Suze, des Houlières et de Scudéry ; autour du mont, à la place des Neuf Muses : Corneille, Molière, Racan, Segrais, La Fontaine, Chapelle, Racine, Boileau et Lully tenant le médaillon de Quinault ; des médaillons représentent les hommes moins célèbres.

Le présent ouvrage apporte alors une description détaillée de ce monument, dont la première édition (in-12) parut en 1727 sous le titre de *Description du Parnasse français exécuté en bronze, suivie d'une liste alphabétique des poètes et des musiciens rassemblés sur ce monument*. Ce recueil constitue une source très précieuse d'informations biographiques.

Portrait gravé de l'auteur par Petit F., d'après les dessins de Lagillière P., portant l'inscription « Évrard Titon du Tillet, Maître d'Hôtel de Feu Mme la Dauphine, Mere du Roy, Auteur du Parnasse François, exécuté en Bronze. Né en 1677. Peint dans la 63ème année de son âge », suivie de quelques vers de Mr le Chevalier de Neufville faisant l'éloge de l'auteur ; une planche gravée par H. Tardieu représentant le Parnasse français exécuté en bronze ; 10 planches présentant les portraits des artistes présents sur le Parnasse, tous musiciens ou poètes (Segrais, Racine, Loullier, Lully, Corneille, Molière, Boileau, Rousseau, La Fontaine, Racan) ; et 12 planches représentant des médaillons. Vignette au titre gravée par Baquoit, d'après les dessins de A. Humblot.

On trouve huit pages non foliotées et non comprises dans la pagination, à l'exception de la première numérotée lxxxi portant des pièces en vers et en prose en l'honneur de l'auteur, ainsi que deux autres entre les pages xcii et xciii.

Très bon exemplaire.

Brunet, V, p. 869 ; Quérard, IX, p. 492 ; *Mercur françois* (décembre 1743), pp. 2685-2689.



185. [TOUSSAINT (François-Vincent)]. Les Moeurs. *Sans lieu*, 1748. 3 tomes en 1 vol. de 1 frontispice gravé, (32)-106 pp. ; (2)-107-334 pp. : (2)-335-474 pp.

Les Moeurs appréciées, ou Lettre écrite à un bel esprit du Marais, à l'occasion de cet ouvrage. *Sans lieu*, 1748. 45 pp.

Ensemble 1 vol. petit in-8, maroquin rouge, dos lisse orné, filet doré encadrant une large dentelle florale sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42159) 2000 €

Édition originale. « Les Moeurs, ouvrage qui parut sous le nom de Panage, en 1748, à Amsterdam, était accompagné d'une simple dédicace à Madame A.T.***. Il fut jugé par la Cour du Parlement de Paris comme « contraire aux bonnes mœurs, scandaleux, impie et blasphématoire » car « le but qu'on s'y propose est d'établir la Religion naturelle sur les ruines de tout culte extérieur et d'affranchir l'homme des lois divines et humaines, pour les soumettre uniquement à ses propres lumières ».

Cette censure sévère eut pour conséquence de rendre le livre extrêmement populaire : « Je suis enfin parvenu à avoir le livre des Moeurs que l'arrêt du 6 mai a rendu bien rare et très cher », écrit Barbier. Il faut dire que peu de personnes avaient songé à ce livre, au lieu qu'il n'y a personne à présent, dans un certain monde, hommes et femmes se piquant

de quelque esprit qui n'ait voulu le voir. Chacun se demande : Avez-vous lu les Moeurs ? Un seul exemplaire passe rapidement dans cinquante mains » (t. III, p. 34) (*Dictionnaire des journalistes*, 776).

Toussaint est un avocat parisien qui, en 1744, se consacre entièrement à l'activité littéraire. Outre la publication des *Moeurs*, il participe à la mise en oeuvre des premiers volumes de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et il dirige aussi deux revues prestigieuses, le *Journal étranger* et les *Observations périodiques sur la Physique, l'Histoire Naturelle, & les Beaux Arts*. En 1764, il fut appelé à Berlin par Frédéric II pour être intégré dans l'Académie des Nobles et l'Académie des Sciences. À partir de ce moment-là, Toussaint devient également l'un des principaux médiateurs entre les littératures allemande et française, menant d'abord à terme la traduction en prose des fables de Gellert et n'entamant qu'ensuite la version des premiers chapitres de l'*Histoire de l'art* de Winckelmann.

Frontispice gravé en regard du titre, vignette gravée en tête de chaque partie (mais inversée à la 2e partie), fleuron répété sur chaque titre. Bel exemplaire.

Cohen - De Ricci, 995 ; Drujon, *Les Livres à clefs*, 646 ; Brunet III, 1788 ; Barbier III, 322 ; Françoise Weill, *Livres interdits, Livres persécutés*, 554.



186. TRESSAN (Louis-Élisabeth de Lavergne, comte de). Histoire de Gérard de Nevers et de la belle Euriant sa mie. Édition ornée de figures en taille-douce dessinées par Moreau le jeune. Paris, Didot jeune, 1792. In-12 de (4)-247 pp., maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos lisse à compartiments filetés et ornés dorés, pièce titre en maroquin rouge, coupes et bordures ornées dorées, tranches peintes sous dorure (*reliure de l'époque*). (42090) 1500 €

Rare volume dont la tranche de gouttière est ornée d'une peinture en couleurs représentant le Marché des Innocents et la fontaine aux nymphes de Jean Goujon à Paris.

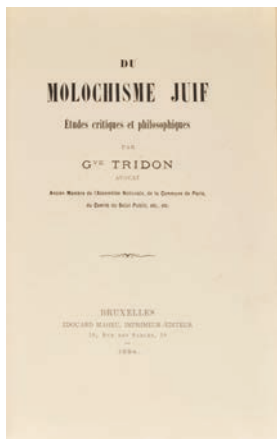
Édition originale. Illustrée de 4 figures avec la légende par de Gent, Simonet, Dupréel et Malbette

d'après Moreau le jeune. Exemplaire sur papier vélin.

Cette adaptation par le comte de Tressan trouve son origine au XIII^e siècle dans le roman de chevalerie éponyme de Gerbert de Montreuil.

Provenance : P. Guy Pellion (ex-libris armorié), bibliophile. Guy Pellion avait l'une des plus intéressantes bibliothèques d'éditions originales des principales oeuvres de la littérature française. Le catalogue de sa bibliothèque, de 215 pages et 734 articles, a été publié par A. Durel, Paris 1882.

Bel exemplaire ; sans les feuillets blancs in fine, petit manque angulaire sans atteinte aux pages 108-110. Cohen-De Ricci, 997-998 ; Picot II, 1501 ; Rahir, 662 ; Sander, 1929 ; Cioranescu, 62219.



187. **TRIDON (Gustave)**. Du Molochisme juif. Études critiques et philosophiques. *Bruxelles, Edouard Maheu, 1884*. In-8 de (16)-XXII-232 pp., demi-chagrin brun à coins, dos orné à nerfs, filet doré sur les plats, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). (42252) 2000 €

Édition originale posthume, très rare. Un des quelques exemplaires imprimés sur grand papier de Hollande.

Ouvrage antisémite où le judaïsme est assimilé à un «molochisme» (culte fondé sur les sacrifices humains) écrit vers la fin des années 1860 par le futur communal Gustave Tridon (1841-1871) qui publia à la même époque *Les Hébertistes* avec une préface de Blanqui, saisi en 1865.

L'auteur, avocat et journaliste, un des plus fidèles compagnons de Blanqui, membre de l'Internationale, délégué au Comité des 20 arrondissements et signataire de l'Affiche rouge, maintes fois condamné et emprisonné sous l'Empire, fut élu à la Commune par le Ve arrondissement après sa démission à l'Assemblée Nationale où la Côte d'Or l'avait en-

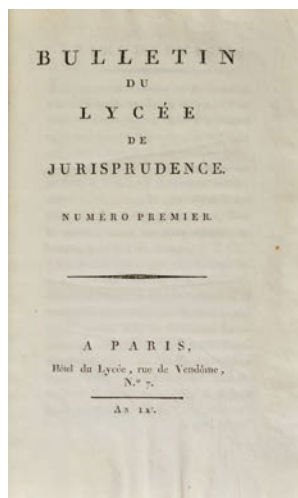
voyé siéger. Ayant échappé aux Versaillais, il put s'enfuir à Bruxelles où il mourut à 30 ans le 31 août 1871, huit jours après son arrivée. Bel exemplaire.

188. [Université de Jurisprudence]. Bulletin du Lycée de Jurisprudence. Numéro Premier. *Paris, 1800*. In-8 de (4)-LVI-103 pp., maroquin rouge au grain long, dos lisse orné, filet et roulettes dorés d'encadrement sur les plats, frise intérieure, contreplats et gardes de papier bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42332) 1500 €

Seul numéro paru de l'organe officiel de l'Université de Jurisprudence, un des deux établissements privés d'enseignement du droit fondés à Paris sous le Consulat pour suppléer la suppression des Écoles de droit durant la Révolution.

Imprimé à l'adresse du lycée, 7 rue de Vendôme, le bulletin, qui devait être suivi de livraisons mensuelles, sert ici de prospectus : organisation et composition, dispositions générales, liste des membres, délibération du conseil, ouverture des cours, suivi du compte-rendu de l'inauguration et première séance du lycée le 5 vendémiaire an 9 (27 septembre 1800).

« Sous le Consulat, l'Académie de Législation et l'Université de Jurisprudence ont pris une grande importance. La première fonctionna, dès le 4 frimaire an X (25 novembre 1801), sous le nom d'Institut de Jurisprudence et d'Économie politique ; elle prit le nom d'Académie de Législation à la suite de la loi du 11 floréal an X (1er mai 1802). Elle a été présidée par Pérignon, Portalis, Fourcroy et Regnaud de Saint-Jean d'Angély. (...) L'Université de Jurisprudence était une entreprise financière qui avait émis pour 600.000 francs d'actions. En l'an XI, Geoffroy y enseigna l'éloquence ; Morand, la législation générale ; Michel Agresti, le droit romain et français ; Bexon, la législation criminelle ; Peuchet, le droit maritime et commercial ; Pigeau, la procédure civile. L'Université distribua des prix d'examen, d'éloquence de la voix, de plaidoirie, de jugement, d'assiduité. Elle



publia des *Principes de législation*, de M. de Montlosier, un *Discours sur le mariage* d'Agresti. Mais elle ne put lutter avec l'Académie de législation » [Picavet François. *Henri Hayem. Documents relatifs à la Renaissance des études juridiques en France sous le Consulat* (Extrait du livre du centenaire du Code civil). In *Revue internationale de l'enseignement*, tome 49, Janvier-Juin 1905, pp. 455-457].

L'Empire, avec la loi du 22 ventôse an XII qui créait les Écoles de droit, mit fin à l'expérience de ces instituts supérieurs privés ; tandis que l'Académie de Législation avait publié vingt-quatre numéros de son bulletin mensuel (1801-1806), il s'agit ici du seul numéro connu du bulletin de l'Université de Jurisprudence. Très rare.

Beau specimen de reliure Empire ornée d'une bordure à deux roulettes aux postes et une roulette à la grecque, dans le goût de Bozerian, Devers ou Courteval (Culot, *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, t. 3, 32, 36 et 37). Taches brunes sur le plat supérieur. Manque à la BnF ; aucun exemplaire au Catalogue collectif de France.



189. VALLÈS (Jules). La Rue. Paris pittoresque et populaire. Paris, Imprimerie Kugelmann, 1867-1868. 33 livraisons reliées en 1 vol. petit in-folio, demi-percaline rouille (reliure de l'époque). (41922) 3000 €

Collection complète de ce journal politique et littéraire fondé par Jules Vallès.

Principaux collaborateurs: A. Ranc, Duranty, E. Zola, L. Cladel, A. Gill, G. Maroteau, P. Arène, J. Claretie, E. et J. Goncourt.

Sur les conseils de Villemessant, Vallès créait son propre journal. « La Rue : celle qui mène au boulevard et celle qui aboutit au faubourg. Nous voulons être le journal pittoresque de la vie des rues, la mémoire du peuple ». Une place importante était réservée à la caricature ; tour à tour P. d'Aube, Pépin, Gilbert-Martin, Burino, Montbard, A. Lévy et surtout André Gill illustrèrent cette publication. Le 6 juillet, la vente du journal fut interdite sur la voie publique. Le numéro 27 fut saisi pour un article intitulé Cochons vendus. Le dernier numéro (n°33) qui fut saisi, est très rare.

Bel exemplaire sans rousseur, provenant de la bibliothèque Arsène Houssaye (ex-libris). Grand-Carteret 599 : « La Rue fut avec le Boulevard de Carjat, le plus typique des journaux illustrés de la fin du Second Empire ».

190. VAUDIN. Fables diverses en quatre vers. Paris, Laurent d'Houry, 1707. In-16 oblong (130 x 80 mm) de (6) pp. (dédicace, table, privilège) 156 pp., demi-veau fauve, dos lisse orné, titre doré en long (reliure du XIXe siècle). (42345) 350 €

Édition originale avec privilège, dédiée à «son Altesse Madame la Duchesse». Un des deux tirages à la date de borignale, celui-ci paginé dont chaque feuillet est imprimé recto verso - le second tirage contient 156 feuillets imprimés d'un seul côté.

Les Fables au lecteur. En parlant franchement nous n'avons rien à craindre, / Celle qui nous soutient aime la vérité, / Si quelqu'esprit bourru de nous vouloit se plaindre, / Ce seroit un hibou qui fueroit la clarté. Recueil de fables en quatrains, deuxième du genre, composées au commencement du XVIIIe siècle par un certain Vaudin docteur en médecine - connu pour ce seul titre - sur le modèle des *Fables d'Esopé* en quatrains de Benserade publié en 1678 pour être ins-



crites sur les fontaines du Labyrinthe de Versailles, dix ans après le premier recueil de La Fontaine. Les deux derniers feuillets comprenant quatre fables dont «Le chien aux oreilles coupées», ont leurs coins soigneusement coupés sans perte de lettres en guise d'illustration de la fable susdite. Techener, I, n°2037 ; Jean-Noël Pascal, *La Fable au siècle des Lumières* (1991), p. 30.



191. **VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (Jean)**. Pour la monarchie de ce royaume contre la division. À la Roynne mère du Roy. Paris, De l'Imprimerie de Fédéric Morel, 1569. In-8 de 8 ff., maroquin rouge, triple filet doré sur les plats, dos orné à nerfs, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet). (42200) 4000 €

Rarissime édition de ce poème en vers composé à l'occasion des premières guerres de religion, dans lequel le poète normand fait l'apologie de la monarchie et se fait le chantre du patriotisme : *Donques, François, qui sans fard ny malice, / D'un coeur entier faictes au Roy service, / Donques heureux, heureux estimez vous, / D'estre suiets au grand Roy le plus doux.*

Poète né près de Falaise, Jean Vauquelin de La Fresnaye (1536-1606) occupa la charge de juge présidial et de lieutenant général au bailliage de Caen. Son poème a paru pour la première fois chez le même éditeur, en 1563.

Très bel exemplaire dans une fine reliure de Trautz-Bauzonnet, provenant des bibliothèques La Germonière (1966, n°314), et Jean-Paul Barbier.

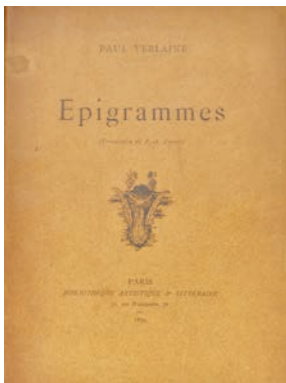
Infime restauration marginale sur le bord des feuillets.

Édition inconnue de Dumoulin, *Vie et oeuvres de Fédéric Morel* ; aucun exemplaire n'est recensé dans les catalogues informatisés, seul Pettegree, *French Vernacular Books*, localise un exemplaire à la bibliothèque Méjanes ; Rothschild, n°726 (pour l'édition de 1567) ; Frère, t. II, p. 592 ; Barbier-Mueller, *Inventaire...*, n°883 ; Tchermersine V, p. 954 ; Brunet V, 102.

192. **VAUVENARGUES (Luc de Clapiers, marquis de)**. Introduction à la connoissance de l'Esprit humain, suivie de Réflexions et de Maximes. A Paris, chez Antoine-Claude Briasson, 1746. In-12 de de (20)-384-(1) pp., veau glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). (42369) 1200 €

Édition originale. Seul ouvrage publié du vivant de l'auteur ; Vauvenargues mourut banné suivant en préparant une seconde édition.

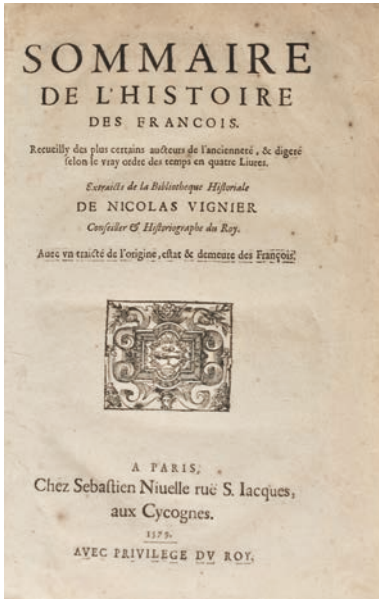
Bel exemplaire provenant de la bibliothèque Lefebvre, notaire (ex-libris). Mention manuscrite «par Mr de Vauvenargues» sur le titre. *En français dans le texte*, 149 ; Tchermersine X, 456.



193. **VERLAINE (Paul)**. Epigrammes. Paris, Bibliothèque Artistique & Littéraire, 1894. In-8 carré broché de 78-(1) pp., couverture imprimée. (42251) 300 €

Édition originale. Portrait frontispice de Verlaine de dos avec son ombre, par son ami illustrateur et écrivain Frédéric-Auguste Cazals.

Tirage unique à 1.050 exemplaires. Un des 1.000 exemplaires sur vélin de d'Angoulême. Carteret, II, 433 ; Vicaire VII, 999.



194. **VIGNIER (Nicolas)**. Sommaire de l'histoire des François. Recueilly des plus certains auteurs de l'ancieneté, et digéré selon le vray ordre des temps en quatre livres, extraicts de la Bibliothèque Historiale de Nicolas Vignier de Bar-sur-Seine, D.E.M. Avec un traité de l'origine, etat et demeure des François. Paris, H. Thierry pour Sébastien Niuelle, 1579. In-folio de (24)-421-15 pp., vélin souple (*reliure de l'époque*). (42202) 1800 €

Édition originale. Précédé de : *De l'Origine, Estat et Demeure des anciens François* qui fut publié séparément trois ans plus tard (1582).

Juriste et théologien calviniste, Nicolas Vignier né à Bar-sur-Seine (1530-1596) fut le médecin et historiographe personnel d'Henri III.

Du *Sommaire*, Pierre Bayle écrivait : « Cet ouvrage est curieux. L'auteur y traite son sujet avec beaucoup d'exactitude, et il cite tous les bons auteurs qui ont parlé des François et dont il a tiré beaucoup d'éclaircissement pour l'histoire ».

Provenance : Godefroy de Montgrand (1822-1897), (ex-libris armorié) ; historien et homme de lettres provençal, le comte de Montgrand est l'auteur de *l'Armorial de la ville de Marseille* (1874) ; sa bibliothèque fut vendue à Paris en 1904.

Bon exemplaire dans sa première reliure. Galerie de ver marginale à la fin du volume, des rousseurs. Brunet, V, 1218.

195. **VILLETTE (Charles-Michel de)**. Oeuvres du Marquis de Villette. *À Londres (Montargis, Claude Lequate)*, 1786. In-16 de (8)-156 pp., (19) ff. (sur 20) d'échantillons de papier, cartonnage du XIXe siècle. (42161)2300 €

Édition originale tirée à très petit nombre sur papier décoré de tilleul des oeuvres du marquis de Villette dédiées au marquis Ducrest. Elle a été publiée à l'initiative de Pierre Alexandre Léorier Delisle (1774-1826) dont les expérimentations de papier sont restées célèbres et imprimée par le Montargois Claude Lequate, tenu à la discrétion pour avoir été sévèrement condamné en 1777 dans une affaire de libelles séditieux.

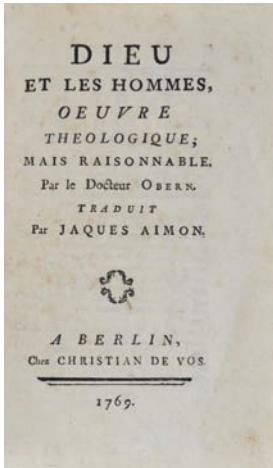
Léorier dirigea la papeterie de Langlée près de Montargis puis créa toujours dans le Loiret en 1784 une manufacture de papier à Bûges où il chercha de nouveaux procédés de fabrication pour démontrer l'usage possible de végétaux dans la fabrication du papier, en lieu et place du chiffon employé jusqu'alors dont il rend compte dans l'épître dédicatoire : « J'ai soumis à la fabrication du papier toutes les plantes, les écorces et les végétaux les plus communs. Les échantillons qui sont à la fin de ce volume ne sont que des extraits de mes expériences. J'ai voulu prouver qu'on pouvait substituer aux matières ordinaires du papier, qui deviennent chaque jour plus rares, d'autres matières les plus inutiles ». Il soumit ses procédés à l'Académie des sciences, revendiquant son invention contre les prétentions de l'Allemand Schaeffer dont les échantillons comportent une forte addition de chiffon et de colle.

Ce précieux livre fut imprimé soit sur papier de guimauve soit sur papier d'écorce de tilleul (cet exemplaire) - certains exemplaires furent tirés sur papier chiffon teinté bleu ou rose. L'exemplaire compte 19 feuillets d'échantillons (sur 20) de papier végétal qui font parfois défaut : échantillons de papier de guimauve, d'ortie, de houblon, de mousse, de roseaux, de conferva (première, deuxième espèces, la troisième espèce manque), de racines de chiendent, de bois de coudrier, de bois de fusain, d'écorces de fusain, de chêne, de peuplier, d'osier, d'orme, de saule, de bardanne, de bardane et de pas-d'âne, de chardons.

Bon exemplaire. Le faux-titre manque. Cachet ex-libris « Le Berton ».

Hunter, *Papermaking, The History and Technique*, p. 327 ; Basanoff, *Le Papier botanique* in R.F.H.L., n° 14, 1977, pp. 107-125 : « Ainsi pour les Oeuvres du marquis de Villette [...] leur nombre ne peut dépasser, croyons-nous, vingt exemplaires en tout pour les papiers teints de différentes couleurs, et une dizaine pour les papiers botaniques ».





196. [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. Dieu et les Hommes, Oeuvre théologique ; mais raisonnable. Par le Docteur Obern. Traduit par Jaques Aimon. *A Berlin, chez Christian de Vos, 1769.* In-8 de VIII-264 pp., veau glacé marbré, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42414) 1500 €

Édition originale. « Une des oeuvres majeures dans barsenal polémique antichrétien de la vieillesse de Voltaire, en même temps qu'un essai sérieux d'histoire des religions dans une perspective critique. Dieu et les Hommes est une attaque frontale contre la tradition religieuse judéo-chrétienne » (R. Mortier).

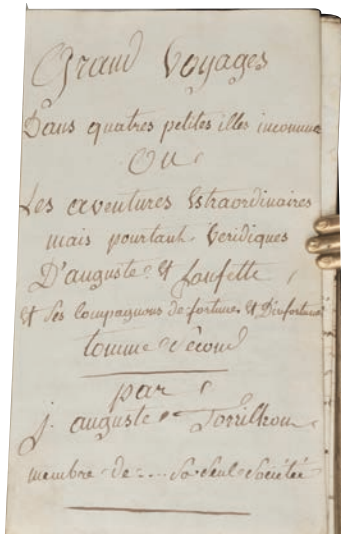
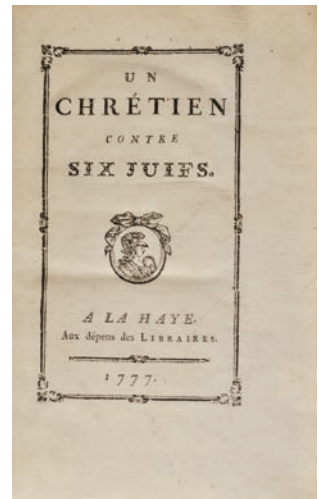
Bel exemplaire, très pur. La pièce de titre porte : *Oeuvre d'Obern.* Bengesco, II, 178 ; *L'Oeuvre de V. à la B.N.*, 4277.

197. VOLTAIRE (François-Marie Arouet de). Un Chrétien contre six juifs. *A La Haye [Genève], Aux dépens des Libraires, 1777.* In-8 de (4)-303 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). (42100) 1200 €

Édition originale imprimée à Genève. Écrit en réponse au livre de babbé Guenée *Lettre de quelques juifs portugais, allemands et polonais à M. de Voltaire* (Paris, 1776).

« On a beaucoup discuté si Voltaire fut antisémite ou non. Bien entendu, sa croisade contre les juifs s'explique en bonne partie parce que ces derniers furent les précurseurs des chrétiens. Pourtant, malgré ses dénégations répétées, il est difficile de ne pas déceler dans certaines expressions du texte un antisémitisme qui dépasse le souci unique de discréditer les fondements de l'édifice chrétien » (*Dictionnaire Voltaire*). Très bon exemplaire.

Bengesco, 1860 ; *L'Oeuvre imprimé de V. à la BN*, 4361.



198. [Voyages imaginaires. Manuscrit]. Grand voyages (sic) dans quatre petites îles inconnues ou les aventures extraordinaires mais pourtant véridiques d'Auguste et Fauvette et ses compagnons de fortunes et d'infortunes. Par J. Auguste Torrilhon, membre de...sa seule société. *S.l.n.d., (vers 1780).* 4 parties en 4 vol. in-8 (115 x 180 mm) à l'encre brune de (2)-116 pp. ; (1)-157 pp. ; 167 pp. ; 157 pp., à 18 lignes par page, basane brune, dos lisse orné de fers différents pour chaque volume, pièces de titre et de tomain en maroquin vert, tranches dorées (*reliure de l'époque*). (42150) 2000 €

« Le héros de cette extraordinaire mais pourtant véridique histoire est natif de Marseille... » (incipit).

Manuscrit inédit et complet d'un voyage imaginaire inspiré par une déconvenue amoureuse à son auteur J. Auguste Torrilhon (inconnu par ailleurs) autoproclamé « Guliver (sic) français ».

Comme son modèle Jonathan Swift dont l'illustre utopie avait paru en 1721, ces voyages d'Auguste et Fauvette sont au nombre

199. WELSER (Marcus). Opera Historica et Philologica, Sacra et Profana. Nuremberg, W. Mauritiï et filiorum J. A. Endterorum, 1682. In-folio de (20)-68-(20)-908 pp., (26)-(64) pp., index, frontispice gravé, portrait, 2 cartes sur double page hors texte, 14 cartes sur double-page dans le texte, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). 2500 €

Première édition des oeuvres complètes de Marcus Welser qui contient la remarquable impression des vingt-six poèmes carrés du «Panégyrique de Constantin».

Ce panégyrique en vers à la gloire du fondateur de Constantinople fut rédigé dans la première moitié du IV^e siècle par Porphyrius et publié d'abord en 1590 dans les *Epigrammata* de Pierre Pithou. Les poèmes qui le composent sont ici imprimés pour la première fois sous cette mise en page typographique d'une grande originalité (capitales équidistantes, rouges et noires) à la charnière des «technopaegnia» grecs et les «carmina figurata» médiévaux. Aux côtés de calligrammes classiques, on trouve plusieurs poèmes-grilles («carmina cancellata») où des «linéaments» imprimés en rouge dessinent des compositions géométriques abstraites et complexes le plus souvent en relation avec l'art de la mosaïque.

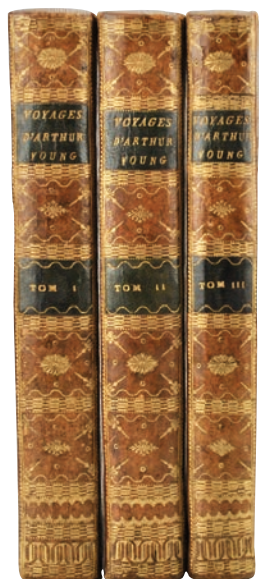
«Le poème, constitué de vers de longueur strictement identique, comporte le plus souvent autant de vers que de lettres dans chacun de ceux-ci. Chez Porfyrius, comme plus tard chez Fortunat ou Raban Maur qui bimitèrent, les figures s'inscrivent donc généralement dans des carrés parfaits de trente-cinq ou trente-sept lettres de côté. N'étant plus dessinées par la silhouette du bloc de vers, elles sont constituées d'alignements de lettres à repérer à l'intérieur de la grille, comme dans certains exercices proches des mots croisés. Alors que cette démarche s'apparente plutôt à bénigne qu'à bacrostiche, le soin mis par l'auteur à faciliter la reconnaissance des lettres, retenues à la fois comme linéaments de la figure et composantes d'un second poème à l'intérieur du premier, indique bien que cet exercice littéraire était conçu pour être apprécié comme une prouesse. Dans la première bonne édition du *Panegyricus*, celle de Marc Welser (1595), on souligna les linéaments d'un trait de couleur. Mais ordinairement, et dès la première édition des «carmina cancellata» de Raban Maur, les figures «textuées» furent imprimées en rouge. Les formes générées par les lettres des poèmes de ce genre sont relativement limitées : verticales, horizontales, diagonales, telles sont les trois directions que permettent les poèmes-grilles. Malgré ces contraintes, Porfyrius surtout créa une série de compositions géométriques relativement complexes, en relation le plus souvent avec l'art de la mosaïque. La plus remarquable est une galère dont le mât est constitué par le monogramme du Christ, où les linéaments de lettres forment des ramifications qui offrent plusieurs cheminements possibles à la lecture, et donc plusieurs sens pour un même départ de vers. Cette intrusion de la combinatoire dans les poèmes de Porfyrius fournirait sans doute aux membres de l'Oulipo une raison supplémentaire d'apprécier une poésie qui présente tant de points communs avec les expériences qu'ils aiment pratiquer.» (Antoine Coron, «Avant Apollinaire, vingt siècles de poèmes figurés», *Le Mot et le Reste*, 2005, pp. 16-18).

Né à Augsbourg en 1558, d'une famille de riches négociants qui posséda et gouverna le Venezuela de 1528 à 1555, l'historien et philologue Marcus Welser joua un rôle important dans sa ville natale, y fut avocat et magistrat puis consul et bourgmestre. Élève à Rome de Marc-Antoine Muret, Welser entretint des relations épistolaires avec des humanistes, tels Juste-Lipse, Scaliger ou Peiresc, et des scientifiques, comme Ortelius ou Galilée - pour lequel il arbitra le débat avec les Jésuites sur les taches solaires. Outre ses oeuvres historiques, religieuses et humanistes, qui avaient pour la plupart été publiées séparément à Augsbourg, ou à Venise, chez les Alde - ses travaux portèrent surtout sur l'histoire de la Bavière dont il étudia les antiquités -, sa correspondance incluse dans les Opera témoigne de ces relations les plus illustres. Il mourut à Augsbourg en 1614.

L'illustration remarquable comprend un frontispice et un portrait de l'auteur, 2 cartes hors texte sur double page (le Venezuela et la Vindélicie ancienne contrée germanique), 29 gravures et 14 cartes sur double-page pour la Table de Peutinger (représentant le réseau routier *curtus publicus* de l'Empire romain, découverte en 1494 et publiée une première fois pour deux courts fragments seulement, par Marcus Welser pour la présente édition) bandeaux et culs de lampes.

Bel exemplaire.

Brunet, IV, 824 et V, 1117 ; Sabin, 102615 ; Graesse V, 246 et VII, 275.



200. **YOUNG (Arthur)**. Voyages en France, pendant les années 1787-88-89 et 90. Entrepris plus particulièrement pour s'assurer de l'état de l'Agriculture, des Richesses, des Ressources et de la Prospérité de cette Nation. Avec des Notes et Observations par M. Decaux, et des Cartes géographiques de la navigation et du Climat. A Paris, chez Buisson, 1794. 3 vol. in-8 de (16)-492 pp. ; (4)-498 pp. ; (4)-416 pp., vau écaille, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison vertes (*reliure de l'époque*). (42185) 1200 €

Deuxième édition française augmentée, traduite par F. Soules, avec des notes de Cazaux. Deux cartes repliées dont une coloriée.

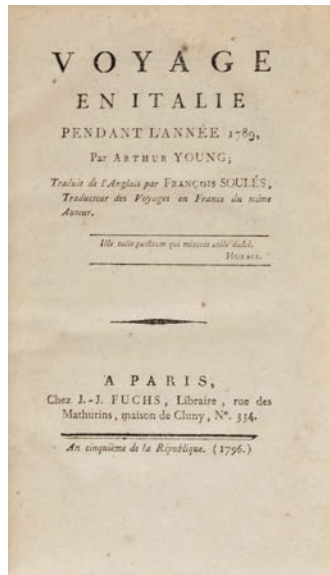
C'est en 1787, sur l'invitation de son ami Lazowski, que Arthur Young entreprit son premier voyage en France. Il en accomplitra trois au total, en 1787, en 1788 et en 1789-1790, au cours desquels il recueillera de nombreux renseignements qui lui permettent de composer ses *Travels in France* (1792), traduits en français dès 1793. Il assista aux débuts de la Révolution de 1789, dont il approuva les réformes mais dont il condamna la violence ; il lui devint hostile après le 10 août 1792. Son *Voyage en France* est considéré aujourd'hui comme un des tableaux les plus fidèles de la France et de l'agriculture française à la fin de l'Ancien régime.

Très bon exemplaire. Musset-Pathay, 2045 ; Kress, B.2638 ; Fierro, 1499 ; pas dans Einaudi.

201. **YOUNG (Arthur)**. Voyage en Italie pendant l'année 1789. Paris, Chez J.-J. Fuchs, 1796. In-8 de VII-(1)-376 pp., veau écaille, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). (42192) 450 €

Première édition française traduite de l'anglais par François Soules.

A la suite du *Voyage en France*, Arthur Young partit pour l'Italie d'où il rapporta des anecdotes sur Milan, Bergame, Brescia, Plaisance, Parme, Turin, Florence, Venise, mais surtout des observations agricoles et économiques sur l'état de l'Italie à la fin du XVIIIe siècle. Très bon exemplaire. Quelques piqures.



il faut que ça change.
tenez, mon arrière-petit-neveu me disait ce matin
qu'au lycée le professeur d'histoire ne
pouvait plus prononcer le nom de jane
darque sans faire rigoler
tous les élèves..



SOUSC

pour que ça finisse

si vous êtes c

SOUSC

pour que ça conti

ciallisation et un

CAFÉ DU

